A Regional

Francisco Service

The State of the S

Market Walter

LES COMMUNISTES Avent our depart one of the second of the se

En Inde

LIRE PAGE 24



Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algene, 1,20 Da.; Marric, 1,45 Gir.; Indisic, 1,20 Gi., Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sct. 1 Selegane, 13 sc.; Caussia, 5 0,65; Danetuark, 2,50 kr.; Espagne, 25 pts.; Erance-Grelagia, 20 p.; Grete, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 250 fr.; Italia, 175 p.; Cancenhouse, 12 fr.; Morrego, 2,75 kr.; Paya-Bab, 1 ff.; Partugai, 15 esc.; Seco., 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cks; Vengostavia, 10 m. din.

Tarif des abonnements page 14 S. RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX #2 C.C.P. 4207-23 Paris Tel.: 246-72-23

CHANGEMENT A DUBLIN

reces des crépublicains >

La victoire massive du Fianna fail, le parti d'Eamon De Valera, st une surprise et un avertisse-nent pour les Irlandais. Le vieux erti «républicain», qui, avant en échec de 1973, avait été an A prop e leaine ». Personne ne prévoyalt, Manufacture in expendent, qu'il écraserait si radi-Manufacture que alement la coalition centriste-cui Manufacture (arravailliste sortante.

por la persona la crise economique.

20 es la crise pays de la Communauté
pays de la com ans la consultation. Dès le début le sa campagne, le Fianna Fail se covait publié un Manifeste dans Care Care quel fl donnait quelques

ecettes, austi maives que frapentes, pour juguler la récession. lette déclaration d'intentions a ans doute été entendue par l'opi-non, préocompée par le chômage, is en particulier par les jeunes

La victoire du Fianna Fail est ussi celle de son leader charisnatique, M. Lynch, sur le premier ministre, M. Cosgrave, dont la nideur et les faux pas ont, malgré on hounéteté, fini par indisposer es membres de son propre parti.

Le plus grand perdant est le arti travailliste. Le Labour irlan-dis a toujours en une existence fficile. Il a pu gouverner à verses reprises en concluant es alliances tour à tour avec stes. Cette lois-ci, il'a souffert h mais pins encore de la lence de son aile gauche, ti le principal représentant.

ellement éhi. L'attitude du futur gouverne ient sur la crise de l'Irlande du ford inguiète déjà une partie Popinion. La fermeté qu'a ntrée M. Lynch, lorsqu'il était n pouvoir, pour lutter contre outes les formes de terrorisme est rassurante. Mais l'embre de M. Charles Hanghey, « héros » il'une confuse affaire de trafic l'armes avec l'Ulster, en 1970, se rofile derrière « Honest, Jack ». argement the cette fois-of comme m 1973, M. Haughey devrait faire erti de prochain cabinet.

Plus préoccupantes sont les éactions prévisibles des « loyastes » d'Ulster à ce succès des mante de la réunification de l'ile. D'autant qu'en 1975 M. Lynch vait réclamé de Londres la proesse officielle de retirer ses oupes des six comtés du Nord. ependant, le gouvernement brirependant, le gouvernement à sannique, qui ne cache pas sa éception, se refuse à dramatiser a situation. Il s'inquiète, certes, e l'échec du ministre blandais de justice, M. Cooney, Pan des rtisans de renforcement des esures de Intia contra PIRA, ais le « Daily Telegraph », peu uspect de sympathies pour la ause de la réunification de l'île, onclut philosophiquement que M. Cosgrave n'ayant pas été un ussi bon premier ministre qu'on espérait. M. Lynch ne serait ans doute pas sumi manvais u'on peut le craindre ...

Resté proche, à bien des égards, les idéaux de son fondateur, le arti de M. Lynch est, en matière ociale, profondément traditionssic. Les aspirations an chanement, que les débats sur la libéalisation de la politique familiale t le rôle de l'Exlise catholique out lusirées, risquent pour longtemps

ne population en expansion, lors que la soupape de sûreté que immigration a longtemps cons-ituée pour les chômeurs et les narvalses têtes a disparu, la paiible République d'Irlande risque e devenir, à son tour, un foyer Instabilité. Les nouveaux diricants du pays auront intérêt a emprendre cette évolution d'un lays, qui a, par ailleurs, fait lepuis longtemps la preuve de sa naturité politique. Un demi-siècle près son accession à l'indépenance, l'Irlande est devenue, pour neilleur et pour le pire, un pays

Le gouvernement irlandais perd les élections

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

La République d'Irlande vo changer de goupernement. Le 16 juin, les électeurs ont donne an Fianna Fall, qui était dans l'opposition depuis 1973, une conjortable majorité. Les réultate définitifs ne devrai être connus que dans la sotrée du samedi 18 fuin, mais déjà la coalition sortante, compo-sée du parti centriste Fine Gael et des travaillistes, a essuyé une sévère défaite.

De notre correspondant

Dublin. — Avant même que les résultats définițiis ne solant comus, il était clair, samedi main, que le Fianna Fail, déjă assuré d'avoir 70 des 148 slèges du DAII. (Assemblée nationale), remporte la victoire.

C'est un véritable s landalide » (rus de marée) auquel personne, pas même les leaders du parti, ne s'attendait. Samedi matin, le parti Fins Gael avait 36 sièges, le parti travailliste 13, et les « indépendants » 3, dont le Dr Noel Brown, dissident de l'aile gauche travailliste, qui se présentait dans une chronscription populaire de Dublin. À la fin du dépouillement, le Fianna Fail pourrait svoir plus de 80 députés. C'est un record, même pour la formation qui, à l'exception de deux interruptions de trois ans, a gouverné le pays de 1933 à 1973. Elle avait obtenu son meilleur résultat, jusqu'à présent en 1969, quand elle avait eu 75 des 144 sièges du DAIL de l'époque. C'est un véritable « landalide »

Le défaite du gouvernement à fait plusieurs victimes de marque. Le ministre de l'industrie et du commerce, M. Justin Keating, dont les capacités sont recommes et le brillant ministre des P.T.T., M. Conor Cruise O'Brien, ne sont pas réélus. Ce sont deux pertes importantes M. O'Brien, poste-parole du parti travailliste pour parole du parti travailliste pour les affaires de l'Ulster, auteur de les affaires de l'Uister, auteur de plusieurs ouvrages historiques, exerçait une influence considé-rable sur l'attitude du gouver-nement sortant et de la popu-lation de la République à l'égard de la province du Nord. M. Pa-trick Cooney (Fine Gael), mi-nistre de la justice, est également battu. Le siège du ministre de l'intérieur, M. Tully, travailliste, est en danger.

> JOE MULHOLLAND. (Lire la sutte page 4.)

M. BREJNEV EN FRANCE

Le chef de l'État soviétique insistera sur le problème des armements

M. Brejnev, qui vient de donner son point de vue sur sa promotion au rang de chef d'Etat (lire page 3), arrive lundi 20 juin
à Paris pour une visite de deux jours. Accueilli à 12 h. 30, à Orly,
par M. Giscard d'Estaing, il aura dans l'après-midi, au château
de Rambouillet, qui lui servira de résidence, un premier entretien en têta à tête avec le président de la République. Une
seconde conversation aura lieu mardi matin et une troisième.
élargie aux délégations, mercredi. L'après-midi de mardi sera
marqué par une visite de M. Brejnev à l'Arc de triomphe et une
réception à l'ambassade soviétique, sulvis d'un diner officiel à réception à l'ambassade soviétique, sulvie d'un diner officiel :

En dehors des déclarations, dont la signature est prévue i l'occasion de cette visite et qui sont pour l'essentiel délà au point lune déclaration générale, un taxte sur la détente et un autre contre la prolifération des armes ancléaires), tout indique que les conversations politiques portaront largement, à la démande du dirigeant soviétique, sur les problèmes des armements et les négociations en cours à leur sujet.

De notre correspondant

ments stratégiques ». Le nouveau chel de l'État a repris les mêmes

lorsqu'il a reçu M. de Guiringaud au

Alore qu'il a dû auspendre aine die

son projet de voyage aux Etats-Unis, M. Brejnev charche à prouver, en

détente telle qu'on la conçoit à Mos-

cou su développe normalement

L'U.R.S.S. a besoin de ca déplace

ment pour sa demonstration. Voils

plus de deux ans, après tout, que le

numero un soviétique n'a pas pu ou n'a pas voulu effectuer le moindre

voyage en Occident, si l'on fait

exception du « sommet » européen

à Helsinki en juillet 1975 : sa dernière sortie à l'Ouest remonte au mois de décembre 1974, lorstpr'il se

rendit, à Rambouillet délà, pour sa

première rencontra avec l'actuel pré-

(Lire la sutte page 1.)

JACQUES AMALRIC.

venant en France, que la politiq

Moscou. -- Lorsque les rapports à propos de. - la course aux arms soviéto-eméricains au dégradent, les relations franco-soviétiques retrouvent toute leur importance. Cette « loi » de la vie internationale contemposi á uoceol á sein asq tas'n enim veille du voyage officiel de M. Brejnev en France. Et si tous les commentateurs insistent sur une notion aussi vague que - l'amitié franco-soviétique », M. Leonid Breinev a donné lui-même le ton lorsqu'il a consacré l'essemiel de sa déclaration à la télévision française, le 29 mai, à se plaindre de « la ligne

AU JOUR LE JOUR

ON SE L'ARRACHE

Tion de M. Brejnev semble avoir plus de prix pour la majorité que pour la gauche. On se l'arrache. Malheureusement, la formidable présence phy-sique du dirigeant soviétique ne se partage pas comme le nis du 18 juin, qu'on peut évoquer l'un au Mont-Valèrien, Pautre à l'Etoûs.

On en vient à regretter le temps de la troika. Si elle existail encore, M. Giscard d'Estaing et M. Chirac auraient pu avoir chacun son dirigeant, et il en servit même resté un pour aller eventuellement rendre visite à M. Marchais.

ROBERT ESCARPIT.

LE CONGRÈS DE NANTES

La majorité du P.S. hésite à accepter le retour de la minorité à la direction

Si la plupart des délègués au congrès du parti socialiste paraissaiont souhaiter, samedi 18 juin e Nantes, un accord des deux courants sur uno monon de synthèse, les animaleurs de la majorité somblaient plus reserves devant la perspective d'un retour du CERES à la direction du parti M. François Mitterrand devait intervenir sur ce point samedi après-midi. Les congressisses unt été appelés à se prononces sur une modification des statuts enlevent à la seule fédération de Peris la responsabilité de

De nos envoyés spéciaux

désignet le candidat du parti aux lonctions de maire de la capitale.

simplement disciplinaire. Il aurati eté surprenant d'ailleurs que le fractionnisme » dont les amis de M. Mitterrand necusent le CERES et la vigueur avec laquelle ils le font ne reposent passur d'importantes divergences politiques. Mais tandis que les orateurs du « courant 2 », dont la motion a recuellit 24,21 % des mandats, on! manifestement chermandats, on! manifestement cherché à minimiser ces divergences, ceux de la direction ont montré qu'avec une majorité de 75,78 % des mandats lis n'entendalent pas accepter un accord à n'im-

Les délégués ont pourtant été quasi unanimes pour donner quitus à la direction sur l'action qu'elle a menée depuis le congrès de Pau en 1975. Il pouvait difficilement en être autrement, après les évidents succès obtenus deles évidents succès obtenus de-puis deux ans, et dont M. Mau-roy, présentant le rapport d'ac-tivité, et M. Fajardie, responsable des élections, n'ont pas manqué de rappeler l'ampleur. Les critiques entendues au cours de la discussion sur ce rapport se résument à deux souhaits : voir éintendifer l'action dans les

voir s'intensifier l'action dans les entreprises et la formation des militants. Le maire de Lille, dont la fédération est parvenue à une « syn-

Mantes. — La majorité et la minorité du parti socialiste se sont entendues vendredi sur un point : le debat qui les oppose est bien d'ordre politique et non simplement disciplinaire. Il aurait eté surprenant d'ailleurs que le s'inactionnisme « dont les amis de M. Mitterrand necusent le CERES et la vigueur avec laquelle ils le font ne reposent pas sur d'importantes divergences potitiques. Mais tandis que les orateurs du courant 2 », dont la et sur une liste dans la désigna-tion des instances fédérales et mationales. Il souhaite d'autro part que les tendances puissent s'exprimer par des tribunes libres dans la presse du parti et n'alent donc plus à publier leur propre revue pour faire connaître leurs idées.

Mais s'il s'est montre conci-liant sur l'organisation du parti

Mais s'il s'est montre conci-liant sur l'organisation du parti, le député du Nord a. comme M. Estier, membre du secrétariat national, insisté sur la nécessité d'un accord politique préalable à toute synthèse entre les deux courants. Présentant la motion d'orientation de la direction, M. Estier a énuméré les points de divergence sur lesquels des s'éclaireissements » doivent être apportés : le nombre et la nature des nationalisations, le rôle du marché dans l'économie, les rapmarché dans l'économie, les rap-ports avec le parti communiste, la construction de l'Europe.

THIERRY PRISTER et PATE'CK JARREAU. (Lire la suite page ?.)

Le « mai allemand »

Au terme du trentième « sommet » francoallemand, qui s'est achevé vendredi 17 juin à Bonn, l'Allemagne fedérale a annoncé que comme la France - elle n'exporterait plus inson'à nouvel ordre - d'usine de retraitement de l'uranium irradié. Les Etats-Unis ont fait de fortes pressions sur les deux pays pour qu'ils cessent la fourniture de ces installations jugées

Cependant, l'Aliemagne fédérale honorera le

Le débst sur l'élection du Parlement européen au suffrage uni-versel et l'évolution du parti communiste en matière nucléaire: derrière ces deux événements une mème ombre apparaît, l'Allema-

La perception de la puissance allemande n'est pas nouvelle. Pour reprendre la formule en usage, le géant économique est dévenu un géant politique et peut devenir un géant militaire à qui il manquerait seulement, pour le moment, la liberté uncléaire. Dans l'ardre économique. l'Alle-magne fèdérale pèse lourd au sein des instances de la commu-nauté européenne. Elle est crèancière de l'Italie et de l'Angleterre. elle a élargi de façon considérable le tiers-monde. Dans l'ordre politique, elle est devenue l'un des principaux interlocuteurs des Etats-Unis et de l'Union soviéti-que et a développé son action et son influence dans le cadre des Nations unies, Dans l'ordre militaire, elle a acquis le premier rang en Europe occidentale quant à la puissance des armes classiques et joue un rôle croissant dans les discussions stratégiques

Toutes ces réalités sont incon-Dans quelle mesure est-il alors possible de pratiquer la coopération franco-allemande établie par le général de Gaulle et C. Adenauer, qui reposait malgré sout sur le fait que le couple franco-germanique était à l'époque do-

C'est poser la question du danger allemand a. A ce propos. les affirmations sont de plus en plus nombreuses et les craintes de plus en plus souvent exprimées en France, M. Debré : « Trente ans antès la fin de la seconde querre mondiale et des trente

miné par la France ?

Pakistan. M. Giscard d'Estaing et le chancelier

contrat déjà conclu avec le Brésil, comme la France honore celui qu'elle a conclu avec le

> par JACQUES HUNTZINGER (*)

millions de morts dont Hitler fut responsable, nous depons surtout nous poser la question de sacoir si l'Allemagne redevient un dan-ger pour l'équilibre des jorces en Europe et par temps de paix. Il y a dans la volonté de recartellisation un sione prémonitoire que nous nous decons d'analyser » (le Monde, 23 juillet 1978).

Jean Kanapa : « Comment ne

ont d'autre part décidé de mettre à l'étude la construction en commun d'un nouvel avion moyen-courrier (lire nos informations page 2).

Alors que le Bundestag vient de se prononcer à l'unanimité pour la ratification de l'accord sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct et que M. Scheel déplore le traitement réservé à l'Allemagne fédérale dans certains organes de presse occidentaux, M. Jacques Huntzinger, professeur à l'univer-sité de Besançon, expose ci-dessous les éléments de ce qu'on appelle parfois le . mai allemand ..

> mand est d'ores et défà devenu un géant économique et financier et nême militaire ?... Dans ces conditions, la politique de Giscard d'Estaing, qui consiste à faire de la France le marchepied de l'Allemagne de l'Ouest, est une politique criminelle qu'aucun Français soucieux des intérêts de la nation ne peut et ne doit accepter n (Rapport devant le comité central du P.C.F. sur la politique de défense).

pas voir que l'impérialisme alle-

(Live la suite page 2)

LA MORT DE WERNHER VON BRAUN

Un visionnaire réaliste

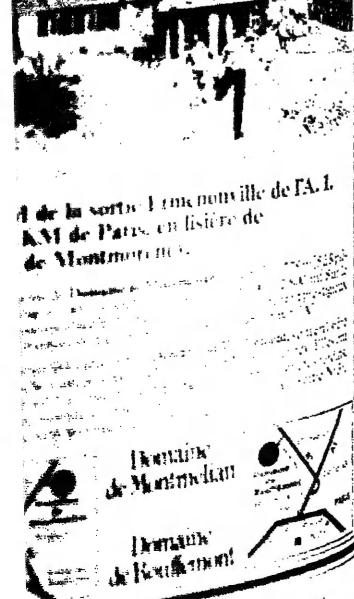
Le docteur Wernher von Braun est mort jeudi 16 juin à Alexandria (Virginie), dans la banilleue de Washington. Il souffrait d'un cancer depuis 1975 et avait aubi plusieurs interventions.

Le président Carter a déclaré que « le nom de Wernher von Braun est Inextricablement tié à l'exploration de l'expece par les Elats-Unis. Il n'était pas seulement un ingénieur de talent, mais auxsi un homme de grande vision. (...) Non seulement le peuple américain, mais les peuples du monde entler ont bénéficié de ues travaux ».

1926, Berlin, la grande allée de blique fédérale d'Allemagne à Tiergarten. Une petile aulo meca-nique, sur laquelle on a adapte un pétard de jeu d'artifice, cracke du bruit et des flammes au milieu des promeneurs et vient percuter sons douceur ceux qui ne s'écorsans douceur ceux qui ne s'ecarlent pas assez vite. Propriétaire
et constructeur de ce jouet :
Wernher con Braun, un garçon
égé de quatorze ans, ne le 23 mars
1912 à Wirsitz, en Pomanie, une
province devenue depuis polonaise. Il est le second füs du
baron d'empire Magnus von
Braun, alors haut jongtonnaire
et hierets ministre de la Réviuel bientôl ministre de la République de Weimar. Son frère aine, Sigismond, sera un jour secretaire d'Etat aux affaires étrangères et ambassadeur de la Répu-

1931, la fusée Mirak-2 atteint une altitude de 350 mètres et retombe intacte, soutenue par un parachute. A l'origine de cette expérience, le célèbre metteur en scène Fritz Lang. Pour les besoins d'un jilm. Une femme dans la Lune, Fritz Lang a engage un professeur de lycée, Hermann Oberth, auteur d'un livre, la Fusès interplanetaire, qui parait de fiction mais est véritablement de science. Oberth conseillera techniquement la realisation du film et construire une véritable fusée qui sera lancée pour la sor-

> MAURICE ARVONNY. (Lire la suite page 17.)



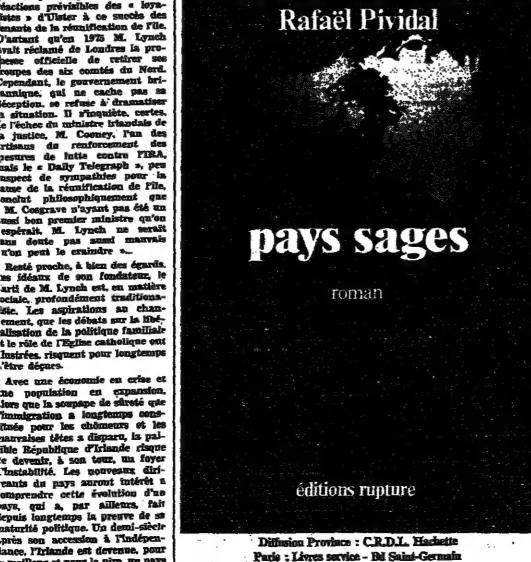
秦玄 華 / 神 一 。 70. T

reguet

NSTRUIT DES MAISONS

A ST-WITZ

ET A BOUFFEMONT



204 pages - 25 F

LA RENCONTRE SCHMIDT-GISCARD D'ESTAING

Bonn a fait une concession à Washington en mettant fin « jusqu'à nouvel ordre » aux exportations d'installations nucléaires

Célébrant en présence de M. Giscard d'Estaing le cinq centième anniversaire de l'université de Mayence, le président de l'Allemagne fédérale, M. Scheel. a. à l'issue du - sommet - franco-allemand, déclaré que « les Français et les Allemands devalent apprendre à se connaître et à s'estimer encore mieux que par le passe ». Après avoir affirmé qu' « il convenait de mettre fin aux clichés, aux fausses

Bonn. - A l'issue du trentième - sommet - franco-allemand, le gouvernament de Bonn a publié, le vendredi 17 juln, une déclaration dans laquelle il annonne sa décision de no plus délivrer « jusqu'à nouvel ordre d'autorisations pour l'exportation d'installations et de technologies de retraitement (des combustibles nucléaires Irradiés). Cette mesure n'allecte ni les traités existants ni leur application ». On comprend mieux ainsi ce que M. Valèry Giscard d'Estaing avait voulu dire la veille ou soir dans le toast prononcé au diner : « Nous avons des positions semblables et nous serons amenés à les exprimer de manière identique », avait déclaré le chef de l'Etat (le Monda du 18 luin).

En effet, la position adoptée par Bonn correspond à celle annoncée par le gouvernement français en décembre (le Monde du 18 décembre 1976). La décision quest-allemande n'est pas à proprement parler un résultat des consultations franco-allemandes : le chancelier Schmidt a bien précisé qu'il s'agisdu gouvernement fédéral. Le conseil des ministres a tenu, jeudi, une réunion extraordinaire au cours de laquelle la déclaration a été adoptée après consultation du conseil nucléaire. Il est clair cependant que l'embargo mis sur les exportations d'installations et de technologie sensibles - (la déclaration ouestsilemande parie des usines de retraitement mais pas des usines d'enrichissement de l'uranium) est la françaises et allemandes, le gouvernepressions américaines exercées pendant plusieurs mois sur la R.F.A., et encore recemment à la réunion de sante un changement radical de poli- R.F.A. au cours du second trimestre. Londres, mais aussi de la décision tique. Jusqu'à maintenant, la R.F.A. L'augmentation du produit national

d'un moyen-courrier européen

UN PREMIER PAS

pays désireux de s'y associer, la construction d'un appareil équipé de réacteurs franco-américains CFM-36. Des délibérations du couseil des

umistre du 8 juin, il ressertait que la prefetence, rôte trançais, serait donnée au projet A-200 de la SNIAS concurrent du Mercure-200 de Das-

ration internationale. Les gouverne-ments de l'aris et de Boun parais-

negociations sont done en cours pour

nesorier au développement du futur mobel-contrier le constructeur na-

tumatise britannique Bristish Aero-

pare Corporation Hawker-Siddeler

nement de Londres se montre plutôt tavorable à une collaboration avec

les constructeurs américains. D'autre tons d'un projet concurrent de l'1-200 : le UAC. X-11, qui pour-

rat: entrer en service en 1982, et

qu'un milliard de france (pu prix, il est vral, d'une technologie, quelque

L'accord da 17 juin n'est donc

qu'un premier pas, et d'autres son cucore necessaires avant de voir le

projet déboucher sur une réa-

informations et aux malentendus sur l'Allemagne », il a ajouté : « Il y a dans la presse française des images déformées sur la R.F.A., l'Etat le plus démocratique de notre histoire (...). Celui qui calomnie la R.F.A. en prétendant qu'elle est un pays où regne la répression policière ne la connaît pas, ne veut pas la connaître ou est anime de mauvaises intentions, » Dans sa conclusion, M. Scheel a dit que la Résistance française ne devait pas être

De notre correspondant

ont fail comprendre à leur partenaire que la coopération bilatérale pour l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire serait difficile si les deux pays n'avaient pas la même politique d'exportations. L'embargo décide par la France ne pouvait qu'alfaiblir la résistance des Allemands de l'Ouest aux pressions américaines. - On en quait déla patié au « sommel » franco-ouest-allemand de Paris, en lévrier dernier, mais le moment n'élail pas ençore yenu de prendre une décision », nous a déclaré le

Des « résultats substantiels >

En contrepartie de l'importante concession qu'ils viennent de consentir aux Américains les Allemands de l'Ouest partent du principe que les arrangements conclus dans le passé sur la fourniture de combustible nucléaire et autres matériels nécessaires à l'utilisation pacifique seront respectés, nonobstant la sulte des entretiens engagés au « sommet » de Londres, indique la déclaration. On se souvient qu'il y a quelques mois les Américalns et les Canadiens ont interromou leurs livraisons d'uranium à l'Europe (les livraisons américaines ont repris depuis).

En insistant à la fois sur le caractère unilatéral de jeur décision et la coîncidence parlaite des positions ment fédéral espère que l'opinion publique de la R.F.A. acceptera plus facilement une décision qui repré-

française de février. Les Français avait refusé de prendre un tel engagement, elle avait même constamment présenté l'accord avec le Brésil comme un modèle du genre pouvant servir d'exemple à d'éventuels contrats avec d'autres pays. Il y a quelques jours encore, en réponse à une question de l'opposition chrétienne-démocrate sur la politique nucléaire le gouvernement avait réalfirmé cette position.

Le contrat avec le Brésil qui porte sur la livraison de huit centrales nucléaires, d'une usine d'enrichissement de l'uranium et d'une installation de retraitement du combustible irradié - pour un montant global de 12 milliards de marks (24 milliards de francs) - n'est pas touché par l'embargo, de même que la France reste apparemment décidée à honorer son accord avec le Pakistan.

Selon le président de la Répubilave, le trentième « sommet » francoallemand a produit - mieux que des résultats sensationnels, des résultats substantiels ». En dehors du nucléaire, les deux gouvernements sont tombés d'accord pour mettre à l'étude la construction en commun d'un nouve! avion moyen-courrier pour lequel les Francais prévolent un merché très prometteur dans les années BO.

MM. Schmidt et Giscard d'Estaing. d'une part. Barre. Apet (ministre allemend des finances) et Friderichs (ministre de l'économie) d'autre part, ont examiné la conjoncture économique Le chanceller a déclaré que, en gros, les deux gouvernements sont satisfaits de la reprise économique dans les deux pays, Selon tul. la croissance devrall s'accélérer en

considérée comme un mouvement antiallemand mais comme un des premiers fondements d'une entente avec une Allemagne libérée du joug hitlérien.

Parlant ensulte en allemand, M. Giscard d'Estaing a déclaré que sans une confédération de l'Europe et « son indispeu-sable piller franco-allemand », les deux pays risqueraient de n'être plus « porteurs de civilisation ..

brut courrait sinsi etteindre 4.5 % pour l'ensemble de l'année - et peut-être plus ., a-t-il dit, M. Giscard d'Estaing a annoncé que les deux gouvernements procéderaient, dans le courant de l'élé, à un échange d'informations sur l'application et 'efficacité des mesures prises pour améliorer l'emploi. Le groupe des hauts fonctionnaires, qui s'est réuni à Paris le 8 Juin, se retrouvera au mois d'octobre non seulement pour examiner la situation économique. mais aussi pour tenter de coordonner la politique des deux gouvernements. Evoquant la visite de M. Brejnev à Paris, le président de la République

rappelé » l'attachement de la France et de la République tédérale à la poursuite de la délente ». Il a souligné l'intérêt porté par son gouvernement à l'évolution de l'Afrique et a appelé ses partengires à accorder un soutien supplémentaire au deux pays veulent s'engager plus nctivement en faveur d'un règlement pacifique au Proche-Orient, qui sera à l'ordre du jour du prochain conseil des ministres des affaires étrangères

En conclusion, M. Schmidt a Indiqué que les conversations avaient été tranches, amicales et intimes et M. Giscard d'Estaing a attiré l'attention sur un - tait politique important - : le Bundestag et l'Assemblée française ont approuvé le même jour l'élection du Parlement européen au suffrage universe direct. Le Bundestag a adopté le projet jeudi après-midi à l'unanimité tandis que dans la soirée il était déclaré adopté par l'Assemblée nad'une motion de censure

DANIEL VERNET.

L'accord sur la construction Les Empopéens semblent s'intéresser duvantage aux affaires qu'aux principes

nous déclare le président du Costa-Rica, M. Daniel Oduber Par Paccord franco-allemand sur

la construction d'un moyen-courrier susceptible d'équiper les compagnies M. Daniel Oduber, prési- parti est, comme le nôtre, membre ent de la République du de l'Internationale socialiste. dent de la République du nériennes dans les années 80, le plan de restructuration et de relance de Costa-Rica, qui se trouve à Paris depuis jeudi, a été reçu la construction géronautique annonc par le gouvernement français à l'occasion du Saion du Bourget reçoit une amorce d'execution. à déjouner, samedi 18 juin. par M. Giscard d'Estaing. Le chef de l'Etat costaricain doit quitter la France au début de M. Raymond Barre avait, en effet, annonce que la France proposerait la semaine. Pendant son aux gonvernement, associés au pro-gramme Airbus niusi qu'à d'autres séjour à Paris, il a reçu un représentant du . Monde ..

a La campagne que mene le président Carler pour la dé-jeuse des droits de l'homme en Amérique latine a l'apput du gouvernement costaricain mais elle se heurte a une vire opposition de la part des re-gimes muitaires sur ce conti-

- C'est normal, Car depuis leur intervention en 1965 en Ré-publique Dominicaine, les Etats-l'nis n'ont cesé de prêter main-forte aux gouvernements militai-res. Le président Carter a rompu La réalisation du projet reste rependant soumise à un impératif majour : l'élargissement de la coopécent peu désireux de se lancer seuls dans une entreprise dont le cott, des aujourd'hui, ressort à 3 milliards avec cette politique anti-demo-cratique renouant avec une tra-dition incarnée notamment par Kennedy. Mais les militaires intide francs (le projet Dassault, était à cel ceard moins quéreux, puisque evalué à 2 milliards de francs). Des no - américains conservent des appuis solides aux Etats-Unis, en particulier auprès des societés multinationales. Ils se dressent contre ce qu'ils appellent e le vent interventionniste : qui souffie du nord. A la conférence de l'Organisation des Etats américains qui plus actuellement à Grande. Astation, aujorid'hut rattaché à la B.Ar.C., est d'aitleurs associé à titre prive ou programme Airbus. Mols la Grande - Bretagne ne para i t pas pressée d'entrer dans le consortium. D'une part, une partie du gouvera lieu actuellement à Grenade, is ont d'évidence arrèté une poli-tique commune pour faire front aux Etats-Unis.

- Mme Rosalyan Carter vient de faire un rosage dans tient de faire un tomas acus cept paus d'Amérique latine et des Caralbes, dont le Costa-Rien. Quelles recommanda-tions lus avez-vous Gemande de transmetrie au président?

- D'abord de ne pas agir isolément, ce qui provoque des réac-tions anti-yankees et de mener la lutte pour le respect des droits de l'homme de concert avec les autres pays démocratiques de la région. C'est d'ailleurs ce qui se passe à la réunion de l'O.E.A. Ensuite. J'ai conseillé au président Carter d'accorder de présérence l'aide des Etats-Unis aux pays démocrati-ques sans que pour autant il doive ques sans que pour autant il doive son retour de la conference « au sommet « de l'O.U.A. au début du mois de juillet, le président Sadate l'es escale en France et s'entretiendra avec la Giscard d'Estaing.

- A l'exception du Costa-Rica, tous les pays d'Amérique centrale sont gouvernés par des muitaires. Quelle influence core mandares. Spaces influence voire gouvernement pout-il cereres sur des pays qui sont aussi ses partenaires au sein du Marché commun centre américain?

américain?

— Le Costa-Rica n'a pas d'armée, ce qui lui a permis d'appliquer une politique de plus en plus à gauche. Il doit, pour ces raisons, entretenir les meilleures relations possibles avec ses voisins, quel que soit leur règime politique. Alin d'éviter des interventions extérieures favorables aux conservateurs, interventions que ceux-ci réclament et obtennent. A deux reprises déjà, nous avons dù faire face à des invasions montées à partir du Nicaragua. Je me garde donc d'attaquer les dictateurs, mais je me permets parfois de leur donner des conseils, et j'estime avoir une certaine influence.

La « balaille » du canal de Panama

Tant à Washington qu'à
Parama, on affirme que les
negociations en vue de la sigrature d'un nouveau traité
sur le canal son très proches
d'aboutir. Un accord est intervenu sur la date d'expiration
de ce traité: 1999. Est-il vrai
que les alliés latino-américains
de Panama, en particulier la
Colombic, le Venezueta et le
Costa-Rica, ont fait pression
sur le gouvernement du général Omar Torrijos pour qu'il
uccepte la garantie bilatérale
reclamée par les Etats-Unis
alin d'assurer la neutralité du
canal à l'expiration du traité?

— La neutralité du canal est

- La neutralité du canal est un problème régional. Mais ce sont les Etats-Unis et Panama qui. d'un commun accord, doivent an être les garants. Je crois savoir que les négociateurs ont trouvé une formule satisfaisante pour les deux parties et qui, en aucune façon, ne porte atteinte à la souveraineté de Panama, C'est au Senat americain qu'il va falloir gagner la bataille du canal. Le projet de traité doit être e vendu » à soixante-six séna-

n'a pas toujours été le cas, surtout au temps des prési-dents Johnson et Nizon...

 Lorsque la tendance à Washington lui est défavorable, le Costa-Rica doit se faire oublier. Le pays est petit et n'a guère d'importance : nous n'intéressons ni les militaires ni les muitinatio-nales. C'est peut-être ce qui nous a permis de préserver nos insti-tutions démocratiques.

— Cependant, dès voire accession à la présidence, en 1974, vous avez cru bon d'amorcer un rapprochement avec les dirigeants européens, en particulier les sociaux-democrates. ticulier les sociaux-democrates.

— En effet, après le coup d'Etat de 1973 au Chili, nous avons cherché des appuis en Europe. M. Nixon était alors à la Maison-Blanche, et personne à Washington ne voulait nous entendre. J'ai pensé qu'en établissant des relations personnelles avec des hommes comme MM. Haroid Wilson, Willy Brandt ou Bruno Kreisky, ceux-ci pourraient défendre notre cause à Washington.

Washington. — Les Européens, y compris les sociaux-démocrates,
n'ont-ils pas toutefois un peu
trop tendance à rendre les
Etals-Unis responsables des
maux dont souffre l'Amérique
latine?

latine?

- Oui, mais c'est un peu de notre faute, car nous avons pris la mauvaise habitude de mettre tous nos malheurs au compte des Américains. Les Européens font chorus. On pourrait toutefois leur faire de graves reproches. D'abord parce qu'ils manifestent un manque d'intérêt presque total pour nos problèmes. Ensuite et surtout parce qu'ils semblent plus préoccupés de conclure de bonnes affaires que de faire respecter les bons principes. Cette critique s'adresse égulement à certains gouvernements sociaux-démocrates. L'Europe, à ce compte, risque de passer bientôt en Amérique latine pour le frère de l'oncle Sam. de l'oncle Sam.

- Qu'attendez-vous de potre visite à Paris ;

 Une coopération accrue dans tous les domaines. Mais surtout sur le plan énergétique. Nous cherchons à remplacer le pétrole par d'autres sources d'énergie.»

Propos recueillis par PHILIPPE LABREVEUX.

LE « MAL ALLEMAND » | Maille Voll Fendre plus

(Suite de la première page.)

Le général Binoche, gaulliste d'opposition : « Chaque jour qui passe nous confirme, d'une part, le destr de l'Allemagne d'annuler progressivement, mais totalement, les conséquences politiques de sa défaite et de repartir pers de nouveaux rêves de grandeur, et. d'autre part, la volonté quasi absolue en France de dissimules le danger étident que nous fait courir cette Allemagne toujours si semblable à travers le temps s (le Nouvel Observateur, 1975). André Frossard : a Europa — voir : Grossdeutschland » (l'Appel,

jain 1977). Bref, on en viendrait à considérer que l'Allemagne fédérale n'est même plus un partenaire incommode, mais est bel et bien devenue l'ennemi potentiel, le danger numéro un pour la France et pour l'Europe dans les années futures. Pourquoi cela ? Parce que l'Allemagne fédérale serait aujourd'hul un Etat impérial et

Cette thèse ne correspond pas à la rézlité de l'Allemagne. Que la R.F.A. soit partisan de l'OTAN, développe une industrie nucléaire civile, renforce la Bundeswehr, pratique l'agressivité commerciale et défende ses intérêts propres dans la négociation, c'est son droit le plus strict. Chacun a le droit d'étre «gaulliste » quand il le peut. Où est le danger?

En fait, s'il y a danger allemand, il est plutôt celui de la fragilité qui résulte des contradictions présentes de l'Allemagne

Car il y a un a mai allemand ». Ce pays est sans réserves politiques, idéologiques et spirituelles, du fait que l'Allemagne de l'Ouest — comme la R.D.A. — doit son existence non pas à elle-même mais aux décisions alliées et aux circonstances de la guerre froide. Certes, il ne faut pas l'oublier,

à cette époque une nouvelle Allemagne est née : une Allemagne démocratique, fédérale, progressiste en certains domaines (la cogestion industrielle, les libertés publiques au sein de l'armée) et plus permissive que la société française. Tout cela demeure. Mais cette Allemagne fédérale s'est forgée dans le manichéisme de la guerre froide, la crise de Berlin, la crainte du déferlement soviétique, le refus du bolchevisme et du communisme. L'Allemagne s'est tout de suite considérée comme le bouclier de l'Europe occidentale. Bien sûr, depnis 1949, le monde a beaucoup changé, mais la R.F.A. est restée prisonnière de se : origines. « L'anti-communisme spontane de l'Allemand moyen nous préserve d'une situation italienne : son ardeur au travail et

Une crise d'identité

son sens de l'économie, d'une si-

tuation britannique. Ces deux élé-

ment sont notre seul capital >

(Die Welt).

Illustrons cette crise d'identité de l'Allemagne fédérale par trois exemples significatifs.

Malgré l'Ostpolitik du chance-

lies Brandt et la normalisation des rapports avec la R.D.A., la R.P.A. ne peut pas accepter l'idéc de l'existence irréversible de deux Etats allemands séparès et dis-tincts ; la loi fondamentale, les discours politiques et les conver-sations montrent bien que l'idée d'une entité allemande reste profondément ancrée dans les es-prits ; la civilisation, la langue, la culture et l'histoire sont des liens trop denses pour séparer à jamais les deux populations allemandes. Dans ces conditions, comment l'Allemagne fédérale ne serait-elle pas partagée entre un sentiment d'antagonisme vis-à-vis du système politique et économique de la R.D.A. et un sentiment de fraternité à l'égard des Alle-mands de l'Est ? Mais alors une incertitude pese sur la stabilité.

Le second exemple a trait à la politique intérieure de la R.F.A. Alors que l'on glosait encore sur la force et la stabilité du gouvernement de Bonn par rapport à la fragilité de ses homologues européens, une série d'événements intervenu: depuis les élections lè-gislatives d'octobre 1976 ont revèlé la gravité de la crise politique en R.F.A. L'Etat fédéral semble être devenu incapable de résoud : les principaux problèmes de la société allemande. Il ne sait que faire à l'égard du chômage, de la crise universitaire, des problèmes financiers et administratifs des grandes villes, de "énergie nucléaire. Il y a blocage des projets de réforme ébauches par le gouvernement (divorce, avortement, réforme foncière, école), déclin de l'autorité, développement de la corruption, fragilité des coalitions

lition gouvernementale,

- 11.17 (基 设置)

grandani Tabiqar

2 . B. W.

351 × 33

-

S. March

12 17 William

na siena ka na ka

10 10 aprelia.

Same and the same

7

Plus significatif encore l'ébraniement du parti social-dé. mocrate. Le parti socialiste le pin puissant d'Europe est actuelle. ment secoue par de profonds mon. vements internes : d'une part l'affaire Schütze (demission du bourgmestre de Berlin pour cansa de corruption), le népotisme l'exclusion du responsable des Ju. sos, une certaine sclérose de l'ap. parell et la perte d'audience dans les Lander) ; d'autre part, la contestation dans le mouvement syndical, le renouvellement du groupe parlementaire S.P.D. avel'arrivée d'une génération de reponsables politiques moins marques par la guerre froide et pin ouverts aux réalités européennes E- même temps réapparaît la débat idéologique au sein du part

Derrière les progrès apparent du conservatisme, du conformisme et de la peur du terro risme, le sentiment se répand de plus en plus chez les Allemands qu'il ne sera plus possible de se reposer sur les seuls principes de 1950 - défense contre l'U.R.S.S. anti-communisme, prospérité et alliance atlantique. - mais out faudra apprendre à vivre dans la contradiction, l'insécurité et la relativité qui sont actuellement les lois de l'évolution européenne L'ère du « consensus Adenauer) semble bel et blen finte. Chacun le sent. Mais il est très difficile d'assurer la transition et de devenir un pays européen comme les antres. Et les Allemands sont inquiets et perplexes. Ils hésitent actuellement pour leur politique leur législation et leur société entre les certitudes rassurantes de la guerre froide et l'aventure des voies nouvelles.

La crainte de l'isolement

Le troisième exemple de la fragilité allemande a trait à ser relations avec l'Europe occiden-tale. La R.F.A. craint beaucoup le développement de l'eurocon

tout autant l'isolement qui résul-terait pour elle-même de l'évo-

Il serait pure folie, pour l'intérêt de la France et de l'Europe, de pratiquer un quelconque racisme anti-allemand. L'Allemagne fêdé-Grande-Bretagne a son pro-

a J'entends agir pour que la France tisse avec l'Allemagne un réseau de liens préférentiels qui peu à peu amènent les deux pays à se comprendre et à s'apprécier comme leurs instructs les y poussent dès lors qu'ils n'emploient plus leurs forces tives à se

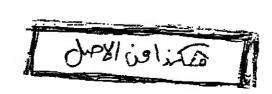
munisme et des fronts populaire en Europe occidentale, car signifierait pour elle la victoir de la cinquième colonne soviéti que. Les déclarations politique et la presse quest-allemande et font foi ; et il est très probable qu'une victoire de la gauche à Paris créerait de grandes difficultés psychologiques pour k gouvernement de Bonn, quel qu'il Mais l'Allemagne fédérale craint

lution européenne. La population allemande et le gouvernement de Bonn sont très inquiets à l'idée d'apparaître comme un donjon conservateur isolé au milieu d'une Europe occidentale évolutive. La R.F.A. ne veut surtout pas déve-lopper un « isolationnisme germanique » au sein de l'Europe ; contrairement à ce que pensent certains esprits, elle tient essentiellement à préserver la coopération au sein de la C.E.E. et entre l'ensemble des Etats européens. L'Allemagne fédérale n'a actuellement aucun goût pour être le gendarme de l'Europe. D'où l'incertitude, le désarrol, l'inquietude vis-à-vis de l'avenir européen. Telle est aujourd'hui la situation allemande. Alors que fatre?

rale n'est pas ce monstre dange-reux dont beaucoup parlent aujourd'hui. Elle a ses défauts et ses tares comme tout peuple, comme nous-memes. L'Allemagne fédérale pratique une certaine chasse aux sorcières, l'Italie connaît le terrorisme politique et la montée d'un certain néo-fascisme. blème irlandais et la France n'est pas un modèle de libertés syndicales on de liberté d'information. Par ailleurs, l'Allemagne est un aillé à l'égard duquel la France a pris des engagements, un client, un volsin et un partenaire euro-peen essentiel. Mais l'Allemagne peut encore développer beaucoup d'autres llens avec la France si les deux peuples le veulent. Or la France est peut-être le pars européen qui peut aider plus efficacement l'Allemagne de l'Ouest à accomplir la transition pour sortir des années 50. En conclusion, laissons parler le général de Gaulle :

combattre. s JACQUES HUNTZINGER.





LE MAL ALLEMAN M. Brejnev veut rendre plus dynamique Company of the control of the contro

Moscou. — Une grande campagne vient d'être lancée en Union soviétique pour expliquer pourquoi il était « logique » de confier à M. Brejnev non seulement les fonctions de chef du parti, mais aussi celles de chef de l'Etat. Le coup d'envoi de cette campagne a été donné, vendredi après-midi 17 juin, par M. Brejnev lui-même dans un discours qu'il après-midi 17 juin, par al Brejney lui-même dans un discours qu'il a prononcé devant les membres du présidium du Soviet suprème et qui a été amplement diffusé.

dam ke

The Control of

The second of th

The second

1 7 7 7 7 7

the state of the s

La grainte de la

and the state of t

The state of the s

7.7

The state of the state of

ARD D'ESTAING

200 Ann 200

ntage

Oduber

The second

2 -- 2 -- 2 -- 2

The state of the s

Les explications avancées par M. Breinev sont classiques : le cumul des fonctions qui est « loin cumul des fonctions qui est a toin de constituer une simple jormalité », s'explique tout d'abord,
a-t-il dit, « par le rôle toujours
croissant du parti communiste
qui constitue le noyau de lond le
système politique et eocial (...)
Dans le cadre de la Constitution,
le parti communiste en tont que
parti au pouvoir. déterminait et
déterminera la ligne politique
dans la solution de tous les problèmes-clés de la vie de l'Etat. »

Seconde raison donnée par M. Breinev : la « pratique ». « En tant que secrétaire général, a-t-il dit, rai du plus d'une fois. comme vous le savez, représenter à votre demande notre pays dans les rapports d'Etat à Etat.»

Perchang a mi A peine M. Brejnev avait-il prononce son discours que ses explications étaient aussitôt reprises dans un commentaire de l'agence Tass : « Depuis défà de longues années, fait remarquer l'agence of ficielle soviétique. Leonid Brejnev intervient en juit jace au monde comme le représentant le plus prestigieux lu parti communiste et de l'Etal soviétique (...). Le peuple soviétique, l'opinion progressiste du monde entier et jou. les hommes épris de pair approuvent chaleurausement la décision du Soviet suprême, qui jouera sans aucun doute un rôle énorme dans le renforcement et le perjectionneDe notre correspondant

ment dans la direction de l'Etal Rares, dans ce climat d'eupho-rie, sont ceux qui s'interrogent encore sur le comment et le pour-quol de la disgrâce de M. Podgorny. Personne pourtant ne croit à Moscou que l'ancien chef de l'Etat ait choist de se retirer vo-lontairement; à soinante-qua-torze ans, l'homme jouissait d'une excellente santé — bien meilleure en tout ses que salle de nomen tout cas que celle de nom-breux « restants » — et semblait apprécier les tâches, essentielle-ment honorifiques, qui étalent les

Une série de rumeurs

Bien qu'il n'ait pas prononcé le nom de l'ancien chef de l'Etat. M. Brejnev a apporté dans son discours de vendredi quelques lucurs sur le limogeage de M. Podgorny. Faisant référence à son élévation au rang de président du présidium, M. Brejnev n'a jamais cité le vote du Soviet suprême, mais a invoqué e les décisions du plénum du comité central du 24 mai dernier a, au cours duquel M. Podgorny a été des rapports d'Etal à Elal. »

A peine M. Brejnev avait-il prononce son discours que ses explications étaient aussitôt reprises dans un commentaire de l'agence Trass : « Depuis déjà de longues années, fait remarquer l'agence of ficielle soviétique. Leonid Brejnev intervient en jait l'agence of ficielle soviétique. Leonid Brejnev intervient en jait l'agence au monde comme le représentant le plus prestigieux du soviet sur la vérité de dernain et l'agence of ficielle soviétique. Leonid Brejnev intervient en jait l'agence au monde comme le représentant le plus prestigieux du foce au monde comme le représentant le plus prestigieux du monde commeults et de l'Etal sopriétique (...). Le peuple soviétique, l'opinion progressiste du monde enlet et tou. les hommes épris de pair approuvent chaleureusement la décision du Soviet su-prême, qui jouera sans aucun la décision du Soviet su-prement du cours duquel M. Podgorny a été contraid du 24 mai durieur entique la fraire du cours duquel M. Podgorny a été contraid du Prespieva a d'autre part, amorcé une critique indirecte de M. Podgorny, qui risque fort de constituer la vérité de dernain selon lui, « la force du présidium du Soviet su-preme réside dans notre litural harmonieux et cohérent et l'autre part, amorcé une critique indirecte de M. Podgorny a été chassé du bureau of chassé du bureau d'autre part, amorcé une critique indirecte de M. Podgorny a été du la president du president du président du crets et selon lesquelles l'ancien chef de l'Etat s'adonnait vraiment

Une chose est certaine en tout cas M. Podgorny, le 34 mai dernier, ne s'attendait pas à un limogeage aussi rapide. Tous les comptes rendus officieux dont on dispose sur la séance du plénum du comité centrel sont una pimes:

dispose sur la séance du plénum du comité central sont unanimes:

M Podgorny a quitté la tribune en signe de protestation, après que plusieurs orateurs eurent approuvé le passage du rapport de M Brejnev (passage censuré dans la version officielle du texte publié dans la presse) dans lequel le secrétaire général recommandait le principe du cumul des fonctions.

Depuis le 24 mai, M. Podgorny a totalement disparu de la scène et de la presse. Il est probable que le récalcitrant qui n'a pas su s'incliner de bonne grâce devant les a désirs ardenis de tous les honnétes gens de la planète » se remet de ses émotions et de sa surprise dans quelque datcha gouvernementale des environs de Moscou, protégé par plusieurs jardiniers musclés, aux fonctions polyvalentes. Il rejoint ainsi dans l'oubli des hommes comme MM. Molotov, Malenkov, Kaganovitch, Chelest et, plus près de nous Chélépine. Généralement les laissés-pour-compte de le collégiété. lement les laissés-pour-compte de la collégialité mènent une vie tranquille, disposant d'un appartement à Moscou et de la appartement à Moscou et de la maison de campagne traditionneile. d'une retraite confortable. et de l'accès aux magasins spéciaux réservés aux dignitaires du régime. Une seule condition à tant d'indulgence : se taire. C'est pour cela, dit-on, que M. Chélépine, l'ancien chef du K.G.B. qui fut exclu du bureau politique en mai 1975, aurait politique en mai 1975, aurait disparu depuis plus d'un an de Moscon. On murmure qu'il au-rait été surpris en train de ré-diger des Mémoires, qui suraient été sans doute plus passionnants que celles de M. Mikoyan. — J. A.

LE PROBLÈME DES ARMEMENTS

retour sur la scène occidentale tout rendra quelque crédibilité à cette politique de délente si longue à por-ter ses fruits et à propos de laquelle s'interroge de plus en plus l'opinion publique internationale. En venant à Parte, M Brajnev prend des risques limités · la position modèrée et disest fort appréciée Icl. ainsi que matière d'indépendance nationale, même si l'on almerait voir M Giscard d'Estaing délendre ce legs avec plus

Cele ne signifie pas que des résultats sonsationnels sont à pré-voir : M Giscard d'Estaing peut difficilement donner satisfaction à c'ess en fait à propos de ce conti-Moscou, qui voudrait développer sa neni que le gouvernement français opopération « politique » avec la France dans les questions de sécurité européenne at almerait voir Paris réviser sa position d'abstention aux négociations de Vienne sur la réduction des troupes et des armements en Europe centrale Mêms chose en ce qui concerne les mesures » partielles - de désurmement : si l'on peut s'attendre à une référence positive aux negociations sovieto-américaines SALT. la France reste toujours partisan d'un désarmement gestion avancée par M. Giscard « général el complet » qui ne consa-crerait pas l'hégémonie des puissances détentrices des plus grands arsensux. Cela encore, M de Gul- noir. Pour Moscou, la course aux ringaud l'a rappelé à ses interiocuteurs pendant son sélour à quence d'une situation politique et

Même à propos de la détente, les conceptions françaises et sovié-Moscou, la détente se conçoit avent tout comme un processus mettant en

phénomens peut être simplement bilatéral et doit concerner non seulement les Etats. mais les populations des nations concernées. Une façon comme une autre de réintroduire le problème des droils de l'homme, de l'échange des idées et des nommes, etc Ces questions bloquent toujours en bonne et due forme entre les deux pays. Moscou ne voulant pas entendre parler de l'ouverture dans ta capitale soviétique d'une salle de déjà dans plusieurs pays de l'Est.

fl y a peu de chances d'autre part donne ses idées sur la nécessité qui avait fait quelque scandale lors-que la président de la République l'avait lancés publiquement à Mos-cou en octobre 1975 Pour Paris a le plus de griefs à adresser à

Plusieurs documents

Moscou, et réciproquement.

Le queston a été longuement abordes par le ministre français des affaires étrangères au début du mois de juin, mais les points de vue ne se sont pas rapprochés pour sutant. M Gromyko se serali montré partid'Estaing au « sommet » de Dakar concernant un arrêt de la course aux armements aur le continent armaments n'est qu'une conse-Plusieurs textes, dont la négocia-

tion particulièrement laborieuse se poursuivrait encore, seront sans met - de Rambouillet. Le plus

ausal bien sur les problèmes bliatéinternationales. Deux points pour-raient faire l'objet d'annexes plus tions de non-prolifération,

Deux accorde cadres sur la cogo ration dans les domaines de la chimie et des transports doivent egalement être signés à Rambouille ainsi qu'un document précisant l'accord commercial do dix ans actuellement en cours Ce texto qui prévoirait le triplement des échanges trois listes de projets industriels e de coopération Industrielle qui pourraient être réalisés au cours des prochaines années Le dévelop-pement des échanges industriels entre l'U.R.S.S. et la France rend, d'autre part, nécessaire pour Paris vonementaux à l'UR.S.S Ces veaux crédits, dont le taux n'est entre 5 et 10 milliards de franca.

JACQUES AMALRIC.

avec « riqueur » les attentats commis dans la nuit de jeudi à vendredi contre des organismes

vendred! contre des organismes soviétiques.

Le secrétariat du comite central affirme que ces actes ont été commis par des « attardés de la guerre froide qui reulent nuire au succès de la visite de M. Leonid Brejnev et, du même coup, au développement des relations franco-soviétiques ».

Des militants du Front des étudiants juijs ont déployé, ven-dredi 17 juin, dans l'après-midi, une chaîne symbolique devant la porte du cinéma la Seine, où a porte du cinema la Seine, ou a lieu actuellement un festival du cinema soviétique, pour en inter-dire l'accès et dénoncer ainsi l'interdiction de la culture juive en U.R.S.S. et la politique anti-sémite des dirigeants soviétiques.

EUROPE

CHARGÉ DE FORMER LE NOUVEAU MINISTÈRE

M. Suarez va s'entretenir avec les dirigeants des principaux partis

Le calendrier post-électoral espagnol prévoit, pour le 21 juin, la proclamation des résultats définitifs du scrutin du 15. Vers la mi-juillet, députés et sénat ura se réuni-ront sous la présidence de M. Antonio Hernandez Gil, récemment nommé par le roi Juan Carlos à la tête des Cortès. Puis chacune des deux Chambres procédera à l'élec-The state of the s tion de son président. Enfin, les trois présidents, quatre députés et quatre sénateurs formeront la commission permanente des Cortès. M. Adolfo Suarez, qui a été chargé de former le nouveau gonvernement, commencera ses consultations lundi.

Madrid. — Alors qu'un dixième des bulletins de vote restent à dépouiller. M. Adolfo Suarez a été confirmé par le roi à son poste de chef du gouvernement espagnol. Il a annoncé qu'il s'entretieodraft à partir du lundi 20 juin avec les maintenant leaders politiques en partir du lundi 20 juin avec les principaux leaders politiques, en vue de constituer un nouveau cabinet. Il a demandé à ses ministres, réunis en conseil vendredi, de rester en place provisoirement. Le vice-président du gouvernement, le général Gutierres Mellano, avait offert la démission collective de l'équipe muistreielle.

démission collective de l'équipe ministérielle.

L'Espagne, qui a voté au centre et à gauche, anra-t-elle un gouvernement à l'image de ses préférences électorales? Une partie de la réponse a été donnée vendredi par M. Felipe Gonsalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol. Celui-ci a annoncé que son parti refuserat de partager le pouvoir avec le centre, car il entennait être une a alternative de gouvernement p. centre, car il entennait ente une allernative de gouvernement ». Un dirigeant socialiste nous a indiqué, d'autre part, que toute alliance avec le parti communiste était également exclus : avec près de 30 % des voix le PSOE se sent asses fort, en effet, pour constituer à lui seul une solution de rechange gouvernementale. vernementale.

Les succès socialistes

M. Adolfo Suarea a précisé qu'il avait remis sa démission à Juan Carlos le jours des élections, et que celui-ci l'avait confirmé dans ses fonctions dès le lendemain. Constitutionnellement, il n'était pas obligé de démissionner. Selon les lois franquistes, toujours en

De notre envoyé spécial

vigueur, il a été nommé, en effet, en juillet 1976, pour quatre ans. Il semble en tout cas décidé à s'appuyer sur une majorité parlementaire pour gouverner. Tout indique que sa coalition. l'Union du centre démocratique, n'aura pas la majorité des sièges à la Chambres des députés.

Dans une interview au quoudien Diario 16, M. Suares a écarté la possibilité de chercher alternativement des appuis à droite et à gauche, et a indiqué qu'il soillaiterait la collaboration de certains partis de gauche ». Il devrait couvmencer lundi se consultations en recevant M. Felipe Gonzalez qu'il a personnellipe Gonzalez qu'il a personnel-lement félicité dès qu'a été comm le score réalisé par le P.S.O.R.

Au siège du parti socialiste, l'ambience est évidemment su triumphe. Le P.S.O.E. est devenu la première force politique en Catalogne où il n'existant pratiquement pas avant la guerre civile; flobtient un siège de de-puté de plus que le parti natio-naliste (P.N.V.) dans l'ensemble du Pays basque ; il conquiert la moitié des sièges à Séville et qua-tre dans les Asturies, où le parti tre dans les Asturies, où le particommuniste a dû se contenter de
faire élire la Pasionaria. « Le
parti-socialiste a obtenz la plus
grande victoire de son histoire,
nous a dit M. Enrique Mugica
Herzog, l'un des principaux dirigeants du P.S.O.E. Il va occuper
le tiere des sièges à la Chambre
des députès, alors qu'après les
élections de 1931, il n'en avait qua
le quart. » Le déconsillement une ele quart. » Le dépouillement une fois terminé, il est probable qu'en pourcentage de suffrages obtenus, la différence sers minime entre

l'Union du centre et les socia-

Ces derniers avancent plusieurs raisons pour justifier leur refus de partager le pouvoir svec la coaltion de M. Adolfo Suarea « Le centre démocratique, qu'est-ce que c'est ? dit M. Enrique Mugica. Une alliance hélévocite composés d'hommes sans programme, qui sont foit engagement sur l'image d'hommes sans programme, qui ont fuit campagne sur l'image d'un seul homme, le chef du gouvernement. Et qui est Suarez? Ce que nous savons de iui, d'est qu'il a une grande habilaté politique, un grand talent pour se maintenir au pouvoir. L'Union du centre veut, comme nous, une nouvelle Constitution et l'est prononcée pour la recomaissance des nationalités. Mais nous donnons à ces deux propositions un contenu différent. Les socialisies souhaitent une. Constitution qui assure un

véritable contrôle du legislatif sur l'exécutif. Ils sont partisans d'une autonomie politique et administrative des nationalités d'Espagne, alors que l'Union du centre songe surtout à une simple autonomie administrative. En centre songe surrout a une simple; autonomie administrative. En outre, nous avons été dius pour changer la politique économique et sociale. Si nous avions la majorité des sièges aux Cortès, nous gouvernerions pour appliquer la nôtre. »

Les rapports avec les communistes

Le « non » des socialistes peut paraître également dicté par la prudence L'Espegne connaît des difficultés économiques (déficit commercial, inflation, chômage) dont elle a remis la solution d'année en année Le P.S.O.B. n'est peut-être pas tenté de « gérer la crise » en compagnie des amis de M. Suarez. En outre, il souhaite sans doute consolider soc: implantation dans le pays avant de songer à deventr un parti de gouvernement. Son succès et son gonfiement (il annonce cent cinquante mille adhérents) ressemblent beaucoup au phénomène de génération quasi spontanée qu'a été au Portugal l'astension du parti socialiste de M. Mario Soarea.

Quant à s'allier avec le P.C.R., les socialistes affirment qu'il n'en est pas question. Les deux for-mations de ganche ont abondammeni expliqué avant le scrotin pourquoi elles n'avalent pas formé un front commun : d'abord pour un front commun : d'abord pour ne pas éveiller le souvenir du front populaire de 1936, qui a débouché sur la guerre civile ; ensuite pour ne pas provoquer une bipoisrisation de la vie poli-tique espagnole. Un front des gauches n'aurait sans doute pas manqué de susciter par réaction un front des droites ; il aurait donc coupé une fois de plus le pays en deux.

Les socialistes as montrent de toute façon assex sceptiques quant à l'évolution profonde du P.C.E. Ils ne mettent pas en doute les progrès théoriques apportés par l'eurocommunisme de M. Santiago Carrillo, mais ils se demandent si le parti a fait le même aggiornamento dans son fonctionnement interne : « Le P.C.E. a just campagne au des thèmes socialistes, ce qui se correspond ni à sa fonction, mi d su place aur l'échiquier politique du place aur l'échiquier politique du pays. Des membres de peut travailliste et même de jeunes députés de Fine Gael admettent, maint en ant, que M. Cosgrave n'a pas inspiré thèmes socialistes, ce qui se correspond ni à sa fonction, mi d su place aur l'échiquier politique du plus les socialistes de la capitale. Sa personnalité sèche, la façon dont il s'est opposé à la libérali-stillo de la loi sur la confraception, sès tirades contre la presse Les socialistes se montrent de

République d'Irlande

Le gouvernement perd les élections

(Susta de la première page.)

Le gouvernement a été balayé er le parti de l'opposition dans presque toutes les quarante-deux circonscriptions. Dans plusieurs circonscriptions, le Fisnna Fall emporte même trois sièges sor

circonscriptions, le Fianna Fall emporte même trois sièges sur quatre.

Ce scrutin traduit évidemment un désir profond de changement de l'électorat. Le leader du Fianna Fail, M. Lynch, a obtenu vingt mille voix dans sa ville ustale de Cork, soit huit mille de plus qu'en 1973. Dans une circonscription de Dublin, la petite fille du foudateur du Fianna Fail, Eamon De Valera, Sile, âgée de vingt-quatre ans, a été élue.

Au fur et à mesure que les tendauces se précisalent vendredi suir, et que la victoire du parti de l'opposition semblait inévitable, les commentateurs et les hommes politiques s'étounalent. Il est évident que la campagne électorale du parti de M. Lynch a été, de loin, la plus vizoureuse et la plus efficace, mais les deux parti, gouvernementaux auraient dû bénéficier du redécoupage des circonscriptions effeciné par le ministre de l'intérieur. Pour que le gouvernement perde cet avantage attendu de cette opération, il fallait que plus de 3 % des électeurs changent d'avis et optent pour le parti de M. Lynch C'était encore inconcevable II y a un mois, car le Fianna Fail avait montré peu de dynamisme dans l'opposition. En fait, plus de 10 % des électeurs qui, lors de consultations précédentes s'étaient prononcés pour la coalition ont changé d'avis.

change d'avis.

La crise économique explique en grande partie ce résultat. Le gouvernement de M. Cosgrave a en la malchance d'arriver au pouvoir la malchance d'arriver au pouvoir juste au début de la récession mondials. Le coût de la vie en République d'Irlande a augmenté de 100 % depuis 1973: afficiellement, le nombre des chôtneurs s'élève à 12 % de la population active Paroil les jeunes qui avaient le droit de vote pour la première fois, et qui représente 20 % de l'électorat, bon nombre n'ont pas réussi à trouver un amploi. emploi.

CHARLES VANHECKE. tion, ses tirades contre la presse

parti, le mois dernier, ont du couter un certain nombre de voix au gouvernement. Pour eux, le premier ministre, qui a perdu deux mille suffrages dans sa circonscription, de la banlieue de la conscription. Le la banlieue de la construit alors pour une administration britannique aussi longtemps qu'il n'y aurait pas réconciliation des deux communaux de la situation politique. capitale, porte, dans une certaine mesure, la responsabilité de la déronte du gouvernement. Et, de nouveau, son avenir comme leader du Fine Gael est mis en question.

Il est certain que la victoire du n est certain que la victoire du parti de l'opposition est un triomphe personnel pour l'effable M. Lynch, dont la campagne électorale a contrasté de manière frappante avec la campagne terne de M. Cosgrave et de M. Corish, vice-premier ministre et leader du parti travailliste.

Aide de la machine politique extremement perfectionnée de son parti, M. Lynch a traverse le pays d'un bout à l'autre, s'adressant à des foules enthousisstes. Malgré à des foules enthousisstes. Malgré ses cinquante-huit ans et de récents ennuis de santé. Il s'est affirmé comme le successeur du « chef historique » de Valera et a contribué à confirmer la thèse selon laquelle le Fianna Fall gouverne le pays « de droit divin », avec, de temps en temps. l'arrivée au pouvoir, pour une durée limitée, d'une coalition pour « couper la monotonie ».

Déception à Londres et à Belfast

Dejà, on s'inquiète, à Dublin, de l'ampieur du succès remporté par le Fianna Fail, qui, en l'ab-sence d'une opposition substan-tielle, pourrait garder le pouvoir pendant les deux prochaines désenuirs. décennies...

L'attitude du pouveau gouver-

L'attitude du nouveau gouver-nement à l'égard de l'Ulster pré-occupe aussi l'opinion. La cam-pagne électorale a cerses peu porté sur la crise de l'Irlande du Nord. Cette question, de toute évidence, n'a guère prise sur le choix des électeura Cependant, il est signi-ficatif qu'à la B.B.C. et à la télévision irlandaise, vendredi ficatif qu'à la B.B.C. et à la télévision irlandaise, vendredi soir. M. Lynch ait été contraint de définir la politique de son gouvernement sur l'Ulster. Le gouvernement britannique et les leaders des partis loyalistes d'Irlande du Nord n'avaient pas caché leur désir, ces dernières semaines, de voir renouveler le mandat du gouvernement de M. Cosgrave. Le Fianna Fall, pendant sa cure d'opposition, a retrouvé ses sentiments « républicains » et déclaré qu'il sonhaitait que le gouvernement britannique annonce officiellement, son intention de se retirer de la province.

tion de se retirer de la province. Cependant, M. Lynch a fait preuve de moderation dans le passé. Sa politique, à cet égard, pourrait n'être pas différente de

On attend dans les deux prochaines semaines la formation du nouveau gouvernement. Pour le moment, en dépit de la vague populaire qui a porté M. Lynch et son parti au pouvoir, la population reste méfiante devant les promesses qui lui ont été faites depuis un mois pour juguier la récession et régler les graves problèmes économiques et sociaux du pays.

JOE MULHOLLAND.

Suisse

LE COLONEL-BRIGADIER JEAN-MAIRE EST CONDAMNE A DIX-HUIT ANS DE RÉCLUSION.

(De notre correspondant.)

Berne. — Le colonei-brigadier
Jean - Louis Jeanmaire, jugé à
huis clos depuis mardi par un
tribunal militaire pour espionnage au profit de l'Union soviétique, a été condamné, vendredi
soir 17 juin, à dix-huit ans de
réclusion, à l'exclusion de l'armée,
et aux frais de justice. Il a été
reconnu coupable de « violations
successives de secrets intéressant
la défense nationale et de violation de prescriptions de service ». Son épouse a été acquittée
du chef de complicité.
Le procureur avait requis une

du chef de complicité.

Le procureur avait requis une
peine de douze ans de réclusion,
alors que le code militaire prévoit un maximum de vingt ans.
Le tribunal a voulu rendre exemplaire une affaire qui a profondisment recent l'ambien helvé. dément secoué l'opinion helvé-

dément secoué l'opinion helvétique.

Dans ses attendus, le tribunal
a écarté les motifs idéologiques
ausai blen que l'esprit de lucre,
mais déclare avoir « acquis la
conviction qu'un grave défaut de
caractère mélé de vanité et d'orqueil ainsi que de ressentiment,
est à l'origine de l'activité délictueuse de l'accusé ».

Celui-ci n'a pas contesté les
faits et à tenu à dire, dans une
ultime déclaration : « Je n'ai pas
eu l'intention de trahir mon paus.

eu l'intention de trahir mon pays.
J'étais pris dans un engrenage injernal s

Aucune précision n'a été donnée sur la teneur des documents remis aux Soviétiques. Tout au ches autres par savelle une les des tains d'entre eux étaient confi-

dentiels et secrets v. JEAN-CLAUDE BUHRER.

(De notre envoyé spécial.) Belgrade. - Les diplomates représentant les trente-cinq pays signataires de l'Acte final d'Hel-sinki à la conférence de Belgrade se sont séparés vendredi 17 juin pour le week-end dans un climat d'euphorie. Ayant en effet adopté. d'euphorie. Ayant en effet adopté, par consensus, le projet espagnol d'organisation de leur travali, ils pourront dés lundi commencer la misc au point, dans l'ordre fixé par ce projet, des recommandations pour la deuxème conférence de Belgrade, celle qui sera véritablement importante et qui aura lieu à l'automne prochain. Pour procéder à cette mise au point, ils auront à leur disposition deux projets : celui des Neuf (voir le Monde du 17 juin) et celui qu'a exposé vendredi aprèsmidi le délègué soviétique. M. Vorontsov, mais dont il ne déposera le texte que lundi. Si on a bien compris M. Vorontsov, ce texte ne sera ni plus ni moins que la copie de passages de l'Acte Inal, relatifs aux rencontres de Belgrade. Le projet des Neuf est luiméme très proche du texte de l'Acte (inal, mais ses auteurs ont essayé de mettre de l'ordre dans les stipulations qu'il contient afin de rationaliser et de structurer le les stipulations qu'il contient afin de rationaliser et de structurer le débat. Plusieurs orateurs ont déjà noté que les deux projets ne s'op-posent pas et que leur conver-gence devrait faciliter le consen-

En fait, l'Acte final, très précis, ne permet guère de divergences d'interprétation susceptibles de provoquer des affrontements : même au cas où de telles divergences apparaitraient, il serali relativement facile de s'entendre relativement facile de s'entendre en revenant à la formule de l'Acte final. A la limite, on pourrait même dire que cette rencontre préparatoire n'était pas indispensable, puisque la réunion principale pourrait se tenir sans préparation particulière avec les objectifs déjà l'ixès par l'Acte final et selon la procèdure déjà mise au point par les premières recommandations d'Helsinki

JEAN SCHWEBEL

M. Fraser à Paris L'AUSTRALIE POURRAIT VENDRE

A LA FRANCE M. Fraser, premier ministre australien, s'entretiendra, lundi 20 juin, avec MM. Giscard d'Es-taing et Barre. Les conversations porteront notamment sur les posporteront notamment sur les possibilités d'achat par la Prance
d'uranium naturel. La politique
d'exportation australlenne est en
cours d'élaboration. Can berra
accepterait de vendre de l'uranium naturel aux pays détenteurs
d'armés ato mi ques (donc la
France), et aux autres pays non
dotés de tel armement mais ayant
signé le traité de non-prolitération. Cependant, les Australiens
exigeraient des garanties de nonretraitement de l'uranium irradié
(genérateur de plutonium).
Les conversations porteront

DE L'URANIUM NATUREL

Les conversations porteront aussi sur les échanges commer-ciaux. Le déficit français ne cesse chux. Le defleit français ne cesse de croître (1460 millions de francs en 1976, deux fois plus qu'en 1975). Les exportations françaises couvrent les seules importations de laine.

importations de laine.

En revanche, l'enseignement du français occupe une place honorable en Australie : deux cent trente mille élèves du secondaire l'apprenient et trois mille étudiants (contre cinq mille pour l'ensemble des autrer langues). Un accord culturel sera signé lundi par les deux miniatres des affaires étrangères, MM, de Guiringaud et Peacocl.

KAMPALA VEUT MAINTENIR SES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LONDRES

Le marechal Idi Amin Dada, chef de l'Etat ougandats, a dé-ciaré jeudi 16 jum que son pays souhaitait maintenir ses relations commerciales, avec la Grande-Bretague, malgré la décision de Londres de rompre ses derniers liens diplomatiques avec Kampala. Un porte-parole du Foreign Office avait annonce teudi le rappei des

Un porte-parole du Foreign Office avait annonce jeudi le rappel des deux derniers diplomates encore presents en Ouganda.

La décision de Londres à été prise — selon le porte-parole — en raison des accusations sans fonderient » formulees par le gouvernement ougandais à l'encontre de la Grande-Bretagne. Il a remercié l'ambassade de France — qui était chargée deuxis France — qui était chargée depuis juillet 1970 de représenter les inté-sèts britanniques et où travaillaient les deux derniers diplo-mates britanniques présents à Kampala — de s'être e admira-blement acquittée de sa tâche ». Paralièlement, le Foreign Office a demande à l'ambassadeur saoudiatement la « section des intérêts depuis un an Cette fermeture depart processin du dernier représentant du régime ougandais.

République Sud-Africaine

LES DÉLÉGUÉS ONT MIS AU Des incidents ont fait neuf morts près de Port-Elizabeth

De notre correspondante

Johannesburg. - Troupes ve-Johannesburg. — Troupes venues des Bantoustans, renforts
arrivés de Pretoria, la police sudafricaine était largement mobilisée, ces derniers jours, pour
empêcher de nouveaux incidents
à Soweto. Ceux-ci ont eu lieu à
Uitenhage, une petite ville industrielle située à une trentaine de
kilomètres de Port-Elizabeth. Environ trente-cing mille Africains kilomètres de Port-Elizabeth. Environ trente-cinq mille Africains
y vivent, répartis dans deux cités,
Kabah et Kwanobuhle. Jeu d'
16 juin, à Kabah, piusieurs centaines de lycéens avalent manifesté dans les rues de leur ville.
Cette manifestation avait très
rapidement d'ég én é r é en un
affrontement avec la police. Toute
la journée et dans la nuit, on
pouvait voir s'élever d'épaisses
fumées. A l'aube, les six écoles
étalent entièrement détruites. Des
débits de boisson et du centre
communautaire, il ne restait que
des cendres. des cendres.

Quelques heures plus tard, ven-dredi, les jeunes de Kwanobuhle ont manifesté à leur tour, prenant pour cible les écoles, les bâti-ments publics et les bars. La police a tiré, et, vendredi soir, on rampatelt, sent morts trente-trois comptait sept moris, trente-trois blessés et deux cent soixante-dix-huit personnes arrêtées. La vellle, à Kabah, deux personnes avaient péri dans un incendie; cinq autres étalent blessées par balles. Quatre-vingt-dix-neuf jeunes gens, accu-

Chine

M KURT WALDHEIM, se-crétaire général de l'ONU, se rendra en visite officielle à Pékin en juliet, a-t-on appris de source informée a ux Nations unles le samedi 18 juin. — (U.P.J.)

Mozambique

sés de rassemblement illégal, ont été jugés dès vendredi. Les uns ont été condamnés à accomplir un s travail utile » (dont la nature un e travail utile » (dont la nature a été laissée à l'appréciation des directeurs d'école) : d'autres, à recevoir des coups de bâton : d'autres, enfin, bénéficient d'un an de sursis.

Hormis quelques escarmouches sans gravité. Soweto, en revanche, est resté calme vendredi. Les magasins étaient toujours fermés et les écoles désertes Moie dans et les écoles désertes Moie dans

magasins étalent totiours fermés et les écoles désertes. Mais, dans l'après-midi, les livreurs de charbon vaquaient à nouveau à leurs occupations, et des femmes vendaient des légumes. Les travailleurs, toutefois ont été moins respectueux du mot d'ordre de grève lancé par les étudiants du S.S.R.C. (Soweto Students Representative Council) pour commé-SS.R.C. (Soweto Students Representative Council) pour comme-morer les événements de l'an passé. Selon les chiffres officiels, à peine plus de 20 % ont choisi de rester chez eux.

Vendredi. le nouveau président du S.S.R.C. M. Tromfomo Sono (M. Jabu Mazibuko n'ayant occupé ce noste que pendant une période

(M. Jabu Mazibuko n'ayant occupe ce poste que pendant une période de transition), a remercié les gré-vistes, avant de déclarer : « Nous allons continuer à combatire notre ennem: — l'éducation bantoue — aussi longiemps que nous serons frustrés dans nos aspirations au

CHRISTIANE CHOMBEAU.

UNE CONFÉRENCE ANTI-APARTHEID EST RÉUNIE A LISBONNE

Une confèrence mondiale a conire l'apartheid, le racisme et le colonialisme en Afrique australe a s'est ouverte jeudi 16 iuin, à Lisbonne en présence de nombreux délègués étrangers, de représentants des Nations unies et des principaux dirigeants des mouvements d'Afrique australe.

M. Joshua Nkomo, coprésident avec M. Mugabe, également présent à Lisbonne, du Front patriotique du Zimbabwe (Rhodésie), a mis l'accent sur la nècessité d'un renforcement de l'aide matérielle à son mouvement. « Les peuples du Zimbabwe, a-t-il déclaré, n'ont pas besoin de résolutions, mais d'armes. »

Dans un message adressé à la conférence, M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, juge a tréaliste de supposer que la paix en Afrique du Sud peut être obtenue grâce au système des Bantoustans qui consiste à écarter la majorité de la population du centre de la vie nationale pour cu faire un peuple étranger dans sa terre natale ».

O A PARIS, le comité d'action Breyten Breytenbach a réclamé jeudi la fin immédiate de l'isolement, la libération et l'autorisation de quitter l'Afrique du Sud Une conference mondiale

jement, la libération et l'autori-sation de quitter l'Afrique du Sud pour le poète sud-africain, condamne en 1975 à neuf ans de prison. Celui-ci doit comparaître à nouveau le 20 juin devant un juge d'instruction pour violation de la loi sur le terrorisme (Terro-rism Act).

A travers le monde

raient participé à cette opéra-tion qui, selon Maputo, a causé d' a importantes pertes » parmi la population. —

Namibie

● LES FORCES RHODESIEN-NES ont de nouveau attaqué le Mozambique dans la région de Mussorize (province de Manica), a annoncé vendradi UN PORTE-PAROLE DE LA SWAPO (Organisation du peu-ple du Sud-Ouest Africain) a ntances, a annote ventran 17 juin un communiqué offi-ciel publié à Maputo. Des blindés, appuyés par des avions et des hélicoptères aucondamné vendredi 17 juin l'initiative occidentale en cours pour régier le problème nami-bien. De son côté, M. Nujoma,

président de la SWAPO, a condamné à Luanda le projet de Pretoria de nommer un administrateur général dans le territoire. — (A.F.P.)

Pakistan

PREMIER MINISTRE, M. BHUTTO, a ordonné, ven-dredi 17 juin, la libération immédiate de toutes les personnes, parmi les treize mille arrêtées depuis le début des troubles politiques en mars, qui étalent encore incarcérées. Ce geste fait suite à l'accord de la laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction d recent (le Monde du 16 juin) entre le gouvernement et l'opposition, mettant fin à la crise. — (Reufer.)

(PUBLICITE)

APPEL DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE DU SALVADOR

« Vous pouvez sauver d'un grand massacre un petit peuple d'Amérique Centrale. »

LE SALVADOR : 4 millions d'habitants, du café et sept dictateurs pour les vingt-sept dernières années.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, ce tout petit pays n'a connu que des régimes militaires, se donnant une façade légale grâce à des élections truquées.

Le gouvernement, après l'élection du général ROMERO, a, le 28 février 1977, décrété l'état de siège : état de siège prolongé le 24 mai 1977 par une assemblée législative exclusivement composée de députés membres du parti gouvernemental. Le nouvel « élu », le général ROMERO, doit prendre officiellement ses fonctions à la direction du pays le 1" juillet 1977.

Les chiffres officiels reconnaissent que des dizaines de personnes ont été tuées. Selon l'opposition, le nombre des morts dépasse la centaine, et des centaines de personnes ont été emprisonnées préventivement depuis

Paysans, ouvriers, étudiants subissent une répression violente.

Les paysans, parce qu'ils tentent d'utiliser les terres en friche des grands domaines, comme dans la région d'AGUILARES.

Les salariés, parce que leurs syndicats tentent de jouer leur rôle : le 22 mai, onze responsables du Syndicat des Transports ont été arrêtés. Les étudiants, parce qu'ils ne supportent plus ce système oppressif

et qu'on les soupçonne de soutenir l'opposition. Des prêtres ont été assassinés, d'autres emprisonnés, d'autres expulsés parce qu'ils soutenaient les paysans.

Dans ce pays où quatorze familles se partagent l'essentiel du revenu national, où toute activité politique est interdite, les militaires qui gouvernent, inquiets pour leur avenir, semblent se préparer, aidés par deux groupes paramilitaires d'extrême droite (O.R.D.E.N. et U.G.B.), à instaurer la < paix des cimetières ».

Ils ont un exemple : en 1932, trente mille paysans 16 % de la population d'alors) avaient été massacrés.

FRANCE-AMÉRIQUE LATINE appelle l'opinion publique française :

- à témoigner de sa solidarité avec le peuple du Salvador;
- à dénoncer la répression violente qui le frappe ; • à exiger du gouvernement du Salvador le respect des libertés et des

and the second second

Droits de l'Homme.

Guy AURENCHE Antoine BLANCA Jean BOURHIS Georges FOURNIAL André FURST

PRÉSIDENTS DE «FRANCE-AMÉRIQUE LATINE »

Signatures à cet appel et chèques de soutien peuvent être envoyés à France-Amérique Latine », 11, rue du Caire, 75002 PARIS, avec la mention en correspondance : « Solidarité Salvador ».

Tunisie

Au procès du Mouvement de l'unité populaire

Les accusés nient avoir voulu renverser le régime par la violence

De notre envoyé spécial

Tunis. — La première semaine du procès devant la Cour de sûreté de l'Etat de M. Ben Salah et de trente-deux perso sûreté de l'Etat de M. Ben Salah et de trente-deux personnes accusées de faire partie du Mouvement de l'unité populaire (-le Monde - du 15 juin] a été consacrée à l'audition d'une dizaine d'inculpés importants : MM. Tahar Kacem, ancien président de l'Union des coopératives, condamné à cinq ans de prison en 1970 lors du procès de l'ancien ministre de l'économie. Brahim Hayder, soupçonné d'être le «coordonnateur» du Mouvement, Mohamed Bel Hadi Amor, Mongi Fékih, ancien gouverneur de Kairouan, Abbès Hakima, qui aurait exercé les fonctions de « trésorier », Mohamed Daoud, Tilagi Harcha et Abdelielii Ghabiche. Mohamed Daoud, Tijani Harcha et Abdeljelil Ghabiche.

Les interrogatoires, menés par le président du tribunal. M. Mohamed Salah El Ayari, avec autant de bonhomie que de ténacité, permettent d'ores et déjà de dégager un certa n nombre de faits concordants. Tout d'abord, les accusés nient avec ensemble avoir voulu renverser le régime par la violence ou par de moyens illègaux. Tous a ffirment qu'ils n'étaient pas organisés et qu'ils n'étaient pas organisés et qu'ils ne militaient pas au sein d'un mouvement structuré. Ils reconnaissent s'être rencontrés, mais non pas avoir tenu des e réunions s avec tout ce que ce terme implique. Ils ont voulu, disentils, réfléchir sur les raisons de l'êchec de l'expérience socialiste menée dans les années 60. De là leur est venue l'idée de rédiger un manifeste pour affirmer leurs convictions, tout en réfléchissant sur le passé. Ce texte a été ency de l'encien ministre de l'économie qui avaient fondé le MUP. Lorsque ce texte est revenu à Tunis, ont dit no tamment MM. Tahar Kacem, Brahim Hayder et Abbès Bakima, nous avons constaté qu'il avait fait l'objet d'ajouts Kacem, Brahim Hayder et Abbès Hakima, nous avons constaté qu'il avait fait l'objet d'ajouts importants et qu'il comportait désormais une introduction et un appel au pœupe tunisien sur les termes desquels nous n'étions pas d'accord. Il contenait également de s expressions désobligeantes pour le chej de l'Etat. Nous avons jail part de notre mécontentement el de notre désaccord à nos amis parisiens. »

amis parisiens. «
Le différend entre les militants de Paris et ceux de Tunis s'est, semble-t-il, précisé en novembre 1976, lors d'une réunion tenue à Zurich. Les représentants du groupe de Tunis souhaitaient, en effet, fonder un parti pour la démocratie et le respect des libertés publiques. M. Ben Salah, ont-ils déclaré, n'était pas favorable à ce projet. Si parti il devait y avoir, estimalt-il, ce devait être un prostimalt-il, ce devalt être un pro longement en Tunisie du MOP. La plupart des inculpés ont affirmé qu'ils se préparaient à légaliser leur action en déposant les statuts d'un parti. Toute leur activité antérieure, ont-lls dit, visait sculement cet objectif. Ils étaient à la veille de le réaliser lorsqu'ils ont été arrêtés, en mars. Le dialogue, toujours très cour-tois, entre le président de la cour

et les accusés ne s'est animé que deux fois, lorsque MM. Tahar Kacem et Tijani Harcha se sont plaints des tortures que leur anrait infligées la police durant l'enquête. M. Tahar Kacem a notamment affirmé qu'il n'entendait plus de l'oreille gauche à cause des sévices subis. Vendredi, M. Tijani Harcha, sans entrer dans les détails, a affirmé qu'un e véritable laboratoire de toriures » existait dans les locaux du ministère de l'intérieur. Des remous s'étant alors produits dans l'assistance, la président a dû ordonner une suspension de séance. La Ligue tunisienne des droits de l'homme a été saisie rècemment par onze femmes de détenus de plaintes concernant les faits ainsi èvoqués. Elle a ouvert une enquête qui n'a pu jusqu'à présent aboutir. une enquete qui n'a pu jusqu'à présent aboutir.

Plusieurs des inculpés ont réaffirmé à la barre, avec beaucoup de courage, leurs convictions socialistes, tel M. Brahim Hayder, qui s'est déclarè « fier d'être jugé pour ses idées ». M. Tahar Kapour ses idées ». M. Tahar Ka-cem a déclaré pour sa part c qu'il faisait confiance à la justice tunisienne ». Tous se sont em-ployés à minimiser les faits rete-nus à leur encontre. Il apparaît d'ailleurs de plus en plus claire-ment que les actes qui leur sont reprochés et pour lesquels certains encouvent les nelpes les plus encourent les peines les plus graves, relèveraient en France de

graves, releveraient en France de la liberté d'expression. La cour doit encore procéder à une quinzaine d'interrogatoires et écouter les plaidoiries de nom-breux avocats avant de se pro-noncer. Le procès pourrait encore durer une dizaine de jours.

DANIEL JUNQUA

@ Dans un communioué rendu public à Paris, le MUP indique par l'Union des avocats arabes pour défendre les trente-deux accusés du procès de Tunis se sont vu refuser le visa d'entrée en Tunisie. M° Jabrane Majdalani, du barreau de Beyrouth, avocat de l'OLP, a été quant à lui refoulé à l'aéroport de Tunis-Carthage après avoir passé la nuit assis sur une chaise dans un bureau de l'aéroport.

UN APPEL POUR LE RESPECT DES DROITS DE L'HOMME

A la suite des arrestations survenues au cours du mois de mars 1977, un appel (1) pour la libération des détenus politiques et le respect des libertés démocra-tiques en Tuntsie a été lance. Nous en publions la conclusion : a Nous demandons :

» — L'arrêt de toutes les pour-suites judiciaires pour délit d'opi-

- L'amnistie générale et inconditionnelle pour tous les pri-sonniers politiques et pour tous ceux qui ont fait l'objet de conceux qui ont fait l'objet de con-damnations en raison de leurs idées et de leurs convictions. » — Le respect des libertés jon-damentales et des droits de l'homme garantis par la Consti-tution tunisienne et par les conventions internationales aux-velles la colographient e solarquelles le gouvernement a solen-nellement souscrit, »

nellement souscrit. B

L. Aragon. écrivain; L. Anternier, maire; J. Andors, maire; Ampigny, comédienne; L. Attoun. critique; G. Aurenche. avocat; J. Berque, prof. Collège de France; R. Badinter, avocat; P. Boudowin, avocat; F. Billoux. député; M. Bianc. député; M. Buttin, avocat; J.-L. Boussard, juriste intern.; R. Brischi, secrét. conf. C.F.D.T.; Cl. Bourdet, journaliste; Bardin, prof.; H. Bayard, prof.; P. Bayle, journaliste; J.-M. Bernard, maire, cons. gén.; R. Bois, pasteur; P. Bommingur, maire; J. Boulègue, maire assist. Sc. Po.; C. Bourguet, avocat; Breteau, chercheur C.N.R.S.; B. Bourdier, architecte; M. Bourgi, chargé de cours Sc. Po.; R. Chapus, prof.; J.-P. Camus, prof. méd.; M. Callle, secrét. C.G.T.; M. Carré, chargé rech. Sc. Po.; M. Charzat, conseil, de Paris; J. du Chateau, critique; A. Cheval, sasistant dr. pub.; F. Chevallier, pasteur.

Destinne De Beruls, prof. en écon.;

pasteur.

Destanne De Bernis, prof. en écon.:

G. Ducoloné, député; P. Dalbert, fonctionn.; R. Daniel, maître do conf.; L. Darinot. député; P. Decraene. journaliste scient.; Derouesné, prof. méd.; M. Dufriche, maître; Dupliet, député; Duroure, député; Forni, député; G. Fréche, deputé-maître; M. Foucault, prof. Collège de France; Follezou, Interne hôp, de Paris; R. Guyot, sénateur; Ch. Gouz, prof. en écon.; M. Gouz, prof.; P.-F. Gonidec, prof. Sc. Po.; J. Gilbert.

membr. comm. ex. conf. C.G.T.;
P. Guldoni, conseller de Paris;
J.-P. Gasc, maître de conf.; Glaser,
M.C. agrégé; Y. Gruet, conomiste;
M. Gildara, maître assist. dr. pub.;
M.C. Hamchar); J. Hunszinger, prof.;
Cl. Helffer, pinniste; J. Isabet.
maître, J. Jospin, prof.; E. Jouve,
maître assist. Sc. Po.; C. Kahn,
prof.; P. Eolder, avocat.
M. Larivière, prof. méd.; Ch. Laurissergues, député; P. Lavigne, prof.
dr. pub.; Jean Jacques, prof. Collège de France; V. Leduc, prof;
R. Lomet, secrét. C.G.T.; G. Lablca,
maître assist.; Lantin, prof.; Lantnerc, prof.; Mme Lantnere, enseignante; J. Lalož, maître; J. de Lattre,
M.C. agrégé; A. Louvin; R. Maxime,
prof.; G. Mingotsud, inspect. P.T.T.;
M. Mousel, tonct.; A. Miquel, prof.
Collège de France; G. Montaron,
journaliste; Mazliak, prof.; J.-G.
Maîtrot, maître assist. dr. pub.;
P. Noirot, journaliste; L. Odru, député; Mme Odru, directrice C.LO.;
Y. Person, prof.; P. Peter, maître
de rech. C.N.R.S.; G. Petiot, enseigazinte; Prenant, maître assist.;
R. Pierot, maître de conf.;
J. Coux, journaliste; B. Ravenel,
prof.; D. Reig, maître de conf.;
J.-C. Roy, maître de conf.; G. Sarre, conseiller de
Paris; R. Stibbe, avocat; P. Samuel, prof.; J.-L. Seguillon, journaliste; Ch. Sors, prof. méd.;
A. Tunc, prof. dr. pr.; G. Tchoboustsky, M.C. agrègé; M. Thoureau, maître; N. Tomiche, prof.;
L.-P. Vigler, maître rech, ON.R.S.;
Warteen, C.N.R.S.; F.-Z. William,
avocate

(i) Cenx qui désirent s'associer à

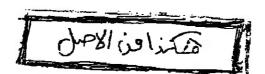
(1) Ceux qui désirent s'associer à cet appel peuvent s'adresser à Mme Pertois, 32, rue Henri-Barbusse, 94200 frry-sur-Seine.

Soudan

S LE COUVERNEMENT a interdit, vendredi 17 juin, l'at-terrissage sur son territoire des avions éthiopiens qui, en outre, ne pourront plus utili-ser l'espace aérien soudanais. — (AFP.)

CRISE

ROCHE DRIE



95

Arres &

ומובלקי - יי - יקלפופן

dépendant de l'elranger.

Nouvelle-Zélande, la reprise économique ne paraît pas non plus en vue (« le Monde » du l'audition d'un te de l'unité populair.

Neuvelle-Zélande, la reprise économique ne paraît pas non plus en vue (« le Monde » du l'audition d'un te de l'injunte le service n'est plus contesté en conq anc de prise n'armée n'est plus contesté en comme Brahin le conseillers sud-africains et des l'injuntement, le services spéciaux américains, le l'autyement, le services spéciaux américains, le l'autyement, le mouveau régime d'extrême droite fonctions de bisnement de la minorité maorie, désormais soumise à d'incessants contrôles politiers. Tous les contrôles politiers. Tous les contrôles politiers. Tous les contrôles politiers. Tous les contrôles politiers autyent les les les concentration, où l'autye de la lierth politie dun torture sans scrupules.

Time l'autye de la lierth politique n'a pas su répondre au défine politique n'a pas su répondre au défine de prise de la lierth politie dun torture aux su répondre au défine politique n'a pas su répondre au de l'auty politique n'a pas su répondre au de l'auty politique n'a pas su répondre de l'auty politique n'a pas su répondre au de l'auty politique n'a pas su répondre de l'

High Mon torture sans scrupules.

In est clair que la classe polipolite com lancé dans les villes, en septemlancé dans les villes, en septemqu'il pour pre, par un petit groupe de terqu'il pour l'aranne était nébuleur, mais qui
l'adeviurent rapidement des héros
aux yeux de leurs frères de race,
contes sirales sociales conjondues.

Composite l'armée a su diviser
de leurs chejs religieur qui préle le leurs chejs religieur qui prémerulleros qui avaient pris le
maquis et ne purent résister longemps au napalm et aux roquet-

- 10 P.E

CANIEL JUCE

maquis et ne purent résister long-lemps au napalm et aux roquet-le et le le le couronne britannique puit certes fini par prendre fait et cause en faveur du régime du rénéral Hayucod. L'attitude des fravaillistes britanniques a cepen-le l'aut trrité à ce point Wellington et le Nouvelle-Zélande s'est coretirée du Commonwealth et est i dans le pays pour écraser la craser la communistra la contra la

Marie Les lignes qui précèdent sont de l'indemment absurdes Elles résu-laigent le fruit de l'imagination un Surivain amateur de politi-riche-fiction et auteur d'un excel-nt roman, Broken October, de ma Zeniana 1985 (1). Absurde in the si

LA CRISE AUX ANTIPODES

II. - La Nouvelle-Zélande, pays sans passion?

vient pas à juguler l'inflation, à résorber le chômage, à attirer autant qu'il le désire les capitaux étrangers. Ce pays, qui possède d'énormes réserves de matières premières, est de plus en plus en

Eternel refrain? La situation n'est pas si simple. D'une part, la politique-fiction, sans parler de l'art du pamphiet, n'est pas nentre. D'autre part, les plus feutrées des conversations de 1977 sont le reflet de préoccupations, d'inquiétudes nouvelles, directement issues de le crise économique L'ampho. tudes nouvelles, directement issues de la crise économique. L'euphorie politique et financière des années 1974-1975 s'est volatilisée. « Enzore se fait-on en heut lieu des filusions », commente le directeur d'un institut de recherche économique. Il ajoute : « La reprise n'est pas en vue. Tout indique que la crise durera encore pendant plusieurs années. »

< As tournant >

c La Nouvelle-Zélande au tournant »: tel est le titre d'un rapport récerament rédigé à la
demande du gouvernement par
un groupe d'experts chargés
d'étudier les modalités d'une planification économique et soriale.
Un organisme permanent a été
mis en place à la suite de cette
enquête, mais il serait erroné de
penser que le pouvoir conservateur est soudain devenn un partisan des plans quinquennaux.
S'il y à « tourannt », il est à
peine perceptible dans le domaine
de l'action politique. En revanche,
dans ce petit pays qui, depuis le
début du siècle, se prévaut d'une
législation sociale de pointe, qui, à
défaut d'une société sans classe, a
produit une idéologie égalitariste,
et qui a, jusqu'à présent, prévenu
tout heurt racial majeur, un
relâchement du tissu social se
fait jour, qui a pu inciter les diri-« La Nouvelle-Zélande au tourfeat jour, qui a pu inciter les diri-geants à mieux coordonner leurs programmes, à maîtriser davan-tage la marche des événements. Si chacun parle d'abondance de crise, il est juste de souligner qu'il s'agit d'une arise au sein de

(1) Ouvrage de Oraig Harrison (Raed &d. 1976). (2) The personless people, New Zaland in the 1970s, par Gordon McLanchian (Cassel ed., 1976).

l'abondance. Le pessimisme des exposés incite à sourire qui a en tête la pauvreté de la Paponasie-Nouvelle-Guinée, la misère des masses indonésiennes — pour ne prendre que ces deux exemples « voisins a Si la crise avait la profondeur évoquée par certains Néo-Zélandais, elle suaciterait une réflexion nouvelle, dans les millieux d'opposition en particuller. Il n'en est rien. Le chef des travaillistes, M. Rowling, qui est aussi l'ancien premier ministre, ne ressent pas le besoin de proposer autre chose que de banales retouches à la législation, et il se situs très en decè des plus timorés des sociaux-démocrates européens lorsqu'il regrette l'exclusion de Singapour de l'Internationale socialiste : passant sous silence les procédés policiers de M. Lee Kuan Yew, il ne voit aucune contradiction entre l'appartenance à une organisation qui se veut de gauche et le fait de diriger une lle qui est un haut lieu du capitalisme mondial.

«Et pourtant, si, il y a crise », affirme un Wellingtonien qui a des fonctions officielles. Il ajoute lui aussi. Non seulement il y a crise, mais le pouvoir se trompe s'il pense sérieusement que nous aperceuoux le bout du tunnel, » Il se préoccape moins de telle ou telle donnée conjoncturelle que

apercevons 'e bout du tunnel. 2 Il se préoccupe moins de telle ou telle donnée conjoncturelle que d'une, évolution qu'il qualitée de estructurelle 2 en raison des difficultés économiques et financières actuelles, des tensions latentes sont apparues au grand four. Tensions raciales entre les Maoris et les Européans. Tensions, à Auckland, entre les diverses communautes et les Polynésiens immigrés. Apparition ou vert e d'une classe de riches à Auckland, alors qu'autrefois la richesse — rurale — demeurait comme cachée Les nouveaux riches, qui ont gapné de l'argent grâcs à

cachée. Les nouveaux riches, qui ont gagné de l'argent grâcs à l'industrie et à l'import-export, se voient. Les plus touchés par la crise sont les Maoris et les Polynésiens, mais ceux qui la ressentent le plus sont les membres de la classe moyenne inférieure : dans ce mitieu, la perte d'un emploi sur les deux qu'avait le couple auparavant est perçus avec acuité. Cest à ce vallieu que l'actuel premier ministre, M. Muidoon, a su parler pendant la campagne électorale de 1975. Il a mu

De notre envoyé spécial JACQUES DECORNOY (des enquêtes sociologiques préti-minaires l'avaient en cela audé) jouer sur les préjugés de ces gens, notamment sur les ressenti-ments à l'égaré des syndicats s

jouer aux les préjugés de ces
gens, notamment sur les ressentiments à l'égard des syndicats s

Une analyse sans doute juste,
qui pourrait déboucher. dans un
avenir certes imprévisible, sur une
situation politique nouvelle, mais
qui, pour l'instant, ne dépasse pas
le niveau du constait. Les mythes
populaires ne sont pas sciés à la
base — témoin ce modeste travailleur (blanc) d'Auckland qui
tout en vibrant à la retransmission par radio d'une rencontre le
cricket, nous assure que, dans son
pays, « nous sontmes égaux, car
je pourrais avoir un ministre pour
moisin ». Témoin aussi, en un sena,
cet autre ravailleur, qui lui est
maori, et qui, avec une fazonde
hugolienne, un vocabulaire biblique, un blan de pasteur noir américain, nous décrit le paradis
perdu de ses ancêtres (les poissons, le gibier, les vertes forêts et
les plages blondes et blenes) pour
aboutir à ce qui est, pour ini,
a-poétique évidence : ses enfants
doivent étudier pour se tailler une
place dans la jungle de la société
marchande. Tant mieux si, la
couleur de peau mise à part, lia
demeurent quelque neu maoris.

M. Rirk, le dirigeant travallliste, qui, en 1972, avait mené son
parti à la victoire, et qui est nort
à la tèche, avait tenté d'insuffier
un pen de passion dans le
société sans cause et sans rebelles.
Non qu'il ailât irès loin, mais il
n'avait pas craint l'impopularité,
dans ce pt ys drogué par le sport,
en terdisant les rencontres avec
les Suc Africains racistes et, faute
de pouvoir imaginer un grand
dessein pour la Nouvelle-Zélande,
il avait espéré pour elle une destin, a régionale : la NouvelleZélande d'archinels moires pour en
grande d'archinels moires pour en une nation du Pacifique du Sud, s'insérant dans cet immense groupe d'archipels, moins pour en prendre la tête que pour y jouer le rôle de grand partenaire.

M. Muldoon, l'éiu des « travailleurs à col bleu », des petits Blancs frileux, n'a paa en dépit de proclamations contraires, parell projet : « Nous sommes rederenus

un membre à part entière du club occidental », note un fonction-naire. M. Carrer peut bien annon-cer des décisions ou faire part d'intentions concernant la région sans en avertir le moindre du monde Wellington, Wellington ne s'émeut pas : la solidarité doit jouer à fond avec Washington, Tokyo et l'Europe occidentale. Et, avec l'Europe, note un haut sonctionnaire, il saut parier davantage de noilitues en des sets de l'europe des positions et le parier de la continue de noilitues en des sets de la continue de noilitues en des sets de la continue de noilitues en des sets de sets de la continue de noilitues en des sets de sets de la continue de noilitues en de sets de sets de la continue de sets de la continue de l de politique, e même si le priz du fromage est important ».

Important, îl l'est, comme l'est la perpétuelle recherrhe de marches pour cette production de masse de l'industrie rurale néozèlandaise : le lait, le beurre. la laine, la viande. L'euphorie inconsidérée de naguère a vècu : adleu, et non au revoir, au boom des 1974-1975, nous ont dit tous nos interlocuteurs de Wellington e Nous vivons dans un autre monde, dit un responsable. Il faut oublier ce proche passé, celui des exportations à priz d'or et des importations d'énergie et d'autres produits à prix raisonnable. Le changement n'est en rien confoncturel. >

Les guimbardes d'Auckland

La Nouvelle Blande, qui n'ap-partient plus désormais au pelo-ton de tête des pays riches (la mesure étant le revenu par habi-tant), fait désormais face à une vérité déplaisante. Vivait-elle au-desus de ses moyens ? Disons que dessus de ses moyens? Disons que ses moyens lui sont maintenant limités, que l'augmentation des revenus est inférieure flégèrement) au taux de l'inflation, que, plus encore que dans le passé, elle doit accroître la productivité de son agriculture et la compétitivité de son industrie (ce qu'elle parvient à réaliser) et naturellement, s'assurer de débouchés pour ses campagnes. Certes, elle vend, mais elle almerait disposer de ce capital rare qui s'appelle la sécurité d'où l'insistance mise à demeurer présente sur le marché de la C.E.E. d'où aussi, ces incessants voyages de par le monde (en Iran, en Grèce, un peu partout, à vrai dire) pour placer ici du mouton, et là des produits laisiers.

La vérité, M. Muldoon a décide de la rendre aux prix, M. Kirk les avait gelés en partie. Le chef du gouvernement conservateur a décidé de faire payer les consummateurs, d'où des augmentations considérables des tarifs postaux, de l'électricité, etc. Il freine aussi les augmentations de salaires, modère celles des dépenses sociales. Il a dévalue en 1876, et beaucoup emprunté. Comme son collègue australien, il ne porte pas les syndicats dans son cœur. Un sentiment qui est loin d'erre impopulaire, reconnaît l'opposi-Un sentiment qui est loin d'ètre impopulaire, reconnaît l'opposition travailliste, sans s'émouvoir outre mesure : elle estime que le pouvoir ne peut réellement s'attaquer aux syndicats. Mais, toujours selon les statistiques de l'opposition, le nombre de journees perdues pour fait de grêve a été en 1976 le double de criul de 1975 (« un très grand adehis »)

Lo Nouvelle-Zélande continue LA Nouvelle-Zélande continue de porter une grande attention à son environnement immédiat le Pacifique du Sud C'est en direction des archipels que son nide va en priorité, mais M. Muldoon a décrété une « pause » l'assistance globale a logérement diminué, en doilars constants D'autre part, la politique d'immigration s'est durcie : Wellington entend instanter un contrôle plus strict sur les allées et venues de Tongiens, de Cooklens, de Niuens qui, entre autres, s'installent à qui, entre autres, s'installent à Auckland surtout.

Auckland surtout.

Une image, pour terminer, qui n'est pas totalement dénuée de vertu symbolique. Certains soirs à Auckland, en fin de semaine surtout, des jeunes des deux sexes se livrent dans les artères principales à des rodéos automobiles incroyablement bruyants. Ils vont et viennent à bord de vieilles gimbardes, ou de camionnettes, s'arrètent, vident queiques boîtes de bière, repartent en trombe. Ils sont seuls : les trottoirs sont vides dèjà. Ils occupent le terrain La police veille discrètement et n'intervient qu'en cas de a pépin ». Jusqu'à 2 ou 3 heures du matin, la ronde infernale se poursuit, jusqu'à l'assèchement des réservoirs Une infine minorité? Sans aucun doute Elle désigne, à sa façon, qui n'est pas celle des têtes pensantes de Wellington, que la marche à suivre est génératrice de malaise iorsqu'elle aboutit à une impasse.

PROCHE-ORIENT

Bagdad (A.P.P.). — Un diri-cant du parti Bass, au pouvoir Bagdad, a été assassiné, a unoncé vendredi 17 juin le chiistère irakien de l'information. ninistère irakien de l'information.

I s'agit de M. Otimman Mohamned Faiq, membre du Conseil

gislatif de la « région autoiome » kurde, directeur de la
passon d'édition kurde au minisère de l'information, tué, seion

communiqué « par un couard
gent de la clique créée par l'imérialisme sioniste ».

M. Faiq, d'origine kurde, était
nembre du Baas depuis 1939 :
était lui qui, le premier, avait
nnoncé sur les ondes de Radioagdad le succès de la révolution
ul porta ce parti au pouvoir
n 1968.

Le vice-président Mondale précise ASSASSINAT D'UN DIRIGEANT les vues de M. Carter sur la nécessité d'une « patrie palestinienne »

De notre envoyé spécial

San-Francisco. — Dans un discours prononce vendredi 17 juin devant le World Affairs Council of Northern California, M. Walter Mondale, le vice - président des Etais-Unis, a repris et développé les thèmes sur lesquels M. Carter s'était étendu à plusieurs reprises depuis son arrivée au pouvoir en ce qui concerne le Proche-Orient. Il a dit qu'il pensait qu'Israël ne devait se retirer des territoires occupés qu'en échange d' « une paix résile ». Mais Il a estimé que la sécurité d'Israël se trouverait consolidée si, dans le cadre d'un

règlement global, ce pays acceptait de revenir a approximativement s aux frontières d'avant la
guerre d'octobre « légèrement rectifiées à la suite de négociations ».

M. Mondale a réaffirmé ce que
M. Carter avait dèjà dit à propos
des Palestiniens. « Ils sont à la
source de la tragédie du ProcheOrient. Il est indispensable qu'ils
cessent d'être des réfugiés sans
patrie pour récolter les bénéfices
de la paix : cela peut être réalisé
par un compromis concernant une
patrie (homeland) ou une entité
palestinienne, de préférence associée à la Jordanie. »

Selon le vice-président des

ciée à la Jordante. 3

Selon le vice-président des Selon le vice-président des Etats-Unis, deux conditions doivent être remplies pour que la paix puisse être instantée au Proche-Orient : 1) que les Pales-tiniens acceptent de reconnaître Israël et de vivre en paix avec l'Etat hébreu : 2) qu'ils renoncent à la violence et se tournent vers un avenir où ils pourront cetprimer de jacon pactitivue leurs anni-

un avenir où ils pourront cenpr-mer de jaçon pacifique leurs aspi-rations politiques légitmes ». Ancun responsable américain n'était allé aussi ioin dans la reconnaissance des droits des Palestiniens. M. Mondale a rap-ralé consudant une le paractère pelé cependant que le caractère de l' c'entité palestinienne s devait être négocié directement entre les

concernées.

Cenz qui pensaient, jendi, après que M. Carter se fut entretenu avec le grand rabbin d'Israël, Shiomo Goren, que le président battait en retraite à propos des Palestiniens (1) s'étalent trompés.

Elizateurs Plusieurs personnalités juives américaines se disent « déques » et s'inquiètes à propos du dis-cours de M Mondala. Le sénateur Ribicoff et d'autres représentants pro-israéliens, qui ont pris le petit déjeuner avec MM Carter et Mondale, se sont, en revanche, montrés prudents et ont affirmé qu' e ils approuvaient plusieurs points soulevés par le vice-prési-dent dans son discours n. LOUIS WIZNITZER

(1) Seion is grand rabbin Shlomo Goren; M. Carter s'était déclars fermement opposé à la création d'un stat palestinien entre israél et la Jordanie, et avait affirmé qu'un réglement du problème palestinien na dérait être envisagé que dans un chdre jordanien.

APPEL POUR LA CORÉE

CONNAISSEZ-VOUS LA CORÉE?

Pour la plupart de nos compatriotes ce pays asiatique, réputé pour la grande beouté de sa nature : c'est le « pays du matin calme », tant chanté par les poètes et les écrivains du monde entier. Beducoup se souviennent certainement de la

« guerre de Corée », ils ont en mémoire les images de ce conflit avec les souffrances et la lutte héroïque d'un peuple décidé au prix des plus grands sacrifices à préserver son indé-

Certains se rappelleront les actions de solidarité du peuple françois pour dénoncer l'agression eméricaine de 1950, pour soutenir ce peuple évoque un territoire situé à l'est du continent et pour préserver la paix mondiale menaçée par ce conflit.

Aujourd'hul, lorsque l'on parle de la Corée dans la grande presse, c'est le plus souvent pour évoquer les atteintes de toutes sortes aux libertés et droits démocratiques qui frappent durement toutes les catégories de la population de Corée

Les récentes déclarations électorales du Président CARTER sur les atteintes aux droits de l'homme en Corée du Sud et sur l'éventualité du retrait des forces américaines de cette partie de André AUBRY, Sénateur-Maire d'Antony, Président du Comité.

la Corée ont de nouveau mis les phares de l'actualité sur la situation dans cette partie du

LA DIVISION TRAGIQUE DU PEUPLE CORÉEN

Savez-vous en effet que, trente-deux ans après sa libération de la cruelle appression japanaise, cette nation qui s'enracine dans une histoire millénaire, dans une longue unité territoriale. dans une langue et une civilisation d'une vigoureuse originalité est encore divisée, écartelés devroit-on dire, contre la volanté de son peuble?

La situation tragique de ce peuple divisé contre son gré, les menaces que font peser sur la poix une telle division, ne pouvaient laisser indifférents toutes celles et tous ceux qui dans notre pays sont attachés aux idéaux d'indépendance nationale, de la liberté et de la paix.

Venus de tous les horizons politiques et philosophiques, des personnalités se sont réunles et ont constitué un Comité d'Action et de Soutien pour la Réunification Indépendante et Pacifique de la Corée, qui a lancé l'appel ci-dessous déjà signé par de nombreuses personnalités et organisations politiques, syndicales

Secrétaire Géneral du Syndioni National des Travalleurs de la Recherche Scientifique-C.G.T. Secrétaire Général du Comité.

Appel pour le soutien à la réunification indépendante et pacifique de la Corée

Le résolution adoptée par la trentième session de l'Assemblée Générale de l'ONU souligne que la réunification de la Corée, frente ant après sa division entre le Nord et le Sud, et viugt-deux aus après la signature de l'accord d'armistice en Corée n'évait toujours pas réalisée.

Depuis plus de trente ans, la Corée est divisée contre le volonté de son peuple Depuis plus de trente ans, on lui rafuse le droit élémentaire de rétrouver son unité nationale, unité rendus difficile par l'ingérence étrangère et par le maintien de forces armées étrangères dans la partie sud du pâys.

Four y persenir, il pourrait être constitué un Gouvernement central unité après élections démocratiques dans le Sud et dans le Nord.

Si cela s'avérait irréalisable immédiatement, il serait pécusaire de prévoir comme mesure transitoire la création d'une coulédération groupant le Nord et le Sud, tout en islisant en place, dans les deux sones, les institutions existantes ainsi que leurs régimes économico-politiques.

Dans cette optique, les membres du Comité considèrent comme positives les propositions faites par le Gouvernement de la République Démocratique et Populaire de Corée. Il s'agit des trois principes de base à respectur pour la réalisation de la réunification de leur pays :

1) Indépendance totale, c'est-à-dire endusion de la réunification de leur pays :

2) Pas de recours à la force, donc respect de la voie pacifique :

3) Constitution d'une grands union, c'est-à-dire d'une union respectant les différences entre le Nord et le Sud, différences entrant et dans les institutions politiques, économiques, culturelles et philosophiques.

Les membres du Comité out, par ailleurs, mesuré toute l'importance du programme et cinq points formulé par le Président de la R.P.D.C., KIM IL SUNG, et présenté en juin 1973, à savoir :

1) Ellimination de l'état d'opposition mili-taire, et détente entre le Nord et le Sud :

Noir :

1) Elimination de l'état d'opposition mili-taire, et détents entre le Nord et le Sud :

2) Collaboration et échanges multiples entre le Nord et le Sud :

3) Convocation d'une grande Assemblée Nationale ;

4) Confédération du Nord et du Sud sous la nom de la République Confédérale de Koryo ;

5) Adhésion à l'ONU sous le nom de la République Confédérale de Koryo.

PREMIERS SIGNATAIRES

AUERT A. AMIABLE E. BAYEURT L. BIDOUZE R., BOSMAN F., BRIOT R., CASTEL P., CHARVIN R., CHATAGNER J., CHONAVEL J., CUGUEN J., DREYFUS N., DUPRE G., DURAFOUR G., DUROMEA A., DREAN J., DUPPOUR M., SIREL A., FARGES MMB., FIGUERES L., GALLET D., GELLY R., GENOT M., GRUSELLE M., GUYOT R., HUGO B., JANS P., HOURDIN G., JOSE, FOWIZ M. LALOE J., LANGIGNON M., LANTERNIER L., LENORMAND G., LAVIGNE P., LECORRE R., LEGOFF J.-C., MABSABIAU, MASSON A., MONTAND G., MOURGUES P., MACHEFFER P., NOZERAND R., OPPETIT R., PAILHEREY D., RAVERA H., ROUX A., SARRAZIN S., SAUVAGE P., SURET-CANAL J., TRIGON M., TRUKENBOLZ M., BOGALEKI J., VARENNE P., VIDAL D., VIVIEN A., VERGNAUD G., WANSTOCK F.

Joignez-vous a cet appel en vous adressant à :
A. AUBRY, Sénateur-Maire, FRIGU ANTONY, et
G. DUFRE, Secrétaire Général du S.N.T.R.S.-C.G.T., 10, rue de Solférino, 75341 PARIS Cadez 07.

ASSOCIATION MEDICALE FRANCO-PALESTINIENNE 24, rue de la Réunion - Paris (20°) - C.C.P. 34.521-53

· (PUBLICITE) -

LE COMBAT SANITAIRE DU PEUPLE PALESTINIEN

MUTUALITÉ

19 juin 1977 - 14 h. 30

Avec le Docteur Fathi ARAFAT Président du Croissant Rouge Palestinien et des représentants de l'Union des Femmes et de l'Union des Travailleurs Palestiniens et un médecin

Sous la présidence du professeur P. Milliez

de TALL-EL-ZAATAR

par PIERRE MARCILHACY (*)

'HOMME est intelligent. Ses paroles, la manière rapide de les exprimer, sa facilité pour comprendre ou même deviner ce qu'on lui dit, tout cela justifiait les grandes fonctions qui lui ont été confiées, même si on n'est pas d'accord avec de nombreux

aspects de la politique économique et sociale par lui menée. Seulement, après avoir été le chel du gouvernement, sans s'être jamais plaint, sauf à son départ, des conditions dans lesquelles il devait exercer sa mission, M. Chirac, redevenu parlementaire et poutsuivant avec constance et vigueur la recherche du pouvoir pour le pouvoir, rassemble autour de lui tous les nostalgiques d'un passè autoritaire et conservateur que rejette et rejettera le pays.

Nous nous étonnons qu'un homme Bussi perspicace n'ait pas pris garde au fait constamment affirmé par l'histoire que tout mouvement brutal de la droite engendre toujours une pouss saince et vigoureuse de la gauche. En ce sens, la démarche actuelle de l'ancion premier ministre devrait satisfaire ceux qui fondent des espoirs sur le changement de majorité en 1978 Néanmoins, les plus sages ne peuvent que déplorer qu'on aggrave la séparation du pays en deux blacs de plus en plus hostiles. Et puis si, par hasard électoral improbable. Chirac triomphait aux élections, il ne pourrait pas conserver à l'Elysée un chei de l'État dont il combat toute la politique. el specialement la politique européenne. La victoire Chirac engendrerail une dómission de Valéry Giscard d'Estaing et une nouvelle consultation nationale, dont blen malin sera celul qui en pré-

dira le résultat Par ailleurs, le même Chirac qui soutient aujourd'hui connaître les recettes aux maux qu'i nous accabient n'en a appliqué aucune quand il était en mesure et en droit de le faire. La mairie de Paris. la maîtrise absolue du R.P.R lui auraient-elles contéré des dons du

On peut se permettre d'en douter au même titre d'aifleurs qu'on peut douter que la gauche dispose elle aussi d'une panacée. Tout au plus doit-on espèrer qu'elle prendra les problèmes dans un sens moins illogique que celui adopté depuis près de vingt ans

Et M. Chirac, que vient-il faire dans celle conjoncture avec tous ses talents et les moyens matériels considérables dont il dispose ? Faire triompher l'actuelle majorité présidentielle ? Curieuse majorité cui sorait élue contre le président qu'elle dit soutenir

Or se perd en suppositions, mals le risque est grand pour notre pays qui na doit pas s'abandonner aux doctrines autoritaires car celles-ci, et d'où qu'elles viennent, débouchent toujours sur la violence. On vient de tristement le constater

Nous ne cesserons de repéter que la France ne se sortira de la mauvaise passe qu'elle traverse qu'en réfaisant son unité ou en se construisant une large majorité. Alors pourquoi ces véhémences et ces bruits de bottes ? Il en est encore pour qui tout cela évoque de

(*) Sénateur de la Charente (non inscrit).

CORRESPONDANCE

A PROPOS D'UN FAUX

Nous avons reçu de M. Alain Savary, député socialiste de la Hauje-Garonne, la lettre sui-

Le 8 juin. le Monde publiait une lettre de M. Luc Soubré se référant à une lettre que j'aurais écrite à l'ambassadeur d'Ouganda Le 9 juin, vous indiquiez en

une dizaine de lignes que les deux documents étalent des faux, que votre « vigilance » avait été sur-prise et cela sous le titre « M. Sa-M. Soubré et le Monde rictimes de faussaires ». Vous comprendrez certainement

que je ne puisse me satisfaire d'une mise au point aussi sobre. En effet, les victimes ne sont pas de la même nature

En fait, M. Soubré et moi-même sommes victimes du manque de vigilance de celui de vos colla-borateurs qui a tenu pour pos-sible ce qui était inconceyable. A savoir que le parti socialiste alt souhaité une rencontra entre François Mitterrand et Amin Dada et que l'ale pu me prèter au rôle d'intermediaire. Une telle

supposition est injurieuse.
De surcroît, la fausse lettre qui
m'était prêtée n'était pas signée,
contrairement à votre mise au point du 9 juin.

Jai porté plainte contre X. auprès de M. le procureur de la République à Toulouse.

Veuillez croire que ma réaction est également inspirée par le souci que l'image du Monde ne soit sitérée par de telles pratiques.

(PUBLICITE)

LA COMMUNAUTÉ JUIVE DE FRANCE ET LA DÉFENSE DES LIBERTÉS

Au mament où le gouvernement français s'apprête à accuellir à Paris M. Léonid Brejney, le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (CRIF) considère comme un devoir de conscience de rappeter à l'opinion publique française et internationale la condition intolérable réservée en U.R.S.S. à trois millions de juris auxquels sont refusés protiquement la liberté d'émigrer comme le respect de leur identité propre, les condamnant ainsi au non-ètre soirituel.

Nous disans natre angaisse devant l'utilisation comme moyen de apprement des vieux démons de l'antisémitisme et de la discrimination, illustrée encore récemment par l'absurde accusation de haute trahison portée contre A. Chicharanski, A travers lui, c'est la communauté juive d'U.R.S.S. tout entière qu'on tente de désigner à l'approbre et au mépris des masses soviétiques.

Nous joignans la voix de notre Communauté aux voix venant de tous les horizons philosophiques et politiques qui s'élèvent à travers le monde pour réclamer du gouvernement soviétique le seul peste tangible attendu pour raffermir l'esprit d'Helsinki : une large emnistie en faveur de tous les prisonniers pour délit d'opinion.

Il n'est pas de détente concevable qu'accompagnerait la plainte d'hommes privés de liberté pour divergence d'opinions.

Parteurs de leur messoge, nous ne nous tairons pas. Nous sommes conscients qu'en luttont pour la liberté de nos frères en U.R.S.S., nous combattons pour la liberté des hommes partout cù elle est en péril.

Liberté pour les prisonniers politiques d'U.R.S.S. Liberté pour les militants juits emprisonnés. Liberté pour tous, respect des droits de l'homme.

Voilà ce que nous crierons à M. Breinev.

CRIF - 19, rue de Téhéran. - 75008 PARIS

Les concentrations dans la presse française mettent en danger la démocratie

Vendredi 17 juin, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions orales. M. ROLAND LEROY, député communiste de la Seine-Maritime et directeur de l'Humanité, a attiré l'attention du gouvernement « sur les graves difficultés que connair la presse française et sur ses répercussions sur l'avenir de la démocratie dans ce pays « Cette situation, a-t-il affirmé, a été rendue plus inquiétante dans la dernière période du fait de l'accélération de la concentration dans la presse, concentration

suivants:

dans la presse, concentration encouragée par la politique du M. CERISTIAN PONCELET. M. CHRISTIAN PONCELET, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, lui a répondu : « Le gouvernement est attaché à la liberié et au pluralisme de la presse il n'a ramais cherché à favoriser la concentration en ce domaine, mais a au contraire considérablement amélioré le régime des aides de l'Etat. » M. Poncelet a notamment. tileta. » M. Foncelet a notamment rappelé les dispositions de la réforme du régime fiscal de la presse « destiné à favoriser le plu-

a li esi donc mezact, a ajoute M. Poncelet, de dire que le plu-ralisme esi menacé dans la me-sure où toutes les jamilles de pensée ont actuellement la possibilité de s'exprimer. On a prétendu d'autre part que l'ordonnance du 26 aoûl 1944 n'aurait pas été res-pectée lors de certaines opérations de regroupement. Le gouvernement, en la matière, ne peut que laisser le pouvoir tudiciaire apprecier. Quant aux notions de liberté et de pluralisme, je crains qu'elles n'aient pas le même sens pour

u La liberte de la presse est menacée », a réaffirme M. LEROY, qui a ajouté : « Vous parlez comme M. Hersant, et potre pluralisme c'est celut des marques de lessive : le même produit sous des étiqueties différentes. » Il a ensuite évoqué le récent repas du premier ministre dans les

locaux de France-Soir avec « tous les gens qui violent l'ordonnance de 1944 n. « C'est un encourage-ment, a-t-il dit Vous accordez un

ment, 2-t-1 dit vous accurace un label aux hommes de votre majorilé. Out, vous avez une presse officielle, officteuse. C'est le contraire du pluralisme. 2 « L'Humanité autorise - t - eile souvent le droit de réponse? 2, a demandé M. PONCELET, qui a conclu : « 5n matière d'information, vous re pouvez nous donner de leçons. 2 de legons. s

Au cours de cette séance ont également été abordés les sujets

LIANTS. Observant que plus de 105 000 hectares de forêts, landes, maquis et garrigues avaient été brûlés en 1976. M. PIERRE CHARLES (rad. de gauche. Côte-d'Or) a réclamé que solent interdits sur le territoire français non seulement l'épandage aérien mais également l'emploi des défoliants.

. L'EMPLOI DES DEFO-

l'emploi des défoliants.

M. JACQUES BLANC, secrétaire d'Etat à l'agriculture, a justifié l'emploi de oertains produits (le « 2, 4, 5 T ») pour le dégagement des jeunes plantations forestières et l'entretien des pare-feu. Il a nie que ces traitements présentent un danger pour les populations concernées « Tout est question de dose ».

a-t-il observé.

Le député a contesté que les défoliants ne présentent aucun danger, constatant notamment qu'ils ont des effets désastreux sur le gibler et qu'ils peuvent atteindre les sources et les nappes

• L'ENSEIGNEMENT AGRI-COLE

M. DUROURE (P.S., Landes) a dénoncé « la mise en place clandestine d'une importante réforme des structures administratives et pédagogiques de l'en-seignement technique agricole public, réforme qui viserait, à technologique de cet enseignement et à réduire la formation hu-

M BLANC a denonce, lui, a une campagne qui tend à jeter l'in-quiétude dans le corps enseigne-gnant en répandant des rumeurs de « réforme projonde » et de « démantèlement ».

■ LA CONSTRUCTION D'UNE CENTRALE NUCLEAIRE EN MOSELLE.

M DEPIETRI (P.C., Mosellei ayant estimé souhaitable de re-noncer au projet de Catienom, près de Thionville, et de concen-trer tous les efforts sur les cenirer tous les efforts sur les cen-trales thermiques pour moder-niser celles qui existent et en construire une nouvelle à Carling. M. MONORY, ministre de l'in-dustrie, du commerce et de l'ar-tisanet, lui a répondu : « Je croyais que M. Marchais s'était déclaré favorable à l'énergie nu-cléaire. Pour que des industries nouvelles s'implantent en Lor-raine il faut assurer leur ap-provisionnement en ênergie. » provisionnement en énergie. »

• L'AUGMENTATION DU PRIX DU CAFE.

M. MAUGER (R.P.R. Vendée) a regretté que les services du contrôle des prix n'aient pas per-mis aux cafetiers, limonadiers, hôtellers et restaurateurs d'augmenter leurs prix en conséquence menter leurs prix en consèquence Mms SCRÎVENER, secrétaire d'Etat à la consommation, a pré-cisé que la hausse importante du café avait été prise en compte par les pouvoirs publics pour la détermination des prix. Par ailleurs une compensation entre les prix des différentes boissons a pu se faire.

● L'OPERATION - BOITE

POSTALE 5 000 -. M. XAVIER DENIAU (app. R.P.R., Loiret) a souhalté connaitre ce que devenait cette opération lancée dans aix départements afin

son avis, à renjorcer le caractère ter des réclamations et de suggestions à propos des difficul-tes qu'ils rencontrent en matièn consommation. Mme SCRIVENER lui a re-

ondu : « Quatre ou cinq lettres par jan arrivent à chaque botte postole Cinquante litiges par mois ont pu être régles à l'amiable. La moitie du courrier concernait des deman-des de renseignement sollicités avant un achat ou avant la conclusion dun contrat.

. L'HONORARIAT DES FONCTIONNAIRES.

M. GABRIEL (appar. rep. Saint-Pierre-et-Miquelon) a resant-Pierre-et-miqueion) a re-gretté que la pratique se soit ins-tituée après 1974 de ne plus conférer l'honorariat aux mem-bres du corps préfectoral et d'une façon générale, à l'ensem-ble des fonctionnaires dont la permintion est propossée la nomination est prononcée par décret. Il a constaté que, en revanche, le gouvernement accorde régulièrement l'honorariat au universitaires et aux magistrats. Pour M. BONNET, ministre de l'intérieur, « la pratique actuelle n'a rien d'inéquitable, et le texte en vigueur ne sera pas abrogés. « Votre réponse me stupéfie », a réplique le député, qui a déploré que a tous les titres se dévaluent et que se répande un certain mépris à l'endroit des fonctionnaires ». Le ministre s'est déclaré choqué par le mot « mépris ».

Sont également intervenus au cours de cette séance MM. GAU (P.S., Isère), sur le schéma d'aménagement de la région grenobloise; DRONNE (réf., Sarthe), sur la Fédération des œuvres de l'enfance française d'Indochine; Mme CREPIN (réf., Aisne), au nom de M. BEGAULT (réf., Maine-et-Loire), sur l'application aux femmes fonctionnaires de la loi sur la protection de la famille, et M. PETIT (R.P.R., Martinique), sur la définition du rhum dans le cadre de l'organisation du marché de l'alcool dans la Communauté. — P. F. Sont également intervenus au

...ET AU SÉNAT

Un million de mètres carrés de bureaux restent invendus dans la capitale

la gestion de l'établissement public d'aménagement de la Défense

Reponse de M. Fourcade, ministre de l'équipement : « Sur démocratique. Lot - et - Garonne) des millions de Français, la seule suscités par les réserves des fenêtre sur le culturel ». Mine Anglais devant des propositions sont encore inoccupés... Pour ces culturel ? Obtenez du premisr ministre de l'équipement : « Sur démocratique. Lot - et - Garonne) des millions de Français, la seule suscités par les réserves des fenêtre sur le culturel ». Mine Anglais devant des propositions sont encore inoccupés... Pour ces culturel ? Obtenez du premisr mi-820 000 mètres carrés délà construits, on a réalisé à ce four un peu plus de 9 000 logements dont 60 % sont des logements cèdes. Les résultats (manciers sont les suivants : pour 2840 millions de dé-penses cumulées on note un dé/icit. C'est prat, de prés de 650 milhons, déjust finance par 20 milhons de subvention budgetave et 623 millions de prêts du trésor et de la Caisse des dépôts, mais qui s'explique fort bien par la conjoneture difficile que traverse l'économie du pays. La situation n'est d'ailleurs pays spéciale à la Défense Pars l'expedits de la College de la pars l'expedits de la College de la la College de la la College de la C ciale à la Défense. Dans l'en-semble de la région parisienne un million de mètres carrés un million de mètres carrés de bureaux restent invendu. v a Pour 1977, je prevots, déclare M. Fourcade, la vente de 70 000 mètres carrès de bureaux. Cependant une pause sera marquée compte tenu de la conjoncture... Il ne sera engapé de constructions nouvelles qu'au jur et à mesure des ventes, c'est-d-dire au jur et à mesure que le stock de buseaux

à mesure que le stock de bureaux réalusé et non encore vendu sera résorbe. Les sénateurs ont ensuite discuté de la politique culturelle sur une question de M. SCHTELE (Union centriste, Eaut-Rhin). La culture populaire et déjà la culture élitiste d'hier, a déclare ce sénateur, n'ont pas trouvé pour les remplacer une authentique culture de masse (_). Réconcilier l'art et la vie, c'est un rendez-

l'art et la vie, c'est un rendezvous à ne pas manquer, s

M. D'ORNANO, ministre de la
culture et de l'environnement, a
dressé, en réponse à cet orateur,
le bilan de l'action gouvernementale. « Nous apons, depuis quinze
ans, mis en place ou restauré ces
instruments que sont l'Opéra de
Paris, qui a retrouvé le premier
rang des scènes lyriques mondiales. l'Orchestre de Paris, la
Comédie-Française, qui a été entièrement rénovée (...). Mais i
faut que le coût de ces institutions soit supportable (...). Des faut que le coût de ces institu-tions soit supportable (...). Des discussions sont en cours pour mettre au point les conditions dans lesquelles les spectacles de l'Opéra pourront être systémati-quement radiodiffusés, télévisés et enregistres. Un accord vient d'être signé entre Radio-France et l'Ombestre de Paris. et l'Orchestre de Paris.»

« Il s'agit à présent, conclut le ministre, de contribuer à doter la France d'un réseau culturel répondant au desir effectif de la population (...). Ce réseau diver-sifié deurait repétir une forme adaptée aux spécificités régionales, s'y insérant on les reflé-tant. Il apportera un écho dé-cisif au réveil des traditions populaires, à la ré-animation des arts locaux et à l'affirmation des identilés culturelles régionales. » contrôler efficacement c Pourquoi demande notam- du crédit coopératif.

la qualité des pouvoirs de contrôle sur la qualité des programmes » M. JAVELLY (PS. Haute-Pro-vence) se dit à accablé » par la précarité de l'enseignement mu-

sical, specialement en zone rurale.

M. DE BAGNEUX (indépendant),
Côtes-du-Nord) dénonce l'insuffi-Cotes-du-Nord) dénonce l'insuffi-sance des moyens financiers dont dispose le ministre de la culture, et M. CLUZEL souhaite qu'une politique globale soit définie, en particulier pour la télévision. Mme LAGATU (P.C., Paris) sou-ligne elle aussi l'importance de la

discussion, en fin de soirée, sur la politique nucléaire du gouver-nement. M. HENRI CAILLAVET tgauche dém. J. auteur de la ques-tion, affirme : a Nous participons au projet « JET » (1). Ce que j'en sais, je le dois à ma participation au Parlement européen. Le site n'est pas choist mais la France est délà engagée pour un milliord. [__] Quelle voie sera choisie? L'in-

L'AVENIR DU SYSTÈME COOPÉ-RATIF EN QUESTION DEVANT LA COMMISSION DES FINANCES.

teret du surgénérateur d'est qu'il fabrique du combustible au fur et

à mesure qu'il en brûle. Nous qui

La commission des finances du La commission des finances du Senat a longuement entendu M. Pierre Bernard-Reynond, secrétaire d'Etat à l'économie et aux finances, qui lui a demandé de rétablir l'article 15 du projet de loi portant règlement définitif du budget de 1975. Cet article, provere par l'Argemblés pour repoussé par l'Assemblée natio-nale, conditionne l'avenir de tou le système coopératif de notre pars. Il propose de faire remise à la Caisse centrale de crédit coopératif d'une somme de 380 millions, prêtée par le Fonds de développement économique et social

Avant l'exposé du secrétaire d'Etat. le président de la com-mission. M. Edouard Bonnesous (Gauche démocratique), a souli-gné la gravité du problème révélé tardivement à la commission et a fait part de sea inquietudes quant à l'avenir. Le rapporteur général, M. Maurice Blin (Union centr.), proposera le 21 juin, au cours du débat, un amendement acceptant le rétablissement de cet article, mais l'assortissant de dis-positions permettant à l'Etat de contrôler efficacement la gestion

Le Sénat a débattu. vendredi 17 juin, de plusieurs questions à Paris. « Les millions de mètres carrès invendables, a-t-il affirmé, ont entrainé 9 milliards d'intérêts intercalaires et un déficit crois-M. DARDEL, sénateur des Hauts-de-Seine (non-inscrit), a critiqué sant... On va faire de la Défense une nouvelle affaire de La

l'enseignement de la danse et rél'enseignement de la danse et re-clame un régime transitoire en attendant l'application, qui a été différée, de la réforme votée en 1955. M. PALMERO (Union cen-triste, Alpes-Maritimes) voudrait que le cinéma bénéficie du taux réduit de T.V.A. Dans sa réponse, M. D'ORNA-NO exprime son accord de prin-

Dans sa reponse, M. D'ORNA-NO exprime son accord de prin-cipe avec les propositions qui ont été faites par plusieurs orateurs en faveur de la création d'un musée de voltures anciences cons-titué grâce au musée Schlumpf.

M. MONORY: la politique nucléaire est la condition de notre indépendance

> n'avons pas tellement d'uranium, la perspective nous est offerte, grâce au surgénérateur, de multi-plier nos réserves par cinquante. Mais quand les gouvernements successifs ont-ils organisé un dé-bat à ce propos devant l'Assem-blés nationale ou le Sénait Inbiés nationale ou le Sénai 7 Ja-mais i Pourtunt le projet coûte 4 militards, et je suis en mesure d'indiquer que 800 millions sont déjà engagés. »

dustrie, a répondu : «Le «JET» est un programme européen tout à juit expérimental. On ne peut

allemandes et vice versa! Mais il faudra se déterminer rapidement au moins sur le site. (...) Le programme nucléaire, conciut le ministre, se trouvera limité à quelque 90 000 mégawatts au lieu des 125 000 à 130 000 prérus. La France, pour sa part, atteindra 10 000 mégawatts en 1985, soit la moitté de la disponibilité nucléaire au sein de la C.E.E. Quant à la recherche sur les énergies nou-velles, nous sommes aussi dans le mouvement. Mais il jaut craindre que les fournisseurs arabes de pétrole ne continuent de profiter de notre dépendance.» — A. G.

(1) Le JET (Joint European Torus) est un réacteur annulaire oi; l'on espère atteindre les conditions physiques de température en parliculier qui permettent la fusion thermonucléaire contrôléa. Les négociations achoppent depuis plusieurs appéer achoppent depuis plusieurs années sur divers points dont le choix du pays où sers construit le JET.

● RECTIFICATIF. — Mme Pluta nous demande de rectifier les indications concer-nant son père, Jean Fonty, publiées dans le Monde du 10 juin, à l'occasion du dècès de ce der-nier. Contrairement à ce cue present RECTIFICATIF. M. MONORY, ministre de l'industrie, a répondu : «Le «JET» est un programme européen tout à fait expérimental. On ne peut reprocher au gouvernement d'étudent ce programme — à très long lerme — avec nos partenaires. Ce qu'il faut craindre, au

(POBLICITE)

APPEL DU COMITÉ D'ACTION DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (94 - Cachan) Suite à l'appet para dans e le Monden date 5-6 juin

Nous remercions vivement Mesdames et Messicurs les professeurs de Paris-IV, Paris-IV, Paris-VII, Paris-X. Orléans, Rouen, Toulouse-le-Mirail qui ont tréé des comités de soutien aux sections littéraires de l'ENSET et tous ceux qui ont répondu à notre appel en faveur du maintien de ces sections et du retour à un recrutement normal. 25 postes en 1977, 40 en 1978 et au-delà :

25 postes en 1977. 40 en 1978 et au-delà:

M. Asselineau (Paris-IV). l'Assa des prof. d'Histoire-Géographie, et M. Jeg. l'Ass. des prof. de Langues vivantes, et M. Duchet; MM. Bianciotto (Rouen). Brunei (Paris-IV). Chouillet (président de Paris-III). M. et Mme Combes (prof. IUT). MM. Décaudin (Paris-III). Despaye (Rouen). Deguy (insp. Ens. Techn.). Mme Deslaire (Orléans C.N.R.S.), MM. Dresch (Paris-VII). Dufourcq (Paris-X). Dufourcat (vice-président de Paris-III). Dulek (Paris-III). Durllat (Toulouse). Fabre (Paris-III). Fenoy. Girauit (Paris-III). Guth (Paris-IV). Kauffer, Lagarde (Toulouse). Mme Lancry. MM. Larthomas (Paris-IV). Levot (Paris-III). Mme Loppenthiem (Orléans C.N.R.S.). M. Lussagnet (prof. IUT agrégé de lettres). Mme Maille. MM. Maille (I^{et} adjoint au maire de Brest). Monod (Paris-III). Pallilssé, Perrèpe (Insp. généraux hon.). Mme Peyrèpne (Paris-III). MM. Prost (Orléans). Primaux (Ingénieur). Saint-Lu (Paris-III). MM. Prost (Orléans). Primaux (Ingénieur). Saint-Lu (Paris-III). Sainer (prof. d'ans. techn.). Téyssandier (Paris-III). Thiellay (prof. I^{et} sup.). Mmes Ubersfeld (Paris-III). Veza (Paris-III).

Faltes parvenir vos signatures au Comité d'Action des Sections Litté-raires de l'ENSET, Mile Boullery, 15, pl. Jules-Ferry, 92120 Montrouge.

Ce communique a été inséré grâce à l'Association des Anciens Elèves, aux Elères et Professeurs de l'ENSET.

C. A. The Spines The second of th Same of the second of the second

-- --

一 元 美国 بيب إندة ساته 2016 ----· Marine Service an year on the ----

್ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿ 🔫

WEEK TO WE ويتبات تاجع يحادون The transport of the

Same and the والمرازع صعفات 10 mg (10 mg) 44476 * M. S.A. we have get ^{राम}्रा । चार्चे स्थानु क्रमे स्थान

ورجوسق الداء Art Section 1 a swall catego

· 10 -42-15 2.

* 10 克克克克

er endigage

والمنافعة والمسرو

on a sylvenia

* ****\$**_

** Sec.

West Comments

* ***

* 14 /2

4.

4.

> No. A STATE OF THE STA

....

Trees Sec. الجيد أندد

1.50

A LAUSEMELEE NATIONALE

esse françaixe mettent en danger la déno

Proper Ge

ONCHONNARE

CHON ARE

Market Services

Market Servic

Committee of the commit

1.779 000

ACTION

ALL STREET

ALL WATER OF THE PARTY OF THE P

· · · .

.

3.5

100

4.00

California .

A Marine Laborate Andrews Andr

For the Artist

Er will be about

الجاريون الإنجالانة

A transfer of the second

Service of the service of A STATE OF S

And the months

والأساحي أنفا فيصطول

運事 / Par 新新 新新 Trans / Augistonic

Burger with most of the company of the said

3574. g

2010

1 TANK

· PIE

电影歌音

gamen * .

2500

- ------

 $\xi = 45.05 \times 5$

Service Co.

des dissolutions de sections et de fédérations, notamment à l'occa-sion des dernières élections mu-nicipales.

sion des dernières élections municipales.

Il ajoute : « Parce que nous atouts su dire non au cours des deux dernières années, nous pouvons dire out aujourd'hui sans contrainte. On ne jera pas l'unité du parti dans l'humiliation des uns et la force triomphante des uns et la force triomphante des autres. Notre acte est un acte de raison et d'espérance dans notre capacité de dépasser les divergences. »

M. Raymond Ghienne, de la fédération du Nord, estime nécessaire de développer les groupes socialistes d'entreprise et les sections d'entreprise. Il déclare que e la gauche au pouvoir devra décider la reconnaissance effective des sections politiques d'entreprise avec le droit de réunion ».

M. Jean Rous, membre du comité directeur, dénonce les mèthodes de la direction du partidans la discussion de la ligne politique et de la désignation des membres du comité directeur.

Il poursit : «La majorité est incorrée de courants qui sont Il poursuit : «La majorité est traversée de courants qui sont en réalité des sous-marins, puis-qu'ils ne se présentent pas our voles des sections.»

modes des sections.*

MM. Feight (Hérault), Sutra.

membre de la commission nationale agricole, et Guillaneuf (Puyde-Dôme) interviennent ensuite. Le congrès continue, vendredi 17 juin dans l'après-midi, la dis-cussion du rapport d'activité présenté le matin par M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national, chargé de la coordina-

national, charge de la coordination.

M. Gaspin (Ardèche) se prononce pour la mise en place de
structures préparant un véritable
contrôle des travailleurs sur l'activité économique.

Mine Marie-Christine Auduc
(Oise) déclare que de nombreux
cadres qui ont accepté des responsabilités municipales ne sont
plus en mesure d'assurer l'enca-

dies en meure d'assurer l'enca-drement et la formation des nou-veaux militants, « Dans notre dé-partement, dit-elle, une bonnepartement, dit-elle, une comme partie de la commission exécutive est absorbée par des tâches mu-nicipales. » Aussi insiste-t-elle sur la nécessité d'un effort de for-mation des militants; elle de-mande, pour cela, la création de centres de formation régionaux ét la diffusion de dossiers sur les mestions d'appresités. ions d'actualité.

questions d'actualité.

M. Roger Fajardie, membre du secrétariat national, chargé des élections, justifie les conditions dans lesquelles le parti socialiste. a mené, avec ses partenaires de l'union de la gauche, les négocia-tions en vue de l'établissement de listes communes pour les élec-tions municipales. Répondant à M. Feight, qui avait critiqué dans la matinée la position des ins-tances dirigeantes du parti pour la préparation d'une liste à Béziers, M. Fajardie déclare : «Rien ne justifiati que l'on s'opposât à en particulier sur celle de ce que le camarade Balmigère, député communiste, menât la liste. La victoire est là pour montrer l'attention du congrès sur le nèque nous avions raison. »

M. Gérard Delfan, délégué na-M. Gérard Dellau, delegue na-tional chargé de la formation, définit les principes de cette der-nière : « Nous ne voulons pas d'une formation basiste, mais nous ne voulons pas non plus d'une formation de cadres qui ait pour objet de « sélectionner » les juturs dirigeants du parti. La formation doit s'inscrire dans une permectipe autogestionnaire. Elle

Il annonce que les fédérations et les sections du parti devront organiser des réunions sur le thème : « Qu'est-ce qu'ètre socialiste aujourd'hmi ? ». Il indique qu'un effort particuller sera fait pour la formation des militants d'entreprises.

Répondant aux diverses inter-

DU NOUVEL HYMNE A L'« INTERNATIONALE »

Sous une tolle d'arsignés

métallique, alors que la foule

répartie sur les gradins du Palais des aports semble monter à l'assaut des parois de verre, Mikis Théodorakis fait découvrir

six socialistes leur hymne. Cu-

rieux spectacia, presque surrealists; comme al una fantasia populaire avait soudain envahi

ia place Rouge un jour de 1^{se} mai.

D'un côté, debout, soigneusement alignés, lunettes chaussées,

les membres du secrétariat

national du parti socialiste s'al-tachent studieusement à déchli-

frer la texta qui leur a été remis, tout en a'efforçant inborieusement de suivre la rythme de l'orchestre. A leurs pleds, un

parterre de poings tendus et une farandole spontanément formés, tandis que la foule reprend déjà en chœur :

- Tout devient possible Icl et

Sur le podium, la silhousite noire de Mikis Théodorakis, la

chevelure aditée de soubresauta, see bras soudain dême-

surés ondulant dans la lumière

des projecteurs. A ses côtés, la

allhouette blanche d'Harbert Pa-

gani. la barbe solgnée, des

junettes dorées, suit, lui aussi,

les paroles sur une feuille. Et,

eoudain, la feulile oubliée, le

retrain une nouvelle fois izilit

sous les acclemations des socotateurs. Pourtant, à la sortia,

tandis que la foule se sépare à

ragret, tandis qu'elle rompt cette

unanimité si difficile à obtanir

dans une saile située à l'autre

bout de la ville, ce sont natu-

reliement les paroles de l'inter-

nationale qui flaurissent sur les

- France socialiste. » Puisque tu existes

Dilei 1890

M. Mauroy aborde ensuite la problème du droit de tendances dans le paril. « Il est injuste, déclare-t-il, de traiter le problème de la cooptation pour le comité directeur comme on l'a fait au sein du courant 2. Le courant 1 a rempli sa mission, qui était de rassembler les militants socialistes, » « La synthèse la pius difficile, poursuit-il, c'est peut-être, comme le disait Jaurès, la synthèse des tempéraments. » Le député du Nord estime qu'aujour-d'hul « la phase de construction du paril est terminée ». Ansai se prononce-t-il pour que « la parole soit rendue aux militants et aux sections dans la désignation des responsables ». « Il appartiendra, poursuit-il, aux déliqués des sections de désigner la commission exécutive fédérale et aux déléqués de ces commissions de désigner les membres du comité directeur. »

comité directeur. I
Le problème des tendances
n'est pas un problème de jonctionnement, déclare M. Mauroy,
mais bien un problème politique
qu'il jaudra approjendir. I Mais
il estime que le quitus quesi unanime donné à la direction du
parti manifeste l'unité des militants et leur approbation du travail accompil depuis le congrès
de Pau.

Mis aux voix à main levée, le rapport d'activité est en effet adopté à l'unanimité moins cinq abstentions. Le congrès passe alors à l'exposé des deux motions nationales d'orientation et au vote indicatif sur ces motions.

M. ESTIER (majorilé): l'accord doît se faire sur une base politique

Présentant la motion numéro un, qui est celle de la direction du parti. M. Estler souligne que du parti. A laster sonigien que e les trois quaris des militants, lors des congrès fédéraux, ont donné leurs suffrages à vette motion a c Ce texte, ajoute-t-il, contient des propositions qui constituent les éléments de la réponse à la question posée à l'ou-verture de ce congrès : y aura-t-û ou non synthèse? »

ventions, M. Mauroy s'attarde en particulier sur celle de M. Ghienne, militant de la fédération du Nord, qui avait attiré l'attention du congrès sur la nécessité d'intensifier le travail des sent entendus pour prisenter sections d'entreprisea. Les voix cuvrières se partagent dans la proportion d'un tiers pour le P.C., un tiers pour la droit », déclare le maire de Lille. « Il y a donc un tiers des voix ouvrières que nous devous elle contient »; pour les ramener à la fidèlité au front de classes. » M. Mauroy insiste également sur la nécessité d'assurer aux travailleurs une plus grande représentation au sein du parti. « On deurait jabre un peu moins de théorie sur ce sujet et jaire en sorte que les ouvriers soient un peu plus représentés cuix niveaux local. Jédéral et mational. »

M. Mauroy abortée ensuits le problème du droit de tendances de la cooptation pour le comité directeur comme on l'a jait au sein du courant 2 Le courant 1 a rempli sa mission, qui étoit de rassembler les militants socialistes, » « La synthèse la plus difficule, poursuit-li, Cest peut-êire, comme le disait Jaurès, le synthèse et parmi les feumes ; l'arrivée au poursuit cut mi pour la transition des la gauche : « Faire un excurd cut ni pour la transition des la phase de construction du porti est terminée ». Aussi l'arrivée au pour présente de congrès doit ètre réalisé: ceux d'autre musicon, direit, du pour le l'aux plus difficule, poursuit-li, Cest peut-êire, comme le disait Jaurès, le synthèse ex militants socialiste en content d'aux pour de la gauche : « Faire un pour du parti est terminée ». Aussi l'arrivée au pour présenter de la plus der l'aux pour le problème du Nord estime qu'aujour-fine de la gauche : « Faire un pour du porti est terminée ». Aussi l'arrivée àu pour présenter de la plus eur problème du contient s' problème de contient s' problème de contient s' problème de contient s' problème de contient s' parti lui même coup. April est problème de la gauche : « Faire un pour de la gauche : « Faire un pour la mour de la direction s ce qu'ont affirmé à plusieurs reprises nos camarades du courant deux, nous ne posons pas ce problème en termes disciplinaires. » M. Esiler souligne qu'un accord éventuel doit se faire sur
auns base politique » et énumère
alors les points qui lui semblent
être actuellement cause de divergences : « Sommes-nous d'accord,
comarades déclare-t-il ser la camarades, déclare-t-il sur la conception des relations entre les

partis qui constituent l'union de la gauche et sur les conditions de la préservation de l'identité de notre parti au sein de cette union? >

e Sur toutes ces questions que je viens d'évoquer, comme sur celles qui touchent au fonction-nement du parti, poursuit-il, la motion 1 contient des proposi-tions précises. Ces propositions, je le répète, ont élé approuvées par les trois quarts des militants. C'est donc tout à fait logiquement à partir d'elles que dott s'engager le débat. »

M. GUIDONI (CERES): définir les convergences

Les représentants des deux tendances, réunia séparément en gues prétiminaires:

Our non synthèse?

M. GUIDONI, conseiller de tendances, réunia séparément en certes prétiminaires:

Our non synthèse?

M. GUIDONI, conseiller de tendances, réunia séparément en fin d'après-midi, étalent, les uns du courant 2, remarque d'abord et les autres, divisés sur les tations fondamentales du P.S.;

Our non synthèse?

M. GUIDONI, conseiller de tendances, réunia séparément en fin d'après-midi, étalent, les uns et les conséquences et les c

a Un certain nombre de clarifications doivent être fuites en
commun 3, souligne M. Guldoui, qui cite en premier lieu le
domaine économique et celui des
perspectives à court berme : les
nationalisations, mais aussi
a l'environnement international de la ganche au pouvoir ». Sur ce point, il précise : « Personne n'a jamais nourri l'illusion de voir le rêve socialiste se réaliser à l'intérieur de frontières ver-rouillées ».

Il aborde ensuite le problème du fonctionnement du parti, en notant que cette question n'a pas été soulevée par la minorité mais bien par la direction actuelle. a Que le parit soit capable d'as-surer dans ses locaux, dans sa surer dans ses locaux, dans sa presse et avec ses mojette une réritable démocratie : nous ne demandons rien d'autre. Il faut que les différentes sensibilités puissent s'exprimer d'une façon autonome ainsi que nous l'obsercons si bien pour l'une d'elles dans la motion I. » M. Guidoni indique qu'un certain nombre de motions de synthèse adoptées dans des congrès fédéraux comme celui du Nord e montrent la voie dans laquelle on peut aller ». Il s'étonne de ce que le problème du rôle du parti dans la période de transition s dout on apait lant

tions étalent en présence. « A dit lors de la convention sur Grenoble, poursuit-il, il y en l'autogestion qu'il était difficile cu mériterait peut-être us congrès d'hui, il y en a deux : c'est, dirai-je, de bon augure. » que de « quelques lignes » dans la metion du courant 1.

a Je crois sincèrement qu'aucan de ses problèmes n'est tel qu'il ne puisse être résolu par une discussion confiante et un dialioque loyal a, poursuit M. Guidoni qui s'étonne des propes de M. Mauroy, et affirme : « Nous ne sommes pas là pour approfondir les divergences. Nous sommes là, au contraire, pour definir les convergences. Nous sommes la pour sapoir si nous pourrons atteindre à un stade supérieur de l'unité du part. Voilà qui fize bien le cudre et les limites de notre discusion mais aussi son notre discussion mais aussi son

Le vote indicatif sur les deux motions donne les résultats suivants : sur cinq mille neuf cent quatorse mandats, quatre mille quatre cent quarante et un (75,99%) se sont portés sur la motion 1, mille quatre cent dixneuf (23,99%) sur la motion 2. On compte cinquante et un man-On compte cinquante et un man-dats pour l'abstention et trois pour le refus de vote. Par rapport aux suffrages exprimes, le texte des amis de M. Mitterrand remporte donc 75,48 % des voix, celui des amis de M. Chevènement 24,21 % des voix.

PATRICK JARREAU.

Le retour de la minorité à la direction n'est pas encore acauis

(Suite de la première page.)

M. Guidoni n'a pas niè l'exisparti au sein de cette union? >
M. Estier interroge sussi les membres de la minorité sur leur conception a du nombre des nationalisations et de leur contenu », sinsi que sur « le rôte respectif de la planification d'un certain nombre de secteurs-clés et de l'ensemble du système bancaire est évidemment l'un des éléments décisirs, et le marché que nous n'envisageons, dit-il; eni de sur primer ni d'ériger en moteur déterminant de l'économie ». Il clés interents de content en met d'efficacité, et celle de la direction, soucleuse de cohémic de l'entité conte le la direction, soucleuse de cohémic de l'entité content de l'entité de la direction, soucleuse de cohémic de l'entité de la direction, soucleuse de la direction et d'efficacité, et celle de la direction et d'efficacité et celle de la direction et de l'entre de la débat et à une reflexion qui ne pourrait aller dans un seul matière à débat et à une reflexion qui ne pourrait aller dans un seul matière à débat et à une reflexion qui ne pourrait aller dans un seul matière à débat et à une reflexion qui ne pourrait aller dans un seul matière à débat et à une reflexion qui ne pourrait aller dans un seul matière à débat et à une reflexion qui ne pourrait aller dans un seul matière à débat et à une reflexion qui ne pourrait aller dans un seul matière à débat et à une reflexion qui ne pourrait aller dans un seul matière à débat et à une reflexion qui ne pourrait aller dans déterminant de l'économie ». Il sion et d'efficacité, et celle de la désacond l'élection de l'Assemblés curopéenne au suffrage universel européenne au suffrage universel e sur toutes cet questions que de membre du secrétariat national, M. Jospin, lors de la national, M. Jospin, lors de la namonsi, M. Jospin, lors de la réunion du courant 1, a semblé souhaiter un tel débat puisqu'il a demandé que le congrès se pour-suive sans que le souci de la synthèse empêche les uns et les autres d'exposer librement leurs thèses.

Les délègués majoritaires ont paru, au cours de cette réunion, plus désireux que leurs dirigeants de parvenir à une motion unique et de voir les animateurs du CERES revenir au secrétariat national

d'un accord. Dans la majorité, M. Defferre, dont la fédération ne compte que 2 % de partisans du CERES, pisidait pour la synthèse dont M. Mauroy soulignait qu'elle devrait s'accompagner d'un plus strict respect de la discipline. La tendance dominante semblait être celle qu'exprimaient MM. Colliard et Hernu, membres du comité directeur, et M. Beregovoy, membre du secrétariat national, qui estimaient qu'un accord politique n'entraînerait pas nécessairement l'entrée des dirigeants de la minorité au secrétariat. Ainsi, à Grenoble, en 1973, les partisans de noble, en 1973, les partisans mone, en 1973, les partisans de M. Jean Poperen avalent voté avec la majorité sans entrer aussitôt dans les principales ins-tences dirigeantes du parti. Les délégués de la minorité étaient également divisés sur la nécessité d'un accord. Beaucoup déclaraient qu'il ne devrait pas reposer sur un abandon des posi-tions du CERRES. Ceux qui pensent que le parti connaît une « dérive social-démocrate » ju-gent préférable d'y maintenir une opposition qui puisse en limiter l'ampieur.

En terme de rapports de forces. le problème est simple : l'entrée de la majorité dans les instances dirigeantes de la quinzaine de fédérations que contrôle CERES vaut-elle d'ouvrir celui-ci les quatre-vingts autres?

T. P. et P. J.

CREATION D'UN « COMITÉ D'ÉTUDES SOCIAL-DÉMOCRATE » !

Les militants de la Loire-Atlantique de la Fédération des socialistes démocrates ont distri-bue, samedi matin 18 juin, à

bue, samedi matin 18 juin, a l'entrèe du congrès socialiste, la texte d'un discours de M. Brio texte d'un discours de M. Eric Hintermann, secrétaire général de gnalent lorsque le DC-6, qui le ramela FS.D. Dans ce document,
M. Hintermann, qui a été exclu
du PS. en 1975, s'adresse aux congressistes a au nom de lu
troisième tendance, celle d'unsocialisme sans lien avec le parti
communiste et javoruble à une
politique réjormiste plutôt que de
rupture avec la société actuelle »

(10 Mende du 18 luin, dernières
le sans que lous ceux qui l'accompapropos qu'il raporte dans son redit
gnalent lorsque le DC-6, qui le rameent la retranscription fidète d'interle views. Le général Ailleret était un
homme déteaté par beaucoup de ses
paire el de ses subordonnés. Contre
venta el marées, bien svant l'arrivés
gravement blessée survécut. L'encommuniste et javoruble à une
propos qu'il raporte dans son redit
interment, qui le ramele retranscription fidète d'interhomme déteaté par beaucoup de ses
paire ent la retranscription fidète d'interhomme déteaté par beaucoup de ses
paire en l'arrivés
venta et marées, bien svant l'arrivés
aux pouvoir de de Gauille, il avait,
comme commandant des armes spétage. Un jeune écrivain, originaire
claires de vent la retranscription fidète d'interhomme déteaté par beaucoup de ses
paire en l'arrivés
venta et marées, bien svant l'arrivés
aux pouvoir de de Gauille, il avait,
comme commandant des armes spétage. Un jeune écrivain, originaire
claires d'arrivés
comme commandant des armes spétage. Un jeune écrivain, originaire
comme commandant des armes spétage. Un jeune betroute de l'interle se de ses subordonnés. Contre
venta et marées, bien svant l'arvivés
aux pouvoir de de Gauille, il avait,
comme commandant des armes spétage. Un jeune betroute de l'interle se de se la contre d'interle se de se la contre d'interle se de se la contre d'interle se de se subordonnés. Contre
venta et marées, bien se marées par l'enter de se subordonnés. Contre
comme de se de se de se de se subordonnés. Contre
comme de l'une de se de se subordonnés. Cont rupture avec la société actuelle » (le Monde du 18 juin, dernières (le Monde du 18 Juin, dernières éditions).

Le secrétaire général de la F. B. D. a indiqué qu'il n'a pas l'intention de participer aux travaux d'un éventuel « groupe de réflecion » ou « comité d'études » social-démocrate, dont la création pourrait être annoncée prochainement. Ce groupe rassemblerait des personnalités comme MM. René Lenoir, Olivier Stirn, Lionel Stoléru, secrétaires d'Etat ; Bernard Stasi, ancien ministre du permettalent de mattre fin à la secrétaire du bureau politique du

Yann Berriet vient de mourir à Paris des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de qua-rante-sis ans. Spécialiste des communications de groupes ». Il gimages et l'elacoration des gimages de marque p dans les expositions. Yann Bertiet, qui avait conseille Georges Sarre pen-dant sa campagne pour la mairie de Paris, était l'on des mairies dant sa campagne pour la mairie
de Paris, était l'un des créateurs
de l'affiche du P.S., la rose au
de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un nouveau contrat social
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un nouveau contrat social
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un nouveau contrat social
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'un des - maires de l'affiche du P.S., la rose au
l'aff

SELON UN « ROMAN » A CLÉ

Le général Ailleret, mort en 1968, aurait été assassiné UNE RENCONTRE ENTRE M. MAR-

le débat. n

ainsi que tous ceux qui l'accompatage. Un jeune scrivain, originaire de l'Ouest canadien. John Saul, his-torien de formation britannique est à la conviction que l'avion du général gines le coupaiem d'un miliavait été saboté. Par qui? John taire qu'il qualifiait avec mépris de Saul a préféré écrire, pour les lecteurs français un succession de la little du miliavait de la little du miliavait de la little général de Gaulla des pouvoirs qui et les jalousles dues à un avancenard Stasi, ancien ministre in permettalent de mattre fin à la ment accèlere. (C.D.S.); Dominique Bussereau, puissance permenente de l'establishment militaire traditionnel. parti républicain : et Jean-Claude Colli, dèlégué aux énergies nou-velles (radical).

Dans le roman, le général s'appelle Mariotte, male le masque est parial-tement transparent. D'autres, posès aur le visage d'hommes politiques du régime le sont tout autant. Ils deviennent opaques des qu'il e'agit de personnages redoutables et redoutés, drinia accrisation quecte bonust

par contrat d'assassiner le général psychologique de certains personna-

Le général Charles Alleret, chaf Resta à savoir si le livre est lienne n'est manifes d'état-major des armées, promoteur convaincant John Saul a interrogé de la - stratégie tous azimuts - assure-t-il, plus de cem vingt perest mort avec se lemme et se fille, sonnes, Manifestement, beaucoup de propos qu'il rapporte dans son récit d'une Ironie acerbe, la réalisation de l'armée nucléaire française. Bes orid'un secteur, puls, après una promotion rapide, au commandement en chef à la suite du outsch. Il avait accumulé contre lul-les rancœurs des partisans de l'Algèrie française

li le savait se raidisseit jusqu'à la provocation, solitaire ou presque, exclu volontaire da ce qu'il considérait comme une casta. De Gaulle, privé d'hommes dont il pouvait êtra absolument sûr, avalt besoin d'un that militaire sur lequel n'avaient prise ni les traditions ni les relations personnelles. Un instrument utile et, pour un temps, indispensable. John Saul a fort blen salsi et montre la ruqueuse allhouette du chef d'étatmajor des armées muré dans ses certitudes -polytechniciennes.

Ses adversaires sont moine blen de Gaulle, Vérité ou vraisemblance, types, Le « général Dehal », mondain, intrigant et ambitieux, qui imposers

symbole. Quant aux traits du maître des basses œuvres, même ai un nom l'excès de noirceut prêté au personnage, la force même de la trahison que l'on attribue à un des serviteurs les plus zélés du gauffisme laissent supposer que, dans son cas, le romancier l'a emporté sur l'historien. Quant aux circonstances de l' - ac-

cident », John Saul avance une thèse très prácise, qui représente le point la plus tort de sa démonstration. La . général Allierat — pardon, la général Marcotta, — en visite officielle à la Réunion, veut regagner d'urgence completeurs enivrent at droguent res d'eux, un officier aviateur, inverse le palonnier de l'appareil, ce qui, paraît-li, peut être fait sans que le pliote, dans ses vérifications finales, s'en aperçoive.

L'avion décolie et, au lieu de virer vers la mer, s'écrase à fianc de coteau. Le bruit sera repandu Le lecteur — même averti des dessous de la V République — est

embarrassé. John Saul, manifestement, .. n'a pes livré tout ca qu'il savalt, ou croyalt savoir. Où commence la réalité ? Où finit la fiction ? Cette sorte de - crime d'Elat - paraît au premier abord peu vialsemblable. A la fin d'un entretien tendu, derrière . des portes l'ermées à clè, un homme politique qui ressemble fort à M. Alexandre Sanguinetti déclare à

c'est qu'il n'y a pas de pouvoir mili-

taire en France. -L'auteur est convaincu au contraire que ca pouvoir est une donnée permanente de la politique française et que ses détenteurs étalent prêts à tout pour le préserver, même à

im assassinat

A des moments essentiela de l'histoire récente, des chefs de l'armée ont certes joué un rôle qu'aucune Constitution ne leur accorde, qu'il s'aglase de la demende d'armistice imposée par Weygand en 1940 et des débuls du régime de Vichy, da la guerre d'Algérie et de la chute de la Paris, oil ses adversaires s'aghent. IV République, du putsch d'Alger, Trompant l'équipage du groupe de de l'appui que de Gaulle est venu liaisons aériennes ministérielles sur symboliquement leur damander en la date et l'heure du départ, les Allemagne en 1968. Dans les périodes de crise, l'armée s'est souvent membres. Pendant ce temps, l'un considérée comme dépositaire des - valeurs fondamentales ».

Existe-t-il pour autant un « pouvol: - permanent, pratiquement intangible, aux mains d'une caste toujours renouvelée ? Sans miances. la these est excessive.

Quant au dossier, Il est troublant, sans être suffisamment démonsque l'accident étalt dû à l'ivresse, tratif. Du moins le « roman » ambigu de John Saul a-t-ll entre autres qualités celle de donner une image váridique d'une époque où le chantage aux convenirs de la Résistance et de l'occupation, las complots, les machinations politico-policières étalent monnais courante.

En Alsace

CHAIS ET MOT ELCHINGER EXI-GERAIT LA DISCRÉTION.

Continuant le voyage qu'il affectue en Alsace, M. Georges Marchais a été reçu, vendredi 17 juin, à Bischelm (Bas-Rhin), par le maire, M. Claude Luzt (div. g.), èin en mars dernier sur la liste d'union de la gauche.

M. Marchais a indiqué que s'il il y a désormais dans cette région de a nombreuses municipalités de gauche avec en leur sein des élus communistes, c'est du, pour une part décisive, à la conjiance pro-jonde et parjois massive que nous ont accordée, à nous tous, les travailleurs chrétiens. C'est là un grand succès pour l'union.»

D'autre part, Mgr Léon-Arthur Eichinger, évêque de Strasbourg, que M. Marchais avait souhaité rencontrer (le Monde du 15 juin), a précisé qu'il n'avait pas refusé une entrevue avec le secrétaire général du P.C. mais qu'elle n'avait pas été programmée. Le secrétariat de l'évêque de Stras-bourg a indiqué « qu'il avait été convenu d'un commun accord, entre Mgr Elchinger et M. Maxime Gremeiz, représentant de M. Mar-chais, qu'une telle rencontre ne pourrait pas avoir lieu à l'oc-casion de cette tournée, étant donné que les conditions de discrétion souhaitable n'avraient pu être respectées ».

• M. Edgar Faure, président John Saul n'a pas l'air tout à fait de l'Assemblée nationale, a dé-convaincu que ces temps soient claré, vendredi 17 juin, que la vraiment révolus. Il se trumps création du groupe Présence racréation du groupe Présence ra-dicale au sein du Comité d'études JEAN PLANCHAIS. pour un nouveau contrat social (le Monde du 17 juin) ne consti-

I

LA PENSEE UI

Annonciade PIETRINI

. JEUX DENFER ET JEUX DU CIEL »

224 pages, 24,70 F T.T.C.

MISSION SINGULIÈRE

AU PAYS DES MILLE COLLINES >

Louis CHAUVET

L'ETE D'OSSEJA

Bernard BOUILLON

LA PLANETE DANS LE BOCAL

ou LES BRUITS QUI COURENT :

M.-M. CHASSERIAUX PAR UNE FENETRE >

Jeanne FORTIER

UN DERNIER AMOUR >

Jacques BAUD

POST TENEBRAS LUX •

224 pager, 32,10 F T.T.C.

Jean-François THOMAS

Jean-Claude QUINARD

DAVID WILSON »

et écologique *scrite par un* 128 pages, 23,60 F T.T.C.

Albert BRETAGNOLLE

LA VEILLEE

L'AVENIR DU MONDE ET DE LA FRANCE

D'APRÈS LES PROPHÉTIES :

Janusz HOLDERT

EN TOL FRANCE

MES RACINES MEURTRIES :

Théodore-Comilie PONTZEN

des prophéties bibliques dans le 256 pages, \$7,50 F T.T.C.

DERNIÈRE DANSE A GOLNAC »

de fà une guerre larvée au l' de réclamer ses droits

romans

Marie-Claire DENOYEL « LES PIERRES DU CHEMIN » cessa rejetée dans un passé révolu par un quat at difficile

320 pages, 42,80 F T.T.C. René POUVREAU · ··· HISTOIRES VERIDIQUES ET AUTRES >

went recrées avec une rare finesse psycho 256 pages, 34,30 F T.T.C.

Lucie AUBERSON DES TRAINS MAIS PAS DE GARE : ie de Louis Moyses, cet hom 192 pages, 27,90 F T.T.C.

Sylvia DOUYÈRE

< L'ACCUSATION >

Hugues BOURQUIN

LE CAS BAMAUDE >

« HERMANIUS LE MALIN »

« IMAGES :

96 pages, 21,40 F T.T.C.

UNE DEMOISELLE DE CAMARGUE :

Bemard FONTANA « TOUBAB, TOUBAB! :

érotisme, et humour 320 pages, 42,50 F T.T.C.

Edmond VIARD, prêtra « DANS LE CŒUR D'UN MARTIEN » res ne noas éto par leur graudeur d'ême 24 pages, 32,10 V T.T.C.

192 pages, 27,98 F T.T.C.

André HELLOT Gilbert RIQUIER

224 pages, 34,30 F.T.T.C. Pierre BELOTTI

 LA LONGUE NUIT DU PROLETARIAT : e émancipation non encore aboutle 180 pages, 26,30 P.T.T.C. Yves JAUBERT

REFLEXIONS SUR LE TEMPS PRÉSENT >

L'IMMORTALITÉ POUR DEMAIN »

et ses mutations 192 pages, 27,90 F T.T.C.

Georges-Armand MASSON LE MARCHAND D'INSOLENCES : Chamfort et de Jules Renord, un recueil its d'observation judicieux et impertinents 224 pages, 30 F T.R.C.

Louis-Léonard NANEIX PHEDRE L'INCOMPRISE > sttestif et impartial da texte de Ra 254 pages, 17,50 F T.T.C.

Jacques VALETTE

Jean-Claude WENGER

AMBRE NOCTURNE >

End DEVANTHERY

NOMES BOLIENS > suivi de < ÉVA > 112 pages, 2L40 F T.T.C.

Paul COUTEAU-BEGARIE

e POÈMES D'ORGUE »

André de GLETAGNE

EMPIRES ET CATHEDRALES > 64 pages, 16,10 F T.T.C.

Daniel DELAPIERRE

« RELIEF DE PERDITION »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »
 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

 »

« A LA QUEUE LEU LEU »

Huguette LEGARE

« LE CIEL VÉGÉTAL »

GLY BERTAUX VIOL D'ENTREPRISE
ET FUSION D'UN G.I.E. >
fun expert de Cour d'Appel sur le monde des
et de l'odministration

← LA RELATIVITÉ DES PRINCIPES HUMAINS > 128 pages, 26,50 F T.T.C.

Suzette DAVIET POUR L'EGALITÉ DES CHANCES :

Louis VALCERNET

OCCITANIE : LA TRAGEDIE CATHARE

poésie

Paul MERCIER POUR UNE PAROLE HUMAINE > 112 pages, 21.40 F T.T.C.

> Marie-Christine BARBERAN VESTIGES DE PLAIES »
> 80 pages, 21.40 F T.T.C.

André GUILLAUME

Claude-Héléna LARGY

< LUMIÈRES ET OMBRES > 48 pages, 16.10 7 T.T.C.

« AU VERGER DES BACCHANTES »

Liliane VANDERVORST GRAINES D'IVRAIE DANS CHAMPS D'IVRESSE > 64 pages, 19,38 F 2.E.C.

> Tina RAIG « A GRANDS TRAITS »

· Robert LAVAL

« ALGERIE, QUI ES-TU? »

Jean-Claude OTTAVI A CŒUR PERDU > Marie-France BONNET-GUERIN

LA TERRE HUMIDE > 64 pages, 21,40 F T.T.C.

Hélène MAURRAS

VERO LA BELLE EN 36 TABLEAUX > s, pour qui vivre reste muly 96 pages, 23.60 F T.T.C.

Mara YADREG

PROPOS D'ARANTELLES

Frédéric LEPLAY-BARSAC · PHILIPPE »,

tome I : « Taxi, Amour et... Symphonie libéré, à l'image des person 256 pages, 37,50 F T.T.C.

J. OLIVER-CALLE

LE DOYEN >

Jack MORT-Henri LABBÉ

* POINT VIRGULE

ou GENOCIDE POUR PAS GRAND CHOSE

rend insolite 128 pages, 25,78 F T.T.C.

Marie-Jane LISTERA VIRGINIE >

e de la Vendée, m 192 pages, 36 F T.T.C.

André VALADE

POUR UN SOURERB ONTES POUR LE LIT 26) > peut-être d'une enfance privée 224 pages, 30 F T.T.C.

Carrinen CLAUSELL

LA BELLE ÉPOQUE > estérieuse et dramatique : 64 pages, 22,10 F T.T.C.

Jacques-Marie GHISLAIN DIX, VINGT, CENT:

Michel LATOUD

 AGONIE DU MARXISME. NAISSANCE DE LA SOLIDARITÉ

national à la française, et 160 pages, 27,30 T.T.C. Michel AUGER

< CITÉ DES HOMMES >

Comille CREUSOT « VÉRITÉ OU ES-TU? »

288 pages, 38,60 F T.T.C. Marie-Antoinette QUILICI

CORSE, PAYS DE MON ENFANCE >

Jean PAROCHE. CRÉTINISME TECHNOCRATIQUE
 EN DÉMOCRATIE FRANÇAISE »
 N'y g-t-il qu'à subir et se toire?
 150 pages, 22,60 F T.T.C.

LA RÉSURRECTION DES IVRES MORTS »

EXPULSION >

Gérard ALLEGRE « UN INSTANT OU PLUS > 64 pages, 19.39 F T.T.C.

Jean REMAUDIÈRE

← MOUVEMENTS >
180 pages, 26,80 F T.T.C.

J. de LA FONTAINE-MICHALON

POETRASTERIES

Guy HUPPE < QUEBEC,

PRESQUE PAYS DE MES AMOURS > Robert SOLLOUM « CONCLUSIONS »

Mourice HENENSAL LE CHANT DES LOINTAINS »

Yves LEGRAND .

COMBRES ET AUBES →
 St pages, 19,30 F T.I.C.

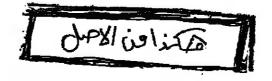
Francine GREIVELDINGER-MIRKOWITCH

« CES SENTIERS DE SILENCE »

3 BIS, QUAI AUX FLEURS • PARIS-4e • 352-85-44

Pour les libraires DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 7, rue des Carmes. — PARIS (5°). — Tél. : 033-75-95 ou aux C.R.D.L. HACHETTE





Monde

IN ENPARTE

(might)

INCOME.

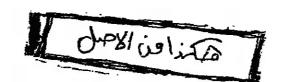
30111

41.5

e. Prince

wat the surface

-lu fil de





Company of the Minney the second of the second of the second

the same times to the same times times to the same times times times to the same times tim

where the service is the service of the service of

Appendix partial mensors and the second of t

Contract

Same of March

A STATE OF S

 $\chi(V^{N})$

28 MILES



Monde aujourd'hui

Regard

LE CANNIBALE

I lest monté à Odéon. Ce n'était pas l'heure de pointe, mais il y avait du monde dans la voiture de seconde classe. Elégant, grand, il occupe la scule place vide de la banquette. Il ouvre son journal et y plonge la tête. Déjà il avait attiré les regards des voyageurs par ses grandes jambes, son aisance et ses gestes quelque peu envahis-sants. En lisant le journal, il machait du chewing-gum et sou-

> Une dame d'un certain âge, de ces dames qui n'ont pas de lèvres mais qui les dessinent avec du rouge, l'observait tout en prenant les autres à témoin. Le jeune homme était très amusé per ce qu'il lisait. La dame aux lèvres peintes n'arrivait plus à contenir sa gêne, sa colère. Elle murmura à qui voulait bien être son complice : « Quand même, ils exagèrent... Pourquoi ne restent-us pas dans leur brousse? Nous, on ne va pas les voir lb-bas. Une vielle dame, us ne la respectent pas. Vous croyez qu'il a compris? Pensez donc! D'ailisurs, ce n'est même pas de la lettres qu'il jaut a laisser les » places aux personnes dgées et » aux invalides... ». Ils exagèrent. Non seulement il est de couleur, mais il doit être sourd. Quelle époque! Ils vont maintenant occuper la France. Ils en sont capables arec leurs grandes jambes. Et dire qu'il y a des Franpaises qui conchent avec... »
> Le jeune homme, impassible.

Les autres voyageurs assistent à la scène sans broncher. La vieille dame s'adressa alors directement à sa voisine : « Dites-moi, là-bas? Qu'est-ce qu'ile jont des visilles dames là-bas?... » Le voi-sine ne répondit pas.

Le métro s'arrête Barbes-Rochechouart. Le jeune homme se leva. En passant devant la vieille dame indignée, toujours debout, il dit : e Chez nous, là-bas, les vieilles dames, on les

mange, madame! » TAHAR BEN JELLOUN. LES ENFANTS PERDUS

Voir la mer en hiver

nique au médecin qui l'interroge. Sur sa table de chevel Aurore, de Nietzsche et Histoires extreordi-naires, de Poe. Quand je auls entré dans la chambre d'hôpital, le ne l'ai tout d'abord pas ramarqué. Le premier jour, it n'a rien dit. Il n'était qu'une chavelure noire, un corps d'adolescent malgre et efflaique. Mais quand l'autre est parti,

veuse, quitté le lycée. « l'ai raté mon bac. Avec des copsins, nous sommes partis voir le mer en Bre-tagne, en hiver. La mer, c'est chouette en hiver... Le Mont-Saint-Michel. On a bivouaque dans un petit port, à côté de Saint-Brieuc. Et puis nous commes rentrés, et

angoisses par bribes, par ismee. Et je devine, je eens la peur qui sound de ses propos, la peur d'être ridicule. « Tu n'a pes redoublé ? — J'avais déjà repiqué ma première, une première D, après une première C. Ensuite, fei choisi le intéressants. Il y avait un type extraordinaire, fou de Nietzsche, veit de la vodke et jetalt son varre. Un jour, Il est allé voir un petit éditeur. Il tul a expliqué : « Je suis » poète, je veux être édité. » C'est te dire à quelle hauteur nous planions, Nous étions un peu lous. Il n'a jamais eu de nouvelles de son manuscrit. Aujourd'hui, il est inscrit en Sorbonne al vit dans une chambre en face d'un hôtel parti-culler où a sélourné Oscar Wilde. la mer. Les pinquante premiers kilomètres, c'était chouette. On partalt sans rien, comme ça, après les

 J'ai. aussi vécu dens une communeuté, près de Foix. J'étals arrivé avec mes petitse idées, Fraud, la psychanalyse. Je na comprenals

WE faltes-vous ? — Ouwrier specialisé chez
i.B.M. -, répond Dominique au médecin qui l'interroge.

WE faltes-vous ? — Ourien. Les types m'ont tout de aulte
expliqué. Mais ça n'a pas marché.
Il y avait une terme, des ruches ;
c'était chouette. Mais fen al eu tout discuter, de ses problèmes, des problèmes des autres. Quand tu es le point de mira, le centre des propos, c'est dur. Tu es envie d'être soul, mais les autres le de-vinent, et li laut parier... Ou quand le soir, après huit, neut heures de travali, pendant le repas, un type grimpe sur la table et hurie, traite

> Atora je aula rentré. J'al voulu m'engager. Mele à la gendarmerie, ils m'ont dit d'attendre, de voir.

- Oui, je voulais un cadre, des gens qui se telsent, qui agissent. Je croyels eusai que, le soir, je pourrais pensar, rélléchir. Aujourd'hul, je suls chez mes perents. l'alme teur effection. Et je travaille chez LB.M. Its vont peut-être me metire à la porte, cela fait une samalne que le suis absent et le sula temporaire. Au début, quand je rentrals la soir, je pieurais, je me gouchele sur le sol, le pleurais.

Un vienx de 48 ans

» Tu vois, l'ai décidé de me ranger. Vivre en marginal, c'est difficile. Il taut avoir une alde des parents, des reasources. Je connals un type qui est allé à Ketmandou, il est revenu malade, son père lui verse 1 500 francs par mois. c'est bien. Et un vieux de querantequitté la Russie en 17 avec des bljoux, un trésor. Et sul vit encore desaus. Il écrif. Pas pour êira édité. Pour son piaisir. Il nous prête sa meleon : Il fait des coups. La nutt. Il alda las grévistes. A ouerante-huit ans, c'est bien de s'amuser encore

comme un petit fou. -

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Et Dominique est parti. Avec ses livre. — Il vensit d'acheter Luciter et l'Enfant, il allait chez son copain fou de Metzsche - qui voulait devenir un sage et se donner la mort ... A la fin du mois, il prendra des vacances chez une copine à Saint-Raphael. Une fille qui veut se marier avec un type riche, très riche. Elle est partie à Saint-Raphaël, pour cette raison. Elle pense que ce sera plus facile en province, sur la Côte. En février, il sera sous les drapeaux et l'année d'après, en juin, il fans un stage de collaboreteur d'architecte dans un centre F.P.A. à Corte. « C'est chouette, collaborateur d'architecte, m'a-t-il dit. Enfin ce na doit pas être drôle,

YANN MICHÈLE



LE CHIEN

Requiem pour Tino

tits-enfants, elle acquit un chien. Un

ME THERESE habite près du mètro Arts-et-Métiere, entre la rue de Montmorency et la rue des Gravilliers, dans un logement étroit et vétuste, rempii de souvenirs de familie. à quolques encabiures du Centre Georges - Pompidou. Encablures, c'est la mot, car Mma Thárèse a été durant vingt-sept années l'écouse fidèle et attentive d'un marin breton. En ce temps-là, elle viveit à Fécamp. Son mari était terre-neuvas, donc longtemps ebsent chaque année. Mme Thérèse en silence portalt sa croix, une sorte de croix de Lorraine, puisqu'elle est native de Nancy.

enterré, les comptes réglés, les malgres biens vendus, elle vint s'installer à Paris en qualité de gea pes à es remarier. Elle est de ces femmes qui ne peuvent avoir qu'un homme dans leur existence. Mais, pour égayer sa sollhude de famme seule, eans enfants ni pe-

chien perdu sans collier. Un bâtard. Indescriptible. Quelque chose comme le produit de l'accouplement contre nature d'un dogue et d'un pékinois. Mals le chien avait des yeux mouillés d'affection infinie, des yeux rouges de tendresse comme ceux de Mms Thérèse lorsqu'elle rentrait chez elle, passablement éméchée, aux alentours des 10 heures du soir, après avoir ingurgité maints - petits blancs dans les bistrots du quartier en compagnie d'une humanité paumée, grande gueule, et titubants.

Un jour - il y a trois semaines environ. — ayant bu plus que de courume. Mme Thérèse donna pour la première tois une raciée injustifiée à son chien, qui décida alors courageusement d'aller vivre sa vie plus loin, ailteurs.

Mme Thérèse, ivre, s'endormit du sommell du pauvre. A l'auba, dessoulée, sile appela son cher Tino, baptisé ains! en l'honneur de con chanteur préféré. Tino ne récondit

pas, n'aboya pas, et pour cause. Mms Thérèse pleura. Bien que peu portée sur les travaux d'écriture, zaine d'exemplaires un message du genre : « Forte récompense à aul rapporters Tino mon chien... - Elle sistalt la forte récompense, et elle éprouva quelque difficulté à - dépeindre - son tendre compagnon. Elle colla les affichettes elle-même. un peu pariout sur les mres arbres et les innombrables pallasades du quartier.

Quelques jours plus tard, le patron du café qu'elle avait indiqué comme téléphoné et qu'il serait là le coir même, à 7 heures, avec Tino sain ot sauf.

A 7 hourse moins deux, Mino Thérèse, fébrile d'avoir avaié coup sur coup daux « calva », apercut à travers la vitre Tino tanu en laisse par le monsieur à la voix très dislinguée, un homme d'une cinquan-

Elle ouvrit la porte du café, surgit sur le trottoir dans le pale lumière d'un metin de mai. Tino la reconnut aussitöt il bondit, la laisse glissa entre les mains du monsieur qui cria quelque chose. Aveuglé par le bonheur des retrouvailles, Tino ne vit pas l'ambulance qui aumissalt à 100 à l'heure et s'engouffrait dans la rue Beaubourg. Tino voia en l'air

et retomba sur l'asphalte en mor-

cesux épars. L'ambulance s'immobilisa net, dans un crissement de

pneus lugubre. Le chauffeur bondit.

mi-homilé mi-colérique. Il explique

en haletant, aux premiers badauds

accourus sur les lleux du

drame, qu'il transportait un homme

qui pouvait mourir d'une seconde i

l'autre et qu'il ne pouvait pas per-

dre un instant. Il cris une adresse d'hôpital, un numéro de téléphone, puis rementa dans son véhicule, qui s'ébrania sur les chapeaux de roue. il n'y aut pas, bien entendu, d'enterrement pour Tino. Seuls les riches ont accès à ces baroques et luxueux

dans l'anonymat de la fosse com-Depuis ce jour fatidique, Mme Thérèse est très triste. Elle ne parle plus à personne. Elle boit, enlisée eif, mals n'y parvient guère.

Samedi demier, à l'heure de l'apéritif et de la lecture des journaux pour le tiercé du lendemain, Bébert, un « chif » du coin, a proposé à l'honorable assemblée qu'elle se cotisa pour acheter un couple de serins à Mme Thérèse, Ainsi que quelques bonnes bouteilles de pinard. Des serins, mais pas de chien surtout.

Bébert, qui a plus de cœur que d'argent sur son livret de caisse d'épargne, a ajouté : « Des series ! Parce que ça chante! »

Dans l'élan, il offrit une tournée générale à la mémoire de Tino. Je l'avoue, il y eut à cet instant quelques regards mouillés fuyant vers les platonds, quelques mouchoirs discrètement roulés en boule, quelques sanglots de ménagères émues.

Il paraît que ce matin Mme Thérèsa a dit au patron du caté qu'elle aliait repartir pour la Lorraine, dans son village natal, où les chiens peuvent count follement, entre les champs of la mare eux canards, loin des bolides qui écrasent les ANDRÉ LAUDE

_Au fil de la semaine

NCORE un proverbe au rancart : charbonnier n'est plus maître chez soi. Tout le long des rivages, de Menton au Touquet, les propriétaires de maisons et d'appartements de vacances ont pris depuis longtemps l'avantage du nombre dans les petites stations sur la population locale. À la périphérie des grandes villes et, pour Paris, jusque dans l'Yonne, la Loiret, l'Eure, l'Eure-et-Lair, l'Oise, l'Aisre, la Morne, combien de villages où les résidents secondaires sont désormais plus nombreux que les autochtones ? La Touraine, la Provence, le Périgord, les Alpes et les Savoies, les Pyrénées, ont été tour à tour atteints. Et voici que l'invasion a gagné jusqu'au fond des Ardennes et de la Françhe-Comté, au cœur de la Lozère et de l'Ardèche.

Les envohisseurs ne sont pas tous de la même espèce. Il y a d'abard les touristes qui ne font que passer, parfois s'attardent, et à l'occasion louent un gite pour quelques semaines d'été. Puis ceux qui ont acquis une maison où ils viennent les uns en vacances, les outres en fin de semaine respirer l'air pur et retrouver une vie saine. Enfin, les citadins émigrés qui ont choisi de vivre désormais

Ceux-là, on les oppelle en Normandle les « horsains », en Anjou les « hors-venus », dans la Bretagne du Sud les « survenus », et partout ils sont et ils restent des « Parisiens », même s'ils sont originaires de Lille ou de Lyon, des « étrangers », même s'ils viennent de 20 kilomètres, des gens « qui ne sont pas d'ici », même s'ils sont revenus finir leurs jours dans la région où ils sont

Mais parmi eux, comme parmi les résidents secondaires, il en est qui sont doublement étrangers : ce sont les Belges, les Hollanest qui sont acubiement eurangers; ce sont les beiges, les rholidois dais, les Suisses, les Allemands. Il y a ainsi des hameaux néenlandois au bord du Larzac, des villages allemands en Ardèche, des com-munes suisses en Périgard, d'imposantes colonies wallonnes ou flamandes dans le Var et en Provence... Le facteur et la boulangère seront bientôt les seuls à parler français.

Et partout, c'est le même refrain : ils achètent tout, ils nous prennent tout, ils font monter les prix, ils perturbent la via locale... Ah! On n'est plus chez soi. Même si on leur fait bon visage, on n'en pense pas moins.

Une première remarque vient à l'esprit : s'ils achètent, c'est qu'on leur vend. Et qui leur vend bon prix sinon ceux-là mêmes qui viennent ensuite se plaindre de voir leurs fermes belgicisées et leurs villages germanisés? Paysans trop peu aidés, dont les enfants, devenus ouvriers ou employés à la ville, ne reprendrant pas l'exploitation trop peu rentable, mais veulent pouvoir payer leur apparte-ment, changer de voiture, s'offrir des vacances lointaines. Héritiers qui liquident allégrement, à coups de chèques à quatre zéros, des hectores qui, il y a vingt ans, ne valalent rien et hier encore demandaient beaucoup de peine pour rapporter tout juste de quoi survivre. Sans parler des molins qui, pris en main por un agent immobilier qui sait y faire, lâchent de temps en temps une bergerle en ruine pour construire une station-service pour leur fils, un méchant coin de bois pour rénover les bâtiments de leur ferme, une mauvaise friche pour le prix d'un gros tracteur.

Alors les « étrangers » restaurent à grands frais et, il faut le dire, souvent joliment la ruine payée à prix d'or : vieilles pierres, tuiles romaines, fenêtres à petits carreaux, poutres dégagées, une orgie de vigne vierge, de giycine et de géraniums... Les amoureux du passé, les apôtres du retour à la nature, les

les poches pleines, ils peuvent s'offrir du rêve, eux, tondis que les Français n'ont pas les moyens de faire de même et doivent brader leur passé, leurs maisons, leur patrimoine. Ce n'est pas vrai : il y a des Français qui ant parfaitement

les moyens de faire revivre les villages. A commencer par ceux qui, précisément, vendent leurs fermes et leurs hectares. Mais voilà : Ils préfèrent bâtir de coquets pavillons à l'orée de la ville voisine ou acheter un F3 dans quelque « résidence du soleil » à La Grande-Motte ou à Merlin-Plage. Les gémissements sur les « étrangers » qui « nous prennent tout », sur les « Parisiens » et autres gens du Nord qui « nous volent jusqu'à notre soleil », sur notre grande misère et la richesse de ces intrus sont hypocrites En traversant à cent à l'heure, bateau sur le toit et télévision dans la caravane, le charmant vieux village pour arriver plus vite au camping ou au studio-douche-coin-cuisine avec terrasse panoramique près de la plage où il bronzera entre le pastis et la pétanque, le Français versera une larme de crocodile sur son

écologistes et les régionalistes soupirent : ces « étrangers » ont

Avec les « horsains », « hors-venus » et « survenus », c'est une autre affaire. On les connaît, on voisine, on s'en métie. Ils ont trop tendance à donner des leçons, à imposer leurs habitudes, et ils perturbent la vie locale, brisent les routines, déchirent le réseau de relations — faites de cousinages, de traditions, d'habitudes et aussi de vieilles haines recuites — qui sont le tissu social de la commune. Ils veulent faire bouger les choses, ils sont politisés, ils dérangent, et les réflexes du clan jouent facilement contre eux (1).

« Ils se figurent qu'il n'existait rien avant leur arrivée », dit l'un des vieux habitants. Et le natable local de fustiger « des gens venus d'ailleurs pour semer la discorde dans notre paisible localité ». A cet écord. les récentes élections municipales ant marqué une étape importante : ce n'est pas par hosard que, dans plusieurs départements proches de Paris, on a vu trois, quatre ou cinq listes s'affronter dans des villages de cent ou cent cinquantes feux alors qu'on n'en comptait habituellement qu'une ou tout au plus deux - encore la seconde était-elle souvent incomplète. On a vu des ballottages dans des communes où un tel évênement, de mémoire d'homme, ne s'était jamais produit. On a même vu parfois un promoteur immobilier conquérir le fauteuil de maire à la tête d'un consell composé exclusivement d'agriculteurs. Pris entre le désir d'équiper, de développer leur commune et la crainte d'âtre envahis, peut-être dépossédés, les autochtones hésitent, varient, se divisent, puis s'enferment dans une méfiance

La mobilité sociale, pourtant bien nécessaire, n'y trouve d'abord pas son compte, ni la tolérance. Peu à peu cependant, les tensions se relachent, les relations se novent, l'intégration se fait --- pas très vite encore, mais beaucoup plus rapidement qu'autrefois. Il y a là, avec des aspects très positifs à côté d'inévitables inconvénients, un élément important et bien négligé, qu'aucune statistique et peu d'études de sociologues peuvent saisir, de transformation en profondeur des mentalités dans les campagnes françaises.

(1) Il y s en récomment à ce sujet d'excellents articles de Jean-Dominique Boucher, dans Ouest-France. D'autre part, Cavanna, dans Charite-Hebdo, a souvent abordé le problème des « étrangers », notamment le 9 septembre 1976;

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

PRAVIIA

Huit colonnes à la une

Pour être sure que ses lecteurs ne minimiseront pas l'événement, la PRAVDA du 12 juin consacre huit colonnes à la aune » à l'hymne national soviétique, dont les paroles ont été

Союз перушницій республик свободных Сплотила ванеки Великая Русь. Да адравствует созданный волей народок Единый, могучий Советский Союз!

Славься, Отечество изию свободное Дружбы народов надежный оплот! Партия Ленина—сили народния Нас ж торжеству коммунезма ведет!





Herald Tribune

The best show in the world

Combien ont réellement coûté les fêtes du jubilé aux contribuables britanniques, se demande le commentateur anglais Anthony Sampson, dans le quotidien américain INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE ?

Les cortèges, le carrosse d'or, les représentations de gala et les feux d'artifices ont pu paraître d'un priz exorbitant ; les drapeaux qui falonnaient la route de la reine, ont coûté, à eux seuls, 300 000 dollars (1500 000 F). mais, en termes de « show business », un pareil speciacle, est revenu ctonnamment bon marche.

» Pour un programme de télévision, la machine monarchique est idéalement équipée. Elle journit tout : les acteurs, les costumes, les décors et le texte. Il est difficile d'évaluer ce qu'a représenté cette attraction pour les chaines de télévision, mais, selon la BBC, le clou du spectacle — le service religieux à Saint-Paul — a été regardé par vingt-deux millions de spectateurs. Autant que le « show » le plus populaire de l'année : le concours

de Miss Monde. (...) » La contribution à l'industrie du tourisme est incalculable : les rentrées sont évaluées à 250 % de celles

Autre avantage, estime Anthony Sampson : « Contralrement aux matches de football, le jubilé n'a pas provo-que de vague de délinquance et les dégâts ont élé réduits

DIEZEZEIT

Une bruyante passion

La passion des Allemands pour la musique — ou, plus exactement, pour la pratique d'un instrument - atteint actuellement un degré inconnu jusqu'ici, assure Die Zeit, qui précise que les élèves de quatre à soixante-dix ans se pressent en foule dans les institutions spécialisées. Une rédactrice de l'hébdomadaire

a Au début, nous n'apons rien remarque chez nos poisins. C'était tout juste si quelques notes de piano y résonnaient parfois, et si, l'été, quand les fenêtres donnant sur la rue restaient ouvertes, en sortaient d'impétueux accords. Aujourd'hui, les notes de musique nous accompagnent presque toute la journée : jusqu'à 10 heures du soir, on entend monter et descendre des gammes, chacune un ton plus haut que la précèdente, de petits morceaux stèréotypes, tantôt pétiliants, tantôt exécutés avec une si stupide absence de sens du rythme que je me surprends à casayer de battre la mesure, Trois notes, une hésitation, une lausse note, et ainsi de suite, c'est toujours la même chose. On s'assied el l'on espère que ce voisin mélomane inconnu va enfin reussir à trouver le ton juste.

(...) Le prestige social no joue plus aucun rôle dans cet engouement. Le piano, privilège de la grande sœur, c'est un souvenir d'avant-guerre. Aujourd'hut, il y a simplement plus d'enfants et d'adultes à vouloir apprendre la guitare, la flûte

ידיעות אחרונות

La ralise ou le balai

Le journal YEDIOT AHARONOT, de Tel Aviv, publie le texte d'un dialogue que l'humoriste Ziva Yariv, très connue en Israël, a imaginé au lendemain des élections législatives, qui ont vu la victoire du Likoud de M. Begin sur le Maarakh (parti travailliste). Il met en scène deux électeurs israéliens, sous le titre « La punition » : c Alors, on les a fait partir, les travaillistes, n'est-ce

— Ma Jo:, il clait grand temps.

 Quoi, tot aussi tu as voté pour Begin?
 Bian sûr! Il faut changer, peu importe si c'est en bien ou en mai. L'important, c'est qu'il y ait un changement.

- Tu as raison à cent pour cent. Le principal, c'est d'avoir punt le Maarakh, même si c'est nous qui sommes

- Cu, non seulement nous sommes punis, mais nous sommes liquidés. Après tout, peu importe ! Le principal, c'est le changement. Bon, d'accord, I n'y aura pas de

pair, mais il y a du changement. - Tu as raison. Nous ne recevrons plus d'aide américaine, mais au moins on les a eus.

- Bon, A y vura des pressions américaines, Carter se tournera contre nous et il y aura une catastrophe nationale, mais, au moins nous avons bien eu le

Magrakh ! - O.K., salut! Je m'en vais.

- Salut! Où cas-tu? — Je vais faire mes valises et je pars tout de suite

pour le Canada, et tot? — Moi? Je prends un balat et je vals nettoyer l'abri pour la prochaine guerre... >

Lettre d'Ardnamurchan

Voyage dans un autre monde



k la tembe du sainti, murchan (Height of the Sea das phoques), mots ILCHOAN (the saint's grave, difficiles à prononcer, surtout ca - ch - dur à l'allemande, qu'on retrouve dans pas mai de noms propres d'origine gaélique, mais aussi dans plusieurs noms communs : un loch par exemple. Moins connu certes oue le loch Ness le loch Sunart nous a justement attirée par sa position excentrique, en dehors des circults touristiques. Et son village de Kilchoan, en particuller - le village le plus occidental de l'Ecosse itale — avec un phere 20 milles plus à l'ouest que Land's End, ce Finistère de Comouailles.

Aussitöt le bac quitté à Ardgour. on a l'impression d'être dans un autre monde. Pas de limitation de vitesse pour les voitures, mais presque partout la route est si étroite que deux véhicules peuvent se croiser seulement à la hauteur des sing places -, aménagées tous les 100, 200 mètres. C'est un véritable leu des quatre coins : it faut s'apercevoir de loin et calculer qui est le mieux placé pour occuper le - lay-by -, les chauffeurs distraits en étant quitte pour effectuer une marche arrière.

D'ailleurs, qui serait pressé dans ce paysage où domine le vert, un vert vif par sa couleur, mais velouté comme un tapis : vert de l'herbe et des fougères, vert mêlé de brun des algues. Les arbres disparaissent à meaure qu'on avence vers l'ouest. Le cial toulours mouvant. le ieu des nuages, varient les tons à l'infini. On accepte mieux l'averse quotidienne quand on salt de quoi on

Pour raientir encore si possible l'allure des automobilistes qui n'auraient pas compris. Il est manifeste qu'ici la route est à tout le monde. et, d'abord, aux animaux : tantôt un tantôt un troupeau au complet : vaches, veaux et taureau même - plit d'une étrange exaliation.

qu'on est tout surpris (et pas trop rassuré) de rencontrer en liberté. Pas de heles, pas de fils de fer berbelés, pas de ciólures électriques. Un seul obstacle, de place en place, au vagabondage qui pourrait étre dangereux - un - cattle grid -, grille qui fait un bruit infernal cous les roues et où le bétail refuse d'engager les pattes. Ici les moutons les vaches paissent toute l'année en plein air; quand il neige, ce qui est rare, on leur apporte du

M RS. S., = cro/ter =, c'està-dire -propriétaire d'une petite ferme, comme la plupart des habitants de la péninsule, et chez qui nous logeons, ne conserve qu'une vache, pour le lait. à proximité de sa maison.

Le système de Bed & Breakfast, partout pratiqué en Grande-Bre-tagne, met directement en contact avec les gens ; le confort est très convenable. la propreté, à une ou deux exceptions près, générale. En plus du « lit et petit déjeuner ». Mrs S. fournit le repas du soir. C'est une très bonne cuisinière. A mesure qu'on monte vers le nord, les qualités ménagères des Britanniques semblent se développer. Pas de soupe en conserve, de gâteau acheté au magasin du coin, ici tout est - home-meds -, du scotch broth aux scones et aux pancakes. Le matin, nous partons l'estomac bien lesté de porridge, cet allment de base suquel ont renonce les maitresses de maison trop pressées (c'est tellement plus facile de verser des comilakes du paquet dans l'assiette () et qui, accompagné d'œuls au bacon et de tomates, de toest chaud et de marmelade, pique-nique succinct à midi at de pouvoir ainsi consacrer tout son tempa à l'exploration.

Sur la foi d'une brochure qui promet améthystes, eaphirs, caim-gorms, nous gravissons une colline au terrain spongieux. Le sol est falt de tourbe, mais contrairement à ce qui se passe en Irlande, les gens ne cont plus assez patteres pour s'en servir combustible : c'est du cherbon qu'ile brûlent tous maintenant. La tourbe, en tout cas, brunit les eaux du torrent que nous remontons et qui, nous dit-on, donne son gout al spécial au whisky. Les chaussures inévitablement tre mpées, nous finissons par tomber sur le - lochan - annoncé. Mais devant vous pour rejoindre sa mère, Qu'importe ! La marche parmi les fougères et les bruyères nous rem-

Nous n'aurons pas plus de chance avec les aigles dorés ou les phoques, réputés pour prendre leur bain de soleil sur un rocher de Seal Bay.

Nos rencontres avec la laune locale sont plus modestes. A Sanna-Bay, les lapins ont établi leur garenne dans la dune et, peu soucieux des étrangers que nous sommes, ils débouchent d'un trou, font un brin de toilette avant de se faufiler dans un autre. C'est

Un peu plus loin, une crique déserte : sable blanc, mer limpide: pas de pollution ici. Les visiteurs sont rares et respectent les consignes. Cette mer, elle est partout et l'on sent que c'est un élément im portant du cadre de vie. - Même si la route était bloquée par la neige, nous dit un jour Mrs S., ce ne serali pas un problème. Il y a la mer. . Effectivement, il y a un embarcadere à Mingary et un cerl'île de Mull : trois quarts d'heure de traversée. On y est plus vile qu'à ses boutiques, ses restaurants, ees pubs et sa banque, tous situés sur le front de mer, rédulsant ainsi la rue principale à un seul côté, Tobermory fait figure de bourg. L'autre jour il y avait des régates et le petit port étalt envahi par des pentaines de voillers. Y rencontret-on plus de pécheurs d'habitude ? Nous avons vu décharger des langoustines, mals le saumon et les truites de mer exposés dans une vitrine provengient d'une fish farm

Si Mull est en permanence cous nos yeux, de notre chambre, d'autres iles, pour peu que le ciel soit les directions : à l'ouest, Coll, qui cacke Tiree : au nord. Rhum et Elgo (lea Cocktail felands, comme on les appelle plaisamment), Canna et Muck, Skye, ausal, avec ses carac-téristiques Culilina; enfin, les plus lointaines Hébrides, de quoi donner des ailes à l'imagination voyageuse

'AUTRE vendred!, il y avait un Highland Gathering dans un pre communal dominant le loch Sunart. Le matin, concours de moutons: cinq ou six fermiers systent a m e n é teurs plus belles bétes et les étrillaient avant l'arrivée du juge. Celui-ci, du type - gentieman - farmer -, costume de golf à carreaux, grande canne de berger, brebis, le plus bei agneau d'un an, la plus belle agnelle. C'était une

attaire de spécialistes : nous aurione parfois distribué différemment les cocardes, rouges, mauves ou vertes, mais c'était faute de savoir reconnaître le corps bien compact la toison uniforme.

L'après - midi était consacré aux sports ; à côlé des courses banales, des épreuves typiquement écossal. ple. Il s'agit de faire décrire un arc de 180 degrés au tronc d'un jeune mélèze (4 mètres de long environ), qu'on salait è deux mains par la base. En l'occurrence, calul qui avait été choisi était sans doute trop lourd, il a fallu en scier un morceau d'une vingtaine de centimètres. Mais, même ainsi, les plus heureux des concurrents, tous jeunes crofters des environs, n'ont réussi qu'à réaliser - midi et quart -, et non la - midi et

demi » requis.

Si ces jeux sont prétexte à un magnitique déploisment de muscles, le pays a des gioles plus intellectuelles : son poète Alas-dair MacLean, entre autres, qui chante sans complaisance la nature qui l'entoure. Nui n'étant prophète en con pays - « Ce ne rime même pas », nous dit d'un air dégoûté un autochtone auprès de qui nous nous enquérons de lui, - ce n'est pas la reproche que nous jui edresserions. N'est - il pas trop severe quand II décrit Ardnamurchan comme - une longue péninsule de rocs compacts, tapissée chaque année de vert rapé - ? Et sa vision de l'avenir des habitants est blen pessimiste. Peu d'emplois sur place pour eux, à part encore, dit-il, ceux-cl ont-lis tendance à devenir héréditaires

C'est sans doute vrai ; nous savons que la aceur et le fils de Mrs. S., s'lls reviennent fidèlement en vacences, chacun d'altieurs avec sa voiture et son poste de télévision en couleurs, ont dû s'établir à Glasgow. Est-ce un exil en ces temps de communications rapides ? C'est 50rement un contraste, comme nous evons pu le constater nous-mêmes, nomifiés par ce qu'avalent entrepris les urbanistes, par les taudis qu'ils avaient | a | a s é s aussi dans catte ville. Sayona justes : nous avons apprécié les « pedestrian precinets », de Buchnaan Street tout spécialement. Entre la brique noire ou le béton impersonnel de Glasgow et ces pierres qu'on distingue à peine des moutons, au flanc des collines d'Ardnemurchan, pas d'hésitation. bien sûr. Meis c'est un choix de

SUZANNE JOURNÉS.

PORTRAIT

Imelda Marcos, « mère » du peuple philippin

probablement l'une des femmes les plus puissantes du monde. A quarante-sept ans. Imelda Marcos, première dame des Philippines, gouverneur du Grand-Manille et émissairs de son époux auprès de Mao Tse-toung, Fidel Castro, Leonid Brejney ou le colonel Kadhafi, dispose, dit-on dans les couloirs du paleis de Malacanang, d'un pouvoir égal à celui du président, auquel, à en croire certains, elle pourrait d'allieurs succéder un

Dénonçant les « privilégiés » dans ses discours, elle sait, an privé, user de tout son charme et de son pouvoir de persuasion pour « convaincre » ceux dont elle a besoin. Il est préférable de « succomber » à son charme. Même si certains hommes appellent des « caprices », ils se souviennent de cette histoire qui court à Manille selon laquelle, il n'y a pas si longtemps, elle congèdia un nquier récalcitrant sur ces mots « Demain votre banque sera à mol. » Le jour dit, le téméraire avait effectivement perdu sa banque. Jalouse de ses prérogatives, elle s'emploie. dit-on, à faire écarter du palais ceux gul pourraient entamer son influence auprès du président : certains ieunes technocrates, trop écoutés de M. Marcos, en ont fait l'amère expé-

rience. imelda Marcos a gardé de ses origines modestes une fascination pour les honneurs. Rien ne la comble autant que la fréquentation de la e jet society . Ausai cherche-t-elle à faire de Manille un centre de manifestations internationales. Entreprise difficile car la ville, avec ses huit millions d'habitants et ses taudis, n'est pas encore, malgré la floraison d'hôtels de grand luxe, le Miami de

Celle que les Philippins appellent familièrement - Imelda - suscite les ugements les plus contradictoires,

NCORE belle, riche, elle est mais toujours passionnés. Il est de *la liste des tix femmes les plus* I probablement l'une des fem- bon ton dans les vieilles familles riches du monde ? d'ironiser sur ees extravagances vestimentaires. Les Intellectuels raillent la - coque yide - qu'est, seion eux. le Centre culturel qu'elle a fait bâtir à Manille et rappellent que son programme social a auriout consisté à entourer de mura les bidonvilles. Pourtant, nombre de Philippins, traditionnellement sensibles aux gestes théâtraux et au verbalisme, aiment ce qu'ils appellent son - style -, un style dont elle nous a donné quelques exemples au cours d'un entretien

- Madame, vous suscitez beaupremière dame des Philippines, un pays relativement pauvre, n'êtes-vous pas gênée de voir votre nom aur pie.

- Je suis d'autant plus gênée que ce n'est pas vrai. L'argent ne m'intéressa pas ; je ne suis pas matérialiste. Quand j'al été nommée gouverneur du Grand-Manlile, j'ai dû trouver des millions pour développer la ville, Mais, grand Dieu, cet argent ne m'appartient pas, il est au peuple. - Comment conciliez-yous

différents rôles : temme du président, sa conseillère, gouverneur de Manille, diplomate...?

- Il n'y a pas de conflit entre ces différents rôles. Je suis d'abord coup de comtroverses. En tent que une femme et une mère. Etre gouverneur de Manille, c'est aussi être femme, une mère pour la peu-

« Je suis trop sensible

pour prendre des décisions...» grandes lignes de votre nouveau pro-

-- Pensez-vous que les affaires de l'Etat soient une affaire de famille ? - Chacun doit être utilisé et se donner au maximum. Je sula trop sensible moi-même pour prendre des décisions politiques. J'informe le président, je suls son porte-parole, c'est tout. Mais. en fin de compte, c'est la peuple qui prend les décisions.

- On yous a beaucoup critiquée pour la construction du Gentre cui rei de Manille, en disant que c'était une question de prestige personnel Que pensez-vous de ces critiques ?

- Qu'est-ce que vous montrez aux étrangers en France ? Versailles. Le Centre culturel n'est pas Versailles. li doit être le sanctuaire de l'esprit philippin. Nous avons été colonisés par un pays ou un autre pendant cinq siècles. Il faut que nous trouvions notre identité. Le Centre culturei doit être le catalyseur de l'unité nationale.

- Pouvez - vous me donnér les

- Les habitants des grandes villes du monde ont perdu le sourire. J'ai su ca qu'était la pauvreté, je la sens encore. La pauvreté, en Orient, est pire qu'ailleurs. Elle est matérielle Nous sommes pauvres, mais non en termes de valeurs spirituelles. Les Philippins ne vivent pas que pour l'argent. Je veux donc améliorer les conditions de vie quotidienne à

Et les libertés ? Pensez - vous que les Philippins solent concernés par les déclarations de M. Carter sur les droits de l'homme ?

- Tous les pays le sont

- Combien de prisonniers politiques y a-t-Il aux Philippines ?

- Et M. Aquino ? (sénateur emprisonné au moment de la proclamation

lement jugé. — On dit que c'est surtout une attaire person elle entre la famille Marcos et M. Aquino ...

— Demandez au président M. Aquino est accusé d'un certain nombre de crimes. Il y a un acte d'accusation. Quand la sentence sera rendue, s'il est condamné, le président lui accordera peut-être son pardon et M. Aquino n'aura qu'à partir à l'étranger.

- Pensaz-vous que vous détenez un pouvoit?

 Non. Ce n'est qu'une apparence. En fait, je suis un instrument du pouvoir, au service du peuple.

- Que pensez-vous du mouve de libération de la femme dans fe

Je dole dire que je le connals mal. Pour ma part, je ne me sens pas « exploitée ». Je crois en notre version de la Genèse. Ce n'est qu'en Occident que la femme est née de la côte d'Adam. Ici. l'un et l'autre sont nés en même temps de la division d'un bambou. Nous ne nous sentons pas en compétition avec les hommes, mais des partenaires.

- Certaines femmes ont joué des rôles importants dens l'histoire. Que pansaz-yous d'Eva Peron?

- Ça dépend de quel point de vue on se place. Si on la juge de l'extérieur de l'Argentine, alors, oul, c'était un démon. Mais, pour le peuple, c'était une sainte. Quels sont les mieux placés pour répondre à une telle question ? Les Argentins ou les

- On yous prête le désir de succéder un jour au président Marcos... - Je n'ai sucun désir de cette sorte. Loin de là. Je connaîs trop bien ce que cela signifie. Je suis la demière personne à souhalter une chose pareille. Après le président. pour moi, finito. -

Propos recuellis par PHILIPPE PONS.

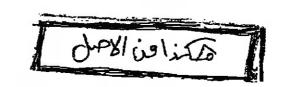
dunt and the ं १ अन्तर अवस्त्रीय a security and analysis

la chranique

State Same

attention to pro-2000 *** 2. * . 5

1.0



s un autre monde

numurchan _

Application with the second المنشع ليبل الكنك المتيولاتين

الراسي بالراعوا فالعد

Salar Marine Land Marie Same

No. State of State of

Spinishing of the grade

8 800 B 4

Frankle St. V

See the state of

Harling Some

Sign of the second

"你们是我们一定是一个人

3 9 40

Commence Services

No. of London

A STATE OF S

guight in the

· • •

gentario di s

فلا وفي

3 . 4- -

ggante of the

....

(_{*} · • • · ·

district.

CONNAISSANCE SENSIBLE DES INDIENS WAYANA.

هكذا فن الاصل

La chronique d'une autre vie

et de lumières, le vert végétal, cou-leur absolue, répandue, impression-ste et réuisselante : le vert humide et

ppical.

Respirate il a les bruits. Le bruit d'une ingerie sans temps, flûte triste, appel ingerie sans temps, flûte triste, aux siffements, aux siffements, aux is stridents des toucans, des singes hurars, aux frémissements immobiles de la constant immense.

ca treat immense.

Ca triang La couleur et les sona Univers de sentions dans lequel on est soudain plongé, tions dans lequel on est soudain plongé, tions dans lequel on est soudain plongé, tions dans lequel on est soudain plongé, suit table le englouti. Impressions étrangères, saitôt familières. La Chronique de quelcautre vie (titre donné aux six nissions de cette sárie inexplicablement courcie à quaire par TF1) mais une e « comme une autre », pas plus étrange e « comme une autre », pas plus étrange la nôtre. La Chronique de quelques sereine, de compliales wayana, d'une beauté sereine, par dite de la compliale nous plongé dans le quotidlen content de Tom Fouce, d'Antecautre de Tom Fouce, d'Antecautre de Tom Fouce, d'Antecautre de Mayana constituent l'un des trois

me Visite à une famille.

The Wayana constituent l'un des trois incipaux groupements des Indiens dits l'intérieur (par opposition à ceux du toral), qui habitent la Guyane francise, département d'outre mer. Les ayana du Haut-Maroni vivent de la la la mexclut pas le mariage et inversemnt) et d'humour, ils cultivent le connaissent les fusis et les cascoteir de leur pirogue, et des vêtements un aller à Cayenne. Le reste du temps, sont vêtus de colliers rouges aux bras, ir pleds, aux hanches, et d'étoffe rouge.

I village de Pats, sur les berges du leur pieds, aux hanches, et d'étoffe rouge.

I village de Pats, sur les berges du les traces : hruits de scie et de marau; les Wayana portent, plantés mme un bijou dans leurs chevens noirs, et pands peignes blance en plastique, et roisko, le grand chef, le sorcler (il resmitte las Wayana ne cessent d'étoffire que petite giace de salle de bain sur la mitrae. Les Wayana ne cessent d'étoffire puis qu'ils ont appris l'écriture, ils écrimit des randes-vous, assis sous un vent de bois. Ils écrivent parce qu'ils cuent, pour le plaisir. Antecume transcription ceux qui ne savent parce qu'ils curre ouvrier de la langue lyonaise. Les Wayana constituent l'un des trois

Antecume, c'est André Cognet, un line ouvrier de la lynnaise en un un jour, en 1961, par espuis d'age, il est recueilli par eux, nourri par et adopté limit par le Malate, qui lui donne le nom

C'est lui qui sert de fil conducteur aux émissions; commentaires ou, pluiôt, sa comversation — car il s'adresse à un ami plus qu'à un dinéaste, — les différents épisodes de sa via (parfois dramatiques) et de celle des autres nourrissent en creux les images. On passe insensiblement, sans qu'on puisse définir à quel moment, de l'extérieur à l'intérieur, d'une vision un peu rousseauiste à une vision plus complexe et finalement très inquiète (particulièrement dans la sirième émission, supprimée): la connaissance se fait pe bruits, par rires, au rythme fui temps, le la pluie, de la tombée de la nuit, approche C'est lui qui sert de fil conducteur aux nuit, approche serie gros plans de lents, plus qu'attentifs, intimes et volon-tairement patients. Pas d'interviswa, pas

Le commentaire : regard vertical

est l'envers document ethnographique tel qu'on se l'imagine habituellement, c'est le triomphe de le concaissance sensible, le refus de l'information donnée par le langage. Trop peut-étre. Les questions se bousculent à certaines images.

« L'interview tells qu'on l'a pratique est un rituel de type occidental, dit Claude Massot. Lancer une discussion avec l'idés d'arriver quelque part est une démarche étrangère aux Indiens. Il m'était impossible d'interroger Moloko sur ses pratiques de sorcellerie par exemple, c'est été une entreprise incompréhensible.



(Ciahi - Spilitade, 1803)

est liber pie impliqué la paye de personne de droit de parler de la lace de la paye de la lace de la paye de la lace de lace de la lace de lace de lace de lace de la lace de la

Pour par parole, il par parole, il y a des a allieurs », les regards, temps passe ensemble, et si la photo est ai belle (on ne cesse de penser à Gauguin) c'est qu'elle d'un certain de l'est d'autre, et d'autre.

de l'im sethnographiques.

"J'ai de l'ims ethnographiques.

If frappé l'imperent de l'

Claude Massot avait les textes chaque soir trois mois avec André, a tout expliquer s, mais il n'a voulu parier que des choses qui e se présentent s, qui e viennent à soi s. « On m'a demandé si loques, comme est un film sur des Indiens ne devatt passer que par des scientifi-ques, s'étonne Claude Massot. Pourquoi ne m'a-t-on pas demandé si je l'avais montré : peintres?

rait pas a peintre a références d'ethnographie, gourquoi le réalisateur? La conditionnement tel, l'héritage ethnographique at tel, le specialeur, que il ne la lance de la lance informations à cadence régulière, s'il n'a pas un commentaire rassurant, il la la lance la l

Ethnocide en douceur

the mile to bouscule, em vrai, it l'ont burne l'une de l'epoque par l'eur commentaire mintérieur me poètique. Elle le renouvelle i un moment où apparait ici et là une sutre approche du

apparait ici et là une autre approche du ethnographique.

Une quire la la curiosité, ella l'évellle première la première la mène à la seconde, la seconde à la troi-alème et alma i suite. Dans la mèmission, on est passé de l'époque henreuse au XX siècle » et l'on est dans un DOM idépartement d'outre-mer):

Qu'en-que le des petites filles noires et indiennes Wayana. Un et répond : I suis que () parce que sans dine... » Ethnocide religieux, en douceur, les missionnaires parce que sans dine... Ethnocide religieux, en douesur, les missionnaires font le même travail que l'administration (qui interdit de filmer ce qui se passe dans les écoles). On la comprend Pas de devine les W. a sont devenus peu à peu le membres de fant TFf a-t-il les téléspectes de le fant de le

CATHERINE HUMBLOT.

2i juin, TF 1, 20 h. 30 (Claude Manos a requeiti la récit l'accorde Manos a requeiti la récit l'accorde dans un livre. Antecume par la cutte les Coll. e Vécus.

PORTRAIT D'UN ETHNOLOGUE, par Jean-Claude Bringuier

Le mythe Lévi-Strauss

mere - du peuple philippin

ilquer, Claude Levi-Strauss présente tux téléspectateurs, environ, stinologiques. II pour nterlocuteur Tréguer remier épisode la la Un ain e En 1971, li e l'in-du dimanche , l'initiative Victor. En avec Marchand 20 it juin prochains.

linguler Une approche
Lévi-Strauss .

LATENSE DE

! s'y toujours, dît-il, la il du li il le magistral délivré à un audioire anonyme.

fun
ent, iii qui l'oblige reponire d'une façon superficielle. Il soroit à la valeur pédagogique
auxquelles il surquelles il l'est « résigné », un per la lui pour la postérité
une enregistrée, par qui l'oblige il répon-Jevoir envers les de pro-Pour dire, il n'est -télévision, e grande -, is le la radio, qui peut offrir un fond à qui travalle où lit.

Claude Lévi-Strauss : siègé de Claude Lévi-Strauss : siègé de 1975 au conseil d'administraion d'Antenne 2 où, rappelle-l-il, il était représenter le monde etait representer le montes 'culturel II avait accepté cette cumurel. Il avait accepté cette par ami é pour se éditeur - M. Mercel Julian, présidentdirecter r genéral de la librairie Pion Lévi-Strauss, de ces de la avant devenir celul n 2 - quotidienne que Mythologies. ne l'a wraiment de Rolled Barthes nous ont appris d'administration, Indi-que-t-il, n'a que d'affaires budgétaires immobilières sur sauvage, se trouve actuellament quelles rien Pendant un an je n'al pas ouvert la la façon nous pensons

— Qu'aurait-II eu à dire toire, dit Claude Levt-Strauss,

les programmes ? « Pour moi dit-II. availantet

lice information, quality place 404 à la piller ? Illinité lière candide, il avoue que par = Au théâtre ne soir = et qu'au riskur il mater - sim me qu'un but well ou un le policier ». Une exception : Popéra.

La fonction de l'histoire

Le récit, qui et la malle de l'ethnologue, et 🖿 📟 musique, com hom le d'orchastra, présentent. effet. enalogie. Caran idée, développée Lévi-Strauss dans plusieurs et, en particuller. ses Mytho logiques, grande place Bringuler. pelle que la « mort » 🝱 🕍 🌬 📥 mythique (de la - pensée l'avenement de la soientifique dix-septième de la « grande comme of making a comme of making reprenait I son _____ i'ordre du mythe.

Il est vrai que ce type de musique iul-même limité IIII la temps M l'espace. Les créations contempominima d'un Maria principe d'organisation. La promi mythique aujourd'hul, s'est dispersée. Di en Allegand - the brilled a seion Chief. les programmes ? « Pour moi, dit-li, . . axpliquer . . venons, ...

I'm and the second la fonc-

la science, qui ne l'a complétement la pen-L'un apports que que la mythique, ou manique. med per le lett d'un espir e prélogique », " l'expression d' l name in pur l'estre. La magle et la science, souligne-t-li le le de nce, inégatix sultais théoriques et pratiques (...), deux =. I nuance principale III que fune - in mythique - in sensibles, l'autre -

réconsilier la lemble et l'impli gible. Telle est la ma explorée point, dit-II, and pensée vent. C'est | point où, perdre eu mythe 🖿 🗪 propriétée, m emin a mine augu I me une traduction ration-Marie Control

Abus united-on an Sidem in his musique. En 📭 comme le mythe comparable une partition. hiythologiques, son un = supermythe = et, de là, à son tour. comme «· l'équivalent d'une mythe mythologie.

Jean-Claude Bringuler a per per

- Itinéraire –

Philosophe formation (il la l'agrégation in 1931 après des finale au Janson-de-Sailly in la Sorbonne). l'origine de manufacture d'ethnologue sa première d'ethnologue Hill the la Via familiale at most in fallon Nambikwara). A la la fixes permettant d'analyser fiquement la rapporta de communication sur la la fondées, lui, la sociétés, il lui, la la polication particulière & sa théorie de l' . échange » dans les Structures la parenté (1949), théorie qui son la ciation globale dans l'Anthropologie

L'ordre régissant les mythes, des leur partie disparité, al l'objet de parue la même parue la même le le Totémisme (1963). Viennent ensuite quatre volumes des Mythologiques (le Cru et le Cuit, 1964, Du Mile aux cendres, was the same de land the little l'Homme nu, 1971) : traversée à pinsieurs parcours missies deux maires de la nature et de la culture, mise en évidence à travers différents (culturaires, sociaux, économiques, d'une logique l'échange, active sur plan consommation comme are celui du mot.

■ Ein 🔤 1959 an 🖼 🚅 🖭 France, Claude Lèvi-Strauss a reçu en juin 1974 à l'Académie française. Il serve en novembre de l'une solvante, faire person la l'un des masques, qui marque son retour, wire l'angle esthétique, aux = sentiers : suivis per les Indiens - ceux du Pacifique.

que in lui-même. Il with taking one action halfs - passéiste En témolgnent non son à l'Académie trançaise (-explique-t-il à Jean-Claude Bringuler, ver la France un des très rares qui n'ont pas encore disparu ») que in régard inquiet qu'il porte sur présent la l'avenir. nous imaginons, dit-il, que ima do-démographiques qui un empire contraignant. beaucoup plus le beaucoup

· La progrès, dit-il encore, mallate 90 % à pattier - Regret d'une - Regret d'une époque, il se sant culture, d'un style 🖿 vie.

ainsi, domaine scientifique il est spécialiste. Il que la mala qui avec un public, son habitue; du France, ne va malentendus ni simplifications. L'ethnologue, mué 🛌 philosophe, se wall the state of devenir humain une vision, une explication glo-Bringuler (ui ghe le le le saisir le organisations soleni présentes ou disparues, ima l'ingéstraid de leit que tente, me particularité, et aussi dans 🖿 qu'elles de commun

Comme le mythe. Comme l'histoire. dont il observe « l'usage imail » qu'en le vingtième le pour andonner l'assurance que le monde pas incohérent i un de Claude Lévi-Strauss que nous propose, i intervalles requliers, 🗎 télévision.

THOMAS FERENCZI.

VOLEURS CHAPARDEURS

'EST toujours première fais : voilà ce u'ils disent, avec tous accents 🖦 la sincérité, quand ils se retrauvent là, penauds, dans le bureau, face au respon-sable de la surveillance. Un homme assez jeune, cadre commercial, accompagne a sa femme, bien embétée : il avait envie, besoin d'une nouvelle paire de chaussures. C'est simple : faire semblant d'essayer, d'hésiter ; une fais blen chaussé, jeter un regard circulaire autour de sai. Pas de vendeur alentour. Han! On glisse les vieux souliers usés sous l'étaloge, l'air décontracté, vite. Ni ni connu.

Si. Vu. Par l'homme assis derrière l'un dos écrans video qui refransmettent les images por caméras fixées au plafond. Dans co magasinlà — une grande surface de Grenoble — le système — contrôle — des plus perfectionnés I pas moins III trentecina coméros pour suivre en permanence in va-et-vient des clients, pour épier plus attentivement tel ou tel.

Les comportements suspects, douteux, ment reperès i regar-dez cette femme qui marche 🖬 braz colló au corps — 📓 bras collé, c'est mauvais signe, — là, 🛋 passe è la caisse. Eu paie le contenu le son chariot. Quelqu'un discrètement, presque gentlment, l'arhits : is were a body sous son manteau 🖍 paires 🛍 bas, paires de chaussattes et des tos de choses encore. Oh, de petits articles, pas in-coûteux, tout de même. Et celui-là, sa sa poche mini-cossettes, un municipalities qui m en filé im pantalon pomitti sous in tien et permit à ne wouldir donner son Identité. Pour ne pas parler leunes femmes en monteou is fourture qui dissimulent feur sous feurs Jupes. tous les jours, il y a ceux qui se font « piquer » et 🔚 autres. Aujourd'hui, on vale. Le chapardage int mus um chose normale. Les grandes surfaces répercutent sur les prix de vente la manua a gagner cousé par la larcins.

Man que vole-t-on ? Souvent il articles superflus.
Pourquoi l' Qui vole ? JeanPierre Berthet il réalisé un dossier pour 🐚 magazine d'actualité « L'Evénement », !! 🚎 allé dans plusieurs supermarchés, filmant 🗈 travail quotidien in Inspecteurs is surveilience. - système - contrôle l'interpellation 🖮 🚾 🖦 délinquants pris un le fait qui, au 🚃 🖷 l'Interrogatoire, 👊 accepté s'expliquer, accepté d'être par la little (on ne voit, en général, 🚌 le visage).

Jeon-Pierre Berthet questions, juger. I m de polices paraflèles (la gendarmes m m déplacent pour si peu). Il m Interrogé im Inspecteurs (qui recoivent des primes chaque IIII qu'ils prenguelau'un), and directeurs magasin, is agriculteurs qui retrouvent, au matin, una bête dépecée de la pré par woleurs distreux is remplir leur congélateur 🕍 viande. 📖 d'autres, qui, voyant disparaî-tre leurs fraises, montent la gorde avec un limi im chasse.

me exemples. Mais sont-ils tous groves, la larcins, fruits la société de consommation ? Devait-on termriser une personne agée pour boite de chocolats ou conduire au suicide une jeune adolescente ? Entre l'extrême dureté 🕽 la loi du talion et la vente forcée (« pavez, on ne vous dira rien, mais ne recommencez pas ») and faire ? Le vol Le petit pas Mais n'est-il plus durement réprimé que le de grande envergure ? Comment serir ce qui se passe dans la tête d'un chapardeur? Cette émission le montre un sans prendre position ni moraliser, de facon impartiale.

M. LA BARDONNIE.

★ Jeudi 23 juin. TF 1, 21 h. 25.

RADIO-TELEVISION

POINT DE VUE

, e to 1

Pitié pour le direct!

par MICHEL CASTE (*)

E direct **| la merci de n'importe** qual incident. porte-banderoles diverses l'ont compris viennent désormals, i leur gré, interrompre 🖿 émissions. Pitié, 📁 pour le

Que I'm y chaque Français a majeure a formuler, la télé vision est l'instrument in mai in la surprise, la principale de armées : il irruptions imprévues a politiques Jacques Martin. Pitlé,

L'art in Markey dans - Amissions vrai, avant, s'agissait publicité. Pierre par exemple, manage blen d'une cycliste d'une and qu'il and parte de les coureurs qui, prendre un tournant Entre répétitions, baraque Evelt ondulé n'iléi pa superbe, mais - ron plus... sauf de la temps,

que la caméra ne pouvait pas éviter. Les publicitaires, plus tard, ont compris qu'il

Pourra t-li en être de missi pour des groupes ou groupuscules, com la lient, justement, incontrôlés ? Se rendront-ils compte de directeurs de direct pour que permettant de réduire encore cette part de il ne leur en diront deux commer le direct, a mettre un représentant la l'ordre Lune émission. Le pire est qu'ils ont raison, et que nous n'y pourrons rien.

📭 ceux qui brandissent indûment 🔤 banderoles, à plus forte raison s'ils se veulent gauche, pas qu'ils Pitié nos Pitié pour le 11-2 |

(*) Ancien conseiller extistique de la direction de la télévision française, conseiller technique de la Régle française de publicité.

Ecouter-voir

■ COMEDIE - FRANÇAISE : PARTAGE DE MIDL Vendredi 24 juin, TF 1, 20 h. 30.

Une femme, Yaé. Trois hommes, Amalric, Cis, Mesa. Quatre personnages cupi-des, cyniques, mais passionnés, atta-chanta. Ysé a aimé Amairic, est mariée avec Ciz, est attirée par Mesa, homme tourmenté en rupture de vocation religieuse. Le thème de l'adultère est pour Claudel une manière de traiter la lutte entre l'appel de Dieu et celui de la chair. Pour Antoine Vites, le metteur en scène, il s'agit d'un drame bourgeois qui aurait la force tragique, la lyrisme dépoullé d'un no japonais on la connaissance de Dieu passe par la connaissance de la femme. Il donne aux comédiens français des codes de jeu, une économie précise d'où se dégagent une multitude d'intentions, des paniques dissimulées, des appels au secours chuchotés, tout un déchaînement pudique de désarrois. Réalisation : Jacques Audoir.

EN DIRECT DU PALAIS GARNIER | LE CHEVA-LIER A LA ROSE. — Semedi

Minuse done to Feeling with control avait déjà fait les belles heures de la gestion Rolf Schm, apparait son aspect moins wagnérien et visionnaire, sous son visage mozartien, Frigerio qui fut, précisément, le déco-rateur des Noces de Strehler.

25 juin, A 2, 20 h. 30.

Son effort pour sortir des fanire-Inches et du rooco la demeure du sparvenu» Faminal ou, su dernier acte, l'anberge des amours, ne paraît cependant pas tout à fait de mise, cette fois, par rapport à la mise en scène plu-tôt anecdotique de Rudolf Steinbock. Mais quelle affiche, et quelles voix, avec, en particulier, Christa Ludwig, Tatiana Troyanos, Hans Sotin, sous direction de Silvio Varviso!

Les films de la semaine

• LES GRANDES GUEULES. de Robert Enrico. — Dimens 19 juin, TF 1, 20 h. 30.

Une situation originale des condamnés de droit commun, en liberté conditionnelle. sont embauchés comme bûcherons dans une scierie — et une peinture de millen réissie. Mais, dans la nature vosgienne Enrico a fait virer son film au « western à la franraise », ce qui est contestable. Dans cet univers d'hommes. Bourvil et Lino Ventura, selo mythologie propre à José Giovanni, auteur du roman

et la fatalité. . JUSTIN DE MARSEILLE, de Maurice Tourneur. — Dimanche 19 juin, FR 3,

adapté, sont liés par l'amitié

Le Vieux-Port et les basfonds marsellais, un per usge de trusnd méridional an grand coeur remarquablement interprété par Berval. Ce ffim policier, d'une grande beauté lastique, d'une atmosphère rès particulière, est relevé par des trouvailles de mise en cène qui auraient du lui valoir une mention dans l'histoire du cinéma français des années 30. Pourquoi Maurice Tourneur fut - il considéré comme un simple « artisan » ? PIERRE ET NELLY, de

Martin Ritt. — Lundi 20 Jula, TF 1, 20 h. 30. Ils s'appellent, en réalité, Peter et Tillie, mais c'est la version française ! Histoire un peu grisatre d'un couple d'Américains moyens jous c'est l'atont majeur du film per Walter Matthau et Carol Burnett. Une comédie basée sur le réalisme du quotidien. Humour, demi-teintes et notes mélancoliques.

MELODIE EN SOUS-SOL d'Henri Vernevil. — Lundi 20 juin, FR 3, 20 h. 30.

Gabin, en vieux pape des truands, enseigne à Alain De-lon (qui ne fait pas tellement le poids en face de lui) l'art et la manière de cambrioler is casino Palm-Beach à Cannes Une Série noire parialtement confectionnée par Henri Verneuil, qui s'est offert une fin

à la John Huston, dans l'échec absurde. Piment habituel des dialogues d'Audiard. O L'ODYSSÉE DU DOCTEUR S WASSEL, de Cecil R. de Mille.

Mardi 21 juin, FR 3, 20 h. 30. Il y a de la naïveté et un style d'images façon Epinal dans cette histoire vraie de la deuxième guerre mondiale, Java, revue par Cecil B. de Mille. Il y a aussi un humanisme chand, le lyrisme de l'aventure et un grand interprète, Gary Cooper, qui se voue avec passion à sa tâche : sauver ses blessés menacés par l'invasion japonaise. Même si le film se veut un peu trop générosité et sa sincérité.

SEPT FOIS FEMME, de Vittorio de Sica. - Mercredi 22 juin, FR 3, 20 h. 30. Paris en cartes postales (jo-lies, lorsque c'est Montmartre sous la neige) et sept femmes aux prises avec les hommes, l'amour et la sexualité, toutes les sept jouées par Shirley Mac Laine, comédienne à transformations. Une comédie italianne à sketches (scénario Zavattini) dans un décor francais, jouée par une vedette hoffywoodienne, cela donne un produit hybride. A force d'étaler ses dons, Shirley cabotine et de Sica a parfois Ja main lourde. Mellieurs mor l'enterrement, le suicide à deux et l'histoire de la jeune femme suivie par un jeune homme qu'elle prend pour un soupirant timide.

MONNAIE DE SINGE dYves Robert. — Jeud Juin, A2, 15 h. 5.

Fanx-monnayeur malgré lui et faux mort trimballé à travers 🖫 France dans un corbillard automobile, Robert Hirsch boulfon, d'une satire sans mé-chanceté qui semble avoir été réalisée pour lui seul tant les temperament exceptionnel

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE, de Jack Clayten. — . 20 k. 35.

roman de John Braine (écrivain de la génération des « Jeunes gens en colère ») et qui faisatt apparatire, dans un cinema anglais devenu académique, une certaine réalité sociale. Anjourd'hui, cette his-toire dain arriviste partagé entre l'ambigoù et l'amour ne risque pes de surprendre, et le réalisme psychologique de Jack Clayton a pris un bon comp de poussière. Reste la composition de Simone Signoret (grand priz au Festival de Cannes et Oscar aux Etats-Unis) superbe dans la sobriété

 LIBERA, MON AMOUR,
 Mauro Bolognini. — Joudi de Mauro Bolognini. — Jard 23 juin, FR.3, 20 h. 30.

Inédit en France, ce serait chef-d'œuvre inconnu de Bolognini qui, renonçant, pour une fois, à ses afféteries esthétiques de « petit maître », a brossé le portrait non misogyne (encore une raison de s'étonner) d'une jeune femme, fille d'anarchiste, s'engageant dans la résistance et la lutte politique à la fin du fascisme. Bolognini contestataire et féministe, cela vant la peine d'y dia Cardinale est admirable.

de Mille. — Vendredi 24 jula, A 2, 22 h. 50.

reine d'Egypte et femme fatale : intervenant dans la politique romaine. Pour prouver que de Mille n'était pas seulement le cinéaste du grand spectacle historique arec images baro-ques La Cicopatre louée par Tétonnaite Claudette Colbert est autrement vivante, passionnée et complexe que celle du film monumental et ennuyeux de Mankiewicz jouée, depuis, par Liz Taylor. Et il y a aussi, des tableaux magni-

CE CHER VICTOR, de Robin Devis. — Dime

A force de vivre ensemble, deux visux médicores et aiaris en arrivent à se l'Alle grand cas de ce film tire d'an et celui oui était humilé se

venge Le film de Rohin Davis tient de l'étude balzacienne par les détails réalistes et Jacques Dufilho et Bernand Blier vous mettent dans sa poche par leurs performances Mais le réalisateur a étalé avec une certaine complaisance la mesquinerle et la décrépitude de ses personna-ges III « troisième âge ».

. KŒNIGSMARK, de Mau rice Tourneur. — Dime

Une petite cour allemands la veille de la guerre de 1914, un poète - précepteur français amoureux de la fascinante grande duchesse et le régnante dans une cheminée truquée. Il du llem tier et le talent de Maurice Tourneur. On reverra, aux côtés d'un Pierre Fresnay jeune et ardent, Elissa Landi, actrice hollywoodienne cubités

. LA GUERRE DES CER. VEAUX, de Byron Hoskin. --Lundi 27 juie, TF 1, 20 h. 30.

Un postulat original : un super-chromosomes qui donnent une intelligence superieure, est saisi par la ten-tation pouvoir La science-faction semble s'engager ici dans me direction morals. M. B. Haskin a tiré le film avec une vers l'enquête policière. L'in-quiétude naît pourtant un climat réaliste à l'extrême.

Grenler - Deferre. — L. IT jain, FR 3, 20 h. 30.

Ingrid Thulin, qui ne supdonnée par Lino Ventura deux ans plus tôt, l'attire dans un dans le sous-sol de sa villa isolés. Le prisonnier et sa geolière parient, parient règient leurs comptes. C'est tiré d'une pièce de théâtre, cels fonotienne bien dramatiquement, maigré les artifices de la situation et des sentiments Mais, à vrai dire, cels n'a pas grand interet

Samedi 18 juin

CHAINE I : TF T

20 h., Football : Finale de la Coupe de France. 21 h. 45, Série and de la : Sergent Ander-son Le feux de la aleman, avec A. Dickinson. suita l'aventures où blonde | renversement des rôles | | |

(En cas de prolongation du match, a série sera diffusée à 22 h. 20:)

CHAINE II: A

de F. Sagan, réal. R. Vadim. Avec D. Dar-

J. Lanzi, A. Pujol et J.-G. Cornu. Numéro un sèrie de reportages pa-tronnés pa Armand Jammot II non Jean-Pierre Elkabbach), destinés & e réha-

TIAINE II: A = 22 h. 30, Jazz : Spécial Benny Carter, n° 4, 20 h. 30, Dramatique : Bonkeur, impair et par J.-Ch. Averty.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Mair les jeunes : Touche la tortue et Le petit théâtre ; 19 h. 5, Emissions régio-nales avec, à 18 h. 40, Samedi eutre nous ; 20 h., utre-mer i la Guyane.

20 h. 30, Opérette : « le Pays du sourire », de F. Lehar, dirigé par W. Ebert. Avec R. Kollo, B.-P. Sarrata, D. Koller.

FRANCE - CULTURE

20 h., « Mul no sulp le four », de G. Delaunay,

Huit to class attendent la Un huis clos sinistre qui se termine bien. h. 35, Ad lib.; 22-h. 5, La fu du fugue, mi-raisin, divertissement B.

FRANCE - MUSIQUE

20 h., Journée de musique ameteur : « les Pays », musique populaire traditionnelle française ; 20 h. 20, musique populaire traditionnelle française ; 20 h. 20, soirée lyrique : « Euryanthe », opéra de Weber, par les Chœurs de Badlo-France et l'Orchestre national de France, direction M. Janowaki, avec B. I indisolm, 5. von Beichenbach (soprano), M. Steinbach (ténor); 3 h. 5. Un musicien dans la nuis : Brosse.

Dimanche 19 juin

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses M philoso-12 h. La séquence du spectateur; 15 h. M. Magazine : Bon appétit ; 13 h. 20. C'est pas sérieux : 14 h. 15. Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45. Direct à la une ; 17 h., Série : Pierrot la chanson : 17 h. 30. Téléfilm : Je na te combattrai plus jamais : 19 h. 15, Les animaux du

h. FILM (R.) LES GUEULES, R. Enrico (1965), ave. Bourvil, L. Ventura, J.-C. Rolland, II Dubois, M. Cons-

Pour faire reviere une scierie sosgienne dont û a hérité, un homme embauche comme bisherous des condomnés de droit 22 h. 35, Pour II cinéma, A. F. Rossif et Chazal.

CHAINE II : A 2 11 h. Concert man l'Orchestre national in France : Cléopatre », de Berlioz, www. Viorica Cortez, dirigé www. Ferro. 12 h., Bon dimanche (reprise & 13 h. 25);
12 h. 10, Toujours sourire; 13 h. La Lorgnette; 14 h. 20, Ces messieurs nous disent;
16 h. 40, Trois petits tours; 17 h. 25, Muppet
Show; 18 h. 15, Contre-ut; 19 h. 25 de 2.

20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40, Feuilleton; La dynastie des Forsyte (rediffusion); 22 h. 35, Frank musical: I hudi Menuhin, le temps d'un silence, Il Monsaingeon et H. Le Campion (rediffusion).

Un portrett du violoniste, réalisé à New-Tork, Monte-Carlo, Londres, Paris...

CHAINE III : III 3

10 h., Emission stinée aux travailleurs immigrés: A écrans ouverts; à 10 h. 30, Mo-lique; 16 h. 55, Reprise de l'émission du 17 juin : Les mystère de la Terre, 17 h. 50, Espace musical, de J.-P. Damian : « Daphnis et Chloé », de Ravel, par l'Orchestre national de France, dirigé par S. Celibidache; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h., Magazine : Hexa-

gonal : Croix de ma mare et cour de Margot (prod. FR 3-Lyon) ; 20 h. 5, Cheval, mon ami. 20 h. 30, L'homme en question : le chanteur Léo Ferré : 21 h. 35, Aspects de court métrage

22 h. 30, FILM (cinema de minuit): JUSTIN
DE MARSEILLE, de M. Tourneur (1934), avec
Berval, P. Larquey, A. Rignault, C. Bru, L. Noro,
Aimos, G. Basset (N.F.

A Marseille, is chaf de to bande de trajiquante de droppe les les jables. Il doit
texter contre un gangater rival.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie : Lécries Harlin 14 h.);
7 h. 7. La fenêtre ou 7 h. 15. Horizon, magazine religieux; 7 h. 40. Chasseurs de son : de 8 h. à 11 h., Espards Emissions philosophiques et religieuses : 11 h., Regards sur la musique : Serge Nigg; 12 h. 5. Allegro, par B. Jérôme; 12 h. 45. Musique de chambre; 2. Jerome ; 12 n. 43. Amenque de chamure ;
14 h. 5, La Comédie-Française présente : la Galerie
des glaces, d'Henry Bernstein, réalisation J. Reynler,
avec G. Descrières, J. Toja, O. Winter, G. Casile ;
16 h. 5, Opéra : « le ;Chamt du crgne », d'après
16 h. 5, Opéra : « le ;Chamt, du crgne », d'adrende
Clostre, par la Nouvel Orchestre philharmonique

.avec Alice Saunié-Seité; 18 h. 30, Ms non irroppo;
18 h. 10, Le cinéma des cinémates, par C.-J. Philippe;
20 h. Poésie ininterrompue : Louise Herlin et Jean
Laude; h. Atelier de radiophonique;
22 h., ck sad Blue, par L. Malson (le jazs en
U.R.S.S.); 23 h. 60, : Jean-François Bory.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. S. Concent-promenade (Heuberger, Weinberger, Kubanek, Lanner); 8 h., Cantale BWV 2 (Bach); 8 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Orchestre philharmonique de Berlin ; e Symphonie n° 6 en la mineur » (Mahler); 12 h. 35, Journée de musique amateur; 13 h., Opéra-bouffon ; e Gianni Schiechi » (Puscini); 13 h. 35, Premier jour «J» de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques : «Concerto n° 4 pour plano et orchestre» (Beethoven); 17 h., Le concert égoliste de Régine Crespin (Rayel, Mahler, Beethoven, Brahms, Genualdo); 19 h., La route des jougleurs:

- Petites ondes - Grandes ondes

Regulières

FRANCE - INTER: (informations toutes les heures); 5 h., Bon pied, bon cril : 7 h., C. Mazand, R. du Maurier : 9 h. 10, Le Magazine de Pierre Boutriller: 10 h., Chansons à histoires isamedi : Questions pour un samedi); 11 h., Aune Gaillard; 12 h., L. Bozoa, J. C. Weiss; 13 h., Journal de Jean Lesèvre ; 14 h., Le temps de vivre

timbanques ; 19 h., Journal ; 20 h. 10. Marche ou rêve (samedi : La tribune de l'histoire; dimanche : Le masque et la plume) | 22 h. 15, Le Pop-Club. FRANCE - CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: Informations & 7 h. (cult. ex mus.); | b. | (cult. ex mus.); | b. 30 (cult.); | b. (cult. ex mus.); 11 h., (cult.); 12 h. 30, (cult. et mus.);

(samedi = dimanche : L'oreille es

coin); 17 h., Radioscopie; Il h., Sal-

---- 625 - 819 lignes-

INFORMATIONS

TF 1: 13 h.: Le journal d'Yves Mourous; 20 h., Le journal de Roger Giequel (le di-manche, Jean-Claude Bourrer reçuit un invité à 19 h. 45); Vezz 23 h., TP 7 dernière, par Jeso-Pierre Pernand. Pour les jeunes : « Les latos », de Claude Pierrard III mercredi

A 2:13 h., Journal (le samedi à 12 h. 30: magazine Samedi et demi); III h. 45 (saut samedi et dimanche). - Plash - 1 20 h et vers 23 L loures!

FR 3: 19 h. 55, « Flashes » (sant le dimanche); Vers 22 h., Journal.

RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIQUES

TF 1 (le dimsoche) : 9 ts. 15, A Bible ouverte; 9 h. M. Orthodoxie (le 19); La source de vie (le 26) ; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le Jour du Seigneur : C'est à lire; ■ mouvement Vie montante (le 19); l'Eglise Il l'epreuve du temps; le Miracle (le 26); 11 h., Messe en l'église Sainn-Marque-rite-Marie, an Perreux, Val-de-Marne III 19); en la paroisse Saint-Gabriel de Maisons-Alfort, Val-de-Marne (le 26).

15 h., (cilc.); 15 h. 50 (mm); RADIO MONTE-CARLO (miorine 17 h. 50, (culc.); 18 h., (mm.); 19 h., (culc.); 19 h. 30, (mm.); 23 h. 55, (cult.); 0 h, (mus.).

EUROPE 1 (informations sources les heures): 5 h. Jeso-Philippe Allain; 6 h. 40, Philippe Gildas, 9 h. Jour-nal de Christiane Collange; 9 h. 6, Dense Fabre; 10 E. 30, Pile on tace; 11 h. 30, Cash; 13 h., Journal d'André Armand: 13 h. 30. Les dossiers extraordinaires ; h., Une femme, un homme ; h., Paires-moi rire ; 17 h., h. 30, Journal de Pietre Lescure; 19 h. 30, Jean-Michel Desjennes ; 21 h., François Diwo ; 22 h. 30. Europe Soir; 22 h. 45. Drugmore; ... 0 h., G. Saint-Bris.

R.T.L. (informacions tours les heures) ; 5 h. 30, Mancice Paviètes ; b. 15, A.M. Peysson; 11 h. 30, Le Bingo; 13 h., Le journal d'Alexandre Balond; 13 h. 30. Disque d'or; 14 h. Grégoire; 14 h. 30 er 15 b III Appelez, on est là : 16 h 30. Ce sou à la sélé; 📑 h. 30. Journal de Jacques Paoli; 19 h., Hir-Parade : II h. Les routiets sont sympas : 22 b. lournal : 0 h. Varietés.

sons noures les heures); J. b. 30, J. h. inio; 9 h. 30, L'heure famusisie; 11 h. 50, L'heure jeu; J. h. L'heure semaliné; 17 h. 30, L'heure espoir; 15 h. 40, L'heure vériné; 17 h. L'heure plus; 18 h. 30, L'heure bilsa; 19 h. L'heure L'heure hit | 20 h. 30, L'heure in têve : 0. b., L'beure m

Religieuses et philosophiques

FRANCE-CULTURE (le dimanche) : 7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie er christianisme oriental; 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 10, Ecoure Israel; 9 h. 40, La Grande Loge de France (le 19), l'Union maionaliste (le 26);

Radioscopies

-10 h., Messe.

FRANCE-INTER : 17 h., Jacques Chancel recoit Augustin Gomez Arros (lendi), IIII Droit (mardi), Francois Beranger (mercredi), Pierre Jakez-Helias (jendi), Monique Thenegal (ven-

Tribunes

et débats quotidiens...

FRANCE-INTER : 11 h., Les invints d'Anne Gaillard répondent aux ques-tions des audireurs sur la consomme, tion (lundi), le flagrant délit (mardi), les médecins (mercredi), les déménagements (jeudi), les vacances femiliales

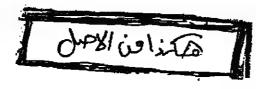
FRANCE-CULTURE: 12 h. 5, Jac ques Pangam reçoit Jean Danie. (hundi), Bernard Domb (mardi), Yva La Prairie (mercredi), Pierre Re-(jendi), Jacques Léauté (vendredi).

FR 3: 19 h. 40, Le Tribune libr est ouverte à André Glacksman (lund), le Mouvement eucharistiqu des jeunes (mardi), le Parti républ csin (mercredi), la C.F.D.T. (jendi le Réarmement (vendredi).

... et au jour le jour

R.M.C.: 13 h., Bernard Esembe (le 20); A 2 : 20 h. 30, Jacques Ct . rac (le 22); EUROPE 1 : 19 h. François Mitterrand (le 26).

· ----



de lein de Binde Lein de Lein

poète de la temporarie de la composition del composition de la composition del composition de la compo

Trings for a construction production of the second s

Bay a term

6 - No. 28 - 11 - 11 - 12

KŒNIGSMAN,

26 juin, FR 3, 22 L

C datts mee

The Care

bigg and

talen a

d'un Per

1139. C. 3.dem E.

· LA GUERRE

The product on

-

A thu ce :-

The Carlot Carlo 200 C. T.

· LA CAGE.

Granut - Defere. .

27 juin, FR 3, 20;

or a state of the state b

19 28 B

· : : :: :: =

100000

Section 1. The American

THE WALL SHOULD

THE STATE OF STREET

that of the 2013

A ST THE STREET 7,42,00 204

The Die

Cont. In Mile:

in minaine

PERSONAL PROPERTY OF 難等 田田 新 科 新 縣

常 如如 维力

Andrew Andrews

E Equipments (

Market Control

25 - 47 - 1,45g. - - -

S 44th Phinas as

Section of the second

 $(h_{\mathbf{k}})_{\mathrm{tot}} = (h_{\mathbf{k}}^{\mathrm{tot}} + h_{\mathbf{k}}^{\mathrm{tot}})_{\mathrm{tot}} + h_{\mathbf{k}}^{\mathrm{tot}} + h_{\mathbf{k}}^{\mathrm{tot}})_{\mathrm{tot}}$

Frank Land

SHARWER THE TERMS

Some and the second

医糖尿硷 的复数电子

The state of the s

SEASON TO STATE

The state of the s

2 32 5

. :

Lya of garage of

Jan. 19

- - -

and the second

1000

Frank Comment Comment

 $\S, [s_n] \mapsto [1, \dots, 2]$

RADIO-TELEVISION

RADIO-TELEVISIO **AUJOURD'HUI**

Lundi 20 juin

CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jen : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35, Magazines régionaux ; 13 h. 50, Hame donc avec nous en direct du Cantre culturel du Marais : 14 h. 33, Variétés : Pierre Barouh et Michel Kricorian ; 18 h. 55, Evocation de Louis Lumière ; 17 h. 30, Le club du lundi ; 18 h. 5, Il la bonne heure ; 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, L'lle aux enfants ; 19 h. 5, Feuilleton : Graine d'ortie (rediffusion) ; 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh bien ! raconte.

20 h. 30, FILM: PIERRE ET NELLY, de M. Ritt (1972), avec W. Matthau, C. Burnett, G. Page, B. Nelson, R. Auberjonois. Associate, liaison, mariage et vie que dienne au fil des années, d'un homme d'une terame, américains moyens.

J.-C. Bringuier. Francis de l'ethnologue Claude Lévi-Strauss. Memière partie). Live notre ertiele page 11.

CHAINE !1 : A 2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Femi-13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Bergeval et fils (rediffusion) ; 14 h. 5. Aujourd'hui, madame ; 15 h. 5, Série : Les avallet d'Arsène Lupin ; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : La tirelira.

20 h. 30, Jeu : La tôte et les jambes ; 21 h. 50, Documentaire : La saga des Français, de M. Del Castillo. (Des travaux et des jours, de M. Parmert).

mart.)

Confessions et rétiqueux d'une famille aristoratique ettachée à son chéteau et è sea souventre. Temps tumobile II Seross.

22 h. 50, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard, L'alcoolisme.

Faul Bicard, face on docteur Orsel, président de la Ligue des elecoliques anonymes.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : La chronique du mois : 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribuna libre : M. André Glucksmann, philo-sophe ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma public): MELODIE EN SOUS-SOL, de H. Verneuil (1962), avec J. Gabin, A. Delon, V. Romance, C. Marlier, M. Birand (N., rediffusion).

prison, prépare, briologe nos. FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie ; Jean-F. Bory (reprise à 14 h., 19 h. 55, 22 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance ; à 8 h. Les grands mouvements de la Chine d'hier ; à 8 h. 12. Les chemins de Saint-Jacques ; à 8 h. 50. Echae su haard ; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire, par D. Richet ; 10 h. 45. Le texte et la marge ; 11 h. 2. Evénement Musique ; 🖹 h. 5. Ainsi va le monde, par J. Paugam et J. Duchatesu ; à 12 h. 5. Pautama ;

13 h. 20, Evell à la nuasique; 14 h. S. On livre, des voix : « Un été ombrageux », de François Chalais ; 14 h. S. Les après-midi de Franço-Culture... L'invité du lundi : Georges Balandier; 17 h. E. Nadis Boulaugur et les siens; 18 m. 30, La vie entre un ligner, de L. Guilloux; 19 h. 25, Présence des arts, par F. Le Targes : « l'Enécution de Maximilien », d'E. Manet;

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 7 h. 40. Votre s'il vous plait; 8 h. 2. Tri internationale compositeurs; 10 h. 12 règle du jeu : a Liturgies »; 12 h. La chanson, M. Legras; 12 h. La chanson, M. Legras; 12 h. Jazz elassiones 19 h. 35. Klosquo; i h. 45. Concours intercultural de Rullaro;
h. Hommage Adolf Busch : Autour de J.-S. Bach : 21 h. En ... de Vicane.
Vienne, ... symphonique la chicone, dir. L. Segerstam : ... plano et ... plano et ... plano et ... p. 1 = (Tchalkovski), e ... plano et ... p. 1 = (Tchalkovski), e ... plano et ... p. 1 = (Tchalkovski), e ... plano et ... p. 1 = (Tchalkovski), e ... plano et ... p. 1 = (Tchalkovski), e ... plano et ... plano et

Mardi 21 juin

CHAINE I: TF I

12 h 15. Jeu : Réponse : tout; 12 h 30.
Midi première; 13 h 45. Il feuilleton : L'homme
de Vienne; 18 h A II bonne heure; 18 h 35.
Pour III petits; III h 40. L'ile aux emants;
19 h Feuilleton : Graine d'ortie (rediffusion);
19 h 43. Une minute pour IIII fill h 45. Eh bien I raconte;
20 h 30. Série : Une autre vie (Chronique des Indians Wayanas, première partie), par C. Massot.

Live noire criste page 11.

21 h. 30, Eurovision: Jubilé de la reine Eli-[Gala Covent Garden] 1 h. 25, Le livre du mois, de C. Collange et J. Ferniot.

**Forrester, Renée Kassip,

arquerits Pull - Demange, Jean - Pierre

rikas, Janich Josem, Armend Bachelter,

Philippe Labro, Didier Decots.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazina régional : 13 h. 50, Feuilleton : Bargeval et fils (rediffusion) ; 14 h.,

Aujourd'hui, madame : à 15 h. 5, série : Cham-pions : à 15 h. 55, Magazine : 18 h. 35, Dessin animé : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : La tirelire :

lettres: 19 h. 45, Jeu : La tirelire:

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, Téléfilm :
L'AFFAIRE LINDBERGH, de J. P. Miller; réal. Buzz Kuilk, avec C. de Young, A. Hopkins,
W. Pidgeon.

Le fils du héros national de l'evistion fut eslevé et tué par son ravisseur, qui esigea par le suite une énorme rançon. Ce drame, surpenn en 1832, a fourni le sujet d'un film, en deux parties, réalisé pour le télévision unifricaine. (Le deuxième partie fara l'objet des « Daniers de l'évren » du mardi 28 fain.)
Vers 22 h., déhat : Le prix d'un enfant.
Auso M. et Mine Maupé (perents d'un enjent bidnappé), le commissaire l'obleme, MM. Desfardins, du l'Igaro, et Goudet, magistret.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le mou-vement eucharistique des jeunes; 20 h., Les 20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aven-

tures); L'ODYSSEE DU DOCTEUR WASSEL, de C. B. de Mille (1944), avec G. Cooper, L. Day, S. Hasso, D. O'Keefe, C. Thurston (rediffusion).

En 1942, è Java, un de la marine s'elforce de japonatie.

FRANCE - CULTURE

V h. 2, Podeis : Jean-P. Bory (reprise à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 30); T h. S. Matinales; S h., Les chemins de la comnaissance... à S h., Les grands mouvements de la Chine d'hier; à S h. 22, Les chemins de Saint-Jacques; S h. 7. Matinae, par C. Mettre, et P. Nemo; 10 h. 45, Un quart d'henre avec Pierre de Bolsdeffre; 13 h. 3, Nadia Boulanger et les siens; 13 h. 3, Parti-pris, par J Duchateau et J. Paugam; 13 h. 45, Panorama; 13 h. 45, Panorama; 14 h. 48, Les après-midi de France-Culture... Em jurdins français dis-huitième et dir-neuvième siècles, et les jardins ouvriers; 17 h. 30, Nadia Boulanger et les siens; 18 h. 30, La vie entre les lignes, avec Louis Guilloux; 19 h. 25, Sciences : Les grande aventure du pétrole sous la mars; sous la mais;
30 h. Dislomat : Les religions orientales et nous,
avec MM Arboun et Pierre Emmanuel ;

18. Musiques notre temps; 22 h, 30, Entre-Dominique Desanti, par J. Mentalbetti; 23 h,

FRANCE - MUSIQUE

Mercredi 22 juin

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midl première : 13 h. 35, Les visiteurs du mer-credi : 18 h. A la bonne heure : 18 h. 35, Pour les petits : 18 h. 40, L'ile aux enfants : 19 h. Feuilleton : Graine d'uras transmann : 19 h. 42, Une minute pour les femmes ; 19 h. 48, Eh bien !

20 h. 30. Dramatique : la appel.
d'ap R. Harris. Adapt. mise en Abder Isker. Avec A. Mottet, P. Audret,
J.-F. Rémy.
La chute d'un le me d'affeires, précipité
vers la foliz, pere le meurire. Augotese et

22 h., Entretien : La pensée oubliée, portrait de Claude Lévi-Strauss, par J.-Cl. Bringuier. (Deuxième partis : « Lumière et brume des voyages ».) Lirs notre erticis page 11.

CHAINE II: A 2 . 13 h. 35, Magazine régional | 13 h. 50, Mercredi animé : 14 h. 5, Aujourd'hui, madame...; à 15 h. 55, Série : Flipper le dauphin et Ma sorcière bien-aimée : 15 h. 55, Jeu : Un sur ci 18 h. 35, Dessin animé : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : La tirelire.

21 h. 35, Série américaine : Jos Forrester.

CHAINE III : FR 3

ns h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti des républicains ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30. FILM (les grands noms de l'his-toire du cinéma) : SEPT FOIS PEMME, de V. de Sica (1967), avec Sh. Mac Laine, P. Sel-lers, R. Brazzi, V. Gassman, Cl. Greyn, L. Bar-ker, M. Caina.

Sopt figures de femmes dans des ekstehes comiques, sontimentaux ou grivois.

FRANCE - CULTURE

7 h. I. Poésis : Jean-F. Bory (reprise à 14 h., 19 m. 35 et 23 h. 30); 7 h. S. Matinaies; 8 h., Les chemins de la counaissance... à 8 h., Les grands mouvements de la Chine d'aujourd'hui; 8 5 h. 32. Les chemins de Saint-Juoques; 8 h. 50, Echec au hearard; 9 h. 7. Matinés des saint et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. Nacia Boulanger et les siens; 12 h. 5, Ainsi va H. Macia Boulanger et les siens; 12 h. 5, Ainsi va H. monde, par J. Duchabeau et J. Paugam : 8 12 h. 5.

pris; a 13 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Munique de chambre; 14 h. 5, Un livre,
des voiz : « la Zoigeau livre », de J.-A. Lecour i 14 h. 45,
L'école in Maria de Culture... rerodi:
de France-Culture... rerodi:
p. Bas-J. Leng: If h. 30, Nadia Boulanger
siems; 18 h. 30, La vie entre les lignez, avec Louis
Guilloux; 19 h. 25, La science en marche : — animaux
les hommes. 25 h., Le musique et les bommes : Nadia Soulanger et les siens ; 22 h. 30, Entretiens avec Dominique Desanti, par J. Montalbetti ; 25 h., Tall 22 potyphonie sans écriture.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. musique; E. h. 2. Tribune inter-nationale des compositeurs : R. Rudnik, S. Sciarrino; 10 h. La règle du jeu t le mot et la note; vers 10 h. 45. l'apétition avec shanson; 12 h. 40. Jazz classique; obannon; 12 h. 40, Just classique;

13 b. 15, Stéréo postale; 14 h. Mélodes sau
paroles. éxecut et mostaques; E. Eigar, Rodrigo,
Pouleno, P. Duitas, M. Bagot, M. Emmanuel, Milhaud,
Messisch, Timé; 17 h. 30, Atelieu musicaux de
Pranco-Musique; 18 h. 2, Ecoute, magazine musicaux
18 h. Jazz time; Amen; 18 h. 45, Lettre de Le Callois
18 h. Jazz time; Amen; 18 h. 45, Lettre de Le Callois
19 h. 30, Perspectives

M. Marais Le Vieux Gallot,
F. Couperin;
20 h. 30, Perspectives

M. Soutrot : « Control of extuer 10 2 et 4 s
(Ramesu); « Rhapsodie nour claristic st crchestre s
(Debussy); « This in opius 21 s); (C. Balliff);
« United de Control of section de Schubert;
« Quaturer nº 15 en sol majeur s; « Lied pour
soprano, clarisette st plano, opius 22 s); « Pantaisie
violon et plano en ut majeur D 334 » hubert);
b h. Les effets il la musique; 1 h. 6lectro-

Jeudi 23 juin

CHAINE I .: TF T

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30 : Midi première : 13 h. 35, Emissions régionales : 13 h. 50, Objectif santé : 12 h. A. la bonné heure : 18 h. 35, Pour petits : 19 h. Feuilleton : Graine d'am (rediffusion) : 12 h. 43, Emissions du Parlement : l'Assemblée nationale. Emissions du Parlement: l'Assemblee fiationale.

20 h. 30, Série : Les Aunées d'illusion,
d'après le roman de A.J. Cronin. Réal. Pierre
Matteuzzi. Avec M. Bonnst. L.
J. Chaplin.

Comment un jeune pare vitere, landicapé
bras gauche, surmonte tous les obstacles
gracs à éditant.

21 h. 25, Magazine d'information : L'événement (Le système V, reportage de J.P. Berthet).

Lite notre article page 72.

h. 30 Jazz L Juan (Count Basie),

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional de FR. 3; 13 h. 50, Feuilleton : Bergeval et fils (rediffu-sion) : 14 h., Aujourd'hni, madame...; à 15 h., FILM : MONNAIE DE SINGE, d'Y. Robert

(1965), avec ... Hirsch, S. Koscina, A. Closas, J.-P. Marielle, J. Yanne (rediffusion).

Un pointly nail, desired malgri his le complice de four monageus, troperse la france, en direction de l'Espagne, coché dons un cercuell.

16 h. 40, Aujourd'hui magazine; 18 h. 35, Un dessin animé; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : La tirelire; 20 h. 35. FILM: LES CHEMINS DE LA
HAUTE VILLE, de J. Clayton HOSEL.
S. Signoret, L. Harvey, H. Seare, D. W.
A. Philipotts IN.J.
Un employé de matrie empitieus cherche
à atteindre le rématite notaine en sétuleunt
le fille d'un industriel. Se listeen ever une
femme plus doés que lui pine son plem.

22 h. 30 Magazine : Cent mille Images, de P. Hillernia

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 10 h. 5, Rmissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : La C.F.D.T., m. h., Les jeux; 20 h. 30, FILM (Aspects du cinéma italien) a

(1972), avec Cl. Cardinale, B. Cirino, A. Celi, Leroy. d'un easogée risi-turpellée, participe à un et à la en

FRANCE - CULTURE

13 h. 30. Rensistance des orgues de France; 14 h. 5.
Un livre, des voix : « Histoires », ... V. Holan;
In livre, des voix : « Histoires », ... V. Holan;
In livre, des voix : « Histoires », ... V. Holan;
Inture pour comptendre : les Voiontaires, avec M. Rent
Leucir, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la
santé et de la Bécurité socials; 17 h. 30. Nacia Boulangar et les siens; 18 h. 30. La vie entre les lignet,
avec Louis Guilloux; 19 h. 25. Biologie et médecine; 20 h. Dramatique : Ducines as Cramatic :

R. Horovicz, avec C. Sellers, H. Crémieux, G. Montero,
R. Biln; 22 h. 30, Entretiens avec Dominique Desanti,
par J. Montalbetti; 23 h., Voix tracées : Les rituels
horovichies.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2. Quotidian musique; 2 h. 2. Internationale des compositeurs: Th. Lestendie, K. Wahren, C. Kurtag; 10 h. La règie du jou. La voix et l'instrument; 10 h. 45, Répótition : 12 h., La 12 h. 40, Jazz classique;

12 b., La postale; b., pour ensemble vocal (G. Amy, F.-B. G. Reibel); h., Des notes sur guitars: Lati Corbelta, R. de Visée, J.-S. Bach, C. Frescoboldi; lib. H. Hill suite: Raineau, Dukas, Loucheur, Schmitt, Werner; b. 15, Lalente, premiera silic Des de Lalente de La de Lalente de La Callonte de Mile du touchant la musique;

Vendredi 24 juin

CHAINE I TF T

12 ll. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h 30, Mdi première : 13 h 35, Emissions régionales : 17 h 30, Cuisine : La grande cocotte : 18 h. A la bonne haure : 18 h 35, Pour les petits : 18 h 40, L'île aux enfants : 19 h, Feuilleton : Graine d'ortie (rediffusion) ; 19 h 43, Une minute pour les femmes : 19 h 45, Eh hien !

raconte.

20 h. 30. Théaire : « le Partage de midi », de
Paul Claudel. Mise en scène d'Antoine Vitez.

Avec J. Aumont, F. Kertrat, J. Deschamps,
L. Mikael. Réal. J. Audoir.

Live nos « Ecouder. Votr ».

Magazine : Allous an cinéma, 22 h. 25, Magazine : Allons an cinéma, d'A. Halimi.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuilleton : Bergeval et fils : 15 h. 5. Série : Champions : 15 h. 55, Aujourd hui magazine : 18 h. 35, Dessin animé : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres des lettres : 19 h. 45, Jeu : La tirelire.

20 h. 30, Feuilleton : Allez, la rafale !;
21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes, de
B. Pivot : Les petits secrets de l'histoire,
Avec MM, Christian Berasdao (« Degore on
les Caracts secrets de la capoule »), Lucien
Bodard (« la Vallés des roses »), Phétippe de
Satat-Robert (« les Saptemants staterrompus), Michel Droit (« les Feux du
oripuscule »), You Le Berre, à propos de
« La batallis de Kerguida et extret événaments survenus en Baise-Bratagne pendent
la Réspolution de ITM ».

22 h. 50. FILM (ciné ciub) : CLEOPATRE, de C. B. de Mille (1934), avec (A. Colbect, W. Wil-ham, H. Wilcoxon, G. Michael, I. Ketth, J. Schildkraut, (N., radiffusion.) Cicopatre, reine d'Egypte, devient in met-brene de Jules César, le conquient romain. Après Passassinat de cetai-et, elle adout More Antoine, qui avest été chargé de la remempr prisonnière à Rome.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 18 h. 40. Tribune libre : Le réarmement moral : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Magazine vendredi (Ailleurs) : Djibouti, réal. Ch. Ockrent, 21 h. 30, Série : Les mystères de la Terre. (Quatrième partie : Le serie des hommes.)

FRANCE - CULTURE

7 h 2, Poésie : Jean-F. Bory (reprise à 14 h, 19 h. 55 et 23 h. 50); 3 h. Les chemins de la comnaissance... à 3 h. Les crands mouvements de la Chine d'hier; à 3 h. 22, Les chemins de Saint-Jacques; 5 h. 50, Echec au haard; 9 h. 7, Matinés des arts du speciacle; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. Radia Boulanger et les siens; 12 h. 5, Amaj va le monde, par J. Paugam et J. Duchateau; à 12 h. 2. Parti pris; à 12 h. 45, Panorama;

Parti pris; A 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Rechurche musique, par le groupe de recherches musicales de l'INA; 14 h. 5, Un livré, des voix : « Monafour le président » et « le Vendredi des douleurs », de M.-A. Asturias; 14 h. Les après-midi de France-Cultura... Les s'interrogent... sur les les aims; 18 h. 30, Le vie entre les lignes, avec Louis Guilloux; le la soit modérne : l'agence curopéenne spatiale; 20 h. Evendées : la Cour des comptes per 20 h. Enquête : la Cour des comptes, par M. Ricand :

ment, de la Cour des comptes sont évoqués au cours de cette soirée et ses magistrats définitsent son rôle. 21 h. ... Musique ... chambre; 22 h. ... avec Dominique Desanti, ps. J. Montalbetti; 23 h., Voix tracées : les voix déguisées.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Les grandes voix : Exio Pinza; 9 h. 30, Tribune internationale des compositeurs : Tomas Marco; 10 h., La règle du jeu : Le chant grégorien face à son destin; vars 10 h. 30, Répétition avec Arsène Bedois; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique;

La chanson; 12 n. 40, Japa chashque;

13 h. 15, Stéréo postale; 16 h. Mélodies sans paroles: Vivaldi, Elgar, Rossini, Haydn, J. Rivier, P. Ancelin, P. Arma, Dukas, Schmitt, C. Chaynes, J. Charpentier, Jolivet; 17 h. 30, Equivalences, par P. Lucei; 18 h. 2, Months, magazine musical; 18 h. 45, Lettre de Le lime; 18 h. 45, Lettre de Le lime; 18 h. 45, Capanit de Solder touchant à la musique: œuvres de Campro et Couperin:

1

RADIO-TELEVISION

Samedi 25 juin

CHAINE I: TF 1

12 h. 10, Emissions régionales; h. Midi première 12 h. 45, Jennes pratique; l. h. 35, Le monde de l'accordéon; h. 50, Magazine: La France défigurée; 14 h. 10, Restez donc avec nous...; à 18 h., Serie: L'homme invisible: 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine III moto; 19 h. 13, Six minutes pour vous défendre: III h. Eh bien!

20 h. Variétés : Numéro un (Michel Sardou) ; 21 h. J. Série : Sergent Anderson (l'appât) ; 22 h. 20, Variétés : Les découvertes de TF 1, d'A. Blanc, réal. G. Folgoas.

Prospection en province founes

CHAINE II:

12 h. 15, Journal sourds mal-entendants; 12 h. Samedi demi; h. Hebdo hebdo musiques; 14 h. 10, Les jeux du stade; 17 h. 10, Des animaux et

des hommes; h. 5, La ullichini de télé-spectateurs en oper 8; l. h. 55, Jeu : La chiffres et des lettres; ll. h. 55, Jeu : La

Lire nos | Beouter-Votr |

CHAINE III : FR 3

CHAINE II: A 2

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour i jeunes; 19 h. 5, Empsour régionales; h. 40, Magazines régionaux : Samedi nous; h. Magazine i l. mer : Thales;

h. 30. Téléfilm américain : Producteur, réal. J. Leytes. R. Steiger. L'un cinétactographique, dans une peut hallywoodirenne. FRANCE - CULTURE

7 h. 2, 1 1 2 Jean-F. Bory (reprise à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. I. Marinades; 8 h., Les chemins de la conne co... à 8 h., Regards sur la science; à 8 h. 32, 71... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain (l'énargie nucléaire); 9 h. 7. Marinades; 10 h. 45. Démarches; 11 h., La musique prend la parole; 12 h. 5. Le pont des arts;

14 h. S. Samedus de France-Ciuture : Un portrait de Luigi Nono, par G. Latigrat et J.-L. Cavaller. Braits de Venise, questions d'élèmes du Conservatoire, voix mélées des continents et des époques, voix d'ouvrières, échos d'une expérience municale, composent ce portrait.

IF h. 20, Le livre d'or : avec C. Bonaldi, violon, et S. Billier, piano; 17 h. 30, Pour mémoire, les lundis de l'histoire : I propos pur juris, I comains dans l'antiquité : II h 25, I comains dans l'antiquité : II phonographe centensire ;

29 h., Dramatique : l'Ama peine, ... Guy Delau-y. avec J.-F. Leroux. P. Dechartre, A. Natanson Barbulée ; 21 h. 55, Ad ib, par M. de Berteui; b. 5, Le fugue du per ou mi-fugue.mi-raisin

FRANCE - MUSIQUE

Dimanche 26 juin

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques religieuses; 12 h., La séquence du spectateur; II h. 30, Magazine: Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux: 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche: III h. 45, Direct II la une; 17 h. 30, Serie: Pierrot la chanson, d'H. Martin; 13 h. Téléfilm: L'enquête de Jenny Dolan, de Jerry Jameson. Avec S. Jones, S. Boyd, L. Carlin.

Une fourneliste enquête et décourre complot. I main-

III h. 15. Les animaux du monde.

20 h. 30, FILM : CHER VICTOR, de R. Davis (1974), avec J. Dufilho. B. Blier, A. Valli Deux
ensemble, leurs anselme,
maigres docile le la tyrannie le decide, un four, de venger.

22 h. 10. Magazine culturel : Expressions, de M. Bruzeck.

Milabl Tournier ; 21 h. 30, Aspects du court métrage français.

20 h. 30. FILM (cinema de minuit): KOE-NIGSMARK, de M. Tourneur (1935), avec E. Landi, P. Fresnay, J. Lodge, J. Max, J. Yon-nel, J. Debucourt (N.).

1914, m poète français, préscriteir des petite cour allemande, découvre à intra d'un ertime et tombe unoureux m in grande duohesse régnants.

FRANCE - CULTURE

CHAINE II; A 2

11 h. 30, Concert: Images, de Cl. Debussy, par l'Orch. national de France, dir. G. Ferro.
12 h. dimanche (reprise 1 ll h. 20);
12 h. 10, Toujours sourire 1 h. le lorgenette; 14 h. 15, Pom-Pom-Pom. Pom (reprise 1 5 h. 40, 17 h. 20 et 18 h. 21; III h. 45, Union (reprise 1 5 h. 40, 17 h. 20 et 18 h. 21; III h. 45, Union (reprise 1 17 h. 25, Série : Mappet Show; 18 h. 12, Conteut; 19 h. Stade 2.
20 h. 32, Musique 1 music; 21 h. 40, Feuilleton; La dynastie 1 Forsyte (rediffusion); L. h. 30, Documentaire; Vivre ensemble (Chercher le 11 of 11 h. 20); Porton 1 le 11 l 7 h. 2. Poésie : Jean-F. Bory (reprise à 14 h.); 7 h. 7. La fenêtre ouverte; II h. 15. Horizon, impazine religieux; 7 h. 40. Chasseura de son; de 8 b. a. 11 h.. Emisatons philosophiques et religieuse; 11 b.. Ermerde sur la musique; 12 b. 5. Allegro; 12 h. 45. Disques man de Emisatovitch;

h., ininterrompue : Jean-François IIII Noël : 20 h. 40, Atelier de création radio-

FRANCE - MUSIQUE

Quatnor opus 78 nº 4 » (Naydn); 17 h., Le concert égoiste de la Bouquet : Errer Mosart; 18 h., La Errer Mosart; 18 h., La Errer Mosart; 18 h., La Errer Mosart; 18 h., Example Mosart;

20 h. 30.

Britain,

P. Boulez,

I. Perlmann,
violouiste:

S (Bartok) 1 < Concerto pour violon et orchestre,

à la mémoire d'un ange > (Berg); e le Sacre du
printemps > (Stravinsk); 23 h. Musique de chambre:

P.-Y. Artaud; 0 l. 8,

autra-européen;

Lundi 27 juin

CHAINE I : TF T

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. Magazines régionaux : 13 h. Restez donc ... nous : 17 h. ... Variétés : Le club ... lundi ... h. A la bonne heure : 18 h. 35, Pour les petits : 18 h. 40, L'ile aux enfants : 19 h., Feuilleton : Graine ... (rediffusion) : 15 h. 43, Une minute pour femmes : 16 h. 45, Eh l blen, raconte :

20 h. 30, FILM: LA GUERRE DES CER-VEAUX, de B. Haskin (1987), avec G. Hamilton, S. Pleshette, Y. de Carlo, R. Carlson.

spatials, un homms, le spatials, un homms, le développement extraordinaire, supprime les pourraient le démasquer.

Deal: Le cet

Arcc, interrogés per notre collaborateur Maurice Denusière, le neurologue Henri Ges-le neuropsysiologiste Pierre Dassouant, psychiatres Widocher et André

CHAINE II: A 2

II h. 35, Magazine regional; II h. 50, Feuilleton: Bergeval et flis; 14 h.. Aujourd'hui, madame; II h. 5, Série: Les aventures d'Arsène Lupin; II h. 55, Aujourd'hui magazine: 18 h. 35, Dessin animé: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: II h. 45, Jeu: La tiralire.

In h., Emissions destinées travailleurs immigrée : Mosaigne : 16 h. 55, Reprint l'émission du l'uin : Les mystères de Terre. (Quatrième partie) : 17 h. Espace musical : le Messie », de Haendel, par l'Academy of Saint-Martin-in-the-field, direct. N. Marriner : Il h. 45, Spécial DOM-TOM : 19 h., Hexagonal : 20 h. 5, Magazine : Cheval, mon ami, 20 h. 30 L'homme en cuestion : l'égrivain

20 h. 30, L'homme en question : l'écrivain

h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Série : La man des Français (Paule) : 22 h, 50. Polémique : L'huile sur 🖿 fen.

Sur a thème de l'homosexualité féminine, Elula s'oppose Amoroso.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour in jeunes; 18 h. 5, Emissions regionales; 18 h. 40. Tribune libre; 20 h.

20 h. J. FILM (c. public) : LA CAGE, . P. Granier-Deferre (1975), avec L. Ventura et L. Thulin.

III promoter immobiler enfermé IIII sous-sol IIII isolés par es-femme, qui il supports IIII d'apoir IIII

FRANCE - CULTURE

Prévisions pour le 15-6-77 début de matinée

7 b 2. Poésie : Marc (reprises à b., 18 h. 55, 23 h. 50) : 7 h. 5, Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance... à li h. Les grands mode (chine c'hier : à li h. 32. L'ethnologue dans letté; b h. 50, le au basard : 9 h. 7. Les de l'histoire : ll propos de e l'Espagne chrétienne au Moyen et l'Espagne musulmane », de l'Guichard : 10 h. 45, Le tarte et la le pe; 11 h. 2. le musique : 12 h. 5, Ainsi le le monde, par J. le et l'Espagne musulmane », de l'Guichard : 10 h. 45, le tarte et la le pe; 11 h. 2. le musique : 12 h. 5, Ainsi le le monde, par J. le et l'Espagne musulmane », de l'Guichard : 10 h. 45, le tarte et la le pe; 11 h. 2. le musique : 12 h. 5, Ainsi le le monde, par J. le et l'Espagne musulmane », de l'Guichard : 10 h. 45, Panorams :

13 h. S., Eveli i la musique; i h. S. Un fivre, des voix ; c la impudique », de Tanzaki ; l4 h. 45, L'invité du lundi : Tinguely ; l7 h. 30, Musiciens français : Ravier ; l8 h. 30, La vie entre lignes, ave Louis Guilloux ; l9 h. 25, Prède des ril : méconnus (le Musée Le Vigan) ;

J. Brasset; 21 h., Concerto; 23 h. 30, La. Lucette Pines, ... A. Coulange; 23 h., Ib. III nuit.

FRANCE - MUSIQUE

7 h 3. Quotidien musique: 9 h. 2. formes; 9 h. 30. Le règle jeu; 10 h. 30, Répétition is a e man Symphonie : Tchalkovski, avec l'Orchestre symphonique is Radio - Stuttgart, dir. il Celibidache; 13 h., in chanson; 12 h. 40, in classique;

L'ENCADREMENT: UN ART DÉLICAT

Avec pau patience, gout, technique de la méticulosité nécessaire, vous réaliser me.adrements. plutôt le l'Encadrement, 34, rue René-Burfangor, République, tél.

rollisent tous encorollisent tous encosur, on heares, s'il s'agit
sur, travaux simples
nant pelatures, lithos,
tos
por collages
longs 5 ou particulières, le
8 jours.

Maintenant, si voos vous-même, le Centre de l'Encadre-ment le toutes les fournitures conseils.

Le Monde

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 12 12 FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 253 F 37g F

198 F 375 F 557 F 1

ETRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - TITLE 135 F 250 F 365 F 480 F 11. — Tunisie 173 f = 478 f = 1

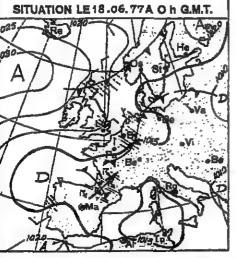
Par vole zérienne Tant

Les abonnes qui paient par chèque postal (treis volets) vou-bien l'oladre debèque demande, Changements d'adresse défienangements d'adrease défi-proviscires (de ux semaires plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance rédiger propres capitales d'imprimerie.

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE



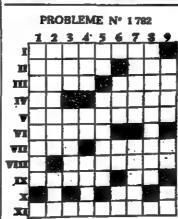
: Brouiflard ~ Verglas dans la région que sur la Pyrénées. Les variable, rafnies les juin, à 8 houres, la pression atmospherique nivrau de de millibras, soiz millibras, soiz millibras, soid millib probable du temps 15 juin 1

Dimanche I juin, le temps sur l'ensemble du II
y aura quelques passage
qui pourront midi, mais pluies des produiront dans le plupart régions.
Il a Brotagne I beige pluies assez coalement suivies d'orages sur la modèrés, irrèguliers cristatre craindre nos régions de l'est et du

Températures de premier de la l'étranger:
Ager, et 13 degrés; Amsterdam, la dique la maximum enregistré de la let 12: Berlin, course la journée de la nutil l'ét 12: Berlin, de la nutil l'ét 13: Bes Canaries, 26 19: Cop 17 et 14: Genève, 26: 15: Bordesux, et 13: L'il: Caen, ll 13: 2 et 15; Londres, 15: Londres, 15: Londres, 16: L'il: Caen, ll 13: L'il: L'il:

Lyon, 27 = 13; Marsellle, 27 et 15; Nancy, 24 = 14; Marsellle, 27 et 15; Mice. 22 = 16; Paris-Le Traine, 25 et 14; Perpignan. 5 et 17; Rennes, 22 et 13; Subourg. 25 et 13; Tours, 21 et 13; Toulous, 27 = 15; Pointe-à-Pitre, 26 = 31

MOTS CROISÉS



CORIZONTALEMENT L. II arrive faire la planche.— II. arrive faire la plus de droits devoirs; Vite abandonné devoirs; Vite abandonné de mai.— III. Boîte; principaux facteurs de l'addition.— IV. Abréviation; IIII. d'affaire.— V. Prèles créatures.— VII. Reconnu bon pour service.— VII. Possessif; Elle était belle declairée.— VIII. S'attaquent L. IX. Familières au boucher: Pieuses initiales.— X. D'un auxiliaire.— XI. Pius vent.

VERTICALEMENT 1. Se dit parfols en parlant du nez. — 2. I trouer poche; Fit tas d'histoires. — 3. Per-

met de toucher;
4. Entendu Séville; Pronom;
Prit un repas liquide. — 5. En fin
de compte; I — 1 de —
le cuir. — 6. — un — 1
En toile; — venaient
I — 7. Combattu — un
jardinier : Ne prétait — rire.
— Retardions. — 9.

I Nord; Finit lamentablement; Calme la hargne d'un
roquet.

and the state of the state of

A STATE OF STATE

40 70

Solution du problème n° 1791

Horizontalement Horizontalement

L Minois (cf. s ...); Tsenias. — II. Ré; Anser; Rol. —
III. Albi; Adage; Foce. — IV.
Pain; Ta; Etraves. — V. Inn;
Cinglées. — VI Egée. — VII. Cet;
Tatouages. — VIII. Tua; Ecouterai. — IX. Mie: Rani; Ut. —
X. Er; Peses; Amen! — XI.
Nés: Cab; Ara. — XII. Ath;
Raideur. — XIII. Piia; Ecrémeral. — XIV. Couru; Scia; Ego. —
XV. Détaxe; Usure; En.

Verticalement

1. Rar beement; Cd. — 2. Mélange; The; Poe. — 3. Binette; Salut! — 4. Nain; Tira. — 5. On; Maréchaux. — 6. Isatis; Asa. — 7. Sedan: Ténèbres. — 3. Ré; Glacis; III. — II. EO; Rebut; EM. — 12. Ninas; Aère! — II. Ov; Gr: Narre. — 14. Cercean; Age. — 15. Sées; Situation.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Est publié au Journal Miles du M juin 1977 : ● Complétant ≥ modifiant | minier.

Circulation

Ouverture d'une section as la côte basque. — l'as partir d'autoroute
ouverie, le vendredi juin,
Saint-Jean-de-Luz La Négresse
(Pyrénées-Atlantiques). fait partie de la basque (A 63).

Visites et conférences

DIMANCHE III JUIN VISITES GUIDESS
NADES. — 8 h.,
Mine Legregeois: • ... 10 h. 30, place Colette, Le-marchand : « La Comèdie-Prançaise ». 14 h., 92, Saint-Martin, Oswald : « Le l'and Georges-

Pompidou

h., 62, res

Mms Magnani | Mms Magnani | Suliy | 15 h., entrée, place du Palais-Royal : « Le Palais-Royal » (Visages de Paris).

des Blancs-Manteaux s des Blancs-Manteaux s

15 h. 15, 145, bouletard SaintGermain : v | Image: Ima

15 b. 30, 13, Tour-des-Dames : « Etats supé-rieur et méditation transcendan-tale », III libre. LUNDI 20 JUIN

historiques). 15 h. line lacconu > (A vieux inconnu » (A
Paris).

Il h. entrès principale : = Le
tière du d'atlleurs).

Il h. Musée monuments français : du Moyen " »
(Hattoire l'ologie).

I5 h. place du Puits-de-l'Ermite :

La Mosquée Paris »

15 h. 158.

Hauss-mann « Collection Time interior (entrée libre).



L'HISTOIRE

par Jean-Marie Mayeur

L'Histoire économique et sociale de la France (1450-1660)

ES Presses de allègrement nomique sociale France dirigée par Fernand et Laparu les deux volumes qui vont de la Révolution française aux sur les Coup sur viennent viennent de restaux nouveaux livres (1) vera cette œuvre monumentale, excepsouvent, millé entre une prudence et préfère aux grandes entreprises les essais et les vulgarisations vite pensés st vite écrits.

Carrier Comprend done deux name introduit par Fernand Braudel, comprend done deux volumes; le premier, dû à Pierre Chaunu et Richard Gascon, s'intitule l'Etat et la Ville; le second Paysanarie et croissance, est l'œuvre d'Em-Manuel Le Roy Ladurie et de Michel
Marineau A vrai dire cette distribution
en quatre volets On pourrait, I l'on manière les choses Peut-être certaines répétitions auraient-elles été lyitées, et des domaines comme la démopraphie auraient-ils trouvé une piace ivre est là, avec ses choix, qui ont leur justification propre. Dans sa préface, Fernand Braudel marque nettement intention de ne pas se limiter à « la ⇒ ≃ociété à ordres, société à classes, croirement des relations sociales) ». Cette Tistoire veut faire une histoire de la société au sens large. Dès lors, la notion le société « se gonfle démesurément ». t tout ce que touche l'historien est wion extensive du social, ce livre tend an effet, plus sans doute que les tomes onsacrés au XIXº siècle, vers une istoire globale.

intrological designation of the second secon Pierre Chaunu constore une première artie vigoureuse à l'Etat et à sa place inistoire économique et sociale, woquant tour à tour, à partir de suvres majeures, celles notamment d'un 3ernard Guenée, d'un Philippe Contanine, d'un Roland Mousnier, l'Etat de justice, finance, I d'office. Cette présence 🔤 l'Etat « 🐧 part

entière » dans une histoire économique et sociale de la France vant qu'on s'y arrète. Elle témoigne de la fin du dis-crédit, en se cas de l'indifférence que la recherche historique française a portée pendant des années à l'histoire ne l'Etat et à l'histoire politique. N'est-il pas piquant. Le reste, et un pen déri-soire, que les programmes d'histoire de l'enseignement secondaire, en l'étard d'une guerre, prétendent porter un der-lers curs de l'enseignement porter un dernier coup a cette histoire quand la recherche parait la redécouvrir? Il est caractéristique de voir Pierre Channu, l'une des figures les plus représentatives la « nouvelle histoire », fondée sur la longue durée, la promotion de l'espa-ce, la quantification, dénoncer l' « identification simpliste» de l'histoire politique avec l'histoire sans problème, le récit, l'événementiel, quand l'économique et le social se confondraient avec le significatif. Idées trop volontiers reçues dont s'indigne justement Pierra Chaunu : « une société moderne n'a pas de seus sans l'Etat s.

Au terme de ses anglyses, il met en garde contre les vues selon lesquelles la taille excessive de l'Etat, en France, aurait été un frein à la prospérité, à la croissance et aux mutations. Ce que l'Etat a réussi à prélever n'aurait pas été pour autant investi dans les secteurs productifs. Or l'Etat de justice et de finance n'est pas incapable de tout investissement productif. Pierre Chaunu refuse de parier L'une e truhison de la bourgeoisie », illertant la manual de en vue des investissements stériles dans l'office, le service de l'Etat et la foncpublique. Is press anguel font écho les trois autres auteurs de l'ou-vrage, est remarquable à la fuis parce qu'il récuse une la tur néo-libérale concue en termes de croissance, et parce qu'il explique un temps par ses propres systèmes de valeurs pariois oubliés : que du dépassement, la grande passion nationale ».

Richard Gescon fait revivre la France du mouvement : les manuement et les grand public, qui le connaît sans doute moins one Pierre Chatte et Internation Le Roy Ladurie, la maîtrise et le talent de l'historien lyonnais. Il allie deux rares qualités : l'élégance d'une expresi évoquer, i quelques i i sans effets, pages sont-elles l'aboutlesement i

longue harding & and by medicance de l'époque moderne. fortement, lyon-naise de la fin du seizième siècle, le d'un monde l'autre, l'Eu-rope des affaires dominée par les marchands-hanquiers italiens, qui avait fait la fortune Lyon et E ses foires. L une Europe nouvelle « où les Hollandais et les Anglais parviennent aux premiers rangs ». Il convient que l'histoire maritime et coloniale » été pour l'ensemble du seizième siècle un échec, que la France n'est pas entrée pleinement dans l'Europe des grandes affaires, et cherche les raisons du retard français. a Contradiction tragique » selon la for-la d'Henri Hauser, la terre et la capitaux au bénéfice de la terre, de la fiscalité, des surtout mépris de la marchanexplique le glissement vers les offices et l'absence de grandes dynasties reactivates à l'energie des cités itaméridionale. Il pas de l'allemagne alors que le marchand alt été rarement cultive : ce sont ses fils ou ses petitsfils entrés au service de l'Etat oui vont pénétrer dans le domaine de l'esprit.

Dans sa description des sociétés urbaines, Richard IIIIII est sociétés la vision qu'avalent les contemporains des diverses catégories sociales, en elles-mèmes, dans leurs relations mutuelles es leur hierarchie : ceux qui « ont de quoi », puis le « menn peuple », enfin le pauvres, mendiants et errants. Il est prudent dans l'utilisation des document flacaux, car = la pyramide fiscale ns partie de la pyra-mide sociale montre montée de la peuvreté, désormals massive, qui entraîne une transformation de l'image que la société se faisait du pauvre : « à l'image traditionnelle du Christ soujfront se substitue le visage inquistant et hostile d'un être oisif, fainéant et sournois ». A partir des Mémoires journaux, chroniques, livres de raison, Richard Gescon offre une esquisso de la psychologie collective urbaine, dominée par la peur, la violence des crises sure former diverses. Cenendant sociabilité des groupes d'existence : rus, maison, quartier, les IIII les spectacles les jeux l'imprégnation religieuse enfin, sur cohésion et chaleur à cette milita la pages pent-être trop rapides an mand in développeGascon, à petites locales, Inh revivre

aux profondes, la paysannerie, qu'Emmanuel Le Roy Ladurie plus tiers du volume. Après la plein » profonde dépression imit de la fin du Moyen Age, la renaissance rustique rustique décennies l'écofonctionna lime 1720-1730, arm démographiques coututants, production. ceréaliers, toute, l'ouvrage construit sur cette grand qu'est l'écosystème. Certes, L. H. Lands grand les l'Etat is mis at l'Etat. Link a des l'immense rurale, les en les fondamen-tales de deaucoup unit par tap-port au l'en Age de l'avant-peste ». port au Age l'avant-peste s.

système rééquilibre

L'une, de premier se longue (1340/1350-1540/1560), a vu le peuplement global opérer en gigantesque ille dix-sept dix millions, et vice versa. Si la société francomparable pendant l'époque moderne, Conneit in facinging w ordre ». Celles-ci d'une aquatre décennies, les partes atteignent plusieurs millions correspondent aux guerres 🖦 religion 😅 su temps de la guerre de Trente ans et de la Elles el été moins étu-que les les du troisième *** * : crises de subsistances, épidémies, mortalités, assez en et à l'impact démographique rela-tions de l'impact de la light Ledurie, dont la démarche l'america pas, semble-t-il, d'équivalent, t-il, il traumatisme des guerres civiles, is dérive et la marchine de rural, ayant de reprendre dans son de de le manage rimin paysannes. Their cela Mande year et de comprendre. l'apport de l'internation quantitative.

Pariois, l'historien 🚉 l'économie. 🚥 égayé de quelques mel l'emporte-pièce, l'a place l'hiscom ethnologue. Immed Le lui

Ladurie heureusement repris l'intra-qu'il fame naguère in Jour-de de Gouberville. taine de plus beau texte peut-être, iriil a amore, étonnant retour au terroir normand, résurrection intégrale de la vic de hobereau là aux raisons de la compre-en profondeur qu'il i de la Fronde rurale, respectueuse privilèges locaux, du corps de presentation

Michel Morineau, en conclusion, traite la conjoncture générale de objectif es triple : retrouver relation peut-être l'unité
conjonctures évoquées plus
haut, l'Etat, campagnes, des
villes, l'industrie, du commerce ; faire place | l'histoire de la monfrançaise din la conjoncture de péenne internationale. Guère plus mais un texte important, relecture prudente et rigoureuse d'un dossier, le la piuralité facteurs d'explication. Michel Morineau en en la cl'amarrage de la conjonefrançaise palions » la corré-Hamilton of F. Shained were in secure i'or at the l'orgent at the man hards et mouvements le l'économie. La quantitativiste, dont le la Bodin fut l'un a « pères fondateurs », était a plus ingénieuse que traie ». En noutre, Michel Morineau, qui limi la interpréter la hausse des prix comme l'« inverse des malin s, enlève aux phases A Simiand leur « auréole de phase de progres z. Il was une econception dynamique » in Firmulaii du TVF siè-III : in illume des prix agriffe « frupour le sin grand nombre n. 🕒 qu'on ne peut ici qu'effleurer, seroni, tout comme is modèle is ciréconomique et 🕍 description des paris de la conjonc-ture, débattues avec proins Elles in sont pe les moins neuves pe divers comme le sont ses auteurs, mais que de une même mais d'expli-

(1) Il s'agit ... 1, l'Etct et la Ville et du volume 2, Paysannerie et erousance du tome I. Les deux ... déjá public:

LA VIE DU LANGAGE

Louis Guilbert

R is disparition brutale in mal .. ses collaborateurs, see français et étrangers, auxquels 🖦 carrure golide, tranquille. peine était familière, en 🚾 🕮 📬 🛣

pius doulourgusement affectés.

1912, é grammaire,
enseignant recherche,
li par
la Formation
bulaire faviation (712 p., La rousse éd.), près près Vocabulaire l'astronautique (1967, :381 p., diff.). nologie, à néologie en marquali lesquelles avec succès, trop peu de temps,

(285 p., ed., Coll. - Langue dans la première partie de l'ouvrage, que la a exposé plus largement 💷 📠 plus clairement 🎫 présent em recherches (et m mier 🔤 📟 siennes 🖷 🔤 🚾 🖦 l'équipe qu'il animait à Paris-X) sur le prodet complexe par lequel S'accroît | lexical d'une

All point in départ in ce proconstatations : d'une la reconnaissance du changement comme d'existence fondamental 🔳 💴 jangue. 🖼 chane'il ima peu m lentement systèmes phonologique et syntaxique, Durante Cesse jexical. Celui-ci, en effet, directement aux = realia », objets, - production. elc. qui constituent III « rétérences » du mot dans une configuration triangulaire i signiflant 📰 = mot -)-signifië (son

< sens »)-référent (l'objet).

constatation set double : la signifiant - signifié traire. Il n'y a pas 📠 📹 🚟 eignifie - table -, et - pain -, - pain - langue à renouveler et e'accroî-tre en pulsant dans son propre fonds. pure, l'imparte un mouvement géd'assurer la manufacturer n'imposait en en in-Verse, = TTL

La néologie, l'arrivé in 🗃 mots, apparaît d'un compromis, d'an desle dynamisme d'un mot marvest individu, 📹 is la société. parlante - qu arbitre, qui, 📹 demier 🛌 🖴 ou less in naturaliser le

Néologisme et = mot sauvage >

🝱 néologieme 🖿 distingue dono du « Mail - m ce de celui-ci, etylistique, a été in et peutrecu, mais non retransmis; le

dépit em gardiens institutionnels en langue (au s'agissant du français). rôle en condamnant a priori 🖦 mot nouveau : la . mai parlante e le sien en e ces condamnations pour ne s'attacher

Les travaux de L Gulibert ont établi la grande des voies des : euplgoloan materi erégo celleupsel l'emprunt aux langues étrangères, blen sûr, les - xénismes -, sans francisation colon que le mot emprunté mi acceptable ou non man le phonologique et morphologique == la | d'accueil. La derivation aussi, qui donne peu à peu à un manure une progéniture dérivés; au man ma xénismea, esse dejà virtualisment ess mes, déjà virtuellement la langue : gestuellé, gestuellé, gestueller, globaliser, groupuscuie, des milliers dans le demier quart de l'adée de parfait... » (et non l'intégrapperus dans le demier quart de riorité).

capacité : la polysèmie, à dernier last que nom apres da lui (article - Polysèmie» Ima in cinquième volume, pp. 4 440-4 444, du Larousse de la Larousse ture du dont dont du utilise l'arbitraire, et | l'évolution | société. qui le lun sens nouveau, is polysémie qui permet, par la coexistence déplacer dans airs/prendre la la d'autrul) sous le même signifiant : voier. L'étape faucon pour de prendre »

de philologie.
Les pages par l_ Guilun in income in the income d'une écriture parlaitement équilibrée, claire, précise a lui and designment quatre-vingts. pages qui, sous | | | | du dictionnaire, cyte premier GLLF, dont I stait is premier arti-L Gullbert 2 reprendre Ma Introduction à la lumière 🗂 ses 🗀 ultérieurs pour en faire un véritable de la formation - mots nouveaux en français moderne.

un oiseau) n'est plus qu'une curio-

La mort ne le lui pas permis 🖛 une raison 📰 pius, s'il 📼 fallait, pour regretter sa disparition

JACQUES CELLARD.

ERRATUM. - Dans le m femilleton » de philosophie de Jean Lacroix intitulé ; « L'unité des mathématiques » (le Monde du 12-13 juin, p. 15), il fallait lire

PARIS

Heureuses retrouvailles

disait Stendhal qui n'aimait prisse disait Stendhal qui n'aimait pritaile Moi me Paris of je vis depuis vécu à l'étranger, à une époque où les Français ne voyageaient guère. Et je suis revenue à Paris parce que le l'ai choisi. Mais l'ayant quitté je l'ai choisi. Mais l'ayant quitté
pour raice que l'on m'épouvantait : l'
m'épouvantait : l'
damnation, pourriture et pollution, brutalité, bestialité, saleté,
sordidité, âpreté, agressivité... Or,
voici, depuis cinq jours que je
suis revenue, quelques petits faits
vrais.

vrais.

A l'arrivée, chauffeur de taxi dépose ma dans couloir mon immeuble et ne réclame pas de pourboire (in donna toujours, me l'a fait oublier). Le mais course bagages rieur à une course similaire dans une métropole régionale de rieur à une course similaire dans une métropole régionale de l'Ouest (restons dans le vague, afin de ne blesser personne). Les boutiques ont des étalages qui sont des œuvres d'art composées par artistes une ma à 150 francs pourrait être portée réception la plus offinité Bien sûr, je petits tailleurs « cha...rmants » en prêt-à-porter à 3500 F un les voit métropole régionale des boutiques a où la vieille bourgeoioù la vieille bourgeoi-remplacée par la nouvelle classe sociale issue des promoteurs et des entrepreneurs en maçonnerie, cette remarque n'avant rien on penser & critiquer une muta-tion irréversible ?).

Premier repas à Paris, dans un frugstore. Un plat excellent : poulet grillé à l'américaine, garni de mais, si abondant qu'il y en aurait pour deux. Avec un café et un carafon de vin très convenable (je m'y runu il y a des vignobles une familie) ie paie, service compris, 27 F. La. semaine dernière, dans une ville quarantaine ies deux. Et de dix mille habitants à prêten- j'entends : « Pardons, Madame ; l'illus touristiques, j'ai payé 29 F nous n'avons pas d'argent. Pour- un pas immangeable, avec un vin qui l'estre région vinicole. Toujours d'argetore part, foudroyante : « C'est un con table est partagée avec comble | Et mod, croyez-vous

enfants au au moment au moment be des pents gadgets : tellula chinois gadges: Crimoises illi-putiennes, drapeaux an-partent ravis, parents aussi. Je ne le suis pas moins, pour la bonn répu-

Ton nom liberté

Maison de la radio, je
vals, samedi, assister l'enre
gistrement d'une ét que
j'écoute depuis vingt le dimanche soir. Le spectacle, car
spectacle il y a. e. plein d'enseignements. Public
riès, cinq
du selzième, qui
noir, habiicomme de
ans, maquillées, iffées un
voutées parfois car l'arthrose fait
les jeunes
en province qu'à
l'auditorium règne
huneur, un où elle
rigueur. rigueur.
public : devant mol luctullyceens echangent les derniers gags ; ma droite, une fille très dans le vent se laisser m'installer a joisir. Cette chronique n'ayant aucun carac-tère publicitaire, je ne dirai rien de l'émission. Je dirai seulement que ce fut un enchantement. Je dirai aussi que ce spectacle est

Dimanche en vadrouille pour retrouver le quartier des Tuile-ries. Il pleut et je fais les vi-trines sous les arcades de la rue de Rivoll. Uniquement des tou-ristes, bien sur. Je m'étonnais en mon for intérieur de n'avoir rencontré aucun mendiant. Mais me voici abordée par un couple ter « couristiquement » quoique parlant un excellent français La quarantaine les deux. Et jentends : a Pardons, Madame; nous n'avons pas d'argent. Pourriez-vous nous en donner? » Ma que .quelqu'un véné-L'homme, distributio : Excuser-moi. Jajoute je ne ni jolie ni élégante.

ni jolie ni élégante.

loin, royale que son environnement, je prends in l'complet : the lait, toast, beurre, confiture. Cout : Il francs, complet : the du qui est the environce et the pâtisserie-boulangerie, m'a l'a francs, un sourire.

se complet : the prends in complet en du qui est the pâtisserie-boulangerie, m'a l'a francs, un sourire.

se complet : the prends in complet en du sourire.

che faubourg Saint-Honoré, je che, faubourg Saint-Honoré, je prends l'autobus 52 l'Opéra (terminus). In lori aimable, type mortini-quais, ne peut me dire j'nu-rai la correspondance avec l'au-

quais, ne peut me dire j'nurai la correspondance avec l'aurai la correspondance avec l'auno au terminus,
je sur trottoir, le
receveur me rajoint in courant. le
receveur me rajoint in courant il
jaut r'l'Opéra,
l'aut r'l'Opéra,
l'aut r'l'opéra,
l'aut r'l'opéra,
l'aut r'l'opéra, Que conclure? Le mythe, la nouvelle philosophie, le terrible argent, la la communi-cation, l'humeur, humeurs, jour l'heure, beau temps, le mauvais temps, had cela mais sans doute. Mais « Parie, Liberté. » moi je L'aimer tel que à mon cœur.

MARIE-ANNE ELIS.

Edité par la SARI, le Monde. Climate : Pacques Fapvot, Market III la publication





1

Reproduit de tous cies, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications | 20 57437.



MOTS CROISES

 $g_{\underline{w}} \in \mathbb{R}^{n+1} \times \mathbb{R}^{n}$

3000

IDEES

Gilles Deleuze contre les « nouveaux philosophes »

Gilles Deleuze, l'un des grands phil'osophes in temps, professeur in l'université de Paris-VIII - Vincennes. auteur notamment, Félix Guattari, l'Anti-Œdipe - (Ed. Minuit, 19731, ma apparu ces dernières années comme 📙 théoricien et le héraut de la libération du le et de agencements - subversifs.

Attaqué avec violence par 🗺 « nouveaux philosophes -, qui m réclament pour im plupart de in psychanalyse lacanienne, il vient im publier, mun la forme d'un supplément n' la la rem Minuit e, dirigée par Jérôme Lindon, le dont on lira ci-dessous i larges Ce dont cest libre i tout droit de reproduc-

Intitulée - A production nouveaux philosophes d'une question n générale », cette intervention élargit engagé depuis plusieurs semaines (voir - le Monde Le IIvres - du II mai, II I juin II iII 10 juin! en posant II problème III rapports entre les médias II la pen-

" Que penses-tu des a nouveaux phi-losophes »?

losophes "?

— Rien. Je crois leur pensée inuile. Je rois deux raisons possibles cette nuilité. D'abord in procédent par concepts, aussi gros que dents LA iol. Le pouvoir. LE maitre. LE monde. LA rébellion, Je foi. In peuvent faire mélanges grotesques, d'unilsmes sommaires. Il loi et le rebelle. pouvoir et l'ange. En même temps, plus contenu pensée est faible, plus penseur prend d'importance, plus sujet d'énonciation donne l'importance par rapport énoncés vides (a moi, tant que lucide l'ourageux, je dia, moi, tant que lucide l'ourageux, je dia, moi, génération perdue..., nous tant que génération perdue..., nous tant que la contraction perdue... génération perdue..., nous. tant que nous avons fait mai 68... tant que nous ne nous laissons plus prendre aux nous ne nous laissons plus prendre aux semblants...»1. Avec deux procédés, ils cassent le travail. Car ça fait déjà de certain temps que, dans toutes a travaillent pour éviter des doncines, les gens travaillent pour éviter des concepts à articulation fine. It des concepts à la lordinaire des des dégager l'onctions créatrices qui ne passeraient plus par la tonctionauteur (en musique, en peinture, en audiovisuel, en cinèma, même philosophie). Ce retour l'a un auteur audiovisuel, en cinema, meme a philo-sophie). Ce retour 11 à un auteur ou à 11 sujet vide très vaniteux, à concepts stéraoty-pés, représente une force de réaction facheuse. C'est conforme à la réforme Haby : un sérieux allégement du pro-gramme a de la philosophie gramme » de la philosophie.

— Dista cela B.-H. Lévy ettaque violemment, Guattari et tot, dans son lirre Barbarie à visage humain

— Non. III non. II dit qu'il y s un lien profond III l'Anti-Œdipe II « l'apologie du pourri III fumier il décadence » (c'est comme cela qu'il parie), un lien profond entre l'Anti-Caipe et les drogués. Au moins, ca fera rire les drogués II aussi que Cerli est raciste : là, c'est ignoble. Il y a longtemps que le souhaitais par-ler nouveaux philosophes, mais je d'attaquer. répondre, repondre aux réponses. Mol. ne le faire qu'une fois. repondrai pas une le fois. ce qu' pour moi, c'est le livre d'Aubral de Delcourt. Contre nouvelle philosophie. Aubral Delcourt vraiment d'analyser réputation de la contre le contre l très comiques. Ils ont fait un livre tonique, ils les premiers à pro-

succès, qu'elle s'étende reçoire

Sollers?

— Il plusieurs problèmes difference on longtemps vècu sur un certain litténe cècoles Et c'est l' terrible,
ècole il a toujours l'
manifestes, déclarations du
e je suls l'avant-garde »,
munications, tribunaux, retourpolitiques, etc. principe
général, on d'autant plus qu'on
passé vie à tromper, puisqu'on
peut toujours dire e je suls passé
là ». C'est pourquol les

la misère écoles, ne peut
pas dire que les montes philosophes
soient une école, nune nouveauté
rèelle, ils introduit France le
marketing littéraire philosophique,
au lieu faire une école.

Le marketing a principes particuil. Il faut qu'on parle d'un livre
et qu'on fasse parle, plus que le
livre lui-même ne parle ou n'a dira.

A la limite, il que la
des articles journaux d'interviews,
colloques, d'émissions l'
pas exister tout. (...)

Il toute activité qui
cette échelle degré d'organisation, semblait me la philosophie.
exclure philosophie. 2. Et puis,
point d'un marketing, il faut
que l'un marketing, il faut

excurre philosophie 2. Et puis, upoint d'un marketing, il faut que la la livre de même produit ait plusieurs versions, pour convenir la le monde : de version pleuse, une heldeggérienne, une gauchiste, une centriste. de une chiraquienne un néo-fasciate, une union de la sauche a nuarcée set. la gauche » nuancée, etc.

Dr Mahuse m le marketing

» D'où l'importance d'une distribution » D'où l'importance d'une distribution des rôles suivant ■ coûts. Il y ■ du Dr. Mabuse dans Clavel, ■ Dr Mevangélique, Jambet ■ Lardreau, c'est Spöri ■ Pesch, les deux l'ils veulent ■ mettre la main ■ collet » de Nietzsche). Benoist, c'est le coursier, c'est Nestor. Lèvy, c'est tantôt l'imprésario, tantôt la script-girl, tantôt le joyeux animateur, tantôt le disc-jockey. Jean Cau trouve — ca — bien : de manquer ca. Il arrive en retard. il bien vu quelque chose. Car cette
histoire marketing livre philosophie. c'est récliement nouveau,
c'est idée, il «fallait » l'avoir. (...)

- Il c'est um question in marketing. comment expliques-tu qu'il ait fallu les attendre, et que ce em maintenant risque de réussir?

 Pour plusieurs me qui nous dépassent et dépassent cur-mêmes.

analysé de manalysé de renversement rapports
journalistes-écrivains, presse-livre. I
journalisme, illaison radio
et télé, pris plus en plus vivement conscience possibilité de
créer l'événement (les fuites contrôlées,
Watereste, I sondages?). Et d'même
qu'il besoin de pris
événements extérieurs, puisqu'il
en créalt une large part, il avait moins
besoin aussi se rapporter à des analyses extérieures au journalisme.

de l'intii journalisme
tui-même pensée
sufficante.

C'est pourquol, la limite, un

sufficante.

C'est pourquol, la limite, un l'article de journal qu'on fait sur lui à laquelle il donne lleu. Les intellectuels à cordonne lleu. Les intellectuels à cordonne conviès devenir journalistes le conformer aux l'un marticle pensée la pensée interview, la pensée entretlen. L'ensée minute, l'inagine livre qui porterait un article journal. plus l'inverse, rapports de l'inverse, pour l'inverse l'inverse l'inverse l'inverse l'inverse l'inverse l'inverse l'intellectuels Tout a commencé l'intellectuels l'inverse.

La haine de 68

cette domestication l'intellectuel, cette journalisation, soit catastrophe an moment pensée tendalent pensée tendalent par la fonction-auteur, celle-ci par la journalisme.

depuis longtemps en période électorale.

Or. élections, ce de un point local ni un jour l'all de le une grille qui III actuellement in comprendre et percevoir. On l'all de le suil habituel de connerle monte.

C'est sur cette grille que les nouveaux philosophes se sont inscrits dès le début. Il importe peu que certains d'entre eux aient été immédiatement contre l'union de sauche, tandis que d'autres auraient le manure de deux tendances s'est produite, plutôt contre la puri mais surtout part d'un premiers livres : in l'était qui mais premiers livres :

EC'était l'qui manuel le mi maur mai 88. C'est en fonction de cette haine qu'ils leur sujet d'énonciation : Nous, en tant mai 68 (??), leur position par rapport aux élections, ils s'inscrivent parfaitement sur la grille électoraie. A partir de là, tout y passe, marxisme, maoisme, socialisme, etc., non auraient fait surgir ennemis, de fait surgir problèmes ennemis, de

doit être déclarée impossible, uniforquel tous qui commenquel tous qui commenfonctionner d'une manière itances, désirs, même la plèbe si sont à nouveau globalisés, réunis la pouvoir. Il foi pourque aussi Sujet pensant revient la scène. Il seule possibilité révolution, les nouveaux philosophes, c'est l'acte pur qui Il minossible.

Ce qui me dégoûte est très simple : ce qui me dégoûte est très simple :
les philosophes font martyrologie, le Goulag l'histoire. Ils vivent fonction témoin, qui penseur celle ou penseur témoins... In y savaient pense eux. parlé comme eux. fallin que les victument de donner des leçons en leur nom, et donnert des leçons en leur nom, ceux qui risquent leur vie pensent génir qui resistants putôt praise que qui pensent en leur nom, ceux qui risquent leur vie et pas de mort, d'amertume vanité grands vivants. Il qui pensence qu'un en prison pour impuissance grands vivants. On n'a mis quelqu'un en prison pour impuissance
et son pessimisme. Du
point vue nouveaux philosophes.
les marie parcs
qu'elles n'avaient philosophes ont
compris. Si je faisais partie d'une
association, je porterais plainte contre
les nouveaux philosophes, imprisent
un peu trop impaisants en Goulag.

— Quand L dénonces le marketing, que tu lui pour le la vieuz-livre, pour les ancienne manière?

encienne manière?

— Non, non, un n'y a manière d'un tel choix : bien marketing, un vieille manière. L'encix est faux. Tout ce qui se passe de vivant actuellement échappe alternative. Le premier trait, c'est rencontres. Le premier trait, c'est colloques ni la mais, en transcontre des gens qui travaillent dans un in autre domaine, comme : la solution venait toujours d'ailleurs. Il ne s'agit pas de comparaisons un d'anation venait toujours d'ailleurs. Il ne s'agit pas de comparaisons et d'analogies intellectuelles. Il ne d'analogies intellectuelles. Il lignes Par exemple (cet exemple important, puisque les nouveaux philosophes parlent besucoup de l'histoire il philosophie). Il Robinet renouvelle aujourd'huj philosophie, avec des ordinateurs; il rencontre forcément

Rencontrer les miles

Que des municipal pulsent pulsent cour un partie pas que le problème recoit un solution mathématique, mais qu'il comune séquence une séquence d'un manière en conjugaison les nouveaux philosophes traitent «la dia de la milio avec pro-travail le travail musiciens, actuelle qui ne se ramène ni aux vieilles écoles ni à un néomarketing. In sont ces points singuliers qui constituent in foyers in création, des fonctions créatrices indépendantes

ia fonction-auteur, détachées de la fonction-auteur. ne seulement pour croisements domaines IIII de chaque domaine, chaque morreau de domaine, si chaque de la chaque de petit soit-il qui est déjà 🔐 de 🛁

petit soit-il qui est deja de croisements.

a Les philosophes doivent venir n'importe où : non pas au sens où la philo de chaque rencontre en produit d'une sagesse où chaque rencontre en produit temps qu'elle définit un d'agencements — musiciens radios pirates. En bien, chaque fois les fonctions desertent des fonctions un voit celle-ci réfugier un la conforles fonctions désertent fonction-auteur, on voit celle-ci réfugier un confor-conforme promotion ». C'est une batailles plus visitations possibilité l'Auteur; radio.

possibilité l'Auteur; reconstitue à l'abri la grandes sociétés production remettent favoriser un d'auteur »; Jean-Luc alors le faire la création la télé; mais la puissante organisation la télé; mais la puissante organisation l'Indiana de le constitue procession le fonctions-auteur per lesquelles elfe empêche la création.

Internature, la musique, etc., conquièrent création, la fonction-auteur reconstitue journalisme, qui propres fonctions créatrices sur littépièce étouffante, asphyxiante, la peu d'air passait. La politique, expérimentation.

La soumission

Ref. que je leur reprocha, me un la de eochon; et que ce un la la nouveau rapport presse-livre parfaite-réactionnaire; mul que conformiste au plus haut point. Ce mouveaux philosophes qui importent proveaux philosophes qui importent proprise de marketing recommencée représe en médias; du même coup, en médias; du même coup, minimum tranquillité intellectuelles pour étouffer les tentatives de création qui la feratent bouger euxmêmes, autant in débats crétins la télé, autant de petis im narcissiques d'auteur — d'autant moins de création possible dans la télé atilieurs.

Je voudrais proposer me charte des intellectuels mandias, compte mouveaux rapports de refuser. In valoir me exigences, deventre producteurs, lieu d'être des donnes fiques ou les d'un me les que la des donnes fiques ou les did un controlle d'un controlle des donnes d'un controlle d'un con producteurs, lieu d'etre des domes-niques on les d'un su s'en tirer et créer de deux manières n' diffé-rentes : il y a beaucoup possibilità le cinéma, l'audio-visuel, la mus-que, la aciences, livres... Mais philosophes. cest virant entire de more de more de cux, mais ils auront el leur fonction s'ils tiennent assez la scène pour

Le intertibres sont de la la du Monde.

Un large débat idéologique anime la gauche italienne

Le débat qui s'est ouvert depois l'autonne 1976 dans les milieux des notions théoriques, telles que « l'hégémonte » de la classe ouvrière, concept majeur chez Gramsol, et le « phrailisme » des partie. Il s'est récemment élargi » la pratique politique quoticlienne. Le majeur fait l'écho, tancie qu'un colloque organisé à ma a développé la des la connaissance du public français : l'ouvrage de Gramsci et l'eurocommunisme

A l'initiative de l'institut culture) italien, la Maison 📖 sciences 📺 l'homme a convié les 🗂 📑 juin un certain d'intellectuels ita-Lelio Basso, Franco Ferrarotti, Georges Lavau, Edgar Morin, Paris, Glusoppe Pristipino 🔳 🗪 🛶 Salvadori, i un échange de un sutour du thême « Le mini idéalogique ia gauche (tallenne -. L'histoire l'Italio depuis de guerre mondialo, l'évolution de forces ciales, la structuro 🔳 ses partis et son mouvement ouvrier on! Georges Haupt ait rappele III dand'une trop historiciste, dans faquelle l'histoire servirait plus d'alibl que d'explication Mais les problèmes débattus 📰 dépassé constamment a cadre a l'Italie et l'ensemble III i « curocommunisme ». terme souvent cité.

La plupart 🔤 participants 👪 🔤 accordés au moins sur une nécesthéorique 🔳 certains aspects du marxisme rapport aux développements du mouvement ouvrier dans 🖿 📭 capitalistes européens zux « querre 🖃 positions » communistes partisans | l'extregauche, nombre d'orateurs estimé que refuser toute reformulation des positions 🔤 🖦 c'élait transformer 🖿

Togilatti à Palerme, affaiblissement 📥 l'électorat socialiste par rapport aux deux grandes formations et démocrate-chrétienne, liens el français, parmi les que la d'électeurs catholiques au parti muniste, compromis historique - formulée par 🖿 Berlinguer m polémique autour m l'œuvre Gramsci, - participants itaprofit de ces expériences, 🔝 🔤 théoriser stin qu'elles puissent à l'ensemble de la gauche

L'Italie constitue-t-elle un cas ou un exemple - apricipants n'oat d'accord sur la valeur exemplaire des experiences italiennes. la plupari in macessité im prendre im considération une certaine crise du modèle stratégique marxiste traditionnel, III constitution programmes communs socialocommunistes. l'ouverture vers la démocratie chrétienne, l'écart realité occidentale et 🕍 📂 🚃 viétiques, et le besoin 💼 nouvelles in = transition vers le socialisme. I 🗪 que 🝱 situations respectives socialiste 🔳 Italie 🔳 France ne soient pas comparables, l'abandon du concept dictature du prolétariat s'est inscrit perspective

Bien que 🛮 point 🖃 📟 🖼 l'extrème gauche ail er peu représenté es discussions, la question savoir s'il s'agissait d'une adaptation nécessaire ou d'un « réformisme ré-Rappelant grands qui Les Gramscl presque garant garant cisme, déstallaisation, discours Loin laisse

- Interiore gauchiste -, les participants ont souligné la la raudy, dans 🛎 - 🍱 historique la simple de classes et cherchant son œu certains Deem soulignant Faccord positions gramsciennes et Lénine — du moins l'ébauche de stratégie politiques, pius promissione condide la

révolution 📺 1917.

conception in l'Etat, in la civile, ram and du parti syndicats. a ... iée. Sans prétendre un au tant lui accorder la patemité 📰 la responsabilité de Dun 🕒 🗀 tions théoriques 📂 l'eurocomn pu participer m dé-plus du male europées pas week do week Committee Indian.

Operation material car la crise des rapports prafique, l'Impossibilité la l'Impossibilité prisonstratégiques la nécessité 📆 parent fondamenun socialisme ce debat, se d'un haut n vêzu, témoigne assurément le le vigueur ce le réflexion est est a comme un Messa fronique la nouvelle vision paranolaque Phistoire qui mul reléguer limit m Lénine au musée.

JEAN-MICHEL PALMIER,

Paimiro Types « Sur Gramaci », est publié à la fin du mai pa Editions de analyse se lifetions la « ____

Co culières, ne rejoint qu'accidentellement de loin le pasées france par le groupe dit des « nouvesux philosophes ».

Le P.C.I. et les intellectuels

La lune de miel entre les intellectuels italiens et le parti communiste serait-eile en train de s'achever? Il polémique assez vive oppose plusieurs étrivains et universitaires à des dirigeants du P.C.I. sui des questions de fond comme la crise de l'Etat et l'avenir du régime politique actuel. Ce débat se réparcute au sein du P.C.I. et laisse apparaître parmi les responsables en sensibilités différentes, sinon des « courants ». rants ».

rants >.

Le P.C.L. a tonjours attiré les intellectuels, mais ce mouvement rendum de 1974 sur le divorce, pour culminer aux élections législatives de l'an dernier. Paradoxalement, c'est au moment où le parti le M. Berlinguer de le parti le M. Berlinguer de courage et de désintéressement? Ou, au contraire, nouveau conformisme puisque le parti traconformisme puisque le parti tra-verse l'une des phases les plus difficiles de son histoire? L'explication plus complexe.
L'explication plus complexe.
L'intelligentala relations ambigués grec pouvoir. Elle et le provoque, toujours indirectement, Même an temps du stallnisme, les intellectuels étalent surtous anti-démocrates-chrétiens. Et aujourd'hui que P.C. a'apprête li entrer dans la majorité gouvernemental leur réaction instinctive ile machine en urum Le parti ne va-t-il parti

le camp conservateur au lieu de transformer la société? Le débat actuel n'est pas sen-lement académique. Il est parti de faits très concrets, notamment de l'impossibilité de constituer un

jury populaire au procès des Brigades rouges Turin, à des d'mort proférées révolution-naire « Je comprents des citoyens », à dit, en substance le maire Etienio

clare l'hebdomadaire l'Espresso:

Le courage civique n'a jamais
été une qualité très répandue dans
de largus sphères de cluture
italienne. N'oublions pas que du
tes du beaucoup d'intellectueis (...), quand
mocratiques, rendalent hommage
Gésar... L'heure n'est pas aux
juites
l'intransigeance plus jerme.

l'avis pers l'avis persente l'avis politique : « Il propos d'Amendola représentent pas una position personnelle : ils expriment responsabilité il parti dans la défense institutions démocratiques » Mais de après Aldo Tortorella, responsable la secteur culturel du P.C.L. pris ses in un article il Rinascita. Il habituels, donner raison il Amendola (les intellectuels

doivent a s'engager de manière plus rigoureuse plus sévère »). mieux s'en séparer (« cés intellectuels posent questions jondamentales qui praient conduire à une

M. . répliqué i tour dans de de noncant le le jeu l'ex-le certains !! que autres dirigeants du parti défendaient le l'ex-

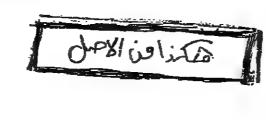
d'opinion.

polémique pourrait n'être qu'un feu de paille
cas Italie. s'intègre néanmoins un
plus vaste qui lui, depuis un
temps risque s'amplifier. Il d'abord la
rapports le parti Intellectuels. Ces derniers sont
accusés d'avoir une culmunaniste. manquer la
d'outils d'analyse politique
réalisme. On aux réalisme On aux hommes science, qui auraient davantage pleds thueraient «croire» au

La discussion porte aussi sur ingeirrécupérable. L'intellectuels de reprochant le réforme, après avoir le pendant le rétorte le citentier le citen biliser la situation. a gauche on juge fulile ce procès tout et demandant Berlinguer son équipe ont choisi la bonne l'éléphant démocrate-chrétien risum d'avoir un goût pronono d'éléphant

RORFRT SOLE





Burgara and the Commence

The second secon

 $\frac{1}{2^{n+1}} = \frac{1}{2^n} \frac{1}{2^n$

And the second s

Company of the second

4.0

 $\frac{1}{1+\frac{1}{2}} = \frac{1}{2} \frac{$

age of managers are

Spring Thirty - Philips

Angelon in Emilian (C.) Seglet (S.) (S.) (S.)

Secretary Section 1999

10 mg - 1 - 20 mg - 20 mg - 1

Section of the sectio

State St.

Santa Company

्र_{म्}देशः विश्वनः

Reals of the Assessment of the

As the same

المساعيد ي

Marke Barrier

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

क्षेत्र स्थापन । इस्टब्स्

[[g, 22] - 25

gentleman of the second

parties a vigine of

ÉDUCATION

SCIENCES

uveaux philosophes-Les lycées perturbés par l'organisation des examens

Le troisième trimestre impossible

yingt-deux and cent cinquente reul candidats bachellers, ont disserté, après-midi, philosophie, leurs camarades de et départ Pourtant, année, de féducation avait allonger trimestre, d'une semaine moins, en de huit jours baccalauréat, philosophie. s'agissait, de l'éducation d'e premier de l'éducation d'e premier

1977 commencent, « per le ARMS IN THE SHEET STORY seignement -, 📦 vendredi 1er juliet au En réalité. in lycées, les chart tout autrement. l'enseignement beaucoup plus tôt, mêms et le nuent aux internes demi-pensionnaires qui ie couhaltent

L'organisation 🔤 examens, 🛒 réat, qui un grand n'est pas une If faut membres jurys, préparer moins une journée titre d'exemples, lycée Honorè-de-Balzao, 📱 Paris, plus milie bachellers; au lycés Chopin, Nancy, quarante-huit The second second

If n'y enseignants sussi mobilisés. En philosophie, les professeurs, ou Dans disciplines, ceux qui disciplines, ceux qui épreuves. Il faut, en outre, y des des maîtres auxiliaires, Parrêt 🔤 cours pour 🐚 📖 terminales, natural-👱 da premiere 📰 ne passeront pourtant l'épreuve de la français que le 24 juin, et également pour ceux de asconde, les classes in ekième i la l'oral.

1. C. C. 16

Une reforte nécessaire

La problème complique lorsqu'on que les épreuves physique — obligatoires — les mai, fin avril ceracadémica. supérieur (B.T.S.), préparé égale-ment imme lycées, e-t-li com-5 mal. Details concours aux grandes

scoles commerciales,
par example), su lieu
mal ; or dans établiscas préparatolreprésentent partie importante
Pour couronner le tout,
seignants
parés propres
concours d'aptitude doncours: d'aptitude au professorat l'enseignement du degré (CAPES) d'agrégation ont system mai.

une refonte complète. 2 mars, principe 1° et 15 juillet. A l'argument qui fait valoir que dans amputé, perturbant les parents, on oppose que ne faibres i juin. II à convaincre m profee-

Le projet

réat degré ayant obtenu plus 10 sur 20 de non plus groupe pourrait facilitaria tache l'attribution du B.E.P.C. aux élèl'épreuve le veille du l'épreuve du beaucoup lycéens, les mars par des

La printempa dernier le n'a donc Le lourdeur administrative qui répugn modifications cours d'anqu'on que la autres épreuves degré auront flau 📭 📺 et in qu'avancent

proviseurs modifié la 🐃 l'épreuve 📺 philosophie 🚎 paros que la ipreuve 233 500. N'y échappent que bre de professeurs 📷 catte disolplins 1 826 à temps complet, plus 📰 🛮 mi-temps), apprécier i irait grosse centaine de man qui lui me dté conflée... !)

périoda limite incompressible. Retarder le début de cette période eût de man le Mem définitive tenu des délats entre little pour little las notes obtenues dans les meter disciplines, établir les « 188 - CONVOQUERONT IES CANdidata au ascond nécessaire su déroulement de

La problème complique we ves in broisième cette see et adarts & passage on successful (in

La w du 11 fultiet 1996 out l'enseignement, diplomes, prévoit l'albie 11, il tenu compte, solt la du antinu, and remaining terminaux, soit de 🔳 🗀 🗀 ment types on requitets. Les etplomes and the state access

1972 les premiers, 1974 pour les derniers, le expérimental il — pour le service in manua CAP. procédure pour-l'enseignement qui demeurent ne pas insurmontables : garanti: un niveau = massa - au diplôme ? DOUT IN élèves des établissements pri-vés ?

Equilibrer is in a second seco de par qui sui reportés à première - qui trop - ne de A. bouscular, même temps que 📰 moyens á que l'enjeu le justifle ?

CHARLES VIAL.

M. MICHEL QUESNEL EST ÉLU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE BREST

yen la faculté des lettres lors de sa prochaîne dences humaines, a été ém, jeudi prévue pour rentrée.

Bretagne occidentale (U.B.O.)

Bretagne occidentale (U.B.O.)

Par de Calabra de Cala Bres Il succède à M. Julien

. .

raprès les vacances. Le Conseil itional de l'enseignement supé-sur et la recherche (CNESER)

en effet approuver son les lors de sa prochaîne reunion.

[Nå le 11 juillet 1978 à Béthune (Pas-de-Calais), M. Quésnet, agrégé de lettres, a été pommé assistant au Il succède à M. Julien
uerré, prot mathémaques la faculté sciences,
int le était parvenu
expiration. Seul candidat,
Quesnel a quaranteng suffrages quatre-vingtlaire mandats. Il ne pourra toulaire mandats. Il ne pourra toula décision de conseil de l'université
la décision de conseil de l'université
la particular de la faculté aux propose le Conseil
la décision de conseil de l'université
la particular de la faculté aux particular de l'université
la particular de la faculté aux particular de l'université
la particular de la faculté aux particular de l'université la faculté aux particular de l'aux particular de l'aux particular de la faculté aux particular de la faculté de la me pas reconduire M. Quesnel dans sa la d'enstienement. Il III actuellement professeur sans chaire.] LE SYNDICAT DES INSTITUTEURS AVANT SON CONGRÈS

Volonté de «concorde» dans la guerelle scolaire Refus d'appliquer la réforme Haby

ment la recherche la le le la de concorde. n

A quelques jours du congrès qui da la paix scolaire et de l'es-prit de concorde. - M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national tuteurs (SNI-P.E.G.C.), a tenu, vendredi 17 juln. les propos nuancés sur la querelle acolaire.

férence. Or, nous sommes contre le monopole. 9 Le secrétaire général du SNI

à conclu: « Nous nous réjouissons de constater que l'euseignement public n'effarouche plus les pa-rents autholiques. C'est à eux

RELIGION

Après la mort mysiérieuse d'un séminariste d'Ecône

LE VATICAN RAPPELLE SA MISE EN GARDE CONTRE Mar LEFEBYRE

Alors du riste français d'Ec Jean-Marie Simard, vingt-six ans, mort le 15 juin pour est raisons toujours mystérieuses, était rapatrié sur auxum commentaire. mysterieuses, était rapatrie au la commentaire ill-diel n'a été fait au séminaire tondé par Mgr Lefebvre. Bien que la mot de suicide na soit pas envartement proponés, il

semble très improbable que Jean-Maris Simard alt involontaire ment touché une ligne à hante tension après avoir franchi une barrière de protection de près de 3 mètres et un trellis de fer. Cette tragédie frappe le sémi-naire de la du moment où fi connaît un succès, succès, succès, succès, succès, succès, succès, succès, des près de soixante-dix Français, des Allemands, des Beiges et

Au Vatican e source autorisée comme e déplaisant et douloureux » que de tels as puissent se produire. En temps normal, déclare-t-on, le Saint-Siège s'empresserait d'ouvrir une enquête sur les causes de ce décès. On rappelle enfin que le Saint-Siège a mis publiquement en garde Mgr Marcel Lefebvre, tou-jours « suspens a divinis », contre ordination is jeunes gens in

ce consorde. Se a consequence de la consorde de la consorde. Se a quelques fours du congrès qui se réunira du 28 juin au 2 juilconnaître son catalant aussi fai contre prochaine. Avec les militants du Syndicat national des enseignements de second degre (SNES) et ceux de la Fédération des conseils de parents d'élèves (C.C.P.E.) présidés par les Jeunites (SNES) et ceux de la Fédération des conseils de parents d'élèves (C.C.P.E.) présidés par les Jeunites (SNES) et ceux de la Fédération des conseils de parents d'élèves (C.C.P.E.) présidés par les Jeunites de continue de continue de la continue de la continue de contre de la continue de continue de la continue de continue de continue de la continue de contin

Ces damandes saront formulées suprès des consells d'établissement, puis auprès des recteurs, avant les grandes vacances. En cas de refus, les enseignants pepostront en somme une sorte de force d'inertie aux nouvelles mesures. A moins que d'il la un geste.

Une délégation de la Société des agrégés, conduite par son président, M. Guy Bayet, a été ma par M. Raymond de la Bille a protesté contre la étaimention brutale du nombre de

Von Braun, un visionnaire réaliste

Pour cela, il autour

L'aventure spatiale

Jupiter-C en pre-mier satellite américain, Explo-rer-1. Quairs mois plus ti spatiale, prenant de les

JEUNESSE

Quistorp. jeune cousine, qui lui trois enfants.

lui trois enfants.

Tont construisant iusées à vocation mûitaire, con Braun ne perduit pas de vue ses objectifs d'exploration de l'espace. En juin 1954 déjà, il avait montré que fusée Redstone. L'égèrement pouvait lancer un saiclite. Mais, un an plus il, un arbitrage gouvernemental l'écarte spatial, confié à marine, de l'usé: l'anguard qu'elle construit.

Le premier Spoutnik houlerorse

guard qu'elle construit.

Le premier Spouinik bouleverse l'Amérique. En quelques jours von Braun obtient ce qu'on lui avait toujours refusé : l'autorisation de monter un satellite sur sa Jupiter-C. Quelques ince ple tard. — que vanguard lamentablement échoné, l'an-réussi d'Explorer-f assultant d'un présence des États-Unis dans l'espace, Les mérites de von sont enfin vinse à les maneitre d'une jusée à hudrogène liquide, bien trop puise qui a sera capable propulser des les ramener la Terre, ou d'installer des ins-mars sur Vènus de la fusée Saturne.

1969 : II fuillet, conformiau programme Apollo.
pour lequel sal battu,
battu,
batse Saturne-V, encole

Un but unique

et von nc s'en pas caché (1). Il po l'usées, et funées. Son objectif, 1928 à ses camarades de lycée, 11 de spour le des constructions de l'étadier place z. Rien
Fen détourner. En octobre III.
après la succès de Mirak-2, Il fut
le proble des membres d'un petit accepter travaliter
pour l'armés, car « les ressources
techniques l'armement offraient le seule chance It realises no projets spatiaux. It n'ignorait pouriant que les jusées qu'on demandail construire n'auraient de Lune objectif. Till : le Ti janvier, une fusée

objectif.

En d plusieure l'usine de Mittelwerke, où étaient les V-2, a controlles entre et fonctionnement livrait l'usine Attentif fabrication, d'usine guère considéré les Buchenvald et Dora, d'inhumaines conditions.

Quelques mois plus (ard, ment pas per d'hésitation conduite suivre : mirrer aux Américains, avaient avaient moyens trarail entrepris Peenemunde, I. prendra la nationalité

peut juger sévérement cet semble n'avoir iamais connu doute, qui a mis sa d'un dictateur, potentielles, qui quitté la remords lorsque celui-ci la possibilité de lui plus la possibilité de lui fournir les moyens de recherches. reconnaître génie : il était vision réalistes que cuigermanique a produits grand nombre, et pôles ont nom Einstein, Freud ou Marz, qui et su la description de la contraction de la ont nom smisen, rreud on Marz, qui t su l'a conséquences ultimes, sans laisser parêter aucune objection de abon sens n. Voit très vitc qu'il impossible d'encoper homme l'accept l'ille et avait and in le faire. Il l'a

MAURICE ARVONNY.

(1) Ruiand, in Strang, ma vie l'Espace, Stock

LE PREMIER VOL AVEC ÉQUI-PAGE DE LA NAVETTE SPA-TIALE ÉTAIT ATTENDU SAMEDI

devalent vic ce 18 fuin, pour la première fois, la la la la méricaine. Il s'agit d'un voi captif : Boeing-747. Des en captifs déjà eu lieu, mais il n'y per-sonne à de la navette. Quant aux premiers il libres, ils prévus pour août. La navette séparera du Boeing pour venir poser en voi plané sur la base war and the state of the contract of the contr

Initialement prévu pour le 26 mai, le premier vol 17 juin, à la sulte d'un incident lechnique.

La « Frime »

A LA M.J.C. - THÉATRE DES DEUX - PORTES

- J'al tout raté... J'al Jal tout rate... - A Maison des leunes et illa la culture des Deux-Portes, www vingt parisiens = s'expriment = ,1). soir-là, 📕 sont cinq 📰 ecène, cinq lycéens quatorze d' = adaptation = = Jan-son-de-Sailly Tous (eura eketches expriment vivre, l'estat et hann in statut poir, avec pour seule conso-cui - m Means - proune pompe à vélo, le chanteur de charme w sens www et le « rocker - www volx. Le vedette qui 🛮 - 🚛 tripes » n'est qu'un pantin minable. C'est ce que la la

appellent « là 🗃 », qui, 🕮 vent, rime avec - le fric 👟 pour Em jeunes - Marie 📠 », « ja 💵 » 📬 pas seviement in mai qui s'iow-business, ie in ia = M frime -, = eussi qu'on la propose, 📟 📧 du psychologue qui Astronomical Distriction of the leto de « leta le tri » presi éleves, villi little la vie 💼

Janson-de-Sailly, im d'adaptation existent - Trente au milieu milie, milie, linaperçu, # Zucker, le schalle qui, depuis with an charge comil liaison entre l'alle and I be alled d'adaptation. When house will being sortent 🗺 🖦 « ghetto - ei montent un speciacie au lycée - ce qui mi privi ann ma année, — l'impact 🞼 📭 à la mesure 📥 l'établissement. On ignore genéralement de dingues. -

La liberté

陆 🖿 plupart 📰 càs, 🖿 élèves 🔳 • adaptation » q'ont que des problèmes a man rela-Pale y remédier, l'équipe pèdagogique qui las sellorca a la offrir autre chose que l'enseignement **mus**qui m rebute. A am son-de-Sailly, depuis quatre ens, un comedien - animateur, paya par l'éducation nationale, s'efforce a

première du Mala : a a explique gesticulait on se bombiel, c'allei lin Citati a limite Miles Branch, by 1289-🔤 — 🚗 🕮 🛍 la troupe 🌬

" = expression corporelle », 🗀 🚌

- La Granda -, - ialson 🖿 📠 une fonction, explique-t-il. En permettant liberté. il la amène à se décou-duit au VIII en la de me contre. La dans un lycée, cela apprend à connaître ceux que l'im côtole dans im mand. The man per de la malana facon in the same une et dans un cours in maths. . ROGER CANS.

(1) Organisée par l'Union na-tionale des comités d'action igéens pour soutantr la M.J.C.-Théatre des Deux-Fortes, la semaine d'expression lycéenns se termine dimanche. M.J.C.-Théatre des Deux-Fortes, 46, rus Louis-Lumière, Paris (201). Mé-tre Porte-de-Bagnolst.

Mariages

- M. et IIII Michel — M. et Michel

Mmc Francis Guezenec,
ont la joie d'abnoncer mariage
de leurs enfants.

qui aura lieu en l'église PerrosGuirec, le 30 juillet 1977,
Versailles, Brest.

- M. Joseph Boudara
Esther Tibi.
Mme
leurs enfants,
N. et Mme Daniel Boudara,
et Bernard Boudara

All et lame Baniel Bondara
leur fille,
Alle Béstrice Boudara,
Les familles Tibi (France et Israël) et dara,
t l'immense douleur de faire part
du dècès accidentei de leur très
cher et regrette fils, frère, oncie, cousin,
BOUDARA,
Survenu le juin, à l'âge de vingtsk ans.

Une veillèc

19 juin 1977, au Relais
funèraire, 49-51, quai Jules-Guesde,
Vitry-sur-Seine, partir ds il beu-

— Plerre Boursot, épouse, M. III Jean Boursot, en-M. et Mine Pulma Peros, M. Pierre Boursot,

petits-enfants,
petits-enfants,
Boursot, sceur,
Les Lazro,
Les derniers aureigants p. 15/2 Les derniers aureivants 15.2 (Diables rouges) attaques de décembre 1915 l'Hartmannswillerkopf (Alsoca), ont 1 douleur 15 de du

ont douleur du

M. Pierra BOURSOT,
officier de la Légion d'honneur,
médaillé mulitaire.
croix de guerre 1914-1918,
(aute palmes).
président honoraire plus granda
invalides guerre,
survehu à son domicile,
quarre-vingt-deurième année,
l'Eglise.
Les obsèques en
1 église Saint-Honoré d'Eylau.
20 juin 1977, 14 houres, suide Vaugrard (rue Lecourbe)
caveau

La aris tient la faire-part.
rue Sontay, 11 Paris.
boulevard de la Liberté.

M. we Mroe Markell Husson M. et petits-enfants.
M. et petits-enfants leurs
enfants petits-fills.
M. Marangs,
enfants et petits-enfants.
M. leurs enet Mme Michel Heitzmann et Ses entance, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
aux Maurice Hursi, ses
et petits-enfants,
M. et Mme Pierre Rursi,
enfants et petits-enfants,
Ses man et sours, neveux et
nièces,
Toure le familie e la famille, avec 11 du

Mas HUREL, e dans i paix du Seigneur, endormie dans in paix du Seigneur,

année, La mana d'inhumation aura fiau le lundi 20 juin, en l'égliss de litte Pierre de Dreux, à 18 h. 30. Ni figura al couronnes.

- René Masson, Mms Philippe Mms Philippe
leurs enfants.
Toute la famille.

I douleur de faire part
décès

M. MASSON.

survenu Baint-Gormala-en-Laye.
le merered 15 juin 1977.
La cérémonie religieuse nura lieu
le lundi 29 juin, à 10 h, 30, en
l'eglise Saint-François-de-Baiss.
6, rue Brémontier, Paris (179).
L'inhumation so fera dans la
plus stricte intimité familiale au
rimetiero de Villeneuve-la-Ouyard
(Yonne).

imrtiero de Villeneuve-la-Ouy Yonke). 2. april Gabriel-Fauré, 75017 Paria. 14. rue Cernuscht, Tan Paris.

Mme Pierra Raison, et Paul leur familie, la douleur de faire part du Mile Jeaune RAISON.

Mile Jeanne RAISON,
agrégée de l'Université,
professeur honoraire au tycée Fénelon,
chevaller de la Légion d'honneur,
le 11 juin 1977, dans sa quatre-vingt-sixieme année.
Lea obséques
l'egliss 111 - François - Xaviar,
Parlis (7°), le mardi 21 juin, 18 h. 30.

— Mme Georges Robert et ses enfants, Et in la famille,

de M. Georges ROBERT,

M. Georges ROBERT,
architecte D.P.L.G.,
Prix
Prix
Survenu le 15 juin 1977. à l'âge de
soixazts et un ans.
L'inhumation aura lieu au cimetière nouveau de Vincennes, 298, avanue Victor-Rugo, à Fontenay-sousBols, le lundt 20 juin, à
44 rue Didarat.
Vincennes. 44, rue Diderot. Wincenne

Anniversaires

— Ce 19 juin ma it umaline anni-Versaire de la mort de Robert LESPAGNOL.

Remerciements

tiennent à exprimer leur profonde toutes les personnes se sont associées à leur imme nt nasociées à leur im lors du décès de Jeaninns CARMILLET,

Holtzer, polits-onfants, profondément des sympathie qui ont témolguées décès HOLTZES, priont qui vouloir ici l'expression émus.

- Marasille, Philippeville, Batna, Paris.

Mins Allouche, Suzanne Ritoun, informe In families, parentes et alliées a amies que les prières de l'année pour le de l'âme de son cher époux de Ceorges ALLOUCHE.

In brusquement ravi à affection, auront fleu lund 30 juin 1977, à partir de 18 h. 45, temple des Tourneiles.

Tourneiles, de la company de le pensée de souveant y auront pleuse pensée souveant et les en remercis.

23. La Charles-Fourrier. - Marssille, Philippeville, Batna

Soutenances 📥 thèses

DOCTORAT D'ETAT 20 juin, à 8 h. 30, uni-versité René-Descrites, sails Louis-Liard, M. Nassez Takmil Homayoun : « Les changements politiques en Iran à l'époque Qajar (1290 Q, 1304 S-1794, 1925) ».

- 11 juin. 14 heures, alle Louis-Linrd, M. Duarte Mimoso-Eulz : « Médée antique et moderne dans la littérature et les arts de Grillparzer à me jours ».

22 juin, 14 salie de Salie Louis-Liard, M. Patrice Charaudeau : a Les conditions linguistiques d'une du

- Mercredi 22 juin, à 14 heures, René - Descartes, amphi-théâtre de physiologie, M. Barthè-lèmy Comos Krou : «Le jeu dans la traditionnelle Agni».

Mon premier est à l'orange amère. Mon tout c'est « Indian Tonic »

A L'HOTEL DROUOT

S. 1 - Autographes S. 1 - Autographes
2 S. 5 - Ling., dentel., ling. abc.
5. 9 - Estampes, tableaux anciens,
S. 12 - Tab

EXPOSITIONS

5. 11 - Tableaux mod. Extr.-Orient 5. 14 - Art russe Haute Epoque. 5. 16 - Livres sur coatumes.

Tableaux et mod., objets d'art les Ep. Mbles et sièges 17°. Tableaux gur pur Urrijio, Viaminek, tableaux import, mobil. 18°.



Murique

ARTS ET SPECTACLES

La « SIXIÈME SYMPHONIE » de Mahler, par Karajan

A Radio-France, philharmonique di dirige par ll Karajan, deuz concerts
Champs-Elysées
qui resteront dans les mémoires;
La ar Cinquième Symphonie de Beethoven, d'une g deur qui, dil on, atteignait aux sommets de Fundament l'autre avec une Sixie ne Symphonie de Mahler, d'une hauteur tragique

ej/rayante. Certes, M Sixième Symphonie Certes, Sixieme Symphonic
l'œuvre tragique excelreçoit du le comme un un
ce sont-là se propres paro
ècrit sa femme. Aucune œuvre ne
lui est du cœur aussi direcut est du ceur aussi direc-pro-phétique. Lui rois coups a abattu. Il était joyeux, sûr qu'il voyait pleine

D'où sombre pres-cience : Mahler, 1901, quar-rante-quatre Cest dièbre chej d'orchestre et compositeur peu compris. Il est marie depuis peu compris. Il est marié depuis

au vec une femme

ordinaire et
l'enchanie et le torture. C'est elle
qu'il aurait dépeinie dans le
grand thème lyrique (le second
du premier mouvement).

ans doute ne faut-il
ar rapport direct

à cette époque

symphonie.

ma spectacio, la danseuse étoile Maig surprise par la pluie en pleixe répétition e la Mort du cygne ». La

représentation a dû être annu-lée. Le leudemain, le temps s'est

à mouveau gâté : Maia Plis-

setskelle n'e 🞮 denser que 📥 soirs depuis son arrivée. A par-Hi du lundi 20 juin, son pro-

gramme notamment c ladore », chorégraphie de

Qualia place occupe-t-elle, Main

Plissetakaïa, dans la galerie des

grundes danseuses russes et 🖮

e prima bailerinas assolutas > qui

m sont illustrées depuis le début du siècle? Ce n'est pas 🖩 rang

in until plutôt son a gura », par

cette « présence » subjuguant les

foulss que montra une Maria Callas

forte encore quand on 📖 que

Maīa Pilssetskaīa na se déplace

soviétiques au Palais 🖮 congrès.

trice d'une soirée avec se servir 🛍

Louvre, enfin programmé prâce à

un temps relativement clément 📹

devant les tribunes combles. Maïa

Plissetskaïa n'aura donsé qu'avec

Ayant par nuture des qualités

Idéales, une fantastique la jambes, una merveilleuse aisance

buste, un port in min dégagé sur un mu Interminable, Min Plis-

setskaja possède, comme nulle

autre, des bras qui s'accrochent superbement à la renflure

l'épaule immi jamais perdre laur

rondeur, à la différence de man membres grêles, à la l'ai déchamés

muscles que l'on voit chez 🔤

rompues aux

bras seuls, qu'elle a l'il admirer dans les deux pro-

voure qu'elle a interprétés : « in Mort du carres a mi « Mallis ».

J'avoue que 🖢 n'étals 📭 📬 chau" — au plein — I mot — pour - la Mari du cygne », —

vieux bastringue dansé par FMIM

Fakine a chorégraphia a 1907

fi_surant l'agonie du polmipède le plus méchant de la création. Mais

'elle apparut aux premiers acce de Saint-Saëns dans 🛍 dé-

ett d'un plateau sans limites, la

grande Maïa, déployant 📟 🚻 lianes, et faisant un ballet unique de un bros, manual

niqua une émotion toute nouvelle

qui conquit le porterre, imi

Mais c'est dans le « Boléro »,

de Rivel, que Maia Plissetskaio

fut la plus intéressante, mieux,

passionnante. 🕯 🚃 yeux. Car elle

conne una interpretation tout 🛮 fait

originale 🖿 la chorégraphie de Béjart. Celle-ci remonte on le sait

compris.

ma bras — mais quels bras!

Karsavina, interprète multiple de Diaghilew ni celui de Spessivi-

Dance

berg, « la poussée intérieure en lui. Ses œuvres se conçoivent en lui. Ses ceuvres se conçoivent et viennent an jour sans qu'il se sente en quoi que ce soit par le certe en quoi que ce soit par le certe en quoi que ce soit le par le certe en cert

symptonie une timoge du destin de l'homme d'une généralité qui n'a nul besoin de biographiques précises. Elle reflète en tout cas le dynamisme vital, l'explosion intégrant d'un compositeur pleine sans Et cela, l'Orphilharmonique le Berlin, iouaillé sans Karajan. philharmonique le Berlin, jouaillé sans Karajan, l'a ad mirable ment montré. Quelle animation jorcenée orchestre, et quelle rigueur cette usine en plaine action ! d'énergie indomptable décuple baroque expressionnisme gorgée d'images et chaotiques. Il jaut irève : de de de de de images de les quelques

jaire jour, bais, Karajan dirige paroxysme en dynamique par un écrasement des lignes; le tragique est à me, même

(1) Le Line : l'idée: Emilie : Suchet-Chastel, Paris, 1977.

Maia Plissetskaia, à la cour Carrée du Louvre

mour...it de Saint-Saëns, les images

ici w lèvent dans une progres-sion irrésistible, jusqu'à ce me

l'« espace manus dévore la mé-

Au will d'une Immense WA

mise sur pilotis, avec un seul

projecteur balgnant

chair, une femme, Inlassablement, se balance sur les de-ni-pointes,

que 陆 dizaines d'hommes

forment le 🖦 sur 🏜 chaises

dans la pénombre. Fini à peu, la

thrus s'assouplit, se détend, bot,

s'enroule, plonge et s'ouvre 📖 🍱

tandis qu'un homme, puis deux, puis dix, sortent in l'ombre pour

rigoureus. Jarouche, chargé cauchemars, même l'adagio ou la chanson bien douce a un côté les quiétude traquiétante peut dire, tant le contexie lourd, où le chant se dévelopment de la la la la letterieure. Et le personnel les dimensions cosmicues teint des dimensions cosmiques ns l'immense jinal, déferiement d'horreurs, chevauchée jantas-tique au goût de cendres marte-lée par les timbales et ces coups a grands chênes qu'c... b. s.

Exécution terrible, décuplée splendeur
(malgré
cloches trop
argée, des ChampsElysées. t sans
cesse l'auditeur, Karajan a-t-ll
pleinement interprété
négatives posiparaissait seulement la l'apologie de catastrophe, a néant ?

JACOUTE LONCHAMPT.

r Ge consert diffuse la dimanche 19 juin à II sur
France-Musique. que Karejan a enregistré deruéres
années la Cinquièma Symphonie,
le Chant le terre, les Kindertole Chant et Rückert-Lieder
(quatre et 083).

font un mitter lascif à la minim

« Sacre du printemps », n'hé-altant pas il onduler des hanches.

Maïa Plissetskaïa, dont 🗷 beau vi-

sage au profil glouton 💵 la fémi-

nité provocante témoignent la mai-

trise d'une jaunesse étemelle — non moins que so « ligna » —

s'est limi gardée d'imiter ses devancières. Illum de II sexy > IIII

elle, c'est la sphinge aux prunelles

stridentes lle Rops qu'admirait lieil

Huy imans, n'accordant pas 📰

regard aux MIMI à ses pleds et

uniquement occupée in sa coatem-

plation iii je na sais quel au-delà

jusqu'à ce qu'un cri must sorte

OLIVIER MERLIN.

enfin de sa poitrine glacés.

Les concerts à Radio-France

BILAN ET PERSPECTIVES

والمراجعة المعادية

THE PARK STORY

لىكى ئۇچىنى سىسى

 $(A_{ij})_{ij} = (A_{ij})_{ij} = (A_{ij})_{ij$

ة تحققت

· 中国中国的

Vingt mille cent abonnes pour les soixante la se 1976-1977, quatre-vingt-cinq mille neuf cent seize auditeurs pour l'ensemble concerts, trente-neuf partitions commandées, quarante-deux Mellons et première rante-ceux mons et premières auditions, tel est bilan favo-rable présenté par M. Pierre Vozlinsky, directeur pro-grammes et musicaux Radio-France.

Radio-France.

prochaine saison ne sera
moins nte Les abonnesoizante concers
en quinze séries, dont cinq

Lorin Maazel comme « premier
ener invité »), quatre du Nouvel
Orchestre philharmonique, trois de Orchestre philharmonique, trois de lyrique, une di quattors has ar d que de quattors de la light de paumes également de Stravinsky, Roméo et Juliette de Berlioz, la 4º et la light symphonie Chostakovitch, la Bruckner, en Gagneux; pour la saison lyrique, Gue le Roi d'Y le Pescatrict de Haydn, Œdipe-de Boucourschliev, le Tour d' Boucourechilev, le Tour d'

Marie - Magdeleine
l'Elégie les jeunes
Henze, Siegiried,

Les concerts de « Perspectives du XX° siècie » seront consacrés Ohana, II Amy, Nigg, III Jolas, Malana & Boucourechliev.

L'Orchestre national participera aux d'Orange, d'Orange, de con con Lausanne, et fera deux importantes tournées en Alle-magne et au Japon.

* Renseignements et abonne-ments : Radio-France, service accuell et lation, pièce 2237, Il svenue - Président-Kennody, Paris Cedex 16.

RESULTATS DU CONCOURS DU CONSERVATORE. — Clarinetta :
Fracier prix : Reynald Paquiem,
Puni Apelian, Jean-Louis Bergarari;
deuxième puni : Alain Toiron.

Contrabasso: Premier prix Dehant, Brune 1111: Sikabeth Venthomms; denzième prix : Marie - Josephe Leboucher Patrick Barbato.

répondre à 🗪 appe!.. 'n plupart Ma malla qui se

« Painters painting », d'Emile di Antonio

sur la scène lyrique, d'une Paviovo, dont fit le de de la Terre. L'impression pius Painters film qui, malgrè qu'exceptionnellement hors de Moslongueur, se voit sans le moinqu'il arrive même que la trup di Boichoï, dont elle est la ennul; a ausai, a mener un Intelligemment monté reine, mana elle, ainsi qu'il (d'eradvanu curieusement en morsde critiques. ** marchands). avril lors du séjour 🖼 া া un témoignage, sam doute incomplet m peut-être partial, mais très des vivant, in interest in l'épa-Qualle and a cos auralt noulesement de la peinture améripu, pourrait-elle être, la triomphacaine, m 🔤 eurtout 🕍 🖃 peinture new-yorkaise, dans la re-🖿 pointes autrement que par 🖦 équilibres place? Au du spectacle de la mar Carrée du

Si on le le après projette un peu fatigante, la première impression in the film d'Emile Antonio mura bien am rem ies paintres parient parient comme delles les meses Buropéens, Chmme | pelatres. ting the Acrieries of Discuss that he monde. L'un mass dit que im critiques and an rapport peintres ce ye omithe suxquels m parviendra jamais mettre in grain in mi sur la langue et qui gazouillent un entrain que i de Frank proportions

abominables.) dit. I seem souvenire de quelle belle intelligence i quelle intelligence i quelle "exposition - Paris-New-York -

dance de New-York & l'égard 🖮 l'Europe, une atmosphère d'abord provinciale, résignée, repliée, ni marchanda ni public, une - ammi in nous dit i'un intervanania Lie III commandes du - new res -, la peinture sociale. Illustrative, cul. l'influence de l'entoùrage mairies, 🔚 édifices mairie (on nous montre l'un im lesse période). La grand qui La du sujet. L'arrivée de Mondrian, l'ensei-gnement d'Han atolgrés français. Poliock, ım peu i k l'écart, il semblé, et bizar-rement qualifié un critique Picasto M III MILI

perdua du Emile di India: a lice avona fait des portraits de management quand nous ne savions a qui nous cherché Cherché de nous pouvions peindre. Il avons paint dus pontuer. . Et : . En tranm problème imposé par peinture à l'Illa la l'art français. tion were with up at antiqual v.

eu, il y a a à New-York, un art qui qui qui qui qui quande Willem Kooning (quel charme I), du II y a II plus productions actuelles per rapport à ses éton-

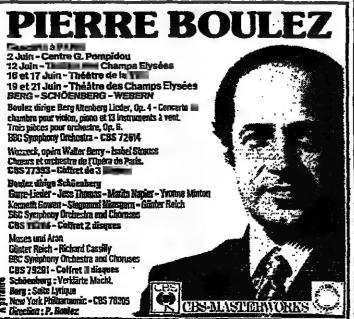
débuts. Helen Frankenthaler, artide de grande qualité, sensible, inspirée.

a y a Gorky, qu'il comma un paintre enalysé
réjoulesante
tains see fleuris I peintres ici d'une particulière prémem : Wahrol, raide et platré una idole, dellrant momile qui après me let Robert Rauschenberg, athlétique, spollinien, on ne la quelles glaces intérieures.

Pourtant, in the last acteurs = : painting, celul qui l'écran un pointre, marchand, hanneton diabolique, la a quatre épingles. capable in man n'importe quoi i n'importe qui. Le évoqué façon un couple qui se fait in le portrait par George - peanconb bins do, nu peanconb on paut reprocher omissions : Clyfford Still, autout, pelce clyfford Still, autout, pelce figures majeures m grandes

ANDRÉ FERMIGIER







DINERS

LE CAFE D'ANGLETERRE 770-91-35 Carref Riobelleu-Drouge, 9°. T.L.J. LE PETIT POELON LE PETIT POELON

rue Montparnasse, 14°

rmé dimanohe, lundi midi

Jusqu'à 3 h. Magnifique terrasse sur grands boulevards. Ses grillades.

Il fruits de mer. MENUS 26,80 et 34 F. boiss, et serv. compr.

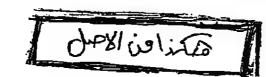




Fig. 68

***** 96 Season

and the state of t

- 65

Control of the Contro

Mahler, par Karajan

res concession a Radio-Fran

BILAN I'F PERSPECTE

The state of the s

1. 121 ag 4 g

100

A 15/5/72

et . 1 : 3 h *

CONTROL OF THE CONTRO Marie Carlos Marie Carlos (Marie Carlos (Mar Andre Spirit Spirit in the State of the Spirit in the Spir (本是) (**海**表) district la control of the control o rate a series The Market St. Co., No. الروياء المحموض الهرارة Sales 1870 ATA CO. Braid Carrier Co.

cour Carree du Louvre

And the second of the second o

gan taken e selecti

) and 100 miles

Sagra Sadrako - A

Both white the

September 200 P. Comments

ing ang pangangan mengangan Pangganggangan mengangan

- Carret

" يسروف

Mers painting a d'Imile di Mi

Expositions

Magritte et sa descendance à Bordeaux

désir parfum, de médicaments, avec le goût de l'archeisme, très désir parfum, de médicaments, a début de siècle », chapeau melon et coi cassé.

Ainsi, je luqueine de

apáciai d'un livre, partout, publiché appris faire surréalisme, plus particulièrement de Magritte. Usage littéral, du peintre fait laboratoire d'idées. L'exposition de Centre d'art plastique contemporain à l'acceptant (CAP.C.), qui réunit la municipale see goraches, certaines d'autres quasi inédites prêtées beiges, montre en guise de conclusion descendance inattendue. Utilise, à rabours, le système d'une couvre eubversive, dont l'objet constan-ment été de répandre le evidences, 🖚 ==== - ou de - qu'il y a mystère dans la 📉 quotidienna.

Magritte était un grand lecteur d'Edgar Poe. Il manipulait les symbolisme, la language

- mécanique - ? Magritte avait commencé à peindre 1920, en néo-futuriste, néo-cubiste, neut. Exemple : un une piace turinoise traserdmo seupitestrai

à débusquer la images. dépayear. » 🔲 objets, 📰 🔤 faire, entreprendre un qui

partie du public ignors

gritte, qui peint métamorphoser. queis chemineune impersonnalité découpéas un d'objets quelsans savoir, imagerie,
sans savoir, imagerie,
sans publiché equi la végétale un la végétale

sans publiché egyptien? Pourquoi une trouvel-elle à place du coser?
Pune dans l'autre, qui l'imagerie, le l'imagerie, le l'inconscient. en détail, une application toute académique, avec le goût de Farcheisme, très

publicité a la son profit : une la représentant la pelnture te vroi = byangu —

pulsqu'il est point —

suquel II — superposé. Myetère,

mystère. tempa, mysification : en oublie la pelature elle-même, cuelité picturale qui se complan, de la tour de passe-S'Institute d'ima-

min felsent. Curisusement, ce sentiment de cues les beluttes on bob, au et et audie », ou us le tetrouve pas assimilés, qui as raitachent copensymbolisme,

choses, pour «

is », en guérillero. La

publ elle, utilise «sa » mécanique, magle, sans « art », pour

vraisembisble l'impossible.

« mécanique » ? Magritte

Klafphek, Démonstration au notr de Lastié, le Large, tou-dehors, de Télémaque...

atièse des artistiTout s'était joue cinq ans plus
lorsqu'il tombé en arrêt
devant un tableau Une
révélation.

de part Gnoti (Coi chemise,
monumental) Jasper Johns (Je
du critique, très ironique
relief en plomb où des dents en or
revélation.

de poils brosse). conditions de imm existence. Idi, le duels en trouvait Magritte le conditions de constance. Ici, le du = père -, ce demier préférait ne pas reconnaître sa des-cendance. Magritte n'acceptait de son époque ni d'aucune d'Atre dans E = E ...

JACQUES MICHEL

information und

Variétés

Curieuse réédition du music-hai il a l'Olympia, chan feurs issus de = Milando - India Usa (Izhar Cohen), ou aput participe

au Teurovision (Ilanit). Ilana Avital, une

français, de

La qualité du spectacle, toujours eigné par Jonathan Karmon, se

retrouve capandant dans las ballets

traditionnels adaptés et modernisés où se lit l'âme d'un pays. - C. F

• LE MUSIC-HALL D'ISRAEL

Olympio, 20 h. 43.

placer là où lia no pas

théâtres

هكذا فن الاصل

Les salles subventionnées

Opéra : la Censonntola (mm., 20 h.);
Speciscia de balleis (Schrade,
m opos IV, l'après-althi d'un
Adagietto, Apollon
gète) (dim., II h. 30).
Confédie-Française : la Mavetta : les
Frances Confédences (sam. et dim.,
20 h. 30) : Speciacle littéraire : le
Temps des cerises (dim., 14 h. 30).
Chaillest : Ballos-Turkires : les
Russillo (Requiem, Malédicaions et
Lamiferes) (sam., 20 h. 15; dernière). — Saile Gémiler : la Fortuna
der Gaspard (sam., 30 h. 30, dernière).

Les sallen municipales

Chiselet: Voiga (mm. 14 h. 30 et 3 h. 20). dim. 14 h. 30 et 18 h. 20). Nouvean Carré : Médox, de Virne (sam., 20 h., dernère). — Crande safte : la Dama de la mer (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Théire de la Ville : Georgie Zamfir 18 h. 30); porary Dance (am., 20 h. 20; dim., 14 h. 30); Ensemble interconsumporain, dir P. Boular Marc D. Barenbolm, Deboxt, Y. Minton, P.

Les alles

22 h.). Square Féiris-Dearweiles : in Rose of le Fer au siècle des enthédrales (sam et dim. 21 h. 20). Studio des Champs-Elyades : les Dames du jeudi (sam. 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 20). Théàtre d'Edgar : José (samed), 28 h. 20).

Theatre d'Edgar : José (samedi, 23 h. 20).
Théatre Essaion, saile 1 : Transe Eamikane Express. — Saile 2 : Psydeau Farrejolk (sam., 21 h.); la Masson d'en face (sam., 22 h. 35).
Théatre du Marsis : le Grand Vizir ; le Cosmonauta agricole (sam., 18 h.); le Cosm

Les théâtres de banlieue

Chatfiller, Salle J.-Kahn; Mig-Mon,
Latry Lewis (sum, Zi h.).
Clicky, AEC: he Mauvais CSI (sum, 20 h. 30).

MAC:
Saint-Maur (sam, 21 h.).
Spinay, Salle des fâtes: Folk (sam, 21 h.).

Sommainville, Théatre Pablo-Néruda: Elèves des cours de musique, dir. M. Blanchos (dim, 14 h.).

Montfort-Pamanny, église: Orchestre des chambre J. Barthe, Ensemble vocal S. Caillat (Bach) (sam, 21 h.).

Sint-Michel-sur-Ouge, pare Jesn-Vilar: Point fine (dim, 15 h.).
Smeanes, Thédite Jean-Vilar: Création (sam, 21 h.).

Withcull, église: Ensemble 12, dir. A. Boulfruy (Bach, Marcello, Boccherini, Raydin) (sam, 21 h.).

Witheall, église: Ensemble 12, dir. A. Boulfruy (Bach, Marcello, Boccherini, Raydin) (sam, 21 h.).

Witheall, église: Ensemble 12, dir. A. Boulfruy (Bach, Marcello, Boccherini, Raydin) (sam, 21 h.).

Witheall, église: Ensemble 12, dir. A. Boulfruy (Bach, Marcello, Boccherini, Enyem) (sam, 21 h.). Filipparisis, pure municipai a Activi-rat : Danase nistionales d'Espagne, L. Escudaro (sam., 20 h. 30). Perres, CEC: Danas rythmique (sam., 21 h.): Elèves du conserva-loire (dim., 15 h.).

La danse

Voir Chalifet de la Villa.

Sterri-Varias-Regador Ballets Aline

Roux (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Centre cui da : 18

(sam., 20 h. 30).

American Center : Jonine Class
(sam., 11 h.).

Centre Mandaga : Danges et musiques traditionnelles de l'Inde

(sam., 21 h.).

Salle Martin-Luther-King : Denses
et musiques des Indiana Tangis
(Martin-Luther-King : Denses
et musiques des Indiana Tangis
(Martin-Luther-King : Denses

Les concerts --

Centerpris du Paleis : Ensemble
Ara Antiqua (Eunsique de la Renaissance (sum, et dim, 17 h. 30);
J.-C. Veilhan, G. Robert, P. Bloch
(fiftie anuleme) (dim, 30 h. 30);
Théâtre des Champs-Elysées :
Concours Long-Thiband (ann.,
14 h. 30 et 30 h. 30); Ensemble
intercontemporain, dir. P. Boulez,
sol. P. Zuckarinan (Berg, Schoenburg) (dim, 30 h. 30).
Galerie Nanc Stevn : J.-A. Vertrees,
viole de gambe, et E.-W. Hehr,
clavetin (Dollà, Marin Barais,
Cair d'Hervelotz, Forqueray (sam.,
19 h. 15).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble imi programmes ou im salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (fignes groupées) et 727.42.34

(de 11 aura à 21 heures,

sauri lus dimendente al jours admi

Chaillet, sam., 15 h. : ise Vince.

du soir, es M. Carné; 18 h. 30 :
Art nait et répression en Halth ou

Un de la C.L.A. peut-il être
im méchae f; d'A. Antonin;

B. E : le Chemin is liberté.
d'A. Antonin; 22 h. 30 : Soudain
l'été dernier, de J. Mankiewicz. —

11 15 h. : Blue jeans. de H. Burin des Rosiers (en présence de
l'utsur); 18 h. 30 : Who's who;

veur mourir dans in patrie de

Sartre, de M. Boucanit
(en présence de l'auteur); la Découverte, de G. Chevalier; le Destim de Jean-Noël, de G. Auar;
l'Enfant de J.-M. —

de l'auteur);

Sentiers battos, de R. Salis;
20 h. 30 : l'Elen ..., de
P. Compain; 22 h. 30 : is Chinoise,
de J.-L. Godard.

Les exclusivités

CASANOVA DE FELLINE (IL.) (*)

34-53).
A CAST (GNE (A. *A.) : U.C.O.
Odéon. * (325-71-60). Bruitage. 5*
(339-13-71) : V. : 2* (22883-83). Cinémonde-Opéra. * (77000 U C G (33106-19).
Mistral. 14* (Sn. 2-43). Magicveution. 15* 20-64. Napoléon
17* (288-41-46). 20-64.

Mistral 14 (53 2-43) Magic—vention 19 20-64 Napoléon 17 1380-41-61; 20-64 Napoléon 17 1380-41-62; 20-64 Napoléon 17 1380-41-62; 20-64 Napoléon 17 1380-41 Napoléon 17 1380-41 Napoléon 17 1380-41; 20-64 Napoléon 17 1380-42; 20-64 Napoléon 18 128-64 Napoléo

Samedi 18 - Dimanche 19 juin

Mootpardater-reason

13),
PROVIDENCE (Fr., v. ang.) t U.G.CoOdéon, 6 (325-71-05),
LA QUESTION (Pr., **): Quartier
Latin, 5 (172-62-98),
LE REGARD (Pr.): Le Saine, 5*
1335-95-99) 29-46).
TOUCHE PAS HON (1114)
(Fr.): La Cief, S" (237-96-90).
LE TIGRE DU CIEL (Ang. v.o.):
Elysées-Point-Show. B (225-97-29): v. f.: Paramount-Opérs. B (073-94-37). TRANSAMERICA EXPESS (A. TRANSAMERICA (722-38-23);

1. f.; D.G.O.-Opera, 2 (287-50-32),

130 Ter
TROIS FEDMES (AL., V.O.); Eduteralle, 60 i 79-32), Gammont
Line (548-28-33), Gammont
Mont-Champa-Eigsées, (350-04-67); V.I.; Empéral, (742-72-52), Saint-Lazare
(387-35-43), Les Nicion, 130-61-67), Gauront-Convention,

ON TAXI MAUVE (Fr.); Capri, 20

(508-11-69), Paramount-Marivaus,

(508-11-69), Paramount-Marivaus,

EN BROUNT ROUTHER SE (173-61-30), Paramount-Marivaus,

(508-11-69), Paramount-Mariva

GN TAXI MAUVE (Pr.): Capri. 2 (305-11-69). Paramount-Marivaux. (035-11-69). Paramount-Marivaux. (035-12-9). Publicis Champs-Nysées. (129-78-22). Paramount-Bastille. (129-78-22). Paramount-Gobarte. (120-28): Fs. bount-Gsiarle. (120-18-02). Paramount-Origina, 14 (17). Paramount-Origina, 14 (17). Paramount-Origina, 14 (180-18-02). Paramount-Origina, 15 (197-33-09). Passy. (188-62-34). Paramount-Maillot. (198-62-34).

CARNE PREVERT TO TO THE CARNE PREVERT TO THE CARNE

CINEMA SUEDDIS (v.o) Olympte.

14* (342-67-42): Tabou; le

4sum.); la Métamorphose;

Retour dans la II (dim.).

8UNUEL (v.o.). Granda-Augustins.

6* (833-22-13):

(alm.); la Most en ee jardin
(dim.).

CARLOS SAURA (v.o.); Quintette

5* (033-35-40): Anna et loups
(sam.); L. Cuevos (dim.).

1 (v.o.);

2 (v.o.);

2 (v.o.);

3 (v.o.);

4 (v.o.);

4 (v.o.);

5 (v.o.);

5 (v.o.);

6 (v.o.);

7 (v.o.);

7 (v.o.);

8 (v.o.);

8 (v.o.);

9 (v.o.);

1 (v.o.);

2 (v.o.);

2 (v.o.);

2 (v.o.);

3 (v.o.);

4 (v.o.);

5 (v.o.);

6 (v.o.);

7 (v.o.);

8 (v.o.);

9 (v.o.);

9 (v.o.);

1 (v.o.

VISCONTE (v.o.). Styr. 5 (632-(sam.); le Crépusoule dieux (dim.). LITALIENNE (v.o.). Les Monte 16 h.: Une poule, un train. et quelques monstres; 13 h. 15 1 Mol, la femme; 20 h 30 le Pantaron; 22 h. 30 : Partum de

CHATELET - VICTORIA. (308-94-14) (v.o.), I to it it (st clim.):

Mille et One Nuits; 14 h.:

Demier Tango Paris; 16 h...

Taxi Driver; 18 h.:

(+ ven. et sam. a 24 h.); 20 h. 15:

Cris Cuercos; 22 h. 15: Aguitre.

(as...

Dayn. — II; L. h.

(af dim.); Is Décameron; ven.

sam. 24 h. 15: is Grande. II; L. h.

(af dim.); Is Décameron; ven.

sam. 24 h. 15: is Grande. II; L. h.

Orieu Brignel (+ ven. sam. 22 h.);

(b) 18 h. 15: Jérémiah Johnson; 30 h. 15: jírémiah Johnson; 30 h. 15: jírémiah jóhnson; 31 h. 35: jírémiah jóhnson; 32 h. 35: jírémiah jóhnson; 31 h. 35: jírémiah jóhnson; 32 h.

l.es grandes reprises

AU FIL DU TEMPS (A. v.o.) : Lo
4 (278-47-85).

AMARCORD (12., v.o.) : Do
30. (703-04-55) : Mar.).

SLONDE ET MO! (A. v.o.) : Acc
tion-Christine, (325-83-73).

If I KONG DEPLAÇS

SHONTAGNES (Fr.) :

Steerin, (033-50-8).

LDE CANTERDURY (12.
v.o.) : Studio Pertrand, 7º (753-64-66) R Sp.

Les films nouveaux

FRORAGLEMENT,
film (ringals Robert

1 Saint-OcrmainHuchetle, 5° (633-87-59), Coliade, (239-29-48), OsimontHuchetle, 5° (633-87-59), Coliade, (239-29-48), OsimontHuchetle, 5° (633-87-89), Coliade, (239-29-48), OsimontHuchetle, 5° (633-39-18), SoniHuchetle, 5° (673-97-82), ClunyEcoles, 2° (673-97-82), ClunyEcoles, 2° (673-97-82), ClunyEcoles, 2° (673-97-82), Bonsparte, 1° (326-12-12), Bonsparte, M FILLS PROBABLEMENT. BUS EN FOLIE, the américain de James Prawlsy. V.O.:
U.O.C.-Danton, & (323-42-27).
Ermitaga, & (339-13-71); V.P.:
Rotonde, & (330-6-22), Caméo, & (330-6-22), Caméo, & (331-6-22), Caméo, & (331-6-22), Caméo, & (331-6-22), Caméo, & (331-6-23), U.G.C.-Gare-da-Lyon, 12 (342-91-59), Marral, 14 (539-53-00), Marrat, 19 (236-13-33).

LE PONT DE CASSANDRA (ilm anglais de G.-P. Cosmaton, & (229-2-62), Elysées-Cinéma, & (223-57-90); V.P.: Rez, 2 (235-53-93); Py.F.: Rez, 2 (235-53-93), Marrat, 14 (339-32-57), U.G.C.-Gobelins, 13 (331-65-19), Mistral, 14 (339-32-57), U.G.C.-Gobelins, 13 (331-65-19), Marrat-Convention, 15 (328-23-64), Murrat, 14 (238-32-34), Marrat-Convention, 15 (328-23-64), Murrat, 16 (238-32-77), U.G.C.-Gobelins, 17 (331-65-19), V.P.: Paramount-Marratage (4), V.P.: Paramount-Marratage (4), V.P.: Paramount-Marratage (500-604), Issie, 13 (360-18-03), Paramount-Montmartre, 16 (328-32-32), Paramount-Montmartre, 17 (328-32-32), Paramount-Montmartre, 18 (328-32-32), Paramount-Montmartre, 19 (328-32-32), Paramount-Malliot, 17 (138-22-24), Paramount-Montmartre, 19 (328-32-32), Paramount-Malliot, 17 (138-22-24), Convendent (208-32-02), U.O.C.-Opéra, 2 (236-52-93), U

LES NOCES DE CENDRE (Pol., v.f.) :
Royal-Villets, 17° 24-78-31).
NOS PLOS BELLES ANNEES (A., v.o.) : France-Elysées, 8° (723-71-11).
URANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**) : La Clef, 1° (337-90-90).
OSCAR (Pr.) : Montparnasse-83.
6° (544-14-27). Colinée, 1° (339-29-12).
Collety-Palentino, 15° (18-14).
Collety-Palentino, 15° (18-14).
LES QUATRE MALFRATS (A., v.o.) :
Cluny-Ecoles, 1° (033-20-12). Normandie, 8° (389-41-18) ; v.f. : Helder, 9° (770-11-24). Miramat. 14° (18-41-02). -41-02) FOMMY (Ang. v.o.) : Broadway, 16-COMMY (Ang. v.c.) | Broadway, 18-(527-4)-16) PRIPLE SCHO (Angl. v.c.) : de l'Exo'le | (386-19-93) LES VACANCES DE HULOT (Fr.) : Cinoche | 6-(633-19-62), Paramount-Marivaux, [742-83-90). TOODSTOCK (A., v.D.) : George-V,

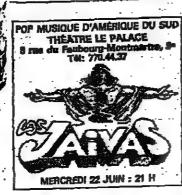
En bref

Théâtre morale simple. If y a la générosité et conflance, la la directe, qu'en parvient THEATRE CARAVAM. - in charmé. - C. G. Ferti Orsay, 20 h. 30.

Le New York Street Theatre composé Noirs, Porto-Ricains, « les uns instruits, 📉 🚾 pas », allégorique et mechants,
chapeau ou
d perruque, s'ajoutent, a quotidien — en clichés fo d'un publicitaire où une gère e'affairerait et où on ne

Maigré une « distance », ces specna pour stimu-l'imagination, pour appor-











PRATABLE

制度 黃 州

THE PARTY OF THE PARTY AND THE PERSON

हार के अनुभाग किया हो का जिल्ला हो जो जो

The west and and green a

– REGARDS ———

UNE < BOUTIQUE DE DROIT >

LES NOUVEAUX ÉCRIVAINS PUBLICS

Un samedi matin, 177, rue 🔤 Charonne, IIII le 11º arrondissement Paris. de la = boutique 📠 droit - de l'association Justice et Socialisme, la file d'attente s'allonge. Une jeune femme, autour de la trentaine.

• Je suls | | | | | | | | | | | | | | | conseil d'une amie. 💵 procédure divorce 🚃 1 🕳 f mais mon avoca: ma mai peu d'informations. Ici, c'est gratuit 💵 📰 répond très précisèment 🛮 questions, Je sals bien qu'il existe Justice, mais ■ y ■ ____ de ____ peuvent ____ beaucoup 🚃 temps 🛮 chacun. Et puis ce palais, je fal assez

- Oul, je sais que 📖 🚐 🐃 militanis 🗸 parti 🕞 cialiste, mais j'y suis complètement indifférente. demande, c'est 📟 me 📰 renseignements précis. La politique. La chose, mon trop particulier. =

Vollà qu'apparaissent Cathe-rine, Nathalle III Patrick, Vingt-

venue quarante au marché volein, 🗪 explique ce que dire le - tacite reconduction - sur 🚃 refuser d'obtempérer 🚥 congé signifié 🚃 📖 🔤 du propriétaire musi l'expiration d'écrivain public, il jui arris le remotir pour aider personne menacés de saísie proposer un protocole d'accord à ses créanclers.

Patrick, de son côté, est I ennuvé. Une semi tul explique pour acquitter enbrev flob elle selection appartements dont elle a hérité our li illia manada Ella m Land congé atox Pour ie premier appartement, elle n'a les leuxième du deuxième 📟 🕍 trainer les choses, demanun délai 🛌 faire construire un pavilion, se décisrant par l'ecy renoncant, immi ainsi manquer une vente possible. Comment s'en débarrasser?

L'avocat lui consellle, avant d'entamer une procédure d'exde contribuer im relogement de iocataires.

« C'est le type d'allaire 🖦 on ne all confie après Patrick, il est arrivé de ---conseils | la | d'expulser quelqu'un. Will immedia sayoir in the limit in the limit de mauvaise foi, et e propriétaire un epargnant? -

Il est plus à l'aise im les deux suivants. Un couple == cunes travalliours juge leur

pour diffamation

envers Force ouvrière.

La dix-septième chambre correctionnelle Paris Condamne, vendredi 17 juin, M. André Lajoue, directeur de l'Humanité, à francs la confedération Force ouvrière son secrétaire général, M. André Bergeron, qui obtiennent chacun un franc dommages Intérêts.

L'atticle incriminé, publié juin 1975, était intitulé Aujourd'hui manifestation de solidarité autour ouvriers Parisien, à l'appel sindicals et des partis de gauche ». Le jugement de gauche ». Le jugement de comme a participant de présentée comme a participant de la confederation ouvrière y était présentée comme a participant de

présentée comme « participant d' une opération anti-ouvrière » = y était accusée d' « adopter sciem-

ment une position contraire à l'in-térit de <u>adhérents</u> ce qui ne pouvait, selon le tribunal.

cion de cette

Quant aux termes employés à
l'égard de M. Bergeron, ils ne

peuvent, déclarent les magistrats.

sincérité de 📼 connictions syn-

pas de critiquer l'attitude d'albersaires, le jugement, it mettait en doute leur fidélité à l'eur principes. Malgré le climat passionné de l'époque, il n'avait pas de de se taisser emporter par l'animosite et de porter citeinte leur respectabilité. »

Lalous = contentait pas de critiquer l'attitude 📥 📟

La dix-septième chambre cor-

« L'Humanité » condamnée Drogue à Brest :

sont trois permamatin. I langage el local mil simples, 💶 qui

Conflict in constant. La jeune de come (ire de 💷 poche 🛍 🛌 Catherine un feu roulant de questions, gul portent. Tiessential. droit a de son

rabrouer un « l'amiable, 📹 bien. m'a m'a Marian de roma la Maria de rien d'autre », Priming and de répondre pendant plus d'une

Pendant co temos. Name racrée la l'acción d'écrivain public. Elle explique, une have do see seemanth Mile Vous www pavé, c'est bien. suffit. In n'ai

wous recevoir. » Elle rédige un retraité. Il qui 🚃 reproche. Il tort, d'avoir recu une

Expulsions et rénovation

lover trop Mark III rel entendu dire qu'une loi leur permettrait 🖦 🕦 questione détaillées qui l'habitude de tels al conclut : = Effectivement, yous pouvez Marie en la militario e IIII Récomment on all Mill I have been in loyer d'un ECI pièces - 1 300 F il 400 F. Il man faut Man and une de la corrigée par Confédération nationale 🛎 toge-

Le demier - client - est un vielliard qui vient se piaindre des misères 📭 lui 🚻 subir un promoteur, afin 🍱 le contraindre à déménager, pour pouvoir rondement rénovation. Tout y passe : vacarme des - Iravaux - dans l'appartement du deseus : plafond percé = |----ces - traveux »; disparition la bolte aux lettres, etc. l'action juridique ne 페 📖 li s'agii Mara de « confler » Fal-

Chaque semaine dans cette boutique -, man dans toutes celles qui muitiplient, mi province qu'à Paris, de jeunes magistrate. Conctionnaires, william syndiamux, ainsi 📺 répondre au croissant d'information juridique, en suppriment l'ann if de l'argent, man jouer part pauvres. Quand its to peuvent. ils cherchent is interest in conscience au - client - de par 1284 QUE MIN CON N'AND DES 🚟 🖿 🕬 - faire 👪 M politique - peut contribuer 🖺 modifler a délauts a la justice

auxqueis il m heurte. MICHEL SIDHOM

FAITS ET JUGEMENTS

quarante interpellations.

La sûreté urbaine

vient de mettre un man i m

important trafic in drogue cette ville. Depuis in 1st mai 1977,

quarantaine ont été interpellées, une vingtaine

presentees à la justice 🖬 quinze

à la maison d'arrêt. L'enquête a êté

milieux « marginaux » 🖮 la 🕬

mais aussi parmi la population scolaire. pourvoyeurs de stupéfiants, soit = toxicomanes. principal traffquant 🖼 un

homme age de vingt-einq

Dominique Trumtel, arrivé L

Brest au début м l'année.

environ 4 Mm II

haschisch, plusieurs 300 grammes

Au leurs investigations, les policiers ont saisi 800 grammes de haschisch et leur Cinquante de LS.D. Certains

toxicomanes do

enquêteurs ont signalé une recrudescence de la toxicomanie

à Brest. Les drogués appar-tiennent à tous les milieux. Ils souligne les policiers.

indique ti plus rare de voir des quinze quinze fumer du haschisch. — (Corresp.)

cannable dans

missing II meaning

En quelques

d'huile 🍱 cannabls.

Un procès

pour internement abusit

Mile Yvonne Jullien, épouse Chave, a-t-elle is ou non inabusivement ? Tel celle-ci intentait, vendredi 17 juin, die la première chambre iffle du tribunal in grande instance in Pa-

- UN ÉTAT DE DÉMENCE

MOMENTANÉE »

ris, réclamant l'Etat provisionnelle de 100 000 F, de qu'une expertise et 1 million de francs de dommages et Après audience, l'affaire a ita auta en délibéra.

In 1970, Mile Imma Jullien, institutrice dans l'enseignement enfants inadaptès exploitante agricole peut-ètre dans l'enseignement enfants inadaptès exploitante agricole gentiere de l'écrivaient gentiere voilà le le l'entre de l'écrivaient le le l'enseignement l'enseignement en l'écrivaient le l'enseignement en l'enseignement e

tiques.
30 le grand (quinze jours noiaprès), in mi mi amélioration i rétat psychique ». Le 5 févrius 1971, enfin, e placement d'office devient un placement volontaire assisté. Le 7 mai, Mile Jullien sort d'une posteure des la content de l'une sort d'une posteure de l'une sort d'une posteure de l'une sort d'une posteure de l'une sort d'une sort de l'une sort de l'une sort de l'une sort d'une sort de l'une sort d'une sor

Un coup de téléphone anonyme

Immédiatement, elle assigne Eta placement arbitraire.

α Mise la propier de l'acceptant de l' ministre de l'invalipor invalidité mentale), le une
procèdure le le l'est ne
adminis de Marselli ceis ne
donne l'Elle alors ses
entre les de
M* Henry Jean-Baptiste, du barde Pi
le de grande
ir que
était «Un jour, un

coup de téléphons
était "" our jour, un
coup de téléphons
été "" au commissariat. Je
dis « aurait » "" on n'en
il rien. Il dit : « Il
» y a une folle son
qui jette des objets divers par
n la fenètre. Elle menace de se
n feter "vide.» L'auteur du
time de téléphone ? Mystère.
meme, "Jean-Baptilate.
police qui indique quoi "" ce
soit. Il n'y a rien dans le dossier "" our jour, un
ciations de syndicate.
par ce projet, vont cherc
coordonner leur action cor
condonner leur action cor
co

défense le Trésor public l'occurrence, le ces considéa soignée à lait satisfarsants entiè-rement lustifiées étions à un de mentanée.

Un espion ignorant.

Le tribunal Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) M. Alain Jorlon,
maîtrise Michelin I mois d'emprisonnement sursis,
fabrication concur-

■ Verneud-sur-Seme: promo-

LAURENT GREILSAMER.

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

Franche-Comté

SIX CENTS MAIRES A VAUDONCOURT

La gestion municipale en prise directe

Deta la print de l'école, des s'ornent d'affichettes a Ministra o 1851 Indiana paga in a orand conseil ». 🕍 damas. 📰 sont un prunes poussent and Vaudoncourt,
Doubs, un petits banlieue in Harthand

probablement le berceau in la jamille Peugeot. Hans in Pegot, out Land porteur 🛍 📂 🍋 pègue).

Le main pura è quelques orthographiques près, la res de Malimathu qui, es s'allièrent Peugeot l'entreprise l'impulsion industrielle 💴 🚾 🖦 #Je 📟 📰 📜 🤽 🖟 même famille », II Jean-Pierre Mullen

Au demeurant, et him au im Peugeot, im Maillars - Salins. alent, avec M Japy, façonné mile région et que l'actions and the qu'ils y but the dienne de ma habitants. le e grand consell a ne s'est 💷 the par Landin de Chistoire de Pays de Espailland II espa equalité de 🕍 vie » disponible par la rife de della

« Celui qui sait est un citoyen »

de mane de la pièce, une lumière and rollume: c'est la signe peut prendre part discussion. Il ne s'en prive pas. Debout, chaise out tout # l'heure portait White services and a retound a, M. Haller - Salin. qui a mui sur la table un écharpe uniche (e qu'on t'en achète une idiari em un peu usée.» « Ah,

Control Man-Chron — Au cours des assises organisées des 19 juin Sochaux, dans des maires, des représentants de toutes les recon no mande par ce projet, vont chercher à coordonner leur action contre

La politique de rénovation des minières

« LES .PREMIÈRES PROMESSES N'ONT PAS ÉTÉ TENUES », note M. Delelis, maire (P.S.) de

(correspondant.) Lilla — M. André Deleils maire (P.S.) Lens président l'association minières, a décisions dernier minières, a décisions dernier minières concrets.

Nous, Nord, nous très concrets.

1975 : 1975

interventions
tion, par
M. Chadeau, prefet
region, semblent conc svoir
entendues
notalt d'alleurs lui-même
ses propositions pour le
VII Plan: « Les premières indications connues du
1977 prévoir
rythme fixé risque pas
tenu. » interventions in language

de refusé satisfaction aux immobilière Ver-En effort est prèvu
voierie réseaux divers
(V.R.D.) pour l'assainissement du
minier. Il s'agit là d'un
préslable technique évident
des cités Mais
cet assainissem
M. Delelis, peut effectif
que les opérations indispenaval (collecteurs intercommunaux, stations d'épuration)
sont menées conjointement. Or,
dit-il, nous craignons de pas
pouvoir suivre la cadence et ainsi
rendre inopérant pour un
temps ce qui accompil en
Iaveur V.R.D. Pour gros
collecteurs (financés actuellement neuil - Vernouillet. Depuis lundi 13 juin, manifestants occupent les 107 hectares bois de Verles 107 hectares bois de Veril, menacés programme
immobilier (le 16 16 18 juin). son
président du tribunal précise que les assignations à l'expuision dix-sept
dépourvues fondement pulsque promoteurs n'ont pas apporté la preuve leur les bois Le tribunal a en revanche, de se prononcer le fond, pour si le propriétaire d'un terrain pouvait y que bon lui semblait, au risque nuire à l'interêt général. collecteurs (financés actuellement 2 1 % PEtat, la région et l'agence de bassin). Il importe donc aussi d'accélèrer les

De notre correspondant

veux-tu, 📲 🛊 fait Verdun », dirige M débat gutorité.

Quand - jeunes, femmes — dit qu'il dire, in lumunicipal Allaha Cest l'astuce to the to-worth is to put sent device in county mentalpal: est part, quand publique. voulu, semble a la population participe le vie de la cité et un largemari informée. Celui qui ne me on any seri colai qui mols, and Ellings on balegia studiospecial in mina conseils, vingt-cinq celul manage pour plus in einquante-cinq the state of the second section of the second 605 inhorn to avons ici dix-sept associations. Ces trois conseils réunissent avec

municipal officiel pour former le grand consell qui se rassemble im im mois. Entre les réunions des consells,

le Rhin, minicipales élargies a faire partie, cours ture, a gymnastique, a dactylo, a soljège, a détudiants étrangers, im conférences, etc., guère apparaître hard a. « 🖾 en fait plus 📺 ville 15 000 habisoupire Man Maillard-Salin. . In que je souhaite, dit maire, c'est que les gens Quand il m'arrive minorité, je content mol citoyens adultes, animaje toujours que Vaudoneouri out Im un village mm mane un si sum voulez, le village aux SIX COMPANY OF THE REAL PROPERTY OF THE REAL PROPER

Le von de M. McMari-Burn peut-être un le peut d'ann comment : The formation elections municipales, 11 4 373 electeurs index | lest was des l'urne_

CLAUDE FABERT.

— A PROPOS DE... —

Les pouvoirs publics w la pollution des plages

Discours en eaux troubles

A quelques jours des vacances, M. Michel d'Ornano, Man Simone Vell, ministre de la lui de la Sécurité sociale, la annoncé, le 11 juin, que 77 de plages veillées par leurs services étaient baignées par de flots propres, III % par de suit de qualité moyenne et le par des eaux de mauvalse qualité in au minut de la le num des plages polinées (« la Monde » du 17 juin).

été prises pour assurer 🖫 🔤 i l'environnement et 💷 l'état 🔤 🛅 des 📟 🖷 des il-lime - communes déclaré Mme Vell. Parmi cus. qui ont prévenir l'apparition de par l'esu sont parti-

importantes. = En TWO III and des de surveillance du littoral = sept cent quatre-vingt-dixsept. La specialisés ont analyse sept mille six cent quatre-vingt-dix-eapt échantillons prélevés en COMMUNES # VOtouristique de 🔳 Manche, de forêan la : 4 % gnades poliuées Leur accès peut-être interdit.

telle situation,

ministres, prélets 📹 🔳 FAction sanitaire tiennent 🛮 peu près 📫 💽 « La pollution 🛁 difficile 🛦 apprécier, diseni-ils. La qualité eaux d'un momeni 🖿 d'un endroit à l'autre. La marée, ou promènent au nombre escherichia per passent in plusieurs milliers | grand-chose quelques de d'un égout. Après el dange-reuse ? On d'attraper salmonellose en geant tranche in fembon triggiet in speed siere min meballage qu'en balgnant. Estreptocoque fécal pas si dangereux que L'insolation. L'O'ailleurs, tiques prouvent que im baigneurs en eau lime ne sont i MARKET BY IN HOSE propos

demander pourquoi in malheu-

De nombreuses mesures ont reux remains s'usent, chaque année, il analyser le contenu vingt-dix-sept éprouvettes. Si la poliution domestique est emil inoffensive, page le gouver-nement le la la du foncde trois cent vingt dépuration traitant, en 1977, isa menu da 📮 mil-

In falt, in management no pas bien les icon-SANSH ANNHARY OF IN PAIide en ezu sale, el, 🏎 Cel état d'incertitude, les ne veulent and pas divulouer

le nom : series de la company Michel 10 et Simone and ont desired ien mallinen plobaux à il prime netionale, vingt-sept prétets le de loca-les des rivages inaziubres. Imaziubres in prélet imaziubres Bouches-du-Rhône a-1-11 de qualité, du Prado, dans

procédure présente n'attole 📰 🗀 habitants, qui qu'il mi mieux, 🗪 example, 🖿 🦰 baigner n 💳 l'Etantg-de-Berre, mai à Nessa. Elle laisse fignorance in bouillon 💷 cuilequel in nagent i in - 4e ----

Le touriste, qu'il baigne ; l'autochtone, qu'il 🔤 qu'il se baigne, lui, dans une propre ; le maire, imme qu'il reçoit beaucoup 💼 🖙 ristes qui 📨 - re ; 🖿 préleis, p maires contents; qu'ils ont régié 🔳 📂 la pollution wind visiment l'eborder.

ALAIN ENLINE

lle-de-France

Plus

RATP. — La RATP.

plus builetins

partir du le juillet. Il suffira voyageurs, aux entreprises
administrations de téléphoner
346-14-14 pour obtenir confirmation survenus
la circulation du métro

Une passerelle

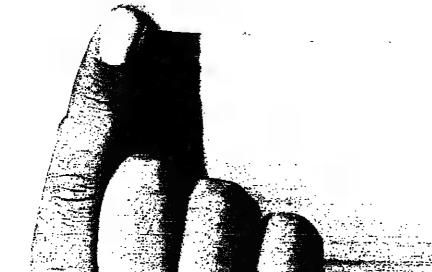
l'identique »? — Voté
sur budget 1976, un crédit
francs débloqué
le de Paris pour étudier les possibilités de
de passerelle Arts.
Depuis 1970, de laquelle
péniche endommager l'ouvrage, autre
n'était intervenue,
fermer la passerelle à circulation piétons, il y quel-

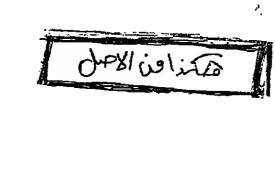
ques M. Chirac vient savoir qu'il a personnellement saisi u problème » et
que sa décision pour l
truction à l'identique » la
passerelle devrait intervenir prochainement.

RECTIFICATIF. -

erreur sens la
première phrase de l'article
au budget l'Tie-dedu 13 juin l'étude du budget.

troisième colonne, Il fallait lire: < 1 milliard millions seront affectés à la poursuite de opéin non dont) 200





LINIS VALEES & VAUDONCOURT

1 17/11/11 11/11 11/11 ---

Be F 2

---Service Services

Spain and a second

1. 16 Sept. 12. Start Maria To

**

Hart St.

M = 1981.2

3.74 at 5 miles

4

engles of the second

4. 3-

...........

and the second second

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

4/4

-

Section of the sectio

The second secon

The Market Control

LA PLACE DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS DANS L'ÉCONOMIE

municipale en prise direc Libres opinions -

Pour la formation des migrants Par ANDRÉ JEANSON (*)

'OPINION publique militante est, à juste titre, sensibilisée sux

'OPINION publique militante est, à juste titre, sensibilisée aux difficultés constantes que les immigrés rencontrent dans leur vie quotidienne : cala concerns leur logement, leurs conditions de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu et le travail des militants bénavoles qui de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi vieu de travail, les tracasseries administratives et policières, à quoi de travail, les travail, les tracasseries administ

Encors a-l-li fallu que ce soient des militaire permettes qui prement conscience du problème et créent des associations qui l'implication les premières réalisations. L'Eng n'est intervenu que plus jurici l'éducation nationale à travers ses structures de formation jurici l'éducation nationale à travers ses structures privilégiant lard : Feducation nationale a travel an eoutenant, privilégiant l'égant de partie (OAFCO), le ministère du travail en eoutenant, privilégiant l'égant par et contrôlant l'Association (anciennement Amicale) pour l'enseigneie per et controlant l'Association (anciennement Amicale) pour renseignement ment des étrangers. Aujourd'hul, approximativement, l'éducation nationale couvre 15 % du champ de la formation des migrants, l'A.E.E. des presque 50 % et le « secteur associatif » 35 %.

CLAUDE FIB !! y a tà une carence de la collectivité nationale, et en défi-nitive de l'Etat, car c'est blen à lui, parce qu'il est le seul à pouvoir s'en donner les moyens à faire que le droit à l'éducation, que les imigrés sont fondés à exiger, entre dans les fails.

Développer les possibilités de formation mises à la disposition DISCOURS ON COUNTY TOUDIES de mécassité de mettre en place, à partir de ce qui existe, une

structura rationnelle des activités de formation capable de répondre transment mesquine dans ses moyens financiers, ambigué, voire inquiétante es de la Serrigana ses objectits ; car elle semble vouloir encedrer, einon réoupérer de placettes inifiatives prises par les associations d'éducation populaire.

domaine, le gouvernement a le choix entre deux voles.

La première, c'est la voie traditionneile en France et qui risque ont d'être suivie si l'on en croît les bruits qui s'échappent, difficile ment, des cercles administratifs (la clandestinité est une méthode hère à l'administration pour « monter ses coups »). Cela consiste créer un service central, plus ou moins ouvertement intégré dans - :: Im ministère, appuyé, au niveau local, sur les préfets, qui centralise, rganise, contrôle tout. Pour faire accepter la chose, on fianque ten len partenaires sociatix à venir s'exprimer sans leur donner la ... ": "moindre prise sur le pouvoir.

Il faut être clair : sì, dans le domaine qui nous occupe, c'est ainsi que le gouvernement entend organiser les institutions de l'ormation des migrants, le secteur associatif, présent, lui, sur le . terrain à 35 %, est en masure de refuser d'entrer dans ce mécanisme, qui, du coup, ne sera guère opératoire.

L'autre voie, celle qui est déjà préparée par de nombreuses consultations qui se sont déroulées ces demiers mois, si est esquissée dans un rapport officiel qui recte dans les tiroirs, c'est la vote de l'innovation en matière de service public.

li se trouve que, dans ce domaine de la formation des migrants, les organismes para-publics, les associations de bénévoies, les can-'trales syndicales alles-mêmes, sont intéressés per une concertation avec l'Etat, plus cont disposés à prendre leurs responsabilités, pourvu que celles-cl leur soient reconnues clairement et sans faux-fuyants.

1 y a la une occasion unique de faire du neut.

Blan des formulas peuvent être envisagées, à condition, blen puen des torm ules peuvent être envisagées, à condition, blen , intendu, de s'évader des habitudes et des contraîntes traditiontelles du droit public. On peut, par exemple, penser è une agence tationale, gérés par un conseil responsable, réunissant les pouvoirs sublica, les organismes para-publica de formation, les associations , l'éducation populaire, les centrales syndicales et les représentants .ies immigrés. Les pouvoirs de ce conseil seralent à déterminer par es membres : Ils concerneralent, au minimum, la documentation, expérimentation, la recherche, la formation des formataurs, le recuell t l'analyse des besoins. Au niveau régional, l'agence animerait des untennes gérées de la même façon.

M. Stoleru veut, affirme-t-il, consacrar aes efforts à « écarier des ravailleurs immigrés toute torme de racisme et de discrimi sciale - La vois que je suggère lui en offre l'occasion. La saisira-t-il ? in tout cas, c'est la voie dans laquelle, à mon sens, la gauche, i elle arrive au pouvoir dans quelques mois, devreit résolument

* Ancien président de la CPDT, président du Comité de laison pour l'aphabétisation et la promotion (CLAP), qui regroupe une cinquantaine d'associations intervenant dans la formation des nigrants.

Les immigrés victimes de la crise

III. - DES SOLUTIONS FACTICES CONTRE LE CHOMAGE

Le plan gouvernemental les sommes ainsi transférées sont travail. Pour l'assurance-chomage, visant à inciter, par une « aide au retour », cent mille travailleurs étrangers à regagner leur pays est-il de nature à résorber le chômage ? Les syndicats C.G.T. et C.P.J.T. et certoit. en out dénoncé le caractère discriminatoire (« le Monde » ques mois, une étude émanant de la direction de la prévision de la direction de la prévision au ministère de l'économie et des finances (« le Monde» : Certes, l'étude a recensé quelque du 15 février), avait déjà 2 milliards de francs d'aides spémontré non sealement que la reduction de l'immigration n'apporte pas une réponse au chômage, mais encore qu'elle risque d'aggraver la situation économique de la

S'il faut en croire M. René Monory, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, les nouvelles données de l'économie, sutrement dit la crise actuelle, vont exiger « des mesures de limitation » dans l'utilisation de la main-d'œuvre étrangère.
Pour y parvenir, le ministre
compte réduire, voire supprimer,
les aides à l'investissement e le
où les créations d'émplois qui en découlent profilent surtout aux

découlent profitent surtout aux immigrés a. Cette « méthode » tient-elle compte des études... gouvernementales menées, en ce domaine, avec le plus grand sérieux? L'une d'elles, qui sera publiée prochaînement par la Documentation française, remet en cause un bon nombre d'idées reçues. Il g'agit d'un rapport très offi-Il s'agit d'un rapport très offi-ciel élabore dès l'an dernier par une mission interministérielle sous la direction de M. Anicet Le Pors, haut fonctionnaire à la direction de la prévision du ministère de l'économie et des

finances.
D'abord il rappelle que les immigrés sont indispensables à l'économie française. Ils en constituent une donnée structurelle. Cette situation ne peut être brutalement remise en cause. Car il faudrait bouleverser un certain nombre de « rigidités » socionompre de crigidites > socio-économiques : sectorielles, mais ausai régionales. La densité des travallleurs étrangers est relati-vement élevée dans les sones urbaines, leur implantation géo-graphique et leur emploi sont fréquemment liés. Régidité, aussi, pour les qualifications puisque, on l'a dit et répété, les O.S. repré-sentent plus de 60 % des salariés étrangers contre seulement un tiers pour l'ensemble des salariés.

e De l'avis des projessionnels interrogés, nota le rapport, la précarité des perspectives de ren-tablisation du capital installé n'encourage pas des modifications importantes des structures de importantes des strattes de production au cours des pro-chaines années, et recommande la prudence dans les changements affectant la place des immigrés dans la plupart des activités de production. >

M. Le Pors se demande ensuite si les transferts de salaires ou d'économies des immigrés dans leur pays d'origine déséquilibrent réellement notre balance des paiements. Ces transferts apparais-sent, à première vue, importants, notamment chez les Marocains. Un sondage réalisé sur un échantillon sondage reaise sur un echantillon de deux mille inmigrés révèle que près de 30 % de ces tra-vailleurs versent des fonds à leur famille restès à l'étranger et qu'en moyenne, ces transferts représen-tent le quart de leur pale. Les en vois cont surout consentrés en vois sont surtout cancentrés dans la tranche d'âge de vingt-cinq à trente-cinq ans et se répar-tissent assez également sur des sommes qui attagnalent, au début de l'an dernier, de 200 à 900 francs par mois. Mais s'îl est vral que

. Le coût social des étrangers

certes, l'etude a recense quanque 2 milliards de francs d'aides spècifiques en 1975 en faveur des immigrès relevant de budgets publics ou de ressources parapubliques : budget de l'Etal. subventions au Fonds d'action sociale (F.A.S.) ou encore interventions des caisses d'allocations familiales, action sociale de l'Office national d'immigration, contribution patronale de 0.3% pour les immigrès (sur le 1% logement), prêts de la Caisse des dépôts et consignations. Mais les allocations servies aux familles d'immigrés restées à l'étranger sont bien inférieures à ce qu'elles auraient été si cas familles avaient résidé en France. Les cotisations prélevées sur les salaires étant les mêmes pour les travailleurs immigrés, une telle redistribution se traduit par des excédents des calsses d'allocations familiales. On a cal-

ENVIRON CENT MILLE CHOMEURS ÉTRANGERS

France comptait au 31 mars dernier 106 543 chômeum étrangen e reconnus a, c'est-à-dire benéficiant des allocations-chômage et inscrits, par conséquent, à l'Agence nationale pour l'emploi Parmi eux, se trouvalent tau-tefois II 268 ressortissants de la Communanté économique euro-péenne (C.E.), dont \$611 Its-

Les chômeurs étrangers n'appartenant pas A la C.E.R. se partenant pas a la C.E.E. ge répartisaient comme suit : 37 686 Aigériens, 11 963 Maro-cains, 12 245 Portugals, 8 777 Epagnols, 7 935 Tunisiens, 2 299 Yougoslaves, 6 458 étrangers origiunires d'Afrique poire et 8 175

Le chiffre global du chômage étranger en France est en légère régression par rapport au mois de mars 1976 (192 000 environ), mals les licenclements d'immigrès interviennent notamment dans la sidérorgie et les travaux publics devralent s'y ajouter au cours des prochaines semaines. Comparé au chômage de l'ensamble des travailletes français leurs étrangers est pratiquement identique.

culé que ces excédents s'élevaient à cinq fois le montant du régime des prestations familiales au F.A.S.
En ce qui concerne la couverture des risques sociaux, un certain avantage semble consent aux inunigrés dans le do maine des prestations familiales, en raison d'un nombre novem d'enfante par d'un nombre moyen d'enfants, par fa m'ille étrangère, supérieur à celui des familles françaises. En revanche, les remboursements moyens de l'assurance-maladie semblent inférieurs pour les immisembent interieurs pour les mini-grès, du fait de la jeunesse relative de ces derniers et du taux de mor-bidité plus faible. D'autre part, les travailleurs étrangers, qui ne re-présentent que 11.3 % de la popu-lation active salariée, sont vic-times de 22 % des accidents du

En matière d'éducation, les élè-ves étrangers représentent 6.4% des élrentis scolaires, mais leur part dans le total des dépenses d'éducation n'est que de 5.1%. Des enquêtes partielles soulignent en outre, pour les immigrés, la grande fréquence des échecs et l'importance des rétards stolaires. A partir de ces données. M. Le Pors répond à la question prin-cipale : la réduction de l'immi-gration est-elle une solution au gration est-elle une solution au chômage? Le gouvernement Barre, et M. Monory en particulier, semble le penser. Mais la proportion actuelle des travailleurs immigrés et la difficulté de modifier les processus de production en l'état actuel de l'industrie française des automatismes conduisent à douter de l'efficacité du plan gouvernemental en la matière.

Dans certains cas, dans l'auto-

mentai en la matiere.

Dans certains cas, dans l'automobile comme dans la plupari
des autres secteurs à forte proportion d'immigrés, on peut
même penser que le départ des
travailleurs étrangers « requerait, travallieurs étrangers e risquerait, dans la grande industrie, d'induire un chômage technique de tracailleurs nationauxs. Cecl surtout en raison des principales justifications données à l'emploi
des immigrès : leur acceptation des travaux pénibles, la possibilité d'une embauche ilmitée dans le temps, leurs moindres exigences en matière de rémunérations et de droits syndicaux.

et de droits syndicaux.

Les conclusions de l'étude de ML Le Pors sont parfaitement claires : « Une réduction nette de cent cinquante mille travailleurs immigrés (sur un total d'environ un million neul cent mille) sur la période 1976-1980 ne se traduirail, selon la simulation effectuée, que par treize mille emplois supplémentaires pour les travailleurs nationaux, en raison notamment d'une réduction de cotamment d'une réduction de l'écart entre les salaires des immigrés et ceux des travailleurs tranla croissance de la production industrielle » En dépit d'une diminution des transferts de

fonds vers l'étranger, « le déficis cationers se trouverent aggrand d'environ i milliards de francs v. Ainsl, une politique restrictive de l'immigration n'aboutit pas automatiquement à un resultat profitif sur la balance des palements.

Les projets gouvernementaux supputent le départ a roloniaire à de 95 000 à 100 000 travallleum étrangers L'étude de M. Le Pors à retenu la perspective de 150 000 départs. Ses arguments 150 000 départs. Ses arguments n'en paralitront que plus convaincants. Ils protrent que l'économie de la France n'a rien à garner au départ des immigrés qui ne résoudra en rien le problème du chômage. D'autant plus que sur 1 000 000 de chômeurs officiels, actuellement, il y a 550 000 femmes, plutôt mai prépartes à exercer des tàches d'uuvriers spécialises. En Allemagne fédérale — le patronat français peut-il l'ignorer? — l'expérience a déjà montré que l'exode des travailleurs étrangers n'a nullement empêché l'accroissement du chômage.

Quant sur pays d'émigration, Quant aux pays d'émigration, est-ce tellement évident qu'ils soient prèts, dès ces prochains mois, à recevoir une main-d'œuvre excédentaire? Le cas de l'Algérie est exceptionnel, où des facilités de douane et diverses dérogations seront accordées par le ministre algérien des finances aux fragilleurs rentrant en nars. aux travallieurs rentrant au pays : comme l'indiquait ces derniers jours El Moudiahid, le marché de l'emploi y est pius abondant et plus varié qu'autrefois, Mais pour la plupart des pays sous-développés, on reste loin de

Pour conclure et répondre à Four concluire et reponare a ceux qui, déjà, s'indignent qu'un « pècule » — d'aucuns diront vite un « pactole » — soit offert aux immigrés en guise de passeport pour la misère, il serait facile d'évoquer la savoureuse histoire que racontait Fernand Raynaud : celle du « sale étranger » qui fabriquait notre pain. Contentons-pour de souhouter que la Prance. nous de souhaiter que la France par égoisme ou légèraté, ne sacrifile pas ceux qui, selon une for-mule un peu caricaturale, fabriquent non seulement notre pain. mais un kilomètre de route sur studios en deux logements sur cinq. JEAN BENOIT.

SYNDICATS

CONFLIT AU COMITÉ D'ÉTABLISSEMENT DE RENAULT-FLINS

La gestion de la C.G.T. a laissé un déficit de 18 millions de francs

A l'usine Renault de Plins (Yvelines), la gestion du restau-rant d'entreprise a provoqué une crise entre la C.G.T. et la C.F.D.T. Aux élections pour le comité d'établissement, en février 1977, la C.F.D.T., enregistrant une nou-velle progression, a repris à la C.G.T. le secrétariat de la gestion des œuvres sociales. Elle a décou-vert un déficit de 18 millions de francs dans les comptes du res-taurant d'entreprise (8 millions fin 1975).

En effet, la C.G.T. s'est refusée En effet, la C.C.A. and ticket-a augmenter le prix du ticket-repas (environ 7 iranes) alors que repas (environ 4 taut de moitié repas (envion virantes) autos que le prix de revient était de mottié supérieur. Les cotisations sociales des trois cents personnes em-ployées au restaurant n'étalent plus payées. Le 5 mai, la banque a décide de ne pas honorer les chêques émis pour les œuvres sociales du comité d'établissement, publications de ceremine. qu'il s'agisse de ceux qui con-cement le restaurant ou d'autres activités. Les trois cents employés du restaurant ont falt grève, quatre jours, craignant pour leur emploi.

La C.F.D.T. estimant que le comité d'élablissement n'a pas à gérer le restaurant d'entreprise a demandé que la direction en prenne directement la charge (1). La direction a refusé et obtenu, avec le soutien de la C.G.T., de F.O. et de la C.G.C., un vote du C.E. par 7 voix contre 4 (C.F.D.T.) pour le maintien de la gestion du restaurant sous la respunsa-blité du comité.

Le secrétaire C.F.D.T. a donné sa démission et un nouveau bu-reau a été constitué par la C.G.T. et la C.G.C. La direction a fait une avance de trésorerie et le prix des repas a été augmenté d'environ 11 %. Les cédétistes, devant la presse

le 14 juin, ont réaffirmé leur position de principe selon laquelle le comité d'établissement ne doit pas prendre en charge le restaurant. Ils ont souligné d'autres désaccords avec la C.G.T.

(1) Les œuvres sociales du comité d'établissement sont alimentées par une cotisation de 2,5 % sur les sa-laires, versée par la direction.

AGRICULTURE

LA FRANCE ET L'ITALIE FONT CAUSE COMMUNE POUR LA DÉFENSE DE LEUR AGRICULTURE MÉDITERRANÉENNE

Un communique laconique, pu-blié à Rome le 16 juin après la visite de M. Pierre Méhaignerie, ministre français de l'agriculture, à son homologue italien, M. Gio-vanni Marcora, vient de marquer une nouvelle étape dans le débat sur l'élargissement du Marché commun à des pays comme la Grèce, l'Espagne et le Portugal.

En substance, les ministres ont estimé qu'il faut contenir la croissance, jusqu'à présent incontrolèe, de la production de fruits et légumes méditerranéens, d'ores et déjà concurrences par les déjà concurrences par les apports des pays qui pourralent entrer dans la C.E.E. L'objectif commun des deux pays est d'éviter la constitution d'excédents voués à la destruction d'assurer stabilité et développement aux industries de transformation et da développer le système des copératives et d'associations à différents niveaux. Les deux ministres se sont mis d'accord éguement pour demander à la Communauté européenne l'approbation de ces orientations avant l'autrès de pouraux nurs d'acs la les périodes transitoires, avant l'adhésion complète, soient assez longues

En clair, c'est une ligne com-mune de défense des agricultures méditerranéennes établie entre Paris et Rome contre les menaces que font peser les productions des pays candidats à l'adhésion. Reste à savoir si le texte diffusé à Rome à Rome est à usage diploma-tique — donc fort important — on simplement destine à calmer les inquiétudes des agriculteurs concernés dans les deux pays.

• La Federation internationale des producteurs agricoles (FIPA) (1) tient sa vingtdeuxième conférence générale du 14 au 23 juin, à Heisinki. Deux questions sont inscrites à son ordre du jour : la stabilisation des marchés agricoles — la FIPA souhaite voir limiter la marge de maneuvre des grandes firmes multinationales — et l'améliora-tion de la situation alimentaire mondiale.

(1) FIPA, 1, rue d'Hauteville, 75010 Paris. Tél. 824-40-35.

EN RÉPONSE AUX ACCUSATIONS DE LA C.G.T.

Jne mise au point de M. Stoléru à propos de l'aide au retour

at charge de la condition des s'alleurs manuels, déclare dans communiqué. Le vendredi inin, que les accusations de la T. relatives à l'aide au retour cosée aux immigrés sont « décade des 16 et 17 juin). Jeudi, C.G.T. s'était élevée violemus des des rette initiative « violemus des des de l'aide des violemus de contre cette initiative « violemus de des de l'aide des les transfillative » de desser les transfillatives. it contre cette initiative a vit à dresser les travailleurs
içais et l'opinion publique
tre les travailleurs immigrés
i masquer artificiellement le
ibre global de chômeurs >
...dredi, M. Jean Colpin, au
1 du bureau politique du
F. avait dénoncé une « hippoie y cachant mal, selon lui,
l caractère inhumain des mele a cacnati mai, actou me-e caractère inhumain des me-es proposées, indignes d'un pernement de la France, terre litionnelle d'hospitalité ».

Bioleru précise que les immis demandeurs d'emploi ne sont

L Lionel Stoleru, secrétaire qu'il n'est pas question de les at charge de la condition des ficher dans question de les ficher dans que les fic vailleurs immigrés en chômage qui souhaiteraient rentrer dans leur

· Préretraite ; Mme Christiane Papon, présidente du CFEI-Femme avenir, se félicite C.F.E.I.-Femme openir, se félicité des nouveaux avantages sociaux apportés aux salariés de plus de soirante ans par le récent accord sur les garanties de ressources (70 % du salaire); elle tient toutefois à signaler que cet accord pourrait être la source de nouvelles injustices pour les femmes dans la mesure où les bénéficiaires des nouvelles lois sur la retraite à soirante ans pourraient être exclus du champ de l'accord; Mme Christiane Papon souhaite, dès lors, que, dans tous les ces, Bioléru précise que les immi-s demandeurs d'emploi ne sont contraints de remplir le ques-naire qui leur a été remis et de soixante aux salariés de plus de soixante aux.

HANDICAPÉS

M. Christian Benllac a installé la mission pour la réinsertion professionnelle

présenté, le vendredi 17 pain, la mission pour le réinsertion professionnelle des handicapes, qui vient d'être créée auprès de la délégation à l'emploi. Cette mission, dont la responsabilité a été contiée à More Claude du confide à Mme Claude du Grantut, précédemment secrétaire générale du Comité du travail féminin, aura pour tâche prioritaire de publier les textes d'appli-cation de la loi d'orientation. Un certain nombre de décrets doivent ercan nombre de datest davent encore paraître avant la fin de l'année, notamment celui qui concerne la « gurantis de res-sources », qui supprime pour la famille du handicapé l'obligation alimentaire et assure à celui qui

M. Beuliac a précisé que l'aide financière aux entreprises pour l'accès des handicapés aux postes de travail pourrait couvrir non seulement l'amenagement de ces postes, mais encore jeur environ-nement. Il a confirme que les entreprises passant des contrats de sous-traitance avec les établissements de travail protègé ne seraient plus astreintes à l'emploi prioritaire de 3 % de handicapés.
Quant aux commissions techniques d'orientation et de reclassement professionnel qui, en
vertu de la loi d'orientation de juin 1975, remplacent les anciennes commissions départe-mentales des infirmes, leur mise en place par décret sera organisée

MM. Christian Beullac, ministre (CAT) à 70 % du salaire mini-du travail, et René Leuoir, secré-taire d'Etat à l'action sociale, ont travaille en milieu normal des en place par décret sera organisée ressources an niveau du SMIC— avant le 1° juillet prochain. l'Etat compensant la différence éventuelle. Le travail en atelier protégé sera rémunéré à 90 % du SMIC, et le travail minimum en Centre d'alde par le travail lement.

AFFAIRES

LE CRÉDIT AGRICOLE PASSE A LA TROISIÈME PLACE DES BANQUES MONDIALES.

Quatre banques françaises dans les dix premières

Le magazine britannique The Banker du groupe Financial Times, a consacré son dernier numéro au classement des dix premiers établisse-ments bancaires du monde en function de leurs actifs. Ce classement confirme la domination des grandes banques américaines mais marque aussi la montre des banques françaises. La Bank of America conserve la première America conserve la premiere place et la Citicorps la seconde. En recanche, la Chase Manhattan passe au quatrième rang, rétrogradant
ainsi d'un cran au profit de
la Caisse nationale du Crédit
agricole, qui se classe troi-

sième. Les autres banques francaises ametigrent dussi teur position. Le Crédit lyonnais monte à la sixième place, la B.N.P. à la septième et la So-cièté générale à la dixième. C'est la déroute, en revanche. pour les banques britanniques dont aucune ne figure plus parmi les dix premières. Ainsi. la Barclays, qui en 1975 en-core arrivait neuvième, n'est plus que dauzième. Ce phéno-mène, précise The Banker, est imputable à la chute de la

imputable a la chute de la livre sterling. Fait marquant : Pour la première fois une banque du tiers-monde figure dans la lisie de tête, la Banco do Brasil.

A L'ÉTRANGER

L'État britannique vend près de 20 % du capital de la British Petroleum

La vente par l'Etat britannique réservé vingt-huit millions de d'une partie — près de 20 % — titres, soit 42 % des actions de la British Petroleum semble devoir être un succès. Alors que les listes de souscrip-tion ne doivent être ouvertes que le 34 juin, la banque d'Angleterre a annoncé que les investisseurs institutionnels avaient déjà

LE GROUPE AMÉRICAIN NOR-TON SIMON DEVIENT LE PRIN-CIPAL ACTIONNAIRE D'AVIS.

Le numéro un mondial du louage automobile sans chauffeur, la firme américaine Avis, va probablement passer dans l'orbite de Norton Simon, groupe aux activités multiples, lui aussi américain Co dernier tient en effet de cain. Ce dernier vient en effet de racheter pour 82 millions de dol-lars les 3,7 millions d'actions Avis (47 % du capital) confiées en sep-tembre 1974 à un administrateur judiciaire en application de la loi judiciaire en application de la loi anti-trust, qui avait obligé le groupe multinational LT.T., jusqu'alors actionnaire majoritaire. à se défaire de ses tifres pour acquérir la compagnie d'assurances Hartford Insurance. Norton Simon, qui se propose de racheter 4.2 millions d'actions Avis restant en circulation, paraît avoir ainsi supplanté Fuqua Industries, autre groupe américain

Industries, autre groupe américain aux activités multiples, qui, voici un mois (le Monde du 21 mai) avait voulu prendre le contrôle d'Avis. Fuqua n'avait offert que 15.50 dollars par action, alors que Norton Simon a payé un peu plus

Une autre tranche de près de dix-sept millions de titres étant destinée au marché nord-améridestinée au marché nord-americain. Il ne reste que quelque
vingt-deux millions d'actions à
placer. En tout état de cause.
une dizaine de banques d'affaires
de la City se sont engagées à
prendre les actions qui resteraient
invendues à la clôture de la souscription.

Bisn que le prix du titre ait été fixé en Grande - Bretagne à 345 pence (soit environ 73 francs). l'exemption du droit de timbre et les conditions d'achat mettent le prix réel de l'achion à 820 pence. Le titre qui était coté à près de 900 pence au début de la semaine a quelque peu chuté sous l'influence de fonds de gestion à court terme qui ont vendu à 900 pence espérant racheter le titre à 845 pence dans les jours qui viennent.

L'Etat britannique, par cette vente qui est la plus importante famais réalisée à la City, verra sa participation dans B.P. revenir de près de 70 à 51 %. L'argent ainsi obtenu servira à diminuer l'endettement public de la Grande-Pertame cour rempir l'une des Bretagne, pour remplir l'une des conditions posées par le Ponds monétaire international pour l'oc-troi de son prêt à Londres.

• Les, renenus personnels des Américains ont augmenté de 0.6 % en mai, pour atteindre un rythme annuel de 1507 milliards de dollars. Cette progression est legèrement inférieure à celle enre-gistrée les mois précédent (0.8 %). — (A.F.P.)

LA VIE ÉCONOMIQUE LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Attaque sur les monnaies scandinaves

Faiblesse persistante des mon-naies scandinaves, surtout de la couronne suédoise, vivement at-taquée en cours de semaine, léger fléchissement de la peseta au len-demain des élections espagnoles, et calme sur les autres monhaies, tels ont été les raits les plus re-marquables de la période sous

marquables de la période sous revue.

La couronne suédoise est toujours l'objet de vives attaques. la rumeur d'un nouveau « décrochement » continuant à courir. Le président de la chambre de commerce de Stockholm a demandé une dévaluation de 10 % à 15 % afin de remédier au déséquilibre de la balance commerciale du pays. A la Bourse de la capitale scandinave, les valeurs ont connu un a lundi noir », la baisse movenne atteignant 12 % depuis le 27 mai, et le repli sélevait à 50 % dans certains cas. Rappelons que la couronne suédoise a déjà été dévaluée de 6 % le 1° avril dernier, absolument par surprise, et qu'il n'est pas évident que les autorités monétaires du pays veuillent faire une nouvelle opération à chaud. Pour l'instant, elles se bornent à faire monter fortement les taux d'intérêts à court terme (jusqu'à 30 %) pour décourager la spéculation.

La pesets a quelque peu fléchi

décourager la spéculation.

La pesets a quelque peu fléchi
à la veille du week-end. revenant
de 7.14 centimes à 7.67 centimes
sur la place de Paris. La crise
économique, que les préoccupations politiques ont trop fait
longtemps négliger. va peser de
tout son poids au lendemain des
élections : le taux d'inflation dépasse 20 % et le chômage est
important. Beaucoup estiment
qu'une dévaluation de la peseta
est inévitable Mais elle devra être
insérée dans un plan global pour
être efficace. Ce serait une mauvalse nouvelle pour les industriels
et agriculteurs français, mais une

bonne pour les touristes qui se préparent à envahir l'Espagne. Est-ce le retour au calme après une période agitée ou les sympa-thies de la gauche européenne pour un pays en route vers la démocratie? Mais la saison touris-tique s'annonce brillante : tras

Quant au franc français, il fa preuve d'une bonne sante pera-tante, avec une balance comme ciale en vole d'amélioration pe nette. Le ren japonais, enfin, se m

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (le ligne inférieure donne ceux de la semaine precedente)

PLACE	LIVIRE	\$ 0.5.	Franc français	Franc suisse	Mark	Franc	Starta	Lite
Londres		1,7195 1.7185	8,1990 8,5039		4,0498 4,8522	62,0223 61,9519	4.2455	1.53
lew-York .	1.7195 1.7185		20,2316 30,2681	40,1767 40,1364	42,4583 42,4088	2,7723 2,7739	40,1929 40,4776	a,ir
Paris	8,4990 8,5039		-	198,58 198,61	209,86 209,86	13,7832 13,7267	198.66 290,30	5,50
Zurich	4,2795 4,2816		50,3545 50,3185		105,6788 105,6615	6,9004 6,9112	100,0401	2,81
Franciert,	4,0498 4.0522		47,6593 47,6509	94.6263 94.6417		6,5296 6,5409	94,6643 95,4462	2,61
Bruxeites .	62,9223 61,9615		7,2975 7,2850		15,3147 15,2883	=	14,4975 14,5921	4,87
Ams terdani	4,2781 4,2455	2,4880 2,4705	50,3363 19,9342		105.6363 104,7709	6,8976 6,8529	_	2,51
Milan	1521,52 1521,33	885,10 885,30	179,67	355,60 355,32	375,79 375,44	24,5383 24,5575		-

Nous reproduisons dans es tablean les cours pratiqués sur les mare officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représent la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschema de 100 florins, de 100 francs beiges et de 1 000 lires

los montes »: il ne serait peut-être pas opportun de dévaluer avant l'automne... Une afraire à suivre. Allleurs, le dollar s'effrite brès légèrement par rapport aux mon-naies fortes, l'arrêt apparent de la hausse des taux outre-Atlantique affaiblissant quelque pen le soutien qu'il recevait d'un tel mou-vement.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Baisse probable des tarifs bancaires

372,30 yens sur l'annonce d'un excédent de la balance commer-

Sur le marché de l'or, le coun-de l'once a accentué sa chine, tombant un moment à 137 doi-lars et remontant par la suite à 139,75 dollars contre 140 précè-demment. — F. R.

FAITS ET CHIFFRES

Conflits et revendications

 S.N.C.F.: une grève de vingt-quaire heures à Clermont-Ferrand a été observée, vendredi 17 juin, à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et autonome pour profester contre une sanction à l'égard d'un agent de conduite. Cette grève a paralysé le trafic voyageurs-omnibus et celui des marchandises, sans affecter les

 Les nettoyeurs du mêtro conlinuent leur grève : ils ont repoussé, le vendredi 17 juin. la nouvelle proposition faite la veille par les six entreprises privées de nettoyage qui les emploient : une augmentation de 24 centimes par heure. La C.F.D.T. majoritaire dans ce mouvement, et la C.G.T. caine à l'étranger et d'examiner ont décidé de lancer de nouveaux appels après les grèves de solidarité de cinq minutes décienchées caine. — (A.F.P.)

A Prague, au cours de sa solvante-dix-neuvième session, le

Comité olympique international (C.I.O.) a admis le principe que. à partir de 1988, l'organisation

des Jeux pourraient être conflée à un pays et non plus à une ville. Cette nouvelle disposition pré-

Cette nouvelle disposition pré-senterait l'avantage de permettre l'organisation d'une partie des jeux dans des villes qui ne sont pos en mesure de faire face, fi-nancièrement, à leur organisation d'ensemble. Les modalités d'une telle formule d'attribution, qui romprait avec l'unité de lieu pré-sue par la charte disvanique de-

vue par la charte olympique, de-vront faire l'objet d'un supplé-ment d'examen et d'une rédaction

precise, l'an prochain, à Athènes, où le C.I.O sera appelé à dési-prer le lieu des Jeux de 1984 -Prague, M. Arpad Csanadi (Bon-

Prague, M. Arpad Csanadi (Hongrie), président de la commission des programmes du C.I.O., a souligne qu' « il n'était pas question d'accepter un éloignement trop important des différents sites, et, le cas échéant, le C.I.O. pourrait accepter que quelques compétituses estimat des disputées, hors des

rait accepter que quelques compé-titions saient disputées hors des frontières du pays organisateur ». Four justifier de cette a révolu-tion » dans les coutumes, certains membres du C.L.O. avaient ex-primé leur crainte que les candi-datures des villes, pour des Jeux de l'avenir, soient de plus en plus rarcs. Il semble que cette appré-hension soit, pour l'instant du moins, prématurée, Car. dans le même temps qu'à Prague le C.L.O. se penchait sur le pro-bième, à New-York le comité olympique des Etats-Unis annon-calt que six villes américaines—

olympique des États-Unis annon-cait que six villes américaines — Los Angeles, New-York, Chicago, Boston, Atlanta et La Nouvelle-Orléans — étalent intéressées par l'organisation des jeux de 1984. Si le C.LO. donnait suite a son projet d'étendre à un pays l'attribution des Jeux, ce serait une remise en cause fondamentale

SPORTS

jeudi dans le métro. La C.F.D.T., qui organisalt un gala de soutien samed | soir à la Mutualité. annonce d'autre part son inten-tion de porter plainte pour catteinte au droit de grèce » et alicenciement de délégué syndi-

Le C.I.O. udmet le principe de confier l'organisation des Jenz olympiques

à un pays et non plus à une ville

 Les Etats-Unis et le Canada s'entretiennent du cartel de l'ura-ntum. — Divers ministres cana-dens et M. Griffin Bell, attorney tenus le 17 juin à Ottawa des problèmes posés car le cartel de l'uranium "e Monds du 18 juin) Il s'agissait d'envisager l'appli-cation de la législation améri-

des institutions olympiques et une nouvelle atteinte aux prin-

des institutions olympiques et une nouvelle atteinte aux principes — juges quelquefois passeistes — définis au siècle dernier par Pierre de Coubertin. À l'évidence, le C.I.O ne pourrait éviter une politisation accrue des Jeux dans la mesure où son interlocuteur principal ne serait plus une ville mais un État, et donc un gouvernement Un tel projet inféoderait davantage encore, dans chaque pays, les comités olympiques nationaux, étant établi que le dépôt de candidature serait fait, dans la pratique, à la seule initiative de l'Etat, à sa charge et avec ses garanties officielles, le comité national jouant les utilités, c'est-à-dire les courcies de transmission Même les apparences ne seraient plus sauvegardées. Dans ce sens, on peut considérer que la levée d'une des dernières hypocristes du mouvement olympique serait la bienvenue.

En prenant cette décision, enfin C.I.O. infléchirait sa politique

dans le combat mené, depuis peu, contre le gigantisme des Jeux. Car ce qu'une ville ne pouvait plus faire, au plan des dépenses somptuaires, chaque Etat sers à même de le réaliser par souci de proposers de

A Prague, M. Maurice Herzog, membre du C.I.O., a proposé au Comité olympique international

de transférer son siège perma-nent de Lausanne à Paris. Cette proposition, qui a été faite au nom de M. Jacques Chirac, maire de Paris, pourrait intéresser le C.I.O. s'il continualt à connaître, en Suisse, des difficultés pour l'obtention ou le prolongement des permis de travail de son personnel international.

e en Grande-Breingne. In hausse des prix a été en mai la plus faible enregistrée en un mois depuis juillet 1978 : 0.8 % contre 2.6 % en avril. En un an. par rapport à mai 1976. l'augmentation a été de 17.1 %

• Au Portugul, le codé des investissements étrangers a été remanié afin d'améliorer les e conditions de sécurité » de ces capitaux. Il accorde des facilités accrues pour les transferts en cas de vente ou de liquidation que pour les transmissions de que pour les transmissions de valeurs entre investisseurs étran-gers. Des dispositions sont pré-vues pour que l'investisseur ne soit pas touché par des variations du taux de change entre la date de demande d'un transfert et celle de sa réalisation. Enfin, la coefficité d'un recours entre la possibilité d'un recours auprès des instances internationales est prévue en cas de litige sur l'in-demnisation attribuée en cas de nationalisation on d'expropriation.

La prochaine vente d'or du Fonds monétaire aura lieu le 6 juillet, suivant les mêmes conditions que la précédente : 525 000 onces seront mises en vente et adjugées suivant la méthode du prix commun, tous les acheteurs agréés payant le prix le plus bas accepté par le Fonds. Une nouveauté toutelois : l'or sera livrable à Paria, alors qu'il l'avait été à New York ou à Londres lors des précédentes ventes. des précédentes ventes.

Syndicats

• Au coure d'un entretien avec le ministre du travail. M. Rrasuchi (C.G.T.) a réclamé, vendredi 17 juin, « des mesures serieuse. » pour éviter les licenciements dans le secteur des machines-outils, le réglement du
conflit au Purisien libéré, et « un
contrôle strict » des activités « intolérables » de la C.F.T. ches
Citroèn et Chrysier. A la suite
des déclarations à la presse de
M. Krasucki sur l'insuffisance des
me à u res gouvernementales à M. Krasucki sur l'insuffisance des mes u res gouvernementales à l'égard de l'emploi des leunes, le ministre du travail s'est étonné, dans un communiqué, du « double langage de la C.G.T » qui, lors de l'entretien, se serait déclarée « d'accord pour participer à l'instantion d'un climat favorable à la résolution comerte de ce à la résolution concrète de ce

 C.F.T. a pris acte de la démission de son secrétaire gé-néral. M. Anguste Blanc, à la suite de l'attentat de Reims. suite de l'atteniat de Reims.

M. Blanc, qui a indique que cette
décision était un egeste de révolte
et non pas de découragement »
continuera à assurer provisoirement ese fonctions jusqu'à la
réunion des instances nationales
de la C.F.T. qui devraient, sanf
surprise, le réflire. La C.F.T.
vient, d'autre part, d'expliquer
qu'elle n'avait engagé aucun
procès contre le livre du cégétiste, M. Callle, intitulé les
Trucnds du potronat, dans la
mesure où ce livre contenait
« une accumulation d'affirmations ungues » et que « la diffamation ne peut être admise que
pout des motifs précis ».

Etranger

tembre 1976, pourrait baisser « dans quelques sémaines » indique-t-on rue de Rivoli, « le temps nécessaire pour que se confirme la détente du loyer de l'argent au four le jour ». Effectivement, cette détente, qui avait repris la semaine précédente avec une baisse du taux à très court terme au-dessous de 9 %, s'est confirmée, en dépit de quelques incidents de parcours dus à un retard dans la constitution des as la constitution des réserves obligatoires on au ver-sement par les banques de la sement par les banques de la seconde moitié de l'emprunt na-tional. A la veille du week-end, on cotait 8 7/8 %, et les opéra-teurs espèrent bien que la Ban-que de France consentira une nouvelle baisse de 1/8 % sur son taux d'adjudication lundi pro-A vral dire, blen des conditions

sont réunies pour procéder à une réduction des tarifs bancaires

Le taux de base des banques, fixé à 9,60 % depuis la fin sep-tembre 1976, pourrait baisser que l'état actuel de l'économie que l'état actuei de l'économie justifierait amplement : ce n'est pas l'emballement de la demande de produits qui nous menace actuellement... La tenue du franc est satisfaisante. l'évolution de la balance commerciale aussi. Seule l'inflation persiste, mais les

du taux de base des banques pour-rait être donné par une réduction indicative du taux d'escompte de la Banque de France, fixé depuis l'automne à 10,50 %. Quant à l'ampleur de cette baisse, elle fera l'objet de la traditionnelle discussion de marchands de tapis entre le Trésor et les banquiers : 0,30 %, 0,40 % ? Ou 0,60 % ? Non. ce se-

A l'extérieur de nos frontières, l'Italie a ramené de 15 % à 13 %

son taux d'escompte, le taux d bas.: des banques ne revenan néanmoins que de 19.5 % à 18.5 % Le taux anglais reste fixé à 8 % Aux Etats-Unis, l'événement de l semaine a été la baisse surpri de son taux de base par Morgan Guaranty Trust (6.50 % contre 6.75 %). Cette initiatire Seule l'inflation persiste, mais les pouvoirs publics ont toujours laissé entendre qu'elle pourrait se ralentir su second semestre.

Le second semestre, nous y sommes dans deux semaines. Technes dans deux semaines. Technes dans deux semaines de la balsse les perspectives en matière de la margan a boujours anticipé la la margan a boujours anticipé la tendance, mais beaucoup doutent que la Réserve fédérale adoucise sa politique. Pour l'instant, la croissance de la masse monétaire reste modérée, ce qui faciliterati une stabilisation. à défaut d'une détente. A signaler, enfin, et ce n'est pas pour surprendre, que le conseil de stabilité des salaires va ouvrir une enquête sur les taux bancaires.

FRANÇOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

SENSIBLE BAISSE DU CAFÉ ET DU CACAO

DERREES. — Nouvelle et sensible baisse des cours du café sur toutes les pluces. Pur rapport aux niveaux records touchés, il y a quelques mois, la perte atteint désormais plus de 1700 tivres par tonne à Londres. Plusieurs facteurs se sont conjugués pour accentuer la Crute des cours : réduction par la Colombie des taxes à l'exportation. Lemmi bie des taxes à l'exportation. des tours : réduction par la Colom-ble des taxes à l'exportation, temps clément au Brésil, et diminution confirmée de la demande mondiale, surtout aux Etats-Uns, où les achats des torréjacteurs se sont devés seu-lement à 7 560 000 sacs pour les cinq premiers mois de l'année contre 9 450 000 sacs pour la période sor-respondente de 1976. La récolte mon-diale de la saison 1977-1978 est éva-

tuée par le département américain de l'agriculture à 70,4 millions de sacs en augmentation de 14 %, par rapport à celle de 1978-1977. La récolte du Brésil atteindrait 17 millions de sacs, rupérieure de 80 % d celle de 1976-1977. Elle resterait toutejois jort injérieure à un e récotte normale de l'ordre de 25 millions de sacs. lions de sacs.

Pour la première jois depuis nom-

Pour la première jois depuis nom-bre de semaines, une détente s'est produite sur le marché du cacao. Il semble que la pénurie de dispo-nibilités à court terme tende à s'attéquer avec de prochains arri-vages de fèves prévus en prore-nances du Erésti et du Nigéria. CEREALISS — Lévère progression

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

da 17 juin 1977

(Les cours entre parenthéses sont ceux de la semaine précédente)

per tonne) : culvre (Wirebars) comptant 781.50 (741), à trois mois 780 (740) : étain comptant 560 (5567), à trois mois 5690 (5585) : plomb 331 (303.50): zinc 324,

(287).

New-York (en cents par livre):
cul vre (pretnier terme) 50,30
(58,20); aluminium (lingots), inch.
(51); fercafile, cours moyen (en
dollars par tohne) inch. (62,30);
mercura (par bonteille de 76 lbs);
inch. (140-145).

luch. (140 - 145).

Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : luch. (1437).

TEXTILES. — New-York (en cents pur livre) : coton Jull 62.70 (64.75), oct. 62.20 (64.90). - Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à see) juil. 20 (226) : juiz (en dollars par tonne) Pakistan, White Stade C

413 (414).

- Boubais (en francs par kilo) :
|2lne juil. 23,45 (22,60).

- Calcutta (en rouples par maund
de 82 (be) : jute 575 (565).

CAQUTCHOUC. - Londres (on nouresur pence par kilo): R.S.S.
comptant 48,50-51 (50,50-51,25).
— Singapour (en nouveaux cents
des Détroits par kilo): 191,25-191,75

(196,25-197,25).

DENREES. — New-York (en cente par lb) : cacso juill 203 (215), sept. 193.50 (206) ; sucre disp. 7.55 (7.95), juill 8.04 (8.15) ; café, juill 243 (382.50), sept. 232 (252.20). — Londres (en livres par toune): sucre, août 119,10 (120). oct. 123 (124,70); café, juill. 2 500 (2 780). sept. 2 420 (2 705): cacao, juill. 2 410 (102) 2610 (2007), sept. 2 575 (2764).

Paris (en francs par quintal):
cacao, sept. 2380 (2530), déc. 2080
(2175): café, juill. 1700 (2500),
sept. 1985 (2379): sucre (en
francs par tonns), août 1045
(1089) oet 1985 (1100)

CEREALES. - Chicago (on cents par boisseau) : blé, juill 242 (239 1/2), sept. 248 1/2 (246); mais, juill. 1/2 (241 3/4). sept. 235 1/4

(1089), oct. 1063 (1100).

du cutere au Metal Exchange de Londres. Les stocks britanniques sont revenus en dessous de 600,000 à 597 000 tonnes (- 7 650 tonnes) Les cours de l'étain ont peu vert fant à Londres qu'à Singapour. Sur le marché libre de Londre. l'aluminium se tratte à 1930-196 dollars la tonne. Deux producteur américains one décidé de majora partir du 1et fuillet de 2 cents per litre le prix du lingot pour le porte à 53 cents la litre. Cet exemple post-rait être suivil par les autres pro-

LA BOLIVIE A SIGNE L'ACCORD INTERNATIONAL

La Bolivie a finalement carifi l'accord international sur l'étale, qui n'était appliqué que provisoirement depuis juillet 1976, et de ce bit vient seulement d'entrer officielle-ment en vigueur. Jusqu'à présent le sort de cet accord était compromé par le refus de ratification de la Bolivie. Ce pays, l'un des principadi producteurs d'étain, jugeait insulfisants les prix-planchers gurants

Les représentants des pays couson mateum (Etate-Unis, U.R.S.S., Alle magne occidentals et Grande-Brt. tagne), soutenus par les autres par. producteurs (Australie, Maleisie ... Thailande), voulzient éviter que l'enchériesement du métal ne vient aggraver la pression inflationnist aggraver in pression inflationment.

Its straight maintenant disposes accepter an relevement moders contrepartie d'une resouction a d'une suppression des taxes que frappent l'extraction chez les pai producteurs. Le marché mondial d'internation des la marché mondial d'internation des la marché mondial des la l'étain est fondamentalement des citaire, et la situation pourrait s'ét graver dans l'aventr lorsquo le défic-ne sera plus comblé par les vent-à partir des stocks stratégiques é-Etats-Unis.

FRANCOIS JANIN.

MISES STRANGERES

- 1 TO 18 1

A MANAGEMENT

- 100 AM

EL MARCHL NONFAIRE

Baisse probable des tarifs bancaires

THE WAY SHALL SHALLERS

-,---

ME PRINCIPALLY MARCHES

. .

.....

. - 1

gaptor with

And the second

医内部腺炎

the second of

As a second

gne dans la Communauté est en parti responsable des nombreuses et profondes baisses de prix enre-gistrées sur le marché des pro-

C.M. Industries ... 146,50 + 12,58
Cotelle et Foucher ... 295 + 16,90
Laboratoire Beilon ... 52 - 1
Laboratoire Beilon ... 62,95 - 0,55
Roonssel-Uciaf (1) ... 137,50 - 12,50
BAS.F. ... 344,58 ... 5,30
Bayer ... 293,50 - 6,50

(1) Compte tenu du coupon de

duits chimiques européens (engrais et thermoplastique en particulier). C'est l'avis de M. J.
Petitmengin, président de « C.d.F.Chimle », qui préconise p o ur
stabiliser ledit marché, la mise
en place de mécanismes, régissant et les prix et la concurrence,
comparables à la loi RobinsonPatiman en vigueur aux EtatsUnis, Cette loi oblige chaque producteur à afficher ses prix départ
usine et interdit tout rabais par
rapport à ces prix, qui ne soit
appliqué à l'ensemble de la clientèle

Mines dor, diamants

L'incendie qui a éclaté dans une mine de l'Harmony Gold Mining réduira d'environ 25 000 tonnes par mois, soit de 5 %, la

Amgold 89.50 — 2,50
Anglo-Americ (1) 14,58 — 8,68
Buttelsfontein 44,56 — 1,18
Free State 54,29 — 2,58
Goldfields 11,55 — 0,80
Harmony 17,35 — 1,95
President Brand 50 — 3,50
Randfontein 142,50 — 1,90
Solnt-Helena 50 — 3,40
Union Corporation 12 — 0,50
West Driefontein 97,70 — 4,58
Western Deep 41,29 — 2
Western Holdings 70,30 — 2
De Beers 14,68 — 8,35

(1) Compte tenu d'un coupon de

production de minerai de la com-pagnie. Dividende intérimaire minoré pour les porteurs de Western Deep (35 cents contre 45) mais majoré pour les déten-teurs de Randjontein (150 cents contre 100)

contre 100).

L'Air liquide 322

L'Air liquide 322 + 4
Bic 680 + 10
Europe nº 1 330,59 - 0,56
L'Oréai 19,38
Arjomari 100 + 1,58
Bachette 121,50 + 0,70
Presses de la Cité 127,78 + 0,70
P.U.K. 79,50 + 4,46
St-G.-P.-à-M. (2) 108 + 10,10
Skis Rossignol 1099 + 149
Chargeurs réunis 153,96 + 5,96

(1) Compte tenu d'un coupon de

(2) Compte tenu d'un coupon de 9,10 P.

1,79 million pour la part du groupe, contre une perte de 0,14 million en 1975.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉS À TERME

de en Litres cap. (F)

17 Juin Diff.

9.50 P

17 juin Diff.

LA REVUE DES · VALEURS

que sur les monnaies scandinave

Valeurs à revenu fixe ou indexées

Quelques ventes bénéficiaires out affecté la tenne des emprunts 4 1/2 % et 7 % 1973. Mais l'attention des opérateurs s'est surtout portée sur l'Emprunt Barre 8,80 % 1977 qui a été introduit à la Cote officielle lundi dernier, au pair. Ca titre a fait l'objet d'échanges quotidiens portant sur mille à trois mille titres. Cause macros de compares d'une semine

nased Ti	 	10	Ta.	détent		tanz	d'intérêt,
mpares	a nue	Semilar.				17 juin	Diff.
	-	35.35	4 1/2	% 1973 973		657,26 187,95	- 2.19 - 2.55
1277	P10	(Car	Empr.	1976	1975	95,80 98,70	+ 9,60
	i Inta	Mig is	PMR	. 10.60	1977	97 98,50	- 2,19 - 2,55 + 0,80 + 0,29 + 0,50 + 1,50 + 0,16 + 0,35 + 1,40
٠.,	.002		4 1/4	% 1963 -4 3/4 % 1965	% 1963	105 91 105.90	+ 0,10
	11.000	2772	6 % 1	966 967		104	1 0.50
	i di salah Tanah	- 1	8,80 %	3 %		101,40	— 1,50 — 22
•	Strag	ILEE D	- Lance	-5- 10			

Banaues, assurances, sociétés

Pinnestissement

La «Générale Occidentale» a réussi l'O.P.A. qu'elle avait lancée sur les 25 millions environ d'actions «Cavenham Ltd.». Sa participation dans cette affaire sera donc portée à plus de 75 % du capital.

The second secon	La B.N.P. va probution gratuite d	océder à le cinq	l'attri- actions
7 R		17 juin	Diff.
	B.C.T. Comp. bancaire Comptoir des entre C.C.T.	75 249,19 193 88,20	+ 3,50 + 13,10 + 4,90 - 1,40 + 2,20
ncaires	Crédit foncier (1) Financ. de Paris Locafrance Locafrance (2)	279 142 116,59	+ 2,20 + 4,30 + 4 + 5,60
e e semi	U.C.B. La Hénin Génér. Occidentale S.V.I.	155,50 243 174 328	+ 0,50 + 3,90 + 0,58 + 5
	A.G.F. Chargeurs Price!	257 153,90 190,19	+ 30,50 + 5,99 - 0,10
4.3	Schucider	131 211,:	4.50

(1) Compte tenu du coupon de (2) Compte tenn du roupon de

nouvelles pour vingt-sept ancien-

A partir du 4 juillet prochain la Cie Financière de Suez pro-cédera elle aussi à une attribu-tion gratuite d'une action nouvelle pour dix anciennes.

Le 23 juin les actions de la « Dresduer Bank A.G. » — denzième banque allemande par son importance — seront intro-duites à la cote officielle.

Alimentation

B.S.N.-Gervais-Danone a publié les comptes consolidés du groupe pour l'exercice 1978. Le chiffre d'affaires s'élève à 11755 millions de francs (+ 17.7 %) et le bénéfice global à 46 millions de francs. Le bilan consolidé fait ressortir, pour l'action B.S.N.-Geroais-Danone, une valeur nette de 1020 F.

Les opérations de fusion-absorp-

,		17 juiz	DIT.
	Beghin-Say	41,2	+ 0.40
	B.S.NGervDan Carrefour	496	+ 25
•	Casino	816	+ 28 + 11
	Moet-Hennessy	344,90	
	Olida et Caby	203 115.50	1 1 3 90
	Peruod-Ricard	266,6	
i	Raffin, St-Louis	328,50	+ 9,50
	S.J.A.S. (1)	276.50	T 15°
	Venve Clicquet	389	+ 6
1	Guy. et Gascogne :	138	- 25 + 1.10
	Berthier-Saveco	560	+ 27
	La Beaul-Vegapriz Nestlé	385 6 836	+ 35 + 80
•		9 994	T 09
	(1) Compte tenu	du o	en godino

tion de Berthier-Saveco et de la Beaufolaise-Vegaprix par Viniprix s'effectueront sur les bases suivantes : deux actions Viniprix pour une action Berthier-Saveco et quatre actions la BeaufolaiseVegaprix. A la suite de cette restructuration, Viniprix détiendra 63,53 % du capital de la société Euromarché. Ces parités devront, toutefois, être approuvées par les actionnaires.

Bâtiment et travaux publics

	née les 1978 :	
Auxil. Centrepr. Bouygues Chim. et Boutlêre Chments français	343 99,40	Dir. 12.98 + 5,40 + 1,80

(1) Compte tenu d'un coupon de

nouvelle balase des mises en chantier de logements.» Cette phrase relevée dans le rapport d'activité de la Société Auxiliaire d'Entreprises, on la retrouve formulée de façon diffébreux chefs d'entreprise de la branche.

<u>Matériel électrique, services</u>

publics

Selon les prévisions, la C.G.E. encaisserait en 1977 pour 130 millions de F (contre 109,6 en 1976) de revenus du portefeuille, ce qui devrait ini permetire, en 1978, de porter son dividende à 20 F au moins. On estimait, fin décembre, à 660 F la valeur liquidative de ce titre.

Bourse de Paris

SEMAINE DU 13 AU 17 JUIN 1977

Un optimisme volontaire

E baromètre boursier est passé au « besu fixe » cette semaine au palais Brongniart où, d'un vendredi à l'autre, les différents indices ont progressé de plus

de 4 %.

Après une période marquée par de nombreux arrêts

Après une période marquée par de nombreux arrêts de travail, les cotations reprenaient normalement des lundi, séance au cours de laquelle le marché montra immédiatement de bien meilleures dispositions. Le ton était donné pour les jours suivants.

D'une manière lente mais continue, les valeurs francaises allaient peu à peu se hisser jusqu'à des niveaux abandonnés depuis deux mois. A la veille du week-end, emporté peut-être par son élan, le marché fit un bond en avant qui lui permit d'enregistrer sa meilleure performance de la semaine (près de 2 %).

La liquidation des opérations à crédit engagées en juin, et qui débutera mardi prochain par la réponse des primes, se présente donc sous un meilleur jour pour les acheteurs, la hausse moyenne des cours dépassant 9 % en un mois. En particulier, ceux qui auront eu l'idée judicieuse d'acquérir des valeurs de sociétés nationalisables seront parmi les

plus gâtés.

Est-ce à dire que la Bourse ne croît plus à la fatalité d'une victoire de l'opposition aux prochaînes élections? Ce serait aller un peu vits en besogne.

D'une part, il n'est pas exclu que certains acheteurs

de = nationalisables = jouent, au contraire, une indemni-sation = raisonnable = de la part d'un éventuel gouvernement de gauche (en dépit de ce que déclarent, un peu partout, les présidents de ces sociétés). D'autre part, la forte dépréciation de la quasi-totalité

des valeurs françaises limite très sensiblement les risques d'une nouvelle chute de cours. De l'ait, au palais Brongniart, on peut relever chaque jour la raréfaction grandissante des ordres de ventes.

Enfin — et surtout — il apparaît de plus en plus évident à de nombreux observateurs que les jeux, pas toujours subtils, de la politique, ont fini par lasser quelque peu la corbeille. On a pu le constater de manière éclatante cette semaine, lorsque de nouvelles dissensions sont apparues au sein de la majorité sur la question de l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Au plus fort de la bataille, alors même qu'une crise grave n'était pas totalement à exclure, le marché progressa. Quant au sondage IFOP, fai-sant état d'une nouvelle progression de la cote de M. Giscard d'Estaing dans l'opinion, sa publication à la veille du week-end us constitus certainement pas l'élément moteur de la hausse des cours.

En revanche, l'amélioration relative du commerce extérieur en mai a pu décider quelques acheteurs, notamment étrangers.

De même le recul, au-dessons de 9 %, du loyer de l'argent au jour le jour, a indubitablement favorisé les valeurs françaises dont les rendements actuels dépassent le plus souvent 12 %.

Si la montée des cours se poursuivait à ce rythme, le caractère concurrentiel des actions pourrait s'atténuer notablement. Mais l'on n'en est pas encore là. Enfin, la grande saison des distributions de

vient de commencer, et va se poursuivre jusqu'à la fin de juillet. Malgré les limitations du plan Barre (+ 6.50 % au

maximum), la manne sera souvent appréciable.

En 1976, les entreprises ont ainsi régié une facture globale de plus de 6 milliards de france, à ceux qui leur faisaient confiance.

Veiller à ne pas perdre cette confiance pour ne pas voir s'envoier une telle masse de capitaux constitue une condition insuffisante, mais nécessaire, à la survie de la Bourse de Paris. Les professionnels paraissant en prendre

PATRICE CLAUDE.

Legrand annonce pour les cinq chiffre d'affaires consolidé hors

_	taxes de 459 mi	llions d	e F, c
		17 juin	DIT.
	Alathom	60,10 259	+ 1,5 + 31,6
ı	C.S.F. C.I.TAleatel	126	6.8
	Matra Legrand	464 1 463	+ 82 8 7.9 + 119 8 4 9 8 6 15 + 16 6 19 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
1	Monlines (1)	153.50	+ 7,4 + 82
1	S.A.T	389 361 515	+ 16 + 19
1	Télémécanique Fr. Tél. Ericsson	189,90	+ 24,9
ŀ	Thomson-Brandt . LT.T. Schlumberger	166,30 176 323,50	+ 6.3
١	Générale des caux Lyonnaise des caux	364,90 327	33,9
1	TO SHIT	and f	T 16

(1) Compte tenu du coupon de 2 F. qui représente, à structure com-

avec plus de six cent mille tières échangés, solt plus de 25 % du capital total pour un montant de 147,8 milliards de

francs. A l'issue de ces cinq seances, on pouvait estimer que le groupe Delmas-Vielleux avait

acquis environ 18 % du capital de la «Mixte», ce

qui lui en donne environ 30 %, compte tenu de ce qu'il s'était

assuré avant le lancement de

Filatures, textiles, magazins Le conseil de Timmear va demander l'autorisation de pro-céder à une « opération d'accor-déon » réduction du capital de 26,6 à 2,7 millions de francs, par imputation d'une fraction du

ì		17 juin	Diff.
)	Dollfus-Mieg Sommer-Allibert Agache-Willot	41,29 338 261	‡ 12 20
	Saint-Frères Ball Investigem	29,19 159,30	+ 2.10 + 0,20 + 16 + 3,40 + 5,29 - 6,20
1	C.F.A.O	343	+ 16
1	B.H.V	45,90	+ 3,40
	Galeries Lafayette.	46.50	÷ 5.20
	Nouvelles Galeries.	\$7,49	- 0.20
	Paris-France	61	+ 1,50
	Prénatal	30,96	- 0.30
	Printemps	32.50	+ 0.10
	La Redoute	541	+ 1,50 + 0,30 + 0,10 + 12
	S.C.O.A	71,50	1,90
	U.L.S. (1)	195.70	¥ 5,20
	Optore	175	+ 5

parable, une progression de plus (1) Compte tenu du coupon de de 30 %.

Chère « Mixte » ! Suspendue le 31 mai dernier

Il se montrait apparemment maisfait de ce résultat qui lui permettrait, le cas échéant, de Suspendue le 31 mai dernier au cours de 125 F, la contation de l'action Compagnie de navi-gation mixte, qui svait repris le jendi B juin appès le lancement d'une O.P.A. à 140 F, n'a pu négocier avec M. Marc Fournier, président de la «Mixte», ou de le géner dans certaine opération s'effectuer réellement qu'à partir du mardi 14 juin à 215 F, « de-mandes rédultes s. Auperavant, sur le capital. M. Fournier, dont le groupe a également acheté en Bourse un peu moins achete en Bourse un peu moins de 6 %, estime, au contraire, que son adversaire a hien cher puys un paquat qui lui stien-dra chaud a, et ne l'autorise pas, du moins pour l'instant, à dépecer la société, l'aute d'avoir obtenu 51 %. il avait fallu se borner à inscrire des cours théoriques de 155 P, 177 P, 200 F, tant les achats ortaient sur les ventes. La mise en œuvre de la cotation e par poites a, qui oblige les parties en présence à déposer leurs ordres par ferit avant Bourse, et demandes aux offres, at vice et versa, permit d'effectuer des transactions sur la « Mixte », dont it cours s'éleva graduelle-ment jusqu'à 260 F vendredi,

Il est donc dit que jamais, en Bourse de Paris, une O.P.A. sans que les opposants inter-viennent pendant l'opération, sureuchérissant officiensement ment pour tenter de le faire

A 140 F, assuralt le groupe Delmas-Vieljeux, l'action mixte était très bien payée. A 260 F, elle est jugëe surpayée. Au point que 52 % des demandes ont été satisfaites vendredl, contre 34 % au début de la cotation mardi. Mais que valent récliement les titres « marginaux » destinés à parisire une minorité de blo-tage on une majorité ? — P. R.

report à nouveau déficitaire et réduction de la valeur nominale des fibres, suivie d'une augmentation de ce même capital, porté à accru plus vite (+ 28.4 %) que son chifre d'affaires (+ 23 % à 32.2 millions de francs, par création d'actions nouvelles à sous-crire en numéraire et en compensation de réanes. sation de créances.

Métallurgie, constructions

mécantaues		
Le retour à d solidés bénéficia la SATAM de s tribution du divi 1972 et ce, sur la	ires perm eprendro dende an	la di retre (
	17 juin	Diff.

(1) Compte tenu d'un coupon de

par action (3 F global), montant payé au titre de l'exercice 1971. La cotation des actions Pociais.

La cotation des actions Pociais.

suspendue le 17 décembre 1976 (dernier cours: 151 F le 16 décembre), pourrait reprendre le 1st juillet prochain, c'est-à-dire dès que la prise de participation de 40 % dans le capital de la société par le groupe américain « Case Tenneco» sera effective.

Mines. caoutchouc. outre-

Les sociétés du groupe Michelm, indique un exposé remis aux actionnaires, ont, dans l'ensemble, poursuivi leur développement en

	17 juin	Diff.
		. =
îmétal	79,95	+ 2
Peharroya	41,50	+ 5
Asturienne	113,80	+ 14
Charter	9.80	- 84
Inco	135.70	+ 3.1
R.T.Z	17,85	
Tanganyika	11,18	- 0,2
Union minière	119,70	- 5,8
Z.C.I	0,99	· 0,0
EntchiosMana	71.50	1.50

| Autonisa - Jiapa | 71,50 | - 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1,50 | | 1976, et ce sur la plupart des Valeurs diverses réussi à améliorer leur position grâce à un effort persévérant, tant sur le plan industriel que commercial.

Le groupe Magnant a enregistre en 1976 une perte comptable de 3,11 milliards de francs, dont

Les 66,78 millions d'actions *British Petroleum* mises en vente par le gouvernement britannique

(17	%	de	58	pa	rticipati	on	glo
					17 juin	D	iff.
Aqu					273	+	3,2
Fran	ig. (des	pétro	oles	53,40 105,70	7	5,2
Prin	aga	B.P.			69 121,50	‡ ‡ ‡	9 1,4 1,1
Raff	ina	, e			70,95 59,50	±	1,1
Nozs	22	(2) .			219 206	±	6,10 2,50
Petr	otin	3		•••	301	Ŧ	16

(1) Compte tenu d'un coupon de

bale) ont été entièrement sous-crites au prix unitaire de 8,45 livres, par dix grandes banques d'affaires londoniennes.

Produits chimiques

Après un premier trimestre satisfaisant, grâce en particulier à l'augmentation des exportations, un tassement de l'activité à été noté en avril et en mai dans l'industrie chimique française. Tontes les firmes nationales ou étrangères implantées dans l'Hexagone font à pen près la même analyse de la situation et s'attendent, dans la majorité des cas, à enregistrer pour l'année cas. à enregistrer pour l'année entière des résultats en retrait sur les prévisions initiales.

Ainsi la progression du chiffre d'affaires de « Rhône-Poulenc », qui était de 16 % à fin mars, ne s'élevait plus qu'à 12/13 % à la fin mai. Un ralentissement de la la fin mai. Un ralentissement de la la fin mai. COURS chez P France L'anı

23200 . 23208 . 239 . 206 .

ne s'elevait plus qu'à 12/13 % à la fin mai. Un ralentissement des ventes a été également noté au cours des deux derniers mois chez P.C.U.K. (division chimique du groupe F.U.K.), chez «Hoechst France» et à la « Compagnie française B.A.S.K.» L'année écoulée a été bonne aussi pour la Compagnie française	Union latine (20 fr.). • Pithes unulscence (20 fr.) • Souverain elizabeth til • Demi-souverain - 10 dellars - 3 dellars - 50 pases - 20 marks - 10 flarins - 10 flarins	223 263 50 228 1634 40 564 318 26 827 262 210	753 55 220 253 55 220 1034 558 315 267
LE VOLUME DES TRA	NSACTIONS (AT IT	encei	

	VOLUME	DES TRA	NSACTION	S (en fran	csi
	حلىز 13	14 juin	15 Juin	16 Juln	17 juin
ferme Comptant	39 905 132	43 394 721	99 532 179	70 766 328	97 284 83
et obl.				97 045 716 97 557 643	
Actions					
			256 698 723 E., base 10		
al franc.		83.9	0856 IC	1 84.9	88 mnre 1819
trang.		98.8	90,3	98,8	99
	COMPAGE	NIE DES A	GENTS DE	CHANGE	

ł	Etrang	98,8	98,8	90,3	98,8		99	
1					DE CHANG	GE		
ı	(base 100, 31 décembre 1978)							
Ì	Tendance.	86,9	87,3	88,3	88,7	- }	89,	
ı				décembre	1961)			
_	indic. gén.	54,3	54,8	S5	55,3	}	35,	

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

La confiance est un peu revenue cette semaine sur le marché de New-York, cû de notables progrès ont été accompils maigré d'assez nombreux dégagements survenus après la forte hausse de mardi, mais assez hiem hausse de mardi, mais assez bien absorbéz dans l'ensemble. Finalement, l'indice des indus-

hausse de mardi, mais assez hien shausse de mardi, mais assez hien shausbe de mardi. Finalement, l'indice des industrielles a monté de 9,65 points à grand de la monté de 9,65 points à grand de la décision de la Morgan Guaranty mais aussi de la détente observée sur le front des prix.

Trust d'absisser son taux de base de 6,75 % à 5,50 % est en grande partie à l'origine de ce regain d'in-térêt, bien qu'elle n'ait pas 616 sulvis par les autres établissements bancaires. Autres éléments d'encouragement :

Les diverses statistiques publiées cette semaine, qui ont confirmé la bonne santé de l'économie améribonne santé de l'économie améticaine : ventes records de voitures au
début juin, hausse de 1,1 % de la
production industrielle en mai, progression des révenus personnels et
des mises en chantier de logements
neuts le même mois.

En prévision d'une hausse d'été,
de nombreux opérateurs enfin, surmontant leur crainte de l'inflation,
ont jugé bon de reprendre position
afin, le cas échéant, de ne pas être

afin, le cas échéant, de ne pas être pris à contrepied.
L'artivité s'est actrus, portant, pour les cinq séances, sur 114,55 mil-llors de titres contre 102,81 millions.

COULT	Cours
10 fuln	مزوز 17
	_
54 174	54 3/4
	63 1/8
	58 1/8
	33
738 1/4	113 1/4
TTO 11.5	50 3/4
	52
	58 3/B
	34 5/8
	69 1/8
197/8	20 3/4
251 5/8	257 1/2
34 3/8	35 7/8
28 1/8	28 1/8
	68 1/2
	27 1/4
	65 3/4
	28 1/8
	23
	51 1/8
40 7/8	40 1/3
47 .10	21 1/2
	48 1/8
TV A/Z	10 1/0
	Column

Nouveau recul

Un nouveau recul des cours a été enregistré cette semaine au London Stock Exchange, dû, en particulier, aux incertitudes politiques et économiques que le rejet aux Communes du projet de réductions fiscales a

Beisse des mines d'or en liaison avec la nouvelle vagus de violences en Afrique du Sud. Indices «F.T.» du 17 juin : indus-

trielles, 441,8 (contre 449,4); mines d'or, 109,4 (contre 112,5); fonds d'Etst, 57,94 (contre 55,61). Cours Cours

De Beers 246
Free St. Geduld (1) 107/8
Gt Univ. Stores 223
Imp. Chemicai 382
Shell 536
Vi Vers 166
War Loan 29 244 11 1/8 230 368 546 172 28 5/8

(1) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement.

FRANCFORT Irrégulier

Quatre mances seulement cette smalne, la journée du 17 juin étant tenditionnallement chômée pour commémorer la soulévement de Berlin-

Malgré un recul à la veille du week-end, di aux ventes importantes et inexpliquées enregistrées sur A.E.G., le marché a conservé une partie de son avence initiale. Indice de la Commersbank du

17 Juln : 758,3 com	itre 753,50	
	Cours 10 juin	Cours 18 Juli
A.S.G. B.A.S.F. Bayer Commersbank	. 162,70 . 141,90	95.6 164,1 143,8 187,5
Hoechst	. 139,10 . 160,30 . 258,70	140,7 162,3 263 181,3



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

234 DIPLOMATIE Le « sommet » franco - alle-

- Les Enropéens semblent s'intéresser cavantage aux affaires qu'aux principes », nous déclare le président du Costa-Rica, M. Daniel Oduber.

- ESPAGNE : M. Sucrez vo s'entretenir avec les dirigeants des principaus partis

RÉPUBLIQUE SUD - AFRI CAINE : des incidents ont fait neuf morts près de Port-Elisabeth.

5. PROCHE-ORIENT

5. OCCANIE

La crise aux antipodes : (11), par Jacques Decorney

S - 7. POLITIQUE

LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 9 A 15

- Au fil de la semaine : Les s hors - venus s, per Pierre Viansson-Ponté. - Lettre d'Ardnamurchan, par Suzanne Journès. - L'histoire, par Jean-Jacques Mayeur.

Mayeur. Par Jean-Jacques Mayeur. Gilles Deluze contra les « nouva aux philosophes s. Radio-télévision : la connaissance sensible des indiens Wayans, par Catherine Rumbiot : Portrait d'un ethnologue de Jona-Claude Bringuler, par Thomas Ferenczi.

17. EDUCATION Les lycées perturbés par

l'organisation des examens, 18 - 19. ARTS ET SPECTACLES

MUSIQUE : la Sixième Sym-phonie de Mahler, par Kara-

— DANSE : Maja Plissetskaja

20. D'UNE RÉGION A L'AUTRE

20. JUSTICE

21 - 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

 Les immigrés victimes de la crise = (III), par Jean Benoît.
 LIBRES OPINIONS : = Pour le fermation des migrants »,

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 à 14) Informations pratiques (14): Carnet (18): « Journal officiel » (14): Météorologie (14); Motéorologie (14); Motéorologie (14); Motéorologie (14); Motéorologie (12); Motéorologie (12); La semaine financière (22-23).

Le numero du « Monde : daté 18 juin 1977 a été tiré à 554 062 exemplaires.

En Inde

Le Parti communiste marxiste va gouverner l'Etat du Bengale Occidental

Alors que le Parti du peuple, au pouvoir à New-Delhi depuis mars, à remporté les élections provinciales dans huit des dix Etats où celles-ci ont eu lieu (« le Monde » du 17 juin), une coali-tion de gauche conduite par le parti communiste marxiste (indépendant de Moscou et de Pekinl a triomphé au Bengale-Occidental, obtanant la majorité absolue dans la nouvelle Assemblée législative. Le gouvernement de Calcutta, la capitale de cet Etat de quarante-cinq millions d'habitants, va douc être dirigé par un communiste, M. Juoti Basu, juriste, âgé de soixante-trois ans. C'est à cette époque qu'eut lieu la révolte paysanne de Naxalbari, localité du nord du Bengale, qui a donné son nom au mouvement

Ce retour en force des communistes indépendants n'est pas une surprise. Le Parti du peuple, formation conservatrice, est peu implanté dans l'Etat du Bengale où, d'autre part, l'administration du parti du Congrès, ces dernières années, et en particulier sous l'état d'urgence, n'a pas laissé le meilleur souvenir.

Le Bengale-Occidental est le berceau du monvement communiste indien. Le P.C. marxiste y est né, en 1964, d'une scission au sein du P.C.I., pro-soviétique. Solf-dement implanté à Calcutta, ville industrielle de l'est de l'Inde, parmi le prolétariat et la classe moyenne, mais aussi dans les campagnes, le P.C. marxista qui entretient peu de rapports avec le mouvement communiste international, a étendu son infinence à Calcutta. tional, a étendu son influence à d'autres Etais (Kérala, Tamul Nadu et Pendjab), en se posant Nadu et Pendjab), en se posant en défenseur des opprimés. Plus combatif que le P.C. orthodoxe, il est favorable également à une certains décentralisation. En 1967 et 1969, le P.C. marxiste était déjà l'élément dominant d'un front de gauche qui compré-natt alors que lunes groupes plus

d'un front de gauche qui comprenait alors quelques groupes plus
modérés et le P.C. pro-soviétique.
Mais M. J. Basu, alors vicepremier ministre et ministre de
l'intérieur, ne parvint pas à venir
à bout des divergences au sein de
l'alliance, notamment entre les
deux P.C. qui étaient (ils le sont
encore plus aujourd'hui) à couteaux tirés.

D'autre part, les adversaires de
toute participation communiste à
un gouvernemt « bourgeois »,
prônant la lutte armée et se réclamant du maoisme, se séparèrent en 1969 du P.C. marxiste pour
former le P.C. marxiste-léniniste.

M. FLORES DE LA PENA NOUVEL AMBASSADEUR DU MEXIQUE A PARIS

Comme l'anzone un commu-niqué de l'ambassade du Mexique, le gouvernement français vient de donner son agrèment à la nomi-nation de M. Eoracio Flores de la Pena comme ambassadeur du Mexique à Paris, en remplacement de M. Carlos Thentes qui avait de M. Carlos Fuentes, qui avait démissionné en avril dernier (le Monde du 8 avril).

[Né en 1923 à Galtillo, diplômé de l'Université nationale autonome de l'Université nationale autonome de Mexico, M. Flores de la Fena est un inniversitaire et un économiste. Professeur à l'université de Mexico, si a égulement travaillé au ministère des finances, dans diverses banques et au ministère du patrimoine national. Titulaire de ca ministère de 1970 à 1974, il était depuis 1973 président du Centre de recherches et d'enseignement économiques.] LIN CONGÉ-BIBERON...

L'Assamblée nutionale vient laveur de la famille s'opposam à cet élergissement.

exemple, en quelques années cais isront-ils misux ? - J.-P. D.

QUAND LE MINISTRE PREND

Apprendre-t-on fundi matin au endemain de la lête des péres, qu'un ministre ou député de la nendre son mandet et de se mettre en congé pour donner le

de prendre une position origi-nale en décident d'étendre au sexe masculin le droit au congé non rémunéré de deux ans qui mêres de tamille. Les pariemême at l'innovation est peu et Giroud, avocats de l'égalité des droits et devoirs entre les se x a s, avaient échoué, des hommes politiques p o u r t a n t renommés pour leur combat en

La décision courageuse des députés suppose maintenant que, pour vaincre les réticences du sexe dit tort, des dirigeants politiques donnem l'exemple, à dois. Dans ce pays nordique, le congé du pere ou de la mère, crés en 1973, n'avait guère soulevé l'enthousiasme des « heu-reux papes ». Le sous-secrétaire d'Etet au travall s'était alors mis durant trois mois, pour prendre soin de son bébé et permettre à la jeune mère de reprendre son emplo! A la sulte de cet le pourcentage des pères suédois, prenant un tel congé, a progressé, jusqu'à dépasser pourtant le chittre — encare modeste — de 6 %. Les Fran-

LA FRANCE RECOURT AUX CLAUSES DE SAUVEGARDE POUR DÉFENDRE PLUSIEURS DE SES PRODUCTIONS TEXTILES

M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, a annoncé samedi 18 juin que le gouvernement avait décidé de mettre en œuvre, à partir de mercredi 22 juin, les mesures de sauve-garde prévues par l'article 19 du GATT (General Agrement on Tarif of Trade) pour quatre produits textiles : les chemises pour hammes, les chemisiers pour femmes, les chemisiers pour femmes, les tee-shirts et les filés de coton. M. André Rossi, ministre du

révolutionnaire indien naxaliste. Devant l'importance des désor-dres, des règlements de comptes meurtriers entre militants com-

muniste, en particulier, et l'inca-pacité du gouvernement de gauche

d'imposer son autorité — le Congrès ne lui facilitait pas nou plus la tâche, — le gouvernement fédéral (congressiste) prit l'administration de l'Etat en charge au dévut de 1970. Les marxistes sont consendant dementé deunis lors

ceput de 1970. Les marxistes sont cependant demeurés depuis lors dans la légalité, mais ils n'ont cessé de dénoncer la politique poursuivie par Mme Gandhi sous l'élat d'urgence et qu'a soutenue le P.C. modéré.

le P.C. modéré.

Celui - cl. comme le Congrès, subit aujourd'hui les conséquences de cette attitude. Les élections provinciales confirment que, comme l'ancien parti gouvernemental, il a perdu beaucoup de terrain. En revanche, le P.C. marxiste a conservé, aux élections lérislatives de mars à melones.

marxiste a conservé, aux élections législatives de mars, à quelques sièges près, la même représentation nationale qu'auparavant et est devenu le P.C. le plus important du pouvoir avec une majorité plus forte qu'il y a huit aus, et, cette fois, il devrait être plus libre de ses mouvements. Quelle attitude adoptera-t-il à l'égard des militants maoistes toujours incarcérés au Bengale? C'est l'une des premières décisions qu'il aura à prendre.

GERARD VIRATELLE

Ces mesures sont destinées, a précisé le ministre, à donner naissance à des « contingents d'importation pris en références sur les taux de pénétration en 1976 de ces produits (...) qui ont attent 45 à 54 % » du marché national, selon les produits. Les mesures de sanvegarde permises par l'article 19 du GATT ne seront pas appliquées sux pays associés à la Communauté (pays de l'AELE, Etats dits «ACP.»,

Le rapt du directeur

de Fiat - France

M. ARISTY N'ÉTAIT-IL

QU'UN CONSEILLER ?

sur le rapt de M. Revelli-Beau-

aur le rapit de M. Keveni-Iseau-mont continuent d'observer un silence total sur l'état de leurs investigations. On ignore donc toujours quel indice matériel ou quelles déductions ont incité les

Les policiers charges d'enquêter

Grèce, pays du Maghreb. Turquie, Espagne, Portugal, Malte, Chypre, Israël et Egypte). En ce qui concerne ces pays, le gouvernement aura recours, a indiqué M. Rossi, « cux dispositions spécifiques prévues dons les différents accords préférentiels », qui seront fixées en accord avec les partenaires de la France au sein de la Communauté européenne. de la Communauté européenne. L'article 19 du GATT existe ouis 1947. Il autorise un pay

à suspendre ses engagements internationaux, si, « par suite de l'évolution imprévue des circons-tances, un produit est importé sur tances, un produit est importe sur son territoire en quantités réelle-ment accrues et à des conditions telles qu'il porte ou menace de porter un prépulce grave aux producteurs nationaux de produits producteurs nationalit de productes samilaires ». « Il ne s'agit done pas d'une mesure protectionniste, a précisé M. Rossi. La France a fait l'option du libre-échange depuis singi ans. Elle entend s'y tenir. » Il a fait remarquer que, depuis 1947, la France n'avait eu recours à la cière de sauvergraid du 1947, la France n'avait eu recours à la clause de sauvegarde du GATT que quatre fois (notam-ment, pour la viande, en 1975), alors que les Etats-Unis avaient invoque cette clause dix-sept fois. Le gouvernement prendra en outre des lessures de sauvegarde pour quatres autres produits (robes et jupes, costumes, panta-lors, tissus de coton), mais seu-lement à l'encontre de cinq pays : le Maroc, la Tunisie, l'Espagne, la Turquie et l'Ile Maurice.

e marou, is Tunisie, l'Espagne. la Turquie et l'île Maurice. La France a averti la Commis-sion européenne de ces décisions vendredi.

NOUVELLES BRÈVES

que le det de la famille, qui, depuis le jour de l'enlèvement, semblait jouer un rôle de médiateur auprès des ravisseurs. Une mobilisation importante de diver-Bourges, ministre de la défense, souligne au sujet du cas de M. Amar Berchiche, un appeie qui se plaint d'avoir été « passe à tabac » par deux sous-officiera de son unité et d'avoir subi de leur part des injures racistes (le Monde du 18 juin), que l'autorité militaire attend le résultat des trois enquêtes en cours pour se prononcer. montisation importante de diverses directions et de services de la
police dans l'après-midi du vendredi 17 juin avait laissé espèrer
de nouveaux développements, mais
on ne savait toujours pas, ce
samedi matin, ce qui avait pu
justifier une telle agitation.

Au vu des rapports du comman-dement de la sécurité militaire et de la gendarmerle, des sanctions très sévères, précise-t-on, seront prises contre les responsables quels qu'ils soient.

justifier une telle agitation.

Mme Marie Aristy, épouse de l'ex-diplomate dominicain incarcéré depuis trois jours, a indiqué vendredi à l'A.F.P. que son mari se trouvait à Karachi, le 13 avril, jour de l'enièvement de M. Revell-Beaumont. Informé par téléphone du rapt du P.-D.G. de Fist-Prance, M. Arist, aurait, à la demande de Mme Revell-Beaumont. regagné Paris par la premier avior. Il était de retour dans la capitale dans la matinée du 15 avril. « A partir de cette date, affirme Mine Aristy, il n'a loujours été qu'un conseller de Paolo Retelli-Beaumont (le fils du P.-D.G. de Fiat-France) et n'a jamais parlé livetement aux ravisseurs. » « Bien sur, ajoute-M. Vladimir Boukovski a assisté vendredi matin 17 juin au Panthéon à la cérémonie annuelle à la mémoire de Jean Moulin.

Armes à canon raye et à percussion centrale. — La date limits pour la déclaration au commissariat de police des fusils et carabines à canon rayé, à per-

et carabines à canon rayé, à per-cussion centrale, a été reportée au 19 décembre 1977. Ce report vise les autorisations de détention délivrées à une date antérieure de cinq ans à celle de la publication du décret du 17 juin 1976, autorisations qui devalent faire l'objet d'une demande de renouvellement dans un délai renouvellement dans un délai d'un an. Ce délai, qui s'achevalt le 17 juin 1977, est donc prolongé de six mois (le Monde du 18 juin

M. Médecin va interjeter appel contre l'annulation des élections municipales dans le 3' secteur de Nice

De notre correspondant régional

M René Romeuf, a annulé, conformément aux conclusions du commissaire du gouvernement. M Ould Aoudla, les élections nunicipales dans le troisième secteur de Nice (le Monde du 17 juin), dont le maire est M Jacques Médecin, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de l'environnement, éiu du deuxlème secteur.

La décision du tribunal a été motivée par la diffusion, la veille M. Renê

La décision du tribunal a été motivée par la diffusion, la veille et le matin même du second tour de scrutin, qui a eu lieu le 30 mars, d'un irrect diffamatoire visan* M. Virgile Pasquetti, secrétaire fédéral du parti communiste, tête de liste de l'union de la gauche dans le troisième secteur.

Les magistrats niçois ont estimé, en revanche, que ce tract n'avait pas été diffusé de manière telle qu'il ait pu fausser le résultat des opérations électurales dans les deux autres secteurs.

Les électeurs niçois ne devraient

cependant pas retourner aux urnes dans l'immédiat, puisque M. Jacques Médecin — élu personnellement dans le deuxième secteur — a annoncé son intention d'interjeter appei du jugement devant le Conseil d'Etat, comme le feront republicment de comme le feront probablement de leur côté les requérants, qui sou-haitaient l'annulation de scrutin dans les trois secteurs.

D'autre part, deux plaintes contre X. l'une pour diffamation

Au cours de manœuvres UN MILITAIRE SE NOIE DANS LA DURANCE

Deux autres disparaissent

Trois militaires ont été emporté par es saul le juin, lors d'un fran-chissement à gué, dans la région de Manosque (Alpes-de-He-Provene), au cours des manœuvres « Ehône ?? ». L'un d'eux est mort, les deux autres ont disparu, et il n'y a guère d'espois

ont dispard, at it my a guere d'espoir de les retrouver vivants. Un communiqué du général com-mandant la V. Région militaire a confirmé dans la nuit cette dispa-tition. Au cours d'un regroupement, huit hommes d'un régiment parachutiste out entrepris vers 16 heures de passar la Durance à gué, bien que des consignes alent été données de s'aroster avant le franchissement. Quatre d'entre eux ont vraisembla-biement glissé sur les rochers. L'un a pu humédiarement rejoindre la berge, les trois autres ont été en-trainés par le courant.

traines par le courain.
Les recherches ont permis de re-trouver le caporal-chef Moukim Charibou, vingt-cinq ans, qui est décèdé. L'identité des deux disparus

De notre correspondant regional

— Le tribunal adminisde Nice, présidé par
tené Romeut, a annulé,
mêment aux conclusions
missaire du gouvernement,
les dans le troisième socde Nice (le Monde du
nin), dont le maire est
acques Mêdecin, secrétaire
a unrès du ministre de la
et de l'environnement, êlu
unième secteur.
décision du tribunal a été
se par la trifusion, la veille
se par la trifusion de Nice, M. Lasffargue, Dans le cadre
l'enent ses investigations en
d'analyses du S.R.P.J. de Marseille
afin d'identifier l'imprimerie d'où
décision du tribunal a été
se par la diffusion de
nin), dont le maire est
augrès du ministre de la
et de l'environnement, êlu
unième secteur.
décision du tribunal a été
se par la troisième secl'union de
l'union de
l'union de
l'analyses du S.R.P.J. de Marseille
afin d'identifier l'imprimerie d'où
décision du tribunal a été
seconde plainte tend à faire
reconnaitre qu'un nombre très
important de procurations rue
fausser le sens du sorutin. Lors du
second tour, pour l'ensemble du
votes par procuration avalent été
enregistrés dont 172 de plus qu'un

enregistrés dont 172 de plus qu'en premier tour. GUY PORTE

L'ANNIVERSAIRE DU 18 JUIN 1940

M. Geoffroy de Courcel, ambassadeur de France, était l'aide de camp du général de Gaulle en juin 1948. Il fut le seul à l'accomcagner à Londres dans l'avion du ce 18 juin, sous les auspices de l'Institut Charles-de-Gaulle, à la Maison de l'Amérique Istène, les circonstances de l'appel célèbre que lança le général à la radio

● La commémoration de 18 juin 1940 donnera lieu ce sa-medi, à Paris, à des cérémonies à l'Arc de triomphe et au mémode la France combattante du Mont-Valerien. M. André Bord, secrétaire d'Etat

M. Andre Bord, serietare d'Assa aux anciens combattants, prési-ders, à 18 heures, la cérémonie à l'Arc de triomphe, tandis que le président de la République se ren-dra au Mont-Valérien à 19 h. 15.

LA « FÊTE DU LIVRE » A BEAUBOURG

M. Jacques Chirac, maire de 167 ::
Paris, a inauguré, le vendredi pri :
17 juin, la « Fête du Livre » pri :
19 juin, de 11 heures à 22 heures :
19 juin, de 11 heures à 22 heures :
19 juin de 12 heures de 22 heures :
19 juin de 12 heures de 17 :
19 juin de 11 heures de 22 heures :
19 juin de 11 heures de 22 heures :
19 juin de 11 heures de 22 heures :
19 juin de 25 juin de

est une des grandes richesses dums : pays. Paris à l'intention d'aiders in cette industrie dans les domaines cile, par ezempe la poésie. 2

La c Fête du Livre 2, qui s'était installée l'année dernière aux Tuileries, est organisée par la Fédération française des syndicats de libraires. Les amateurs et les curieurs se promènent dans it le développement est diffiles curieux se promènent dans une vaste librairie en plein air, où la plupart des éditeurs fran-çais sont représentes.

7 . 4.

Filman ...

4. 150m

m. 4 ;

L'exposition des matériels d'armement terrestre de Satorv

Un absent: le futur char AMX 32

La grande nouveauté dans la panopile des armes françaises est absente de Satory VI, l'exposition biennale, qui réunit cent trente participanta, depuis la début de la semaine, dans l'enceinte du camp militaire proche de Verseilles. Le char de bataille AMX 32, qui auccédera, en 1982, a l'AMX 30 dans les unités blindées, n'existe, en'effet, pour l'instant qu'à l'état de maquette. Mais sa définition n'en a pas moins été dégagée.

Par rapport au matériel actuel, il intégrera un certain nombre de composants : un moteur plus purasant, une boîte de viteases avec convertisseur de couple, une nouvelle chenille à connec feurs : au niveau de la tourelle. Il comportera un système de télévision à bas niveau de lumière (T.V.B.N.L., une condulte de tir automatique COTAC permettant le tir de jour comme de nuit sur cibles fixes ou mobiles (en cours d'Industrialisation pour l'engin blindé léger de celle de l'AMX 30 au niveau nouvelle option d'artillerle de 120 millimètres. La silhovette du futur char différera sensiblement de celle de l'AMX-30 au niveau de la partie frontale et de la

Satory VI brille moins par les innovations que par les développements de matériels déjà connus. Ainsı, I- véhicule blindé AMX-32, qui succèdera, en 1982. Saviem, et en service dans l'armée française et dans divers pays étrangers sous plusieurs versions (transport de troupes, transmissions, poste de commandament, appui d'infanterie,

canitairei, a donné lieu à de nouvelles réalisations : un véhicule de combat anti-chare (V.C.A.C.), doté d'une touralle lance-mis-alles Hot, et un autre (V.C.S.-TS 90), équipé d'un canon de 90 millimètres, un véhicule canon antiaérien (V.C.S.-TA 20), armé d'un bitubes de 20 millimètres. et, enfin, un engin (V.C.S.-TG 120), conçu pour la proteotion des convols, la reconnaissance, la surveillance des itinérgires et des frontières en zone de guérille (un canon de de 7.82).

En matière de télécommunications, le programme RITA (réseau intégré de transmissions automatiques), qui fait l'objet de désormale entré dans sa phase industrielle avec la signature des premiers contrets, qui devraff deboucher sur une mise en ceuvre au début de la prochaine décennie. Grace à un maillage tactique entièrement d'autocommutateurs électroniques couvrant une zone de 30 000 kilomètres carrés, le RITA permet d'établir toute communication d'une manière automatique, sûre et discrète (la transmission digitale des informations facilite le chiffrage) entre trois mille abonnés téléphoniques, télégraphiques et numeriques. Déjà présenté l'an dernier au 18º régiment de transmissions, à Epinal, où il est en cours d'expérimentation, le RITA équipera les torces de manœuvre françaises sinsi que l'armée beige. Il intéresse aussi

JAMES SARAZINL

Les deux auteurs d'un double meurtre sont condamnés à la rédusion à perpétuité

AUX ASSISES DE L'YONNE

De notre envoyé spécial

Auxerre. - La cour d'assises de l'Yonne a condamné, vendreds 17 juin, Michel Baillot, vingt-six cas, et Adrien Mouret, vingt-sept ans, à la réclusion criminelle à perpétuité pour le meurtre d'un couple de commerçants commis au cours d'un cambriolage, le 11 janvier 1973, à Brienon-sur-Armançon (le Monde du 18 juin). Cette condamnation est celle que l'avocat général a réclamée dans son réquisitoire — après avoir écarté la peine de mort, — mais les furés l'ont présentée de manière différente et inattendue.

Michel Baillot avait toujours reconnu avoir frappe seul l'une des victimes, M. Lucien Mouret, soixante-sept ans, tandis qu'il rejetait la mort de l'amie de ce dernier, Firmine Geneaux, solvante-trois ans, sur le compte de son complice, Adrien Mouret Celui-el piait formellement avoir

Au cours de la dernière au-dience, l'avocat d'Adrien Mouret a sontenu avec force qu'aucune preuve ne pouvait être retenue contre son cilent, si ce n'est pour souligner seulement sa complicité. Dans les réponses faites aux diverses questions qui leur étalent posées, les jures ont, en quelque sorte, fait droit aux observations de ce défenseur en déclarant -Adrien Mouret non coupable du meurtre de Mme Geneaux, Mais, en ne faisant pas de distinction entre les deux accusés, au niveau de la peine, les jures ont sanc-tionné de manière relativement plus lourde la « complicité » de ce dernier dans l'ensemble da l'affaire La cour a ainsi tenu compte des remarques de l'avocat général, mettant en valeur le rôle d'instignteur attribué à Adrien Mouret Le représentant du ministère public avait notamment déclaré que si Michel Balllot avait été le « bras armé » des deux

FGH

ABCD

malfaiteurs, l'attitude et le comportement de ceux-ci étalent rigoureusement « complementai-

rigoureusement a complémentaires s.

Près de trois cents personnes ont suivi les derniers débats de ce procès. Cette présence nombreuse rappelait que des manifestations hossiles aux deux inculpés avalent eu lieu an moment de la reconstitution du crime, certains ne dissimulant pas leur souhait de voir les deux hommes condamnés à la peine de mort. En référence aux protestations qui avalent accueille le verdiet prononce contre Patrick Henry par la cour d'assises de l'Aube les mots : a Troyes = la houte a avalent été a Troyes = la hoate a system été peints sur le trottoir du palais de justice d'Auxerre, la veille du procès.

Quand le président. M. Gaillardot, a déclaré que la culpabilité

d'Adrien Mouret, dans le meurtre de Mme Geneaux n'était pas reconnue par le jury, un murmure desapprobateur a parcouru la salle, et, quand il a finalement annoncé que le « complice » subirait la même peine que l'autre accusé, cette nouvelle a été accuell-lle par des applaudissements.

FRANCIS CORNU.

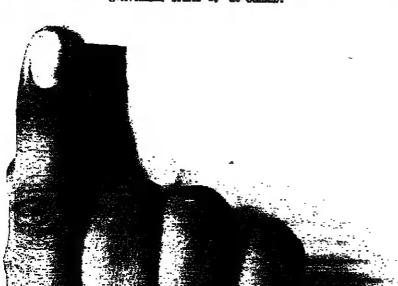
 Explosion à l'usine chimique De Laire : quatre blessés. — Trois ouvriers — M. Roger Mamuahd, cinquante-trois ans. Robert Lefranc, cinquante-cinq ans, et Pierre Wintrebert, dix-neuf ans — ont été grièvement brûlés et

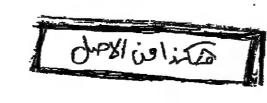
un quatrième - M. Michel Manher, trente ans — atteint plus légèrement dans une explosion surrenue le vendredi 17 juin, vers 16 heures, à l'usine de chimie organique De Laire, à Calais (Pagde-Calais).

ravisseurs. » « Bien sûr, ajoute-t-elle, de nombreux contacts avec

les ravisseurs ont en lieu chez moi par téléphone, mais c'était

toujours Paolo qui étail au bout du fil »







SITE DE M. BREJNEV

~ +43 -12 -

The second section is a second second

No A SHE And the second of

ياديقو، حدد " ، AT LANGUE

and the second of -- --

BUT IS DESIGNATION

MARCULLN